

→ 2021

→ Lyon

1er → 16 juin



BIENNALE DE LA DANSE

labiennaledelyon
.com

→ Dossier de presse



18
coproductions

22
« créations 20-21 »

495
artistes

43
compagnies internationales
venues de

21 pays

127
représentations

48
lieux de représentation

37
villes de la région Auvergne
Rhône-Alpes dont

15 de la Métropole de Lyon

↳ Bron, Caluire-et-Cuire,
Charbonnières-les-Bains, Corbas,
Décines, Irigny, Lyon, Oullins, Saint-Fons,
Saint-Genis-Laval, Saint-Priest,
Tassin-la-Demi-Lune, Vaulx-en-Velin,
Vénissieux, Villeurbanne

LA BIENNALE EN CHIFFRES

Contacts presse

Jean-Paul Brunet
jpbrunet@labiennaledelyon.com
tél. (0)6 09 09 89 16

Laura Lamboglia
llamboglia@labiennaledelyon.com
tél. (0)6 83 27 84 46

Dossier à télécharger

labiennaledelyon.com
Rubrique « presse »

Photothèque presse

Connectez-vous sur **labiennaledelyon.com**
Rubrique « presse », demandez votre
accréditation pour accéder à la photothèque

Accueil de la presse & des pros

Du 8 au 16 juin aux Usines Fagor
↳ Voir p.110

Suivez-nous !

-  www.labiennaledelyon.com
-  @biennaledeladanse
-  La Biennale de Lyon / Danse
-  @biennaledeladanse
-  @BiennaleDanse



SOMMAIRE

- 04 Édito
- 06 Calendrier

LA BIENNALE

- 08 Le Défilé
- 17 Les spectacles
- 32 L'Expérience Fagor
- 93 Focus danse
- 98 Les rendez-vous professionnels
- 100 Jeune public
- 102 Autour des spectacles
- 106 La Biennale en métropole
- 107 La Biennale en région
- 108 La Biennale à Saint-Étienne Métropole
- 109 La Biennale OFF
- 110 Les lieux de la Biennale

INFOS PRATIQUES

- 112 Billetterie
- 113 Tarifs
- 114 Dominique Hervieu, biographie
- 117 L'équipe
- 118 Les partenaires



↳ **ÉDITO**

**EN 2021, LA BIENNALE DE LA DANSE
VIT SA 19^{ÈME} ÉDITION. APRÈS DE
NOMBREUX AJUSTEMENTS DÛS AU
REPORT DE L'ÉVÉNEMENT, EN DÉPIT
DE TANT D'INCERTITUDES JUSQU'AU
DERNIER MOMENT... NOUS ATTENDONS
LES ARTISTES À LYON EN JUIN POUR
NOS RETROUVILLES ET CÉLÉBRONS
LA CRÉATIVITÉ AFRICAINE ET LA JEUNE
SCÈNE ARTISTIQUE ! NOUS PROPOSONS
UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE GRATUITE,
GÉNÉREUSE ET OUVERTE À TOUS :
L'EXPÉRIENCE FAGOR.**

→ **Nous accueillons des grands maîtres de la scène internationale et de jeunes artistes qui nous donnent le meilleur d'eux-mêmes : la force de leur regard critique couplée avec la singularité de leur imaginaire.**

**UNE NOUVELLE EXPÉRIENCE
GRATUITE, UNE BIENNALE ENCORE
PLUS INCLUSIVE**

La Biennale de la danse de Lyon propose un nouveau rendez-vous intitulé L'Expérience Fagor. Onze créateurs ont accepté d'aller à la rencontre de la jeunesse de la métropole lyonnaise pour explorer ensemble de nouvelles expériences sensibles souvent pluridisciplinaires, en collectif et près du terrain. Nous vous invitons à découvrir des œuvres chorégraphiques aux formats inhabituels (gigantesques, interactives, quelquefois interprétées par une quarantaine de personnes...), toutes portées par des adolescents, étudiants, amateurs âgés de 15 à 25 ans. Vous pouvez déambuler dans des installations, voir des performances, participer à des masterclasses, un battle ou des débats, inventer votre dancefloor numérique... c'est avec un esprit de fête, de surprise et d'ouverture que vous découvrirez gratuitement toutes ces propositions artistiques à voir en famille, seul ou entre amis sur le site des Usines Fagor (Lyon 7e). (voir p. 32)

**52 CRÉATEURS VENUS
D'AFRIQUE ET D'EUROPE**

Les créateurs incontournables de la scène contemporaine internationale, comme Marlene Monteiro Freitas et Dimitris Papaioannou, viennent à Lyon avec leurs dernières créations entre le 1er et le 16 juin. Vingt-deux créations « 2020/2021 » donnent l'élan de cette édition. Plusieurs spectacles de grands ballets, comme le Ballet Preljocaj ou le Ballet BC (Vancouver), n'ont pu être préservés dans ce programme resserré pour cause de jauge réduite. Bonne nouvelle : *Le Lac des Cygnes* d'Angelin Preljocaj, initialement prévu en première mondiale à la Biennale de la danse est reporté cet automne à la Maison de la Danse. Le rendez-vous international des professionnels, Focus danse, soutenu par l'Institut français et l'Onda, est une nouvelle fois amplifié par la plateforme professionnelle européenne devenue un rendez-vous incontournable des programmeurs. Après une année blanche pour le monde de la culture, Focus danse est

plus que jamais nécessaire pour soutenir la diffusion des œuvres chorégraphiques dans le monde. C'est la raison pour laquelle, parallèlement à sa version habituelle en salles, nous en proposons une version virtuelle.

**LA CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE
AFRICAIN AUJOURD'HUI**

La Biennale de la danse 2021 s'inscrit dans la saison Africa2020 de l'Institut français, en accompagnant les créations d'artistes de premier plan et émergents de 16 pays différents d'Afrique qui rendent visible la contemporanéité d'un continent traversé par de multiples élans créatifs. Sur l'ensemble du territoire régional, la Biennale devient un grand hub où les artistes français et africains co-construisent des défilés, des œuvres chorégraphiques, des performances pluridisciplinaires. Elle est une addition de positions, de propositions, de regards différents sur le 21^e siècle.

**UN DÉFILÉ AFRICA2020 RÉINVENTÉ
AU GRAND THÉÂTRE DE FOURVIÈRE**

En 2021, le Défilé prend une forme totalement inédite car les participants n'ont pas pu se retrouver pour travailler les chorégraphies avant le mois d'avril ! Pourtant, les 12 groupes, tous résilients et pleins d'espoir, n'ont jamais pensé à renoncer à leur implication dans le plus grand événement populaire et artistique de la région.

Pour la première fois, le Défilé prend la forme d'un spectacle présenté au Grand Théâtre de Fourvière devant les participants et leurs familles assis et à bonne distance... Nous vous décrivons page 8 ce Défilé réinventé soutenu par France 3 Auvergne-Rhône-Alpes.

**UN PARTENARIAT INÉDIT AVEC LES
NUITS DE FOURVIÈRE**

Nous avons souhaité avec Dominique Delorme, directeur des Nuits de Fourvière, amplifier notre collaboration au-delà du partenariat pour le Défilé. Pour la première fois, la Biennale de la danse et les Nuits de Fourvière ont lieu à la même période et nous

avons décidé d'en faire un atout avec des spectacles présentés en commun. De plus, nous ouvrons ensemble nos deux festivals avec un spectacle musical interprété par Camille mis en scène par la chorégraphe Robyn Orlin (voir p.18). Les temps de crise sont aussi ceux des belles coopérations !

**UN RAYONNEMENT RÉGIONAL
TOUJOURS RENFORCÉ**

La circulation des œuvres et des publics sur le territoire régional reste par ailleurs l'une des priorités de la Biennale de la danse. Les directeurs d'institutions culturelles de la métropole de Lyon et de Saint-Étienne se sont fédérés en un partenariat métropolitain ; d'autres saisissent une opportunité de présenter une œuvre chorégraphique avec le label « Biennale de la danse » au sein de leur programmation. Nous sommes très heureux de vous présenter quelque 43 dates qui prolongent notre événement sur le territoire dans le cadre des Rebonds de la Biennale (voir p.72 à 91). Merci à tous ces amis, directeurs et institutions qui nous accompagnent !

Depuis l'édition 2012, mon projet est d'associer étroitement diversité esthétique, création contemporaine et pratiques de spectateurs, réunissant les plus grands créateurs actuels et tous les publics. Aujourd'hui, un grand nombre d'artistes agissent dans les théâtres, l'espace public, les tiers lieux et souhaitent redéfinir le rôle de la culture. Cette édition est plus que jamais à l'écoute de leurs désirs, elle multiplie les expériences et pratiques de spectateurs pour convaincre le plus grand nombre que la culture est une aventure de partage et de brassage qui requalifie l'humain, célèbre l'esprit, l'émotion et la beauté. La danse invente de nouveaux espaces, de nouveaux corps, des sociabilités vivifiées pour fêter l'imagination, la raison d'être de tout art.

— DOMINIQUE HERVIEU
Directrice artistique de la Biennale
de la danse de Lyon

→ **L'ensemble du projet de la Biennale de la danse 2021 reste soumis à l'évolution de la situation sanitaire, en particulier pour ce qui concerne les déplacements d'artistes étrangers.**

MAI

JUIN

SEP

OCT

PAGE	ARTISTES	LIEUX	MER 26	JEU 27	VEN 28	SAM 29	DIM 30	MAR 1	MER 2	JEU 3	VEN 4	SAM 5	DIM 6	LUN 7	MAR 8	MER 9	JEU 10	VEN 11	SAM 12	DIM 13	LUN 14	MAR 15	MER 16	MAR 21	JEU 30	VEN 1	DIM 3	VEN 8	
P.20	ANTOINE COLNOT, ANNE REHBINDER & AMALA DIANOR	Pôle en scènes / Albert Camus, Bron Théâtre Jean Marais, Saint-Fons						14h30, 19h30	19h30																				
P.28	BALLET DE L'OPÉRA DE LYON	LES SUBS, Lyon										18h30, 19h30	15h,16h, 18h,19h																
P.72	CIA. MADUIXA	Le Sémaphore, Irigny Théâtre Théo Argence, Saint-Priest L'Atrium, Tassin-la-Demi-Lune Le Toboggan, Décines	19h30		19h30		19h																					20h	
P.78	COLLECTIF 4 ^e SOUFFLE & MURIEL HENRY	Centre Charlie Chaplin (Théâtre de Verduze), Vaulx-en-Velin Espace Alpha, Charbonnières-les-Bains																					18h		20h30				
P.22	DIMITRIS PAPAIOANNOU	Théâtre National Populaire - Grand Théâtre, Villeurbanne							18h45	18h45		18h45	15h30																
P.70	EURIPIDES LASKARIDIS	Maison de la Danse, Lyon																					20h						
P.84	FOUAD BOUSSOUF	La Mouche, Saint-Genis-Laval																							20h30				
P.52	FLORA DÉTRAZ	Théâtre Nouvelle Génération, Lyon / Le TNG - Vaise													19h	19h	19h												
P.26	GERMAINE ACOGNY & MIKAËL SERRE	Théâtre de la Renaissance, Oullins									19h30																		
P.30	IOANNIS MANDAFOUNIS & CNSMDL	Les SUBS, Lyon												18h30	18h30														
P.86	JOSÉ MONTALVO	Le Polaris, Corbas																										20h30	
P.60	JOSEF NADJ	Les Nuits de Fourvière - Grand Théâtre, Lyon														21h30	21h30												
P.64	MARLENE MONTEIRO FREITAS	Théâtre National Populaire - Grand Théâtre, Villeurbanne																21h	21h										
P.58	MATHURIN BOLZE	Maison de la Danse, Lyon													19h15	21h	21h	20h30											
P.56	OLIVIER DUBOIS	Usines Fagor, Lyon														19h	21h	20h											
P.66	OUSMANE SY - QUEEN BLOOD	Le Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire La Machinerie, Vénissieux																20h30	16h	20h30							20h		
P.54	QUDUS ONIKEKU	Le Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire													19h	21h													
P.18	ROBYN ORLIN, CAMILLE	Les Nuits de Fourvière - Grand théâtre, Lyon		19h30	19h30																								
P.68	RONE & (LA)HORDE	Les Nuits de Fourvière - Grand théâtre, Lyon																			21h	21h							
P.62	SERGE AIMÉ COULIBALY & MAGIC MALIK	Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon															21h	21h											
P.40	THIERRY THIEÛ NIANG	Théâtre National Populaire - Villeurbanne																18h											
P.24	YUVAL PICK	Maison de la Danse - Lyon									19h30	19h30																	
P.42	BRIGEL GJOKA & RAUF "RUBBERLEGZ" YASIT	Usines Fagor, Lyon																17h30	20h										
P.34	CHRISTOPHE HALEB / INSTALLATION	Usines Fagor, Lyon													10h30 > 18h	10h30 > 18h	10h30 > 22h	10h30 > 22h	10h30 > 22h30	11h > 20h	12h > 14h	12h > 14h	11h > 18h						
P.34	CHRISTOPHE HALEB / PERFORMANCE	Usines Fagor, Lyon																16h		15h									
P.46	COLLECTIF ÈS	Usines Fagor, Lyon																	21h										
P.36	IRVIN ANNEIX	Usines Fagor, Lyon													10h30 > 18h	10h30 > 18h	10h30 > 22h	10h30 > 22h	10h30 > 22h30	11h > 20h	12h > 14h	12h > 14h	11h > 18h						
P.48	NACH	Usines Fagor, Lyon																		14h									
P.38	NOÉ SOULIER & CNSMD DE LYON & CNDC	Usines Fagor, Lyon																15h30	17h15										
P.50	CONCEPT ALL 4 HOUSE - OUSMANE SY - MASTER CYPHER	Usines Fagor, Lyon																					16h30						
P.49	PIERRE GINER	Usines Fagor, Lyon													10h30 > 18h	10h30 > 18h	10h30 > 22h	10h30 > 22h	10h30 > 22h30	11h > 20h									
P.44	SAÏDO LEHLOUH	Usines Fagor, Lyon																		18h									
P.49	STUDIO ORBE & ÉRIC MINH CUONG CASTAING & NACH	Usines Fagor, Lyon																						15h30					
P.40	THIERRY THIEÛ NIANG	Usines Fagor, Lyon																						19h					

→ Une version inédite du Défilé sous forme de spectacle au Grand Théâtre de Fourvière

↳ Les moments forts à retrouver sur France 3 Auvergne-Rhône-Alpes

→ Une édition aux couleurs de l'Afrique

Dans la tradition de l'humanisme lyonnais, le Défilé de la Biennale de la danse est depuis 1996 un objet de rencontres, de partage, de citoyenneté, une célébration des pratiques amateurs dans ce qu'elles ont de plus noble : la qualité artistique au service de l'inclusion sociale. En 2021, c'est la résilience qui est le moteur de la participation des amateurs qui n'ont jamais pensé abandonner « leur » Défilé. Nous devons être à la hauteur de leurs espoirs et de leurs désirs d'art !

Le Défilé renforce les liens qui ont besoin d'être tissés en permanence, comme ceux de l'accueil d'autres cultures et de la solidarité. Véritable « art de la rencontre », il montre une nouvelle fois et après de nombreux mois de crise sanitaire qu'il constitue une des réponses aux problèmes d'isolement, de perte de repères et de lien social.

UNE FORME SPECTACULAIRE INÉDITE POUR LES PARTICIPANTS ET LEURS FAMILLES

Pour que ce rendez-vous populaire et emblématique soit maintenu, nous nous sommes adaptés aux contraintes sanitaires et un nouveau format du Défilé est né. Il sera présenté lors de trois représentations les 5 et 6 juin en partenariat avec les Nuits de Fourvière, devant un public assis composé exclusivement des participants et de leurs familles. Un immense merci aux Nuits de Fourvière, à Dominique Delorme et ses équipes pour cette collaboration.

FRANCE 3 AUVERGNE-RHÔNE-ALPES VOUS FAIT VIVRE LE DÉFILÉ

Partenaire fidèle depuis de nombreuses années, France 3 Auvergne-Rhône-Alpes s'engage plus que jamais à nos côtés pour vous faire vivre les temps forts du Défilé sur ses antennes et pour rendre cet événement inédit accessible au plus grand nombre. Nous remercions France 3 Auvergne-Rhône-Alpes pour sa solidarité indéfectible au Défilé de la Biennale.

LE DÉFILÉ 2021, TEMPS FORT DE LA SAISON AFRICA2020

Pour cette édition exceptionnelle en grande complicité avec la Saison Africa2020, portée par l'Institut français et sa Commissaire générale N'Goné Fall, nous avons proposé à chacun des 12 groupes de collaborer avec un ou plusieurs artistes africains. Une cinquantaine de créateurs des domaines des arts visuels, du cirque, de la musique et du chant, de la danse et de la mode de 10 pays africains ont co-construit, avec les artistes régionaux, le Défilé Africa2020 ! Ainsi, les participants ont expérimenté concrètement le dialogue interculturel pour inventer un véritable festival des imaginaires métissés.

A vous, participants et familles, nous vous invitons au Grand Théâtre de Fourvière ! A tous les amoureux du Défilé, nous vous invitons à nous rejoindre sur les antennes de France3 Auvergne-Rhône-Alpes pour suivre ce grand moment d'échange artistique qui relie la France et l'Afrique et qui relance la fantaisie et la fête du "vivre ensemble".

— DOMINIQUE HERVIEU
Directrice artistique de la Biennale
de la danse de Lyon

— STÉPHANIE CLAUDIN & XAVIER PHÉLUT
Chefs de projet Défilé

Je suis honorée et touchée d'être la marraine du Défilé de la Biennale de la danse dans le cadre de la Saison Africa2020 dédiée à l'Afrique et à la jeunesse.

Toutes mes pensées à ceux qui m'ont accueillie lors de mes premiers pas en France, à ceux qui continuent à me soutenir dans cette magnifique ville de Lyon. C'est l'Amérique de la danse où tous les rêves de réussite sont permis.

Je vous dis : Osez, Rêvez, Chantez, Dansez. La danse est une arme pacifique capable de briser les barrières religieuses, linguistiques, territoriales. Merci et bravo de continuer à faire perdurer cette tradition du Défilé et de la Biennale de la danse sans frontières tournée vers l'avenir et la paix.



— GERMAINE ACOIGNY
Danseuse,
chorégraphe
Marraine du Défilé



— FATOUMATA DIAWARA
Chanteuse, musicienne
Marraine du Défilé

Cette année, 250 artistes vont partager leur art avec de grands artistes africains, chorégraphes, designers, musiciens...

Je suis honorée de faire partie de cette aventure à la formidable portée culturelle et sociale, célébration de l'ouverture, du dialogue interculturel et bien sûr célébration de la vie à travers la danse... La meilleure façon d'élever notre esprit !

One music, one world. PEACE.

Le Défilé est organisé en partenariat avec Les Nuits de Fourvière

les nuits
de fourvière

Le Défilé est organisé dans le cadre de la Saison Africa2020 avec le soutien de l'Institut français et du Comité des mécènes de la Saison





Les Grandes Personnes, Mamba-Jumbo © Suzanne Brun

→ EN ALTERNATIVE À LA PARADE HABITUELLE, UN SPECTACLE EN QUATRE PARTIES RÉUNIT ARTISTES AMATEURS ET PROFESSIONNELS

LES MARIONNETTES GÉANTES DES GRANDES PERSONNES SUR LE SITE DE FOURVIÈRE

“Les Grandes Personnes”, compagnie de théâtre de rue internationalement reconnue, ont construit avec leurs invités africains et avec des participants de la métropole, mobilisés par des structures œuvrant dans le champ de l’insertion sociale et professionnelle, une dizaine de marionnettes géantes. Plusieurs tableaux, visuels et engagés, nous proposent un regard croisé franco-africain chorégraphié par Bouba Landrille Tchouda - Cie Malka.

SUR SCÈNE, LES GROUPES DU DÉFILÉ OUVRENT LE BAL

Les douze groupes issus de la métropole de Lyon et de la région Auvergne-Rhône-Alpes investissent la scène à ciel ouvert du site romain. Quatre groupes par représentation proposent des effractions chorégraphiques, formes courtes et festives co-signées par des artistes français et africains. Les équipes artistiques se sont adaptées, ont transformé leurs projets, réduit le nombre de participants pour respecter la distanciation mais ils ont préservé avec force l’exigence du partage et de la générosité !

UNE CHORÉGRAPHIE PUISSANTE DU NIGÉRIAN QUDUS ONIKEKU

En juin 2021, Qudus Onikeku offre au public de la Biennale de la danse de Lyon *Re:INCARNATION*, sa nouvelle création. Nous avons souhaité lui commander une version exceptionnelle de 15 minutes interprétée par dix danseurs de Lagos, amplifiée par 16 jeunes danseurs en formation de la métropole lyonnaise. Ensemble, ils nous font voyager vers la danse et le son de l’Afrique d’aujourd’hui emportés par la musique live d’Olatunde Obajeun. Avec cette création “made in Lyon”, spectateurs et danseurs s’approprient l’énergie de Lagos, l’une des villes les plus dynamiques et vivantes au monde.

UN CONCERT DE FATOUMATA DIAWARA

La célèbre chanteuse malienne clôt chacune de ces trois représentations placées sous le signe de la résilience. Fatoumata Diawara et Germaine Acogny, la “mère” de la danse africaine contemporaine qui vient de recevoir un Lion d’Or à la Biennale de Venise, sont les deux emblématiques marraines de ce Défilé 2021.

LE DÉFILÉ ↳ Les groupes

LES GROUPES APPARAISSENT PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE DE TERRITOIRE.

Avec présence d’artistes amateurs

DÉPARTEMENT DE L’AIN ET UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3

→ Aïcha M’Barek & Hafiz Dhaou
→ Cie Chatha

Chassé Croisé

Quel beau voyage que de traverser la Méditerranée pour faire dialoguer deux rives et de se mettre en mouvement ensemble dans le respect de la différence. **Artistes invités** Salah Barka - costumier (Tunisie) | Heythem Achour - compositeur et musicien (Tunisie)

COMMUNAUTÉS DE COMMUNES BIÈVRE ISÈRE, ENTRE BIÈVRE & RHÔNE, BIÈVRE EST

→ Bouba Landrille Tchouda
Cie Malka
→ La Fabrique Jaspir

Wata

Mami Wata, mère des eaux, déesse des cultures africaines. Crainte des pêcheurs, elle symbolise aussi bien la mère nourricière que l’océan destructeur. **Artiste invité** Eddy Ekete - plasticien (République Démocratique du Congo)

BRON

→ Mourad Merzouki
→ Pôle en Scènes

Gumboots

Une chorégraphie au rythme des gumboots, cette danse percussive originaire d’Afrique du Sud et à l’énergie communicative. **Artistes invités** Vuyani Feni & Paballo Peter Phiri - danseurs (Afrique du Sud)

FEYZIN & VAULX-EN-VELIN

→ Aurélien Kairo & Karla Pollux
Cie De Fakto
→ Ville de Feyzin

Comment ça wax ?

Le bonheur de partager ensemble n’a pas de frontière ! *Comment ça wax ?* est une invitation à danser, à célébrer la vie, à célébrer l’Afrique ! **Artiste invitée** Kareyce Fotso - chanteuse et musicienne (Cameroun)

LYON, CURNON-D’AUVERGNE, SÉNÉGAL

→ Directeurs artistiques : Richard Monségu, Sébastien Tron / Cie Antiquarks
Chorégraphe associé : Sayouba Sigué / Cie Teguerer
→ Cie Antiquarks / Coin Coin productions, MJC Laënnec Mermoz, Centre Social Laënnec

Afriquarks - L’Afrique du futur

2555, le vaisseau Afriquarks parcourt le monde avec une proposition écologique pleine d’espoir. Né du sursaut d’une jeunesse panafricaine digne et consciente, *Afriquarks* réconcilie l’homme et la nature. À chaque escale, ses danseurs, musiciens, artistes et circassiens redonnent un nouveau souffle de vie à la richesse culturelle et la valeur de la parole. **Artiste invité** Souleymane Faye - parolier, chanteur (Sénégal)

LYON ET RILLIEUX-LA-PAPE

→ Kadia Faroux
→ Cie Kadia Faroux

La légende de la Princesse Yennenga

La légende de la Princesse Yennenga - figure iconique - est la trame chorégraphique et dramaturgique du projet. Une danse hybride, afro-urbaine, un chemin de combat. **Artistes invités** Karim Konaté - assistant chorégraphe | Abdoulaye Konaté - musicien, percussions mandingues | Safiatou Diabaté - chanteuse | Ibrahim Millogo - musicien | Adama Konaté - musicien (Burkina Faso)

SAINT-ÉTIENNE ET LOIRE

→ Catherine André Traoré & Rachel Sigué-Chenet
→ Kabanaco / Compagnie du Grand Delta

Kétala : Héritage partagé

Se rassembler pour célébrer et partager la richesse, la beauté et la diversité du continent africain à travers ses musiques, danses et chants ! **Artistes invités** Ibrahima Diedhiou dit Thioum C - chant (Sénégal) | Mohamed Camara - griot, musicien (Guinée) | Yama N’Dione et les danseurs de la Cie Les Enfants de Walou Dekendo (Sénégal)

3 auvergne
rhône-alpes

Engagés pour la Biennale de la danse

Retrouvez les moments forts du Défilé
sur nos antennes et sur
aura.france3.fr



LE DÉFILÉ

↳ Les groupes

SAINT-MARCELLIN VERCORS ISÈRE COMMUNAUTÉ

- Sylvie Guillermin - Compagnie Sylvie Guillermin & Héliène Petit - Compagnie 158
- Culture Loisirs Vacances Rhône Alpes

Dans les Peaux de l'Afrique

Une danse pleine de surprises visuelles, rythmiques et tonales, une clameur et un chant pour la défense d'une humanité libre de s'exprimer ensemble, nourrie des rencontres et contrastes importants entre la France, le Maroc et le Cameroun.

Artistes invités Rachid Ouahman, Nabil Boukrhis, Abdelkarim Erramach - acrobatie (Maroc) | Genga - danse traditionnelle (Cameroun)

SAVOIE MONT-BLANC

- Dominique Guilhaudin Compagnie Gambit
- Malraux scène nationale Chambéry Savoie

Yesgo (dialogue en mooré)

Un "Yesgo" sous le signe d'un appel-réponse chorégraphique, poétique... humain, teinté de symboles forts de l'Afrique tels que la terre, les Adinkras et les sonorités percussives !

Artistes invités Ben Cissé et Luc Sanou - danseurs (Burkina Faso) | Koffi Mensah - plasticien (Togo)

VAL DE SAÔNE, LYON 5 ET LYON 9

- Aurélie La Sala, Valérie Layani, Ludmilla Schneider Compagnie Virevolt
- MJC Neuville-sur-Saône

Connexions !

Une mémoire dans la peau où le corps dansé devient peinture vivante. Des œuvres posturales défilantes, hautes en couleurs !

Artiste invité Eddy Kamuanga - artiste-peintre (République Démocratique du Congo)

VALENCE ROMANS AGGLO

- Olé Khamchanla Cie Kham
- LUX Scène nationale

Faunes d'Afrique et d'Asie

Passerelle entre l'Afrique et l'Asie, une parade animalière et festive, qui sur les rythmes d'une danse contemporaine hybride et des musiques africaines, invite à la diversité et au rassemblement.

Artistes invitées Seny Camara (Sénégal) | Narjess Saad - musiciennes (France)

VILLEURBANNE

- Massidi Adiatou Cie N'Soleh (Côte d'Ivoire)
- Les Ateliers Frappaz Centre national des arts de la rue et de l'espace public

Afrique Monde

Afrique Monde c'est l'illustration d'une Afrique contemporaine, en pleine mutation et débordante de vitalité. Un projet aux couleurs 100% ivoiriennes qui vous fait danser au rythme du coupé-décalé !

Artistes invités Danseurs de la Cie N'Soleh - danse | Stéphane Tehe - assistant chorégraphe | Jean Marie Boli Bi - assistant danse | Ordinateur - assistant danse | DJ Mulukuku - musique | Hervé Nianzou et un autre styliste - conception des costumes (Côte d'Ivoire)

→ UNE PERFORMANCE DESSINÉE AVEC LYON BD FESTIVAL

Depuis quinze ans, Lyon BD investit des lieux culturels pour faire découvrir la bande dessinée contemporaine sous toutes ses formes et sous toutes les latitudes. A l'occasion de l'Année de la bande dessinée et de la Saison Africa2020, Lyon BD s'associe à la Biennale de la danse pour faire vivre le Défilé au travers du 9e art en invitant les auteurs Barly Baruti, Chloé Cruchaudet et Zelba à croquer l'événement. Une collaboration en forme de performance dessinée réalisée le jour J avec les danseurs qui se prolongera lors d'une exposition aux Usines Fagor du 8 et 16 juin 2021, dans le cadre du OFF de Lyon BD Festival.

Chloé Cruchaudet : Née à Lyon en 1976, Chloé Cruchaudet fait des études d'architecture puis d'arts graphiques dans sa ville natale avant de suivre un cursus de l'école des Gobelins en cinéma d'animation à Paris. Derniers ouvrages parus : *La Croisade des innocents* (2018), *Les Belles personnes* (2020) aux éditions Soleil.



Barly Baruti : né à Kisangani en République Démocratique du Congo (RDC) dans une famille de peintres. Il y fait des études pédagogiques avant de s'installer à Kinshasa pour s'adonner à ses activités artistiques : la bande dessinée, la peinture et la musique.



Zelba : Wiebke Petersen, alias Zelba, est née en ex-RFA en 1973. Depuis 2006, elle publie des bandes dessinées aux éditions Jarjille et Marabulles avant de rejoindre Futuropolis. Avec *Dans le même bateau*, elle revient sur sa pratique de l'aviron à haut niveau à la fin des années 80 en Allemagne au moment de la chute du mur de Berlin.



LE DÉFILÉ ↳ THIS IS AFRICA



"THIS IS AFRICA"

Véritable invitation à (re)découvrir la créativité et l'innovation du continent africain, la Saison Africa2020 s'articule autour de près de deux cents événements et de projets culturels, scientifiques, économiques et sportifs organisés de décembre 2020 à septembre 2021 sur l'ensemble du territoire français.

Cette saison panafricaine, mise en œuvre par l'Institut français, repose sur une programmation pluridisciplinaire co-construite par des professionnels africains en partenariat avec des institutions françaises.

Conçue autour des grands défis du 21^e siècle, cette Saison met en avant la capacité d'innovation et de création de l'intégralité du continent africain sur les trois grands secteurs d'activité suivants : culture et idées, recherche et économie, art de vivre.

Ainsi, cette Saison Africa2020 est une "invitation à regarder et comprendre le monde d'un point de vue africain", comme le souligne N'Goné Fall, Commissaire générale de la Saison.

— POUR EN SAVOIR PLUS
sur la Saison Africa2020
et sa programmation :
saisonafrika2020.com

LE DÉFILÉ, UN TEMPS FORT DE LA SAISON AFRICA2020 PORTÉE PAR L'INSTITUT FRANÇAIS



SaisonAfrica2020



Comment mettre à l'honneur un continent de plus de 30 millions de km² et de plus d'un milliard deux cent millions d'habitants ?

Pour relever le défi d'une Saison dédiée à l'Afrique et rassembler les sociétés africaines autour de dénominateurs communs, il fallait éviter le piège des nationalismes, des régionalismes, et de la promotion de groupes linguistiques et ethniques. L'Afrique est la dépositaire d'une mémoire collective, le réceptacle de civilisations aux frontières mouvantes dont les gestes ont traversé les siècles. Ce qui lie les populations du continent africain c'est la conscience de vivre sur le même territoire, d'appartenir à la même Histoire, d'être confrontées aux mêmes défis en terre africaine : l'accès à l'éducation et à la santé, le respect des droits humains, le droit à la libre circulation, à l'autodétermination et à l'émancipation économique. Cette conscience africaine a créé au fil du temps un sentiment d'appartenance - parfois ténu - au même territoire, au même peuple, au même destin. Le panafricanisme, cet idéal collectif d'émancipation politique, sociale,

UNE INVITATION À REGARDER ET COMPRENDRE LE MONDE D'UN POINT DE VUE AFRICAIN

économique et culturelle, est ainsi le socle de cette Saison. Africa2020 s'appuie sur l'esprit du panafricanisme qui repose sur le principe d'unité et l'affirmation d'un avenir commun basé sur l'altérité, ce que les populations d'Afrique australe définissent par le terme Ubuntu : je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous.

Conçue autour des grands défis du 21^e siècle, la Saison Africa2020 est centrée sur l'innovation dans les arts, les sciences, les technologies, l'entrepreneuriat, l'économie. Cette Saison inédite favorise les mobilités, met à l'honneur les femmes, cible en priorité la jeunesse et place l'éducation au cœur de sa programmation.



— N'GONÉ FALL
Commissaire générale de la
Saison Africa2020

La Saison Africa2020 est organisée et mise en œuvre par l'Institut français avec le soutien du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du ministère de la Culture, du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, du ministère des Sports, du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Commissaire générale : N'Goné Fall

Le Comité des mécènes de la Saison Africa2020, présidé par M. Stéphane Richard, Président Directeur Général d'Orange, est composé de : Fondation Gilbert et Rose-Marie Chagoury, Orange, Total Foundation, Axian, Groupe Sipromad, JCDecaux, Pernod Ricard, Sanofi, Société Générale, VINCI, CFAO, ENGIE, Thales, Thomson Broadcast et Veolia.

Le Défilé est organisé dans le cadre de la Saison Africa2020 avec le soutien de l'Institut français et du Comité des mécènes de la Saison





LES SPECTACLES

↳ Sommaire

- ↳ L'Expérience Fagor
- 18 Robyn Orlin & Camille
 - 20 Antoine Colnot, Anne Reh binder
& Amala Dianor
 - 22 Dimitris Papaioannou
 - 24 Yuval Pick
 - 26 Germaine Acogny & Mikaël Serre
 - 28 Ballet de l'Opéra de Lyon
 - 30 Ioannis Mandafounis & CNSMDL
 - 34 Christophe Haleb
 - 36 Irvin Anneix
 - 38 Noé Soulier
 - 40 Thierry Thieû Niang
 - 42 Brigel Gjoka &
Rauf "Rubberlegz" Yasit
& William Forsythe
 - 44 Saïdo Lehlouh
 - 46 Collectif ÈS
 - 48 Nach
 - 49 - Pierre Giner
- Studio Orbe & Éric Minh Cuong
Castaing & Nach
 - 50 Concept All 4 House -
Ousmane Sy - *Master Cypher*
 - 52 Flora Détraz
 - 54 Qudus Onikeku
 - 56 Olivier Dubois
 - 58 Mathurin Bolze
 - 60 Josef Nadj
 - 62 Serge Aimé Coulibaly & Magic Malik
 - 64 Marlene Monteiro Freitas
 - 66 Ousmane Sy - *Queen Blood*
 - 68 Rone & (LA)HORDE
 - 70 Euripides Laskaridis
 - 72 Cia. Maduixa
 - 74 Compagnie Als & Cécile Laloy
 - 76 Bab Assalam & Sylvain Julien
 - 78 Collectif 4^e Souffle & Muriel Henry
 - 80 Thierry Malandain
 - 82 Collectif A/R
 - 84 Fouad Boussouf
 - 86 José Montalvo
 - 88 Denis Plassard
 - 90 Amala Dianor

ROBYN ORLIN & CAMILLE

↳ ... *alarm clocks are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands ... a piece about water without water*



© La Bâtie-Festival de Genève - Mehdi Benmler

La chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin retrouve la chanteuse Camille dans sa nouvelle création. Un concert-performance saisissant d'émotions.

Chorégraphe majeure du continent africain, Robyn Orlin a fait de la complexité culturelle et des déchirures de son pays, l'Afrique du Sud, sa principale source d'inspiration - ce qui lui vaut sur place le surnom "d'irritation permanente". Elle confronte son univers à celui de Camille, chanteuse virtuose et inclassable flirtant volontiers avec le folk, le R'n'B, les percussions corporelles façon Bobby McFerrin et même la danse - qu'elle pratique pieds nus. Après une première collaboration autour du spectacle *Ilo veyou* faisant suite à l'album homonyme de Camille, les deux femmes se retrouvent pour cette création qui prend la forme d'un détonant concert-performance ! Capable d'incroyables prouesses vocales, Camille est ici au chant et à la danse. Sur scène avec sa voix pour seul instrument, elle explore les liens entre les sons et l'expression corporelle.

↓ ... *Alarm clocks are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands ... A piece about water without water* (Création 2021, coproduction Biennale)

Si elle est le plus souvent entourée par ses musiciens, Camille chante parfois à cappella et joue aussi de toute l'amplitude d'une voix au registre étendu, aux riches sonorités, mais qui n'exclut ni les ruptures ni les dissonances. Elle engage tout son corps dans son chant, elle en fait un instrument de percussion, et danse aussi (mais pieds nus). Elle manifeste aussi une élégance indéniable.

Camille est perçue comme iconoclaste, on l'a même dite «condamnée à l'originalité». Et de fait, elle revendique des influences multiples qu'elle intègre, s'approprie, et s'autorise des excès, des poses, une sauvagerie certaine.

En ce qui la concerne, la première collaboration avec Robyn Orlin remonte à *Ilo veyou*, spectacle musical (faisant suite à l'album éponyme) dont la première a eu lieu en septembre 2011 dans la Chapelle du Couvent des Récollets à Paris.

Pour ses retrouvailles avec Camille, Robyn Orlin a pensé à l'eau, élément matériel et symbolique commun à tous, vital pour tous, mais appréhendé différemment selon les lieux, les climats, les cultures (et les domaines où elle intervient).

L'eau, on le sait, n'a pas de forme et pas davantage de couleur, de goût ou d'odeur. Autant dire que, dans la mesure où c'est Robyn Orlin qui mène le jeu, on peut s'attendre à tout !

Robyn Orlin

Née en 1955 à Johannesburg, elle est devenue, tout en tentant de redéfinir la chorégraphie et l'art de la scène dans son pays, une des chorégraphes les plus engagées contre l'apartheid. Partant du principe que «la danse est politique», elle prend en considération dans ses créations la situation sociale et culturelle de l'Afrique du Sud : ses influences, son histoire, ses clivages et ses ruptures.

Elle vient pour la première fois en France en avril 2000 à l'invitation de la Filature, scène nationale de Mulhouse avec *Daddy, I've seen this piece six times before...* La reconnaissance est immédiate : rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Festival Montpellier danse, Théâtre de la Ville, puis des tournées dans le monde entier. En 2004, Robyn Orlin participe à l'inauguration du CND à Pantin et crée un solo pour Sophiatou Kossoko dans le cadre du Vif du Sujet. De septembre 2005 à la fin 2007, Robyn Orlin est accueillie en résidence au CND de Pantin. En 2005 elle crée *When I take off my skin and touch the sky with my nose, only then I can see little voices amuse themselves...* pièce avec 6 chanteurs d'Opéra sud-africains, puis durant l'été, *Hey dude... i have talent... i'm just waiting for god...* un solo pour la danseuse-chorégraphe Vera Mantero. *Dressed to kill... killed to dress ...* pour des Swenkas sud-africains, est créée en février 2008 au Festival Dance Umbrella de Johannesburg et est présentée en tournée. Elle crée une mise en scène de *Porgy & Bess* à l'Opéra Comique à Paris en juin 2008. *Walking next to our shoes... intoxicated by strawberries and cream, we enter continents without knocking...* met en scène les chanteurs de la chorale Phuphuma Love Minus et est créée en février 2009 au festival Dance Umbrella de Johannesburg et reprise dans le cadre du Festival Banlieues Bleues. En septembre 2009, Robyn Orlin crée une pièce au Louvre, avec huit gardiens du musée : *Babysitting Petit Louis*. En 2010, elle crée un solo avec le danseur de hip-hop Ibrahim Sissoko : *Call it... kissed by the sun... better still the revenge of geography* et reprend *Daddy...* aux Hivernales en Avignon et à la Grande Halle de la Villette à Paris.

Elle reçoit de nombreux titres et récompenses ; troisième prix aux Rencontres chorégraphiques de l'Afrique en 1999, prix Jan Fabre de l'œuvre la plus subversive aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis en 2000. Elle a été nommée Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2009 et Chevalier Arts et Lettres en 2015.

Camille

Chanteuse, auteure-compositrice-interprète et actrice française, initiée à la danse classique à l'âge de 7 ans, elle poursuit son enseignement pendant 10 ans. Élève à Sciences-Po (Paris) en 2002, elle fait de l'enregistrement de son premier album : *Le Sac des Filles*, le sujet de son mémoire de fin d'études.

C'est avec son deuxième recueil, *Le Fil*, que tout se déclenche : elle est découverte par le grand public. L'année 2009 lui apporte la satisfaction d'une Victoire de la musique dans la catégorie de la meilleure interprète féminine. La même année, elle fait la rencontre de Clément Ducol, musicien et arrangeur qui devient son compagnon et plus proche collaborateur musical.

Après une première maternité, elle revient en octobre 2011 avec l'album *Ilo Veyou*. L'artiste marquée par sa série de concerts dans des chapelles propose un quatrième recueil enregistré en différents endroits réputés pour leur sonorité. Les voix sont toujours au cœur du projet annoncé par l'extrait *L'Étourderie* et une nouvelle Victoire de la musique lui est décernée pour la chanson de l'année *Allez allez allez*. Elle part ensuite en tournée et fait une halte à l'Olympia qui l'accueille pour la première fois. Une seconde maternité éloigne la chanteuse de la scène pendant un temps avant l'enregistrement de son cinquième album *Ouï*, dans une abbaye de Villeneuve-lès-Avignon. L'endroit, choisi pour son acoustique, donne naissance à un nouveau recueil ambitieux entre tradition et modernité.

→ DURÉE

50 min

→ LIEU

Les Nuits de Fourvière
Grand Théâtre, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Mar 1^{er} juin, 19h30

Mer 2 juin, 19h30

→ TARIFS

Plein tarif : 32€

Tarif réduit : 30€

Demi tarif : 16€

Avec le soutien de

Grand mécène des
Nuits de FourvièreÀ l'instigation et en
coproduction avec la
Philharmonie de Paris

↳ PIÈCE POUR 1 INTERPRÈTE

Direction artistique Robyn Orlin | Musique Camille | Scénographie Robyn Orlin | Costumes Birgit Neppi

Coproduction Les Nuits de Fourvière, Cité de la Musique-Philharmonie de Paris, La Bâtie - Festival de Genève, Biennale de la danse de Lyon 2021 | Avec le soutien du CND - Centre National de la Danse, accueil en résidence

Coproduction Biennale

En coproduction avec Les Nuits de Fourvière

Ce spectacle est labellisé dans le cadre de la Saison Africa2020, avec le soutien de l'Institut français et du Comité des mécènes de la Saison



↳ CRÉATION 2020

ANTOINE COLNOT, ANNE REHBINDER & AMALA DIANOR

↳ **Urgence**

© Romann Tissot

Une création transverse théâtre et danse audacieuse et essentielle pour cinq jeunes danseurs, sur la question de l'émancipation.

C'est une création à l'histoire singulière puisque les interprètes sont issus du projet *Babel 8.3*, spectacle participatif pour 300 amateurs porté par la Maison de la Danse de Lyon en 2015. Quelques années après, ils croisent le chemin de la Compagnie HKC. Un désir de création naît alors, avec pour ambition de questionner l'émancipation, individuelle et collective. Quelle est la spécificité de ce sentiment d'urgence ? Qu'est ce qui permet de faire exploser les attentes de la norme ? Ces danseurs incarnent le vivant de cette réflexion et la portent sur scène avec une prise de parole radicale et un engagement physique brûlant, signée par trois artistes : Antoine Colnot-metteur en scène, Anne Rehbinder-autrice, et Amala Dianor-chorégraphe invité. Cette aventure si singulière verra le jour là où elle a commencé, à Lyon. Un témoignage au plus près de cette jeunesse porteuse d'idéaux ! M.F.

↳ **Urgence**
(Création 2020, coproduction Biennale et Maison de la Danse)

À l'occasion du projet *Noureev*, nous avons exploré cette figure historique de la danse, emblème de désobéissance et d'audace, en allant rencontrer des adolescents de territoires sensibles, qui n'en avaient jamais entendu parler. Nous avons questionné avec eux l'exil, la désobéissance, le déterminisme, la différence, la projection dans l'avenir, la passion. Nous avons été bouleversés par ces jeunes, souvent habités par le désespoir, confrontés à un sentiment d'échec et de fatalité. Cette matière a nourri le spectacle *Noureev*. Elle a aussi rendu nécessaire une nouvelle création : *Urgence*.

Au cours du processus *Noureev*, nous avons été invités par la Maison de la Danse / Pôle européen de création - Lyon à rencontrer leur Compagnie Junior. Cette compagnie, composée de jeunes breakers issus des quartiers sensibles du territoire, s'est inscrite dans l'histoire de la Maison de la danse en 2015 à l'occasion du projet *Babel 8.3* mené par la directrice et chorégraphe Dominique Hervieu. Encore mineurs lors de cette aventure, certains d'entre eux ont nourri grâce à cette expérience, le projet de devenir danseurs professionnels et ont donc entamé une formation. Nous avons découvert chez eux un furieux désir d'émancipation. Nous avons été interpellés par le potentiel de leur danse et de transformation possible à travers elle, par le caractère innovant de leur façon d'être ensemble.

Nous avons vu chez ces interprètes naissants la force de leur physicalité, de leur langage dansé, et leur potentielle théâtralité. La prise de parole qui se dessinait en écho à leur danse, nous a semblé nécessaire à mettre en scène. La crudité de leurs regards sur la société, et sur leurs parcours nous a semblé percutante.

Marwan, Karym, Freddy, Elliot et Mohamed viennent donc d'un quartier sensible de Lyon, et se sont rencontrés enfants en même temps qu'ils ont découvert la danse dans le centre social de leur quartier. Ce sont aujourd'hui de jeunes professionnels que l'éducation artistique a mis sur le chemin d'un métier très éloigné de leur héritage familial, culturel et social. Grâce à leurs chemins d'individus et d'interprètes, nous pouvons porter sur scène avec eux cette urgence de l'émancipation individuelle et collective. Nous pouvons explorer les enjeux de la désobéissance et tout ce qui dans le déterminisme social et culturel propose d'appartenir sagement à sa communauté d'origine, à sa classe sociale, à une étiquette, plutôt que de n'être à soi-même.

Nous avons imaginé que les jeunes interprètes d'*Urgence*, issus de minorités encore peu visibles sur nos scènes, pourraient aussi œuvrer pour réconcilier la création audacieuse avec ce public.

Anne Rehbinder & Antoine Colnot

Anne Rehbinder

Autrice et photographe, Anne Rehbinder a été associée aux Carnets du Théâtre du Rond-Point. Depuis 2015, elle est codirectrice artistique de la Compagnie HKC. Dans le cadre de la résidence territoriale de la compagnie dans les Yvelines en 2015, elle écrit *Nuit blanche*. Le texte est distingué à l'occasion du Festival Catimino des Écrivains Associés du Théâtre pour représenter les écritures théâtrales contemporaines pour la jeunesse. *Noureev* est créé en 2017-2018, dans un entrelacement entre actions artistiques, écriture et création et voit le jour en novembre 2018 au Théâtre de Chelles. Pour le projet *Urgence*, Anne écrit à partir des interprètes et des publics rencontrés dans les actions artistiques. Elle glane tout ce qui - dans la spontanéité, la liberté de parole - vient nourrir la réflexion qui traverse toute la création.

Antoine Colnot

Metteur en scène, Antoine Colnot se forme, entre autres, auprès d'Olivier Py, Claire Lasne, Gildas Milin, Sylvain Maurice. Le travail de metteur en scène d'Antoine Colnot donne priorité à une direction d'acteurs précise et exigeante qu'il applique à tous, dans une volonté d'empowerment, celle de révéler la puissance scénique de chacun. L'esthétique qu'il développe s'appuie sur la densité des présences et l'intensité des prises de parole. Son théâtre physique allie l'épure et la radicalité poétique, et se nourrit de son ouverture pour les autres disciplines : la danse, la musique, les arts plastiques. Il s'entoure d'artistes aux identités fortes, avec lesquels il construit en collaboration la cohérence de chaque création.

Amala Dianor

Après un parcours de danseur hip-hop, Amala Dianor intègre l'École supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC, promotion 2002). Il travaille ensuite pendant 10 ans comme interprète pour des chorégraphes de renom aux univers très différents (hip hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporaine). En 2012, il crée sa compagnie et son écriture est immédiatement identifiée : glissant d'une technique à l'autre avec virtuosité, il hybride les formes et déploie poétique de l'altérité. Depuis la création de son solo *Man Rec* en 2014, il travaille avec la complicité du compositeur électro-soul Awir Léon qui crée les musiques originales de ses spectacles. Il s'associe aussi ponctuellement avec des artistes chorégraphes, compositeurs, écrivains, plasticiens... En 2019, il signe sa première grande forme pour neuf danseurs auxquels il transmet sa gestuelle métissée, intitulée *The Falling Stardust* et actuellement en tournée. Artiste associé à la Maison de la Danse de Lyon, il crée en mars 2021 en huis clos le trio *Point Zéro* qu'il interprète avec ses amis danseurs (et chorégraphes) Johanna Faye et Mathias Rassin et prépare le solo *Wo-Man* dont la Première aura lieu cet automne. Pendant la période de fermeture des théâtres, en plus de la préparation de créations au plateau, il co-écrit des films de danse avec le plasticien Grégoire Korganow. Il s'engage parallèlement pour la formation de danseurs pré-professionnels en France puis en Afrique de l'Ouest avec le projet Siguifin, création collective pour 9 danseurs avec les chorégraphes Ladjji Koné, Alioune Diagne et Naomi Fall, dont la Première aura lieu à Suresnes Cité Danse en 2022.

→ DURÉE
1h

→ LIEUX
Pôle en scènes / Albert Camus, Bron
Théâtre Jean Marais, Saint-Fons

→ DATES ET HORAIRES
Pôle en scènes / Albert Camus :
Mar 1^{er} juin, 14h30 / 19h30
Mer 2 juin, 19h30

Théâtre Jean Marais :
Ven 4 juin, 19h

→ TARIFS
Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

→ EN RÉGION - VOIR P.107
Tarare

→ EN TOURNÉE
Espace 93, Clichy-sous-Bois, 6 mai
Maison de la Danse, Lyon, 18 oct

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.compagniehkcc.fr

↳ PIÈCE POUR 5 INTERPRÈTES

Compagnie HKC | Direction artistique Anne Rehbinder & Antoine Colnot | Metteur en scène Antoine Colnot | Autrice Anne Rehbinder | Chorégraphe invité Amala Dianor | Interprètes Marwan Kaddad, Freddy Madodé, Mohamed Makhlof, Elliot Oke, Karym Zoubert | Musique Olivier Slabiak | Lumière et scénographie Laïs Foulc | Régie générale Daniel Ferreira

Production Compagnie HKC | Diffusion La Magnanerie | Coproduction Biennale de la danse de Lyon 2021, Maison de la Danse - Lyon, Chaillot - Théâtre National de la danse (Paris), Pôle Arts de la Scène (Friche la Belle de Mai, Marseille), Klap Maison pour la danse (Marseille), La Passerelle - Scène nationale de Saint-Brieuc, Chorège CDCN Falaise Normandie, Théâtre de Chelles, Théâtre Durance - Scène conventionnée d'intérêt national (Château-Arnoux-Saint-Auban), La Ferme du Buisson - Scène Nationale (Marne-la-Vallée), Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne (Compagnie Käfig) | Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France, l'Adami, la Fondation Noureev, la Caisse des dépôts et consignations, la Spedidam, le département de Seine-et-Marne.

La Compagnie HKC est conventionnée par la Région Île de France au titre de la Permanence artistique et culturelle. Anne Rehbinder et Antoine Colnot sont artistes associés au Théâtre de Chelles.

Coproduction Biennale et Maison de la Danse

Urgence est lauréat du Prix de la création artistique Montluc Résistance et Liberté 2020

En coréalisation avec Pôle en Scènes - Espace Albert Camus

DIMITRIS PAPAIOANNOU

↳ *Transverse Orientation*



© Julien Hammett

Après *The Great Tamer*, Dimitris Papaioannou, dont la sublime force d'impact se déroule au fil des spectacles, risque de frapper encore très fort. Le plus connu des chorégraphes grecs contemporains se lance de nouveau le défi d'une production internationale.

La nouvelle création de celui qui a obtenu une renommée internationale en orchestrant les cérémonies des jeux olympiques d'Athènes en 2004 est l'un des temps forts de la Biennale.

L'univers de ce chorégraphe indiscipliné, phare de la scène grecque depuis 30 ans, met en scène des tableaux saisissants de beauté que percutent des scènes terrifiantes. Théâtre physique, sensations graphiques, danse expérimentale et corps engagés, le télescopage de références produit de singulières associations à la stupéfiante acuité ! L'urgence du monde dans l'élégance et la grâce.

G.V.P.

↓ *Transverse Orientation* (Création 2021, coproduction Biennale)

Comment initiez-vous le processus de création ?

Je commence sans savoir ce que je veux faire, mais je suis mon instinct. Il y a des choses sur lesquelles j'ai envie de travailler, certaines sont des images que je veux tester, d'autres sont des concepts physiques que je veux expérimenter, ou encore des idées pour faire interagir les corps avec des objets ou d'autres éléments. Je collecte tout ça pour le travailler en studio avec les danseurs. Nous commençons alors à créer, sur des thèmes ou des concepts physiques. Je réunis tout ce qui me paraît intéressant, parfois une idée en appelle une autre. Après j'essaie de composer avec des fragments que je colle entre eux pour essayer de faire sens. Et lentement, si je suis chanceux, je peux identifier une pièce qui émerge. Créer c'est 1/3 d'intuition, 1/3 de travail au studio et 1/3 de souhait de parler d'un sujet.

Comment travaillez-vous avec vos danseurs ?

Ils doivent tout d'abord être capables de bouger d'une manière qui me séduit, ils doivent avoir une personnalité qui permette que je tombe amoureux d'eux, d'une certaine façon. Il faut qu'ils soient capables de donner quelque chose de juste d'eux-mêmes. Je les encourage, je commente ce que je vois et j'en extrais des idées. Parfois ils me donnent d'autres pistes à suivre. Je leur apporte des matériaux : peinture, papier, eau, plastique, métal, formes, échelles, tout ce qui peut bouger, faire du son, faire réagir le corps, notamment en créant des illusions, parce que je travaille beaucoup avec les illusions d'optique. Et j'essaie d'être comme un enfant, qui imagine en voyant un tube que c'est un serpent, par exemple.

La scénographie a beaucoup d'importance dans vos spectacles, pourquoi ?

Parce que je ne peux pas travailler sans l'image. Je viens de la peinture. J'ai une façon de considérer le monde par le prisme du peintre. Je ne peux pas m'empêcher de m'attacher aux couleurs, aux proportions, de mettre la figure humaine dans un cadre ou un lieu. Puis la métamorphose a lieu, dans le théâtre, devant les yeux du public.

Quel est votre rapport à la nudité ?

J'utilise abondamment la nudité comme moyen d'expression, non comme une part de la beauté humaine, non comme une référence à la nature. La façon dont j'expose les corps, spécialement ceux des hommes, la façon dont j'idéalise le corps nu, fait certainement référence à mes origines. Une partie de mon héritage de la statuaire grecque considère que la sensualité et la spiritualité passent par le corps absolument nu. Je ne cherche pas à évoquer la sexualité mais inévitablement elle vient à l'esprit. Moi, je fais, les autres jugent.

Quelles sont vos influences ?

La vie elle-même. Mais aussi mon voyage dans l'art. Je vois la vie sous le prisme de l'art. Je considère que travailler dans l'art et travailler en général est un moyen d'essayer de donner du sens à la vie humaine. C'est l'existence elle-même qui m'inspire.

Propos recueillis par Gallia Valette Pilenko

Dimitris Papaioannou

Né à Athènes en 1964, Dimitris Papaioannou a reçu une reconnaissance précoce en tant qu'artiste peintre et dessinateur de bandes dessinées. Il se tourne ensuite vers les arts de la scène en tant que metteur en scène, chorégraphe, interprète et concepteur de décors, de costumes et d'éclairage. Formé aux beaux-arts, il appréhende la création par l'image et le dessin.

Le premier cycle artistique de son travail scénique s'est fondé autour du groupe Edafos Dance Theatre avec lequel il a travaillé pendant 17 ans jusqu'en 2002.

Medea (1993), présenté à la Biennale de la danse en 1998, a marqué la transition de la compagnie vers les grands théâtres et est considérée comme son œuvre emblématique. La compagnie Edafos a laissé son empreinte indélébile sur la scène artistique en Grèce. C'est en créant l'ouverture de la cérémonie des Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 que Dimitris Papaioannou acquiert une renommée internationale. Depuis 1986, son travail personnel est une recherche hybride en danse expérimentale, un mélange de théâtre physique, d'art du mouvement et de performances avec lesquels il questionne la création, l'identité et l'héritage de notre mémoire culturelle occidentale.

En 2012, dépouillant son travail du superflu, il crée *Primal Matter* pour le festival d'Athènes qui signe son retour sur scène après dix ans d'absence. Dans cette même recherche de simplicité, il crée en 2014, *Still Life*, premier spectacle à tourner en Europe, Amérique latine, Asie et en Australie. En 2015, il crée le spectacle d'ouverture des premiers jeux européens à Baku. En 2017, il crée *The Great Tamer*, spectacle présenté au Festival d'Avignon, et reçoit le Europe Theatre Prize à Rome. Dimitris Papaioannou est devenu le premier artiste à créer une pièce complète pour le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch ; *Since She* en mai 2018. Dimitris a créé *INK* en 2020 pendant le confinement ; un duo de 50 minutes avec Dimitris Papaioannou et Šuka Horn, commandé et coproduit par Torinodanza et le Reggio Emilia Aperto Festival.

→ DURÉE
1h45

→ LIEU

Théâtre National Populaire
Grand Théâtre, Villeurbanne

→ DATES ET HORAIRES

Mer 2 juin, 18h45

Jeu 3 juin, 18h45

Sam 5 juin, 18h45

Dim 6 juin, 15h30

→ TARIFS

Plein tarif : 30€

Tarif réduit : 27€

Demi-tarif : 15€

→ EN TOURNÉE

Montpellier Danse, Montpellier, 2/3 juil

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.dimitrispapaioannou.com

↳ PIÈCE POUR 8 INTERPRÈTES

Conception, visualisation et direction Dimitris Papaioannou | **Performeurs** Šuka Horn, Jan Möllmer, Breanna O'Mara, Damiano Ottavio Bigi, Łukasz Przytarski, Christos Strinopoulos, Michalis Theophanous & Dimitris Papaioannou

Production ONASSIS STEGI (Athènes, Grèce) | **Coproduction** Festival d'Avignon, Biennale de la danse de Lyon 2021, Dance Umbrella (Grande-Bretagne) / Sadler's Wells Theatre (Grande-Bretagne), Fondazione Campania dei Festival - Napoli Teatro Festival Italia (Italie), Festival Grec de Barcelone, Holland Festival (Pays-Bas), Luminato (Toronto) / TO Live (Canada), New Vision Arts Festival (Hong Kong, Chine), Ruhrfestspiele Recklinghausen (Allemagne), Saitama Arts Theatre (Japon) / ROHM Theatre Kyoto (Japon), Stanford Live / Stanford University (Etats-Unis), Théâtre de la Ville (Paris) / Théâtre du Châtelet (Paris), UCLA's Center for the Art of Performance (Etats-Unis) | **Avec le soutien de** Festival Aperto - I Teatri (Reggio Emilia, Italie), Festival de Otoño en Madrid / Teatros del Canal (Espagne), HELLERAU - European Centre for the Arts (Allemagne), National Arts Centre (Canada), New Baltic Dance Festival (Lituanie), ONE DANCE WEEK Festival (Bulgarie), P.P. Culture Enterprises Ltd (Tel Aviv), Teatro della Pergola - Firenze (Florence, Italie), Torinodanza Festival / Teatro Stabile di Torino - Teatro Nazionale (Turin, Italie) | **Financé par** Ministère Grec de la Culture et des Sports | **Dimitris Papaioannou est soutenu par** Megaron - The Athens Concert Hall (Grèce) | **Producteur Exécutif** 2WORKS

Coproduction Biennale

En co-accueil avec le Théâtre National Populaire, Villeurbanne

YUVAL PICK

↳ Vocabulary of need



© Copyright photo: Sébastien Erôme

Yuval Pick, directeur du Centre national chorégraphique de Rillieux-la-Pape, inscrit depuis longtemps sa danse dans l'exploration des liens entre danse et musique. Un continuum que *Vocabulary of need* approfondit en s'appuyant sur la *Partita N° 2 en ré mineur BWV 1004* pour violon solo de Jean-Sébastien Bach.

En écho à ce qui se joue entre les cordes et les corps, cette nouvelle recherche autour de la géniale partition, virtuose et inspirée, se décline avec quatre danseuses et quatre danseurs. Ils se déploient, font vibrer l'espace à l'image des sons, frottent leurs énergies vibratiles d'élan éperdus. L'urgence des corps soutenue par un langage complexe et précis qui se lit comme une calligraphie intime. Une «étreinte fugace entre danse et musique», où huit êtres se cherchent et se répondent, en d'infinis contrepoints. G.V.P.

↓ Vocabulary of need (2020, coproduction Biennale)

Le son et la musique sont de manière récurrente, des sources d'inspirations fondamentales dans mon travail. Je cherche à explorer les relations que la musique et les rythmes du mouvement peuvent créer. Comment se révèlent-ils mutuellement, comment décomposent-ils et recomposent-ils l'espace, comment le matérialisent-ils ? Comment ce dialogue dévoile-t-il l'humain ?

Conjointement à cette recherche, je questionne aussi le rapport que nous entretenons avec un groupe, un ensemble. Comment la juxtaposition des singularités peut-elle faire vivre un espace commun, quels rites imaginons-nous pour créer un sentiment d'appartenance ?

Pour ce nouveau projet, je cherche à me confronter à une œuvre majeure dans l'histoire de la musique, un monument musical, qui revêt un caractère universel et intemporel.

Le violoniste américain Joshua Bell la décrivait ainsi : "Il ne s'agit pas seulement de l'une des plus grandes pièces de musique jamais écrites, mais de l'une des plus grandes créations de l'esprit humain. C'est une pièce spirituellement puissante, émotionnellement puissante, structurellement parfaite".

L'album *Murimor* mené par la musicologue Helga Thoene et le violoniste Christoph Poppen en collaboration avec le Hilliard Ensemble, est un projet qui m'intrigue par sa démarche, visant à mettre en lumière les messages cachés de cette œuvre pour violon solo de Bach, en l'entremêlant de citations chorales.

Révéler ces références codées, puiser l'essence de cette musique, m'inspire profondément. Par ma danse et l'engagement de mes danseurs, je chercherai moi aussi à explorer d'autres manières de faire entendre cette musique et de réorganiser les matériaux sonores.

Pour ce projet, ma recherche chorégraphique s'oriente autour de la tension entre axe central et déplacement(s). Le corps s'extrait de son axe en créant des situations asymétriques. Incomplet, il ne suffit pas à lui-même : il cherche à (se) construire, à construire avec l'autre et à (re)construire l'espace.

Pour cette nouvelle création, j'ai fait le choix de travailler avec un groupe constitué de 8 danseurs. Cet effectif de danseurs, plus important que dans mes pièces précédentes, intensifiera par sa force et sa vitalité, les points de rencontres et les lignes de fuite.

Ces multiples mouvements en devenir, ces corps en quête de sens, participent de l'élaboration d'un langage orchestral, en dialogue constant avec la matière sonore. Le désir d'atteindre quelque chose de plus grand, se cristallisera dans cette étreinte fugace entre danse et musique.

Yuval Pick

Yuval Pick

Il a imposé en quelques années une écriture chorégraphique unique, libérée de toutes les influences qui ont jalonné son parcours d'artiste. De création en création, il approfondit sans cesse son approche du rapport du mouvement à la musique. Il construit des dialogues inédits, entremêle les éléments rythmiques, recompose les espaces. Dans son approche, aucune matière n'asservit l'autre, pas plus qu'elle ne l'ignore.

Nommé à la tête du CCNR de Rillieux-la-Pape en août 2011, Yuval Pick a derrière lui un long parcours d'interprète, de pédagogue et de chorégraphe. Formé à la Bat-Dor Dance School de Tel Aviv, il intègre la Batsheva Dance Company en 1991 qu'il quitte en 1995 pour entreprendre une carrière internationale auprès d'artistes comme Tero Saarinen, Carolyn Carlson ou Russel Maliphant. Il entre en 1999 au Ballet de l'Opéra National de Lyon avant de fonder en 2002 sa propre compagnie, The Guests. Depuis il signe des pièces marquées par une écriture élaborée du mouvement, accompagnée de fortes collaborations avec des compositeurs musicaux et où, dans une forme de rituel, la danse propose un équilibre sans cesse remis en cause entre l'individu et le groupe.

En 2012, il crée *No play hero*, pièce pour 5 danseurs et 5 musiciens autour de la musique du compositeur David Lang et *Folks* pièce pour 7 danseurs pour la Biennale de la danse de Lyon. En 2014, deux créations, le duo *loom* sur la musique de Nico Muhly et *Ply* pièce pour 5 danseurs avec la compositrice américaine Ashley Fure. En 2015, il crée *Apnée (corps vocal)* pour quatre danseurs et six chanteurs et *Are friends electric ?* pour six danseurs autour de la musique de Kraftwerk. En 2016, sur une demande des Monuments Nationaux, Yuval Pick crée le projet in situ *Hydre* au Monastère Royal de Brou dans le cadre de *Monuments en mouvement #2*. En 2018, première de *Acta est fabula* à Chaillot – Théâtre national de la Danse. En 2019, il est nommé membre d'honneur à vie de la Tero Saarinen Compagny.

→ DURÉE

1h

→ LIEU

Maison de la Danse, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Jeu 3 juin, 19h30

Ven 4 juin, 19h30

→ TARIFS

Plein tarif : 25€

Tarif réduit : 22€

Demi-tarif : 12,50€

→ AUTOUR DU SPECTACLE

Atelier "practice"

→ mar 25 mai à 19h, studio du CCNR

Basé sur la méthode de Yuval Pick avec Sharon Eskenazi, assistante chorégraphique au CCNR,

→ Tarif : 6€

Sur inscription auprès du CCNR

↳ Voir p. 104

→ EN TOURNÉE

Festival Oriente Occidente, Rovereto (Italie) 10 sept

Château Rouge, Annemasse, 5 oct

National Kaohsiung Center for the Arts,

Taiwan 4-5 déc

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.ccnr.fr

↳ PIÈCE POUR 8 INTERPRÈTES

Compagnie Cie du CCNR / Yuval Pick | **Chorégraphie** Yuval Pick | **Interprètes** Julie Charbonnier, Noémie De Almeida Ferreira, Thibault Desaulles, Guillaume Forestier, Andrés Garcia Martinez, Fanny Gombert, Madoka Kobayashi, Adrien Martins | **Assistante chorégraphique** Sharon Eskenazi | **Musique** Max Bruckert | **Lumières** Sébastien Lefèvre | **Scénographie** Bénédicte Jolys | **Costumes** Paul Andriamanana | **Assistants costumes** Gabrielle Marty & Mathilde Giraudeau | **Regard complice** Michel Raskine

Coproduction Le Théâtre - Scène Nationale de Saint-Nazaire, National Kaohsiung Center for the Arts (Weiwuying, Taiwan), Theater Freiburg (Allemagne), KLAP Maison pour la danse (Marseille), Biennale de la danse de Lyon 2021, GRAME Centre National de Création Musicale (Lyon) | **Accueil en résidence** KLAP Maison pour la danse (Marseille), Maison de la Danse de Lyon

Coproduction Biennale

En co-accueil avec le Théâtre National Populaire, Villeurbanne

GERMAINE ACOGNY & MIKAËL SERRE

↳ À un endroit du début



© Thomas Dorn

“Un arbre qui n'a pas de racines ne peut pas pousser” rappelle la mère de la danse contemporaine africaine dans ce solo autobiographique mis en scène par Mikaël Serre.

Germaine Acogny, à qui la Biennale de Venise vient de décerner son Lion d'or, opère ici un retour à ses origines, à ses identités multiples, là où tout a commencé, auprès de ses ancêtres. Celle qui a collaboré avec Maurice Béjart retrace son histoire personnelle et familiale à travers les mots de son père, fonctionnaire colonial, et les souvenirs de sa grand-mère, prêtresse vaudou du Dahomey.

Ce solo engagé où l'artiste se déploie toute entière dessine aussi le portrait d'une femme née au Bénin et élevée au Sénégal. Elle y créera plus tard l'École des Sables, lieu majeur de formation et de création en danses traditionnelles et contemporaines d'Afrique, dont elle deviendra directrice artistique. La pièce s'attache à questionner par la danse, le récit et la projection de films, la place de la femme en Afrique, les frottements entre tradition et émancipation et comment l'identité représente bien plus un chemin qu'une finalité. B.H.

↳ À un endroit du début (2015)

Je me souviens de ces mots de Germaine Acogny, lors de notre première rencontre : “Ma vie a souvent été un mouvement, je suis de quelque part et quand je m'en éloigne, je n'échappe pas à mon histoire, c'est que je suis revenue, en moi peut-être, à un endroit du début, à l'endroit d'où je viens, aux ancêtres, à ceux qui m'accompagnent.”

Ces mots sont un mouvement en soi, qui explore des forces contraires. C'est une force qui tire vers le haut, un geste qui subit autant la contrainte que la force du destin. Germaine Acogny m'a raconté son histoire, celle d'une famille et de ses conflits, celle de son pays d'accueil le Sénégal, de ces moments “d'exil” en Europe et de retour sur ses terres. Son désir, qu'elle m'avait communiqué avant notre rencontre, de se confronter au théâtre pour sa prochaine création m'est alors apparu profondément juste. J'ai écouté, comme je lis un texte dramatique, ses moments d'extase, de doutes, de traversée du désert. Lors de notre rencontre j'ai entendu Shango, dieu de la foudre du tonnerre et de la guerre. J'ai alors pensé au personnage de Médée. Je me suis interrogé sur ce désir de mêler les grandes figures et problématiques de la tragédie grecque à l'histoire de l'Afrique, et j'ai pris cette proposition comme un besoin de confrontation entre soi et le monde.

Tu sais où tu es né, mais non où tu mourras ! Tivigliiti, le sage, Les récits d'Aloopho

Lors de nos échanges, Germaine m'a beaucoup parlé de sa grande mère Aloopho, prêtresse du Dahomey, la mère du sacré, du puissant ! À la lecture des récits d'Aloopho, j'ai tout de suite fait le rapprochement entre ces paroles tragiques, archaïques et prophétiques, et

la souffrance qui imprègnent les grandes figures de femmes de la tragédie grecque. Médée, son histoire, celle de chaque spectateur qui se construit encore, qui se cherche, c'est la tragédie de la vérité. C'est une reconnaissance de soi finalement, une solitude face au monde. (...)

Pour moi ça a été une première rencontre aussi avec un pays, un continent, et à travers Germaine Acogny une histoire que je ne connaissais pas et que j'ai choisi de raconter par l'intime, le seul endroit peut-être à pouvoir contrer les idéologies de tout bord qui continuent leurs amalgames simplificateurs.

Je ne pouvais pas parler de l'Afrique du point de vue de l'expert, ou du militant, mais seulement en partant de l'impulsion des imaginaires et des caprices de la réminiscence qui se confrontent sur la place du théâtre et de la danse.

Cette violence et à la fois cette douceur que j'ai ressenties lors des répétitions et mon questionnement sur ma légitimité de prendre en charge l'histoire personnelle de Germaine qui comprend un manque, une trahison, en échos à la grande histoire, a été un voyage dans le jeu du souvenir et de l'oubli. (...)

Mikaël Serre

Germaine Acogny

Danseuse, chorégraphe, professeure sénégalaise et française, Germaine Acogny suit à Paris de 1962 à 1965 la formation de l'École Simon Siegel dont elle ressort diplômée d'éducation physique et sportive et de gymnastique harmonique.

Puis elle fonde à Dakar, en 1968, son premier studio de danse africaine. Influencée par l'héritage gestuel de sa grand-mère, prêtresse Yoruba, son apprentissage des danses traditionnelles africaines et des danses occidentales, Germaine Acogny a mis au point sa propre technique de Danse Africaine Moderne et est considérée comme “la mère de la Danse Africaine Contemporaine”.

En 1977, elle devient directrice artistique de Mudra Afrique jusqu'en 1982, créé par Maurice Béjart et le Président L.S. Senghor à Dakar. En 1980, elle écrit son livre *Danse Africaine*, édité en 3 langues. Après la fermeture de Mudra Afrique, elle s'installe à Bruxelles avec la compagnie de Maurice Béjart et organise des stages internationaux de danse. Cette expérience est renouvelée en Afrique et principalement en Casamance, dans le Sud du Sénégal, dans le village de Fanghoumé qui reçoit des stagiaires danseurs professionnels ou non, venus de toute l'Europe et du monde.

Elle danse, chorégraphie et enseigne dans le monde entier et devient un réel émissaire de la Danse et de la Culture Africaine.

En 2021, elle reçoit le Lion d'or de la Biennale de Venise pour l'ensemble de son œuvre.

Mikaël Serre

Franco-allemand, metteur en scène, acteur, performer, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne, il est assistant metteur en scène en Russie, avant de rejoindre en 1996 l'école internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Il réalise ses premières mises en scène en choisissant des textes d'auteurs contemporains ou une écriture de plateau. Résolument marqué par son développement transfrontalier, son travail se développe de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques.

Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch à Wuppertal, F.I.N.D. Festival Schaubühne à Berlin, ImPulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Maxim Gorki Theater, Crossing The Lines Festival, N.Y, Schiller Tage Mannheim, Anton Tchekhov Festival Moscou... Il est par ailleurs traducteur pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge.

Ses dernières mise en scènes : 2014 *The Rise of Glory* et *Je suis Jeanne d'Arc* d'après *La Pucelle d'Orléans* de F.Schiller au Maxim Gorki Theater Berlin. 2015 *A un endroit du début* avec Germaine Acogny, 2016 *Le Cantique des Cantiques* avec le chorégraphe Abou Lagraa, 2017 *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon, 2018 *Trois Ombres* du dessinateur Cyril Pédroza avec Bertrand Belin, 2019 *La Bohème* de Puccini à l'Opéra de Trèves, 2020 *Les Brigands* de F. Schiller au MAC de Créteil, CDN des 13 vents Montpellier, *Offenbach Report* à l'Opéra National de Lorraine.

→ DURÉE
1h05

→ LIEU
Théâtre de la Renaissance, Oullins

→ DATE ET HORAIRE
Ven 4 juin, 19h30

→ TARIFS
Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.ecoledessables.org

À NOTER :

↳ Germaine Acogny est l'une des Marraines du Défilé 2021. Voir p.8

↳ PIÈCE POUR 1 INTERPRÈTE

Compagnie Jant-Bi | Chorégraphie et interprétation Germaine Acogny | Conception et mise en scène Mikaël Serre | Composition et interprétation musicale Fabrice Bouillon “LaForest” | Scénographie Maciej Fiszer | Costumes Johanna Diakhate-Rittmeyer | Lumières Sébastien Michaud | Vidéo Sébastien Dupouey

Coproduction Les Théâtres de la Ville du Luxembourg, Théâtre de la Ville (Paris), Institut français (Paris) | Résidence et coproduction La Ferme du Buisson - Scène Nationale (Marnela-Vallée) | Accueil en résidence à Le Centquatre (Paris)

En co-accueil avec le Théâtre de la Renaissance

↳ CRÉATIONS 2021

BALLET DE L'OPÉRA DE LYON

↳ Danser Encore



© Emilien Armandon

Au printemps 2020, du lieu même d'une impossibilité, le programme **Danser Encore** fut imaginé par Julie Guibert nouvelle directrice du Ballet de l'Opéra de Lyon.

Des artistes ont été invités à écrire sur plusieurs saisons un solo à chacune et chacun des 30 interprètes du Ballet. Dans le cadre de la Biennale 2021, cinq commandes de création ont été faites aux chorégraphes Claire Bardainne et Adrien Mondot, Marcos Morau, Rachid Ouramdane, Nina Santes et Noé Soulier. Chacune des pièces noue une histoire singulière avec l'interprète du Ballet choisi et décline une esthétique propre au chorégraphe. Les solos s'articulent autour de sujets comme l'apparition-disparition, les limites de la perception, les facultés de la mémoire, les mutations et l'exploration fragmentée du corps, et s'enchaînent en passant d'un univers à un autre, sans discontinuité. Une façon sensible et intimiste de découvrir Tyler Galster, Paul Vezin, Leoannis Pupo-Guillen, Elsa Montguillot de Mirman et Katrien De Bakker, interprètes hors pair du Ballet de l'Opéra de Lyon. B.H.

PROGRAMME A : deux solos présentés dans La Tornado, œuvre monumentale de papier sous la Verrière des SUBS

↳ **Rachid Ouramdane**
jours effacés (2021) - 13 min

Dans un moment où prendre soin des uns et des autres devient impératif, j'ai souhaité m'intéresser à la situation où les enfants ont à s'occuper des adultes qui les entourent. Une inversion des responsabilités que nombre d'entre-eux doivent parfois endosser. Au travers d'un solo qui met en scène un danseur (l'artiste Léoannis Pupo-Guillen) qui semble perdre la mémoire, ce solo donne à voir une danse qui apparaît comme des souvenirs remontent à la surface et qu'un enfant tente de rappeler à l'adulte dont il s'occupe. Une façon d'atteindre la mémoire par le geste. Une danse qui jaillit tel le dernier saut de Vaslav Nijinsky photographié dans l'asile psychiatrique où il était interné après avoir perdu toutes ses facultés mentales, et où face à un danseur qui lui avait rendu visite pour interpréter une de ses danses passées, Vaslav Nijinsky réalisa un dernier grand saut. Rachid Ouramdane

↳ **Noé Soulier**
Self Duet (2021) - 10 - 15 min

Avec ce solo pour Katrien De Bakker, Noé Soulier poursuit son exploration de la dimension fragmentaire du rapport au corps. Dans notre expérience du mouvement, certains objets, certaines sensations, certaines parties du corps occupent une place centrale quand d'autres sont laissés dans l'ombre. En retirant ce qui rend familières nos actions quotidiennes, Noé Soulier tente de construire des gestes qui, par leurs aspérités, sont à même d'activer notre mémoire corporelle et ses nombreuses ramifications physiques et psychiques. Il rend ainsi perceptibles l'étrangeté et le caractère insaisissable de l'expérience de notre propre corps.

Noé Soulier

PROGRAMME B : trois solos présentés dans le Hangar des SUBS

↳ **Adrien M & Claire B**
Vanishing Act (2020) - 15 min

Paraître et disparaître. Se fondre dans l'air, devenir poussière ; se condenser, se replier, se compacter, devenir pierre ; se fragmenter, se brumiser, s'échouer, muer, perdre son corps, le retrouver, reprendre chair ; effeuiller, effleurer, fourmiller, ondoyer, s'éclipser dans la caresse sans poids de la lumière.

Adrien M & Claire B

↳ **Marcos Morau**
Love (2020) - 15 min

Cette nouvelle œuvre de Marcos Morau/La Veronal pour l'Opéra national de Lyon joue avec les limites de la perception, l'esprit se perdant dans les frontières de l'imagination. Dans Le Théâtre et son double, Antonin Artaud écrit "L'esprit croit ce qu'il voit et fait ce qu'il croit : c'est le secret de la fascination". Le corps du danseur, ici attaché à une boîte en carton d'une manière presque hypnotique et mystérieuse, explore les limites de la pesanteur, de l'inconnu et du jeu, nous montrant jusqu'à quel point il peut être grisant de se perdre dans une simulation ou un mensonge que nous avons créés nous-mêmes. Le rapport entre l'objet et le corps, entre l'inanimé et le vivant, entre ce que nous ne voyons pas et ce que nous voyons, entre

la tension et la force, produit une rencontre complexe qui pousse l'interprète à la lisière de toute logique.

Marcos Morau

↳ **Nina Santes**
LA VENERINA (2021) - 15 min

"- Elsa, qu'est-ce que tu n'as jamais fait sur scène ?

- Je n'ai jamais fait peur.

- ...Mais de quoi a-t-on vraiment peur ?"

Notre rencontre en pleine pandémie parle de mutations. Des transformations invisibles, autant que des purges brutales et nécessaires. Qu'est-ce qu'on est en train de devenir ? La Venerina est la fiction d'un devenir. Une mutante.

Initialement, La Venerina est une statue anatomique en cire d'abeille, réalisée au XVIII^e siècle par Clemente Susini. Elle est cette femme sans voix, sans nom, dont on peut ouvrir et observer le corps. Aujourd'hui, elle se réveille, fait vibrer ses tissus, ses cordes, et se dépouille une dernière fois, sous nos yeux. Pour cette rencontre avec Elsa, je poursuis mes réflexions autour des figures du monstrueux et de leur potentialité. Puisqu'elle « en a marre du beau », et moi aussi. Ensemble nous nous questionnons sur les peurs contemporaines, sur l'irregardable, et ce que cela dit de nos cultures. Je jubile de nos écarts fertiles de mondes et de langages. D'ouvrir un espace nouveau pour elle, avec elle : celui du solo.

Le solo comme espace du risque, du danger, mais surtout de l'empuissance, de la transgression, de la transformation de soi.

La Venerina est un solo pensé comme une micro-fiction ou une scène de film, plaçant la voix et le son comme éléments centraux de la présence et comme prolongements du geste. Dans une danse sonore et habitée, Elsa convoque un personnage polyphonique de femme mutante.

Nina Santes

Adrien M & Claire B

Informaticien et jongleur révélé par les Jeunes Talents Cirque 2004, il met en œuvre des interactions sensibles entre le numérique, le corps et le mouvement. Plasticienne diplômée de l'École Estienne et de l'ENSAD de Paris, elle aime penser l'imaginaire des images et construire des espaces faits de signes graphiques. Ensemble, Adrien Mondot et Claire Bardainne ont fondé en 2011 à Lyon la compagnie Adrien M & Claire B. Leurs créations, qui mettent le corps au cœur des images, mêlent artisanat et dispositifs numériques conçus sur-mesure. Depuis XYZT, Les paysages abstraits, leur première exposition interactive, ils ont notamment co-signé en 2014 la pièce Pixel avec Mourad Merzouki, et reçu en 2015 le prix SACD de la création numérique. En 2019, ils ont créé autour de l'imaginaire de l'eau le projet Acqua Alta, constitué d'un spectacle de théâtre visuel, une expérience en réalité augmentée et un livre pop-up. L'année suivante, leur exposition - expérience Faire corps - Adrien M & Claire B a été présentée à la Gaîté Lyrique à Paris.

Marcos Morau & La Veronal

Né à Valence en 1982, Marcos Mauro dirige depuis 2005 la compagnie La Veronal en tant que metteur en scène, chorégraphe, concepteur de décors, de costumes et d'éclairages. Formé en photographie, mouvement et théâtre entre Barcelone et New York, il a notamment présenté son travail au Théâtre national de Chaillot à Paris, à la Biennale de Venise, au Festival d'Avignon, à Tanz Im August à Berlin, aux festivals RomaEuropa et SIDance à Séoul, au Sadler's Wells de Londres. Il est par ailleurs artiste invité dans plusieurs compagnies et théâtres, du Ballet de l'Opéra de Göteborg à la Compagnie nationale de danse de Madrid, où il développe des créations à mi-chemin entre les arts de la scène et la danse. Son langage chorégraphique puissant, héritage du mouvement abstrait et du théâtre physique, lui a valu d'être le plus jeune Prix national de danse en Espagne et ses créations ont été distinguées lors de nombreux concours internationaux. Marcos Morau enseigne également dans plusieurs conservatoires et universités, tels que l'Institut del Teatre ou la Sorbonne Nouvelle.

Noé Soulier → biographie p.45

Programme A :

↳ **JOURS EFFACÉS - RACHID OURAMDANE**

Chorégraphie et concept Rachid Ouramdane | **Collaboration et interprétation** Leoannis Pupo-Guillen avec en alternance Timour Aubin Baudoin et Eliam Terron de la Maîtrise de l'Opéra de Lyon | **Musique** Adagio pour cordes de Samuel Barber | **Avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef and Arpels

Programme B :

↳ **VANISHINGACT - ADRIEN M & CLAIRE B**

Conception et création visuelle compagnie Adrien M & Claire B - Claire Bardainne et Adrien Mondot | **Collaboration et interprétation** Tyler Galster | **Collaboration artistique** Yan Raballand | **Musique** Tempo Geologico - Olivier Mellano, Vanishing Act - Lou Reed (The Raven, 2003), Ondine - Limousine (II, 2012) | **Production et administration** Delphine Teypaz et Marek Vuiton | **Régie générale** Romain Sicard

Une production Opéra National de Lyon, en partenariat avec Les SUBS

Créateurs plasticiens de La Tornado, œuvre monumentale de papier dans la Verrière des SUBS : Domitille Martin et Alexis Mérat

Rachid Ouramdane

Rachid Ouramdane a réalisé des pièces complexes sur les dispositifs de la représentation, et donné une place éminente au portrait dansé. Son travail s'est appuyé sur un minutieux recueil de témoignages intégrant des dispositifs vidéo pour explorer la sphère de l'intime. Il oriente aujourd'hui sa recherche vers une écriture chorégraphique basée sur des principes d'accumulation, destinée à de grands ensembles comme le Ballet de l'Opéra de Lyon (Tout autour, 2014). Régulièrement invité en France et à l'étranger, il a notamment créé pour la compagnie russe Migrazia Borscheviks et Une histoire vraie (2010), pour la Candoco Dance Company au Royaume-Uni Looking back (2011), pour le Ballet de Lorraine Murmuration (2017), et avec le collectif XY Möbius (2019). En parallèle, il développe un travail de transmission et d'échange. Rachid Ouramdane a été artiste associé à Bonlieu-Scène nationale d'Annecy de 2005 à 2015 et au Théâtre de la Ville à Paris de 2010 à 2015. Depuis 2016, il partage avec Yoann Bourgeois la direction du CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble. À partir d'avril 2021, il prend la direction de Chaillot - Théâtre national de la Danse.

Nina Santes

D'abord marionnettiste puis depuis 2008 interprète, notamment pour Myriam Gourfink, Pascal Rambert ou Herman Diephuis, Nina Santes est l'auteure de pièces chorégraphiques et musicales, dont Désastre en collaboration avec le compositeur Kasper Toeplitz en 2012, le duo Transmorphonema avec le chorégraphe Daniel Linehan pour le Vif du Sujet SACD en 2014, Self made man en 2015 et Hymen Hymne en 2018. La même année, elle reçoit le Prix SACD Nouveau Talent Chorégraphique. En 2020, elle a créé pour trois interprètes République Zombie. En 2021, en résonance à la pandémie, elle crée une performance sonore et chorégraphique, (Though a silent orchestra, they were full of) ELEGIES, pour le MIR Festival - Athènes. Elle est depuis 2019 artiste associée à l'Atelier de Paris CDCN. Son approche transdisciplinaire articule le geste avec la parole, le chant, la musique, la relation à la matière et aux objets. À travers des dispositifs immersifs pour le spectateur, elle explore la relation entre l'individu et son environnement, entre le temps du travail et celui de la contemplation, entre l'expérience du réel et le jaillissement de la fiction.

↳ **SELFDUET - NOÉ SOULIER**

Chorégraphie et concept Noé Soulier | **Collaboration et interprétation** Katrien De Bakker | **Musique** Violoniste live : en cours, Grand caprice sur le roi des Aulnes Op. 26 de Heinrich Ernst. Pièce pour violon solo, transcription de Erik König de Franz | **Avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef and Arpels | **Co-production** CNDAC Angers

↳ **LOVE - MARCOS MORAU**

Chorégraphie, conception scénique et sonore Marcos Morau | **Collaboration et interprétation** Paul Vezin | **Lumières** Yohann Ambert-Fourcade | **Musique** Dawn Chorus, Thom Yorke (Anima, 2019)

→ **DURÉE**
Durée totale : 1h45
Programme A : 30 min
Programme B : 45 min

→ **LIEU**
Les SUBS, Lyon

→ **DATES ET HORAIRES**
Programme A :
jours effacés - Rachid Ouramdane
Self Duet - Noé Soulier
→ **Sam 5 juin**, 18h30
→ **Dim 6 juin**, 15h et 18h

Programme B :
Vanishing act - Adrien M & Claire B
Love - Marcos Morau
La Venerina - Nina Santes
→ **Sam 5 juin**, 19h30
→ **Dim 6 juin**, 16h et 19h

→ **TARIFS**
Renseignements et réservations
auprès des SUBS : www.les-sub.com
+33 (0)4 78 39 10 02

→ **SITE**
www.les-sub.com

À NOTER

↳ Noé Soulier présente également **Removing Reset** les 11 et 12 juin aux Usines Fagor. **Voir p.44**

↳ Du 30 avril au 11 juillet, une gigantesque Tornado en papier métamorphose la Verrière des SUBS. Cette œuvre monumentale déclenche un tourbillon de création : spectacles in situ, concerts, ateliers-débats, workshops...

↳ **LA VENERINA - NINA SANTES**

Chorégraphie et concept Nina Santes, La Fronde | **Collaboration et interprétation** Elsa Montguillot de Mirman | **Lumières** Yohann Ambert-Fourcade | **Costumes et scénographie** Pauline Brun | **Avec le soutien de** Dance Reflections by Van Cleef and Arpels

IOANNIS MANDAFOUNIS

↳ **Dancing In Your Head**
avec le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon

↳ **One One One**



© Sarah Lowicki

Ioannis Mandafounis s'empare de **La Tornade**, œuvre monumentale de papier, pour y proposer deux pièces : l'une interprétée par le Jeune Ballet du Conservatoire National Supérieur Musique et Danse de Lyon, l'autre, un duo hors cadre expérimental.

Chaque saison, des chorégraphes de renommée internationale et de jeunes créateurs sont invités à faire danser le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon. Ils sont ainsi confrontés à une grande diversité de courants et d'univers chorégraphiques. Le programme 2021 propose l'originalité mêlée au classique et contemporain, au répertoire et aux créations, afin de faire découvrir au public des sensibilités différentes à travers quatre chorégraphes.

La Tornade accueille ainsi la création *Dancing In Your Head* de Ioannis Mandafounis. Danseur et chorégraphe échappé de la Forsythe Company, Ioannis Mandafounis est un esprit libre et ludique aussi à l'aise avec des danseurs de ballets que des performeurs moins académiques. Les situations spatiales inhabituelles qu'il imagine donnent aux spectateurs la possibilité de découvrir la danse dans une perspective surprenante. Dans cette soirée en deux temps, Ioannis Mandafounis présente également sa création *One One One* dans La Tornade.

↳ **Dancing In Your Head** (Création 2021)

Souvent étant plus jeune je me suis posé les questions suivantes : que veut dire nouveauté ? Quel serait "l'élément" important à découvrir et partager de nos jours en danse ?

Je me posais ces questions en oubliant le sens primordial du pourquoi je danse : le plaisir. C'est à cette période que j'ai découvert Ornette Coleman en concert. Je devais avoir à peu près l'âge des danseurs du CNSMD de Lyon. Ce soir-là, à l'écoute d'un concert prenant, je me suis dit qu'il ne servait à rien de me poser ces questions, car probablement tout avait déjà été créé et je le découvrais avec mes jeunes yeux. La voie vers le plaisir venait de s'ouvrir à moi. C'est sur ces mémoires que je base cette nouvelle pièce pour les 21 danseurs du Jeune Ballet du CNSMD de Lyon.

Dans *Dancing In Your Head* il est question de composer tout en libérant les corps des danseurs. Classique, contemporain, rythmique, arithmique, écrit ou improvisé, tous les éléments sont mis en place afin d'attiser la curiosité de tout un chacun et de combler les besoins du moment.

Marqués par une forte énergie et le rythme frénétique du Ornette Coleman quartet, les danseurs se heurtent à l'interprétation conjugée de styles différents dans une même pièce.

Danseurs contemporains et classiques, doivent partager leurs connaissances, le plateau et laisser mouvoir leurs corps de manière fluide comme si les frontières entre les deux courants techniques n'existent pas.

Basée sur la méthodologie chorégraphique que je mets en place depuis plus de 15 ans, *Dancing In Your Head* démontre le travail de fond que l'interprète doit entreprendre afin de partager ses intentions et son amour pour la danse avec le public.

Ioannis Mandafounis

↳ **One One One** (2015)

Avec *One One One*, les artistes invitent à déroger, déranger, perturber mais aussi interroger et interpeller les spectateurs qui se sont donnés rendez-vous et les passants en balade.

Les danseurs traduisent les émotions du public, les transforment pour les lui rendre en une enveloppe dansée.

One One One propose une temporalité et un rapport au public spécifiques, différents de ceux d'un spectacle de théâtre. Les artistes s'approprient l'espace public en tant que terrain d'expériences et non de représentation. Pour cela, ils s'engagent physiquement et mentalement dans une action de déstabilisation du réel et se donnent la possibilité d'explorer leurs limites et leur rapport à la transgression.

Les artistes provoquent le quotidien et embarquent le public dans une expérience inattendue.

Ioannis Mandafounis

Genevois, né en 1981, Ioannis Mandafounis étudie au CNSMD de Paris. Avant de devenir chorégraphe indépendant, il fait partie du Göteborg Opera Ballet, de The Nederlands Dans Theater II et, a été membre de la Forsythe Company de 2005 à 2009. En 2004, il fonde la Lemurius Company à Athènes avec laquelle il crée plusieurs pièces puis en 2007, le duo *P.A.D* en collaboration avec Fabrice Mazliah et également la pièce *HUE*. En 2009 il fonde en collaboration avec Fabrice Mazliah et May Zarhy la "Compagnie Projet 11" qui par la suite prendra son nom « Cie Ioannis Mandafounis ». Sont créées alors les pièces *ZERO*, *Cover Up*, *Pausing*, *The Nikel Project*, *Eifo Efi*, *Twisted Pair*, *ApersonA*, *Indonesian Exchange*, *One One One*, *Ossip Mandelstam*, *A Performance*, *NU*, *Sing the Positions*, *It finishes when it finishes*, *Make sure you have exhausted all that is communicated through stillness and silence*, *Faded*, *Bis.N.S (as usual)* avec le Ballet de l'Opéra de Lyon et *pling plong* avec la compagnie Norrdans. Ces pièces ont été présentées en Europe, en Asie, en Afrique, en Amérique latine et aux États-Unis. Ioannis crée aussi plusieurs pièces de commande comme : *L'après-midi d'un faune* pour l'Opéra d'Athènes, *In-Formation et Howl* pour le Ballet junior de Genève, *Viel-Leicht* pour le Theater Junge Generation Dresden, *MayABuff Efi* pour le Théâtre National d'Athènes, *It finishes when it finishes* pour le Corpus ensemble du Royal Danish Ballet, *Fearful Symmetries* pour le Grand Théâtre de Genève, *Point of no return* pour l'Opéra d'Athènes, *Komm und birg dein Antlitz* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Depuis 2018 la cie Ioannis Mandafounis bénéficie du soutien conjoint de la ville de Genève, du Canton de Genève et de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. Ioannis Mandafounis a reçu à deux occasions la distinction du danseur exceptionnel, en 2002 par le ministère de la culture en Grèce et en 2015 par les prix fédéraux Suisses.

Jeune Ballet CNSMD de Lyon

Jeunes talents de la danse classique et contemporaine. Chaque saison, des chorégraphes de renommée internationale sont invités à faire danser le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon (Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon). Sous la direction artistique de Kylie Walters, directrice des études chorégraphiques au CNSMD de

Lyon, le Jeune Ballet prépare un programme de pièces classiques et contemporaines, de répertoire ou de création. Sur le point d'amorcer leur vie professionnelle, ces étudiants offrent au public les plus belles pièces de l'histoire de la danse ainsi que des créations audacieuses des chorégraphes très prisés par la scène actuelle. Le Jeune Ballet investit les scènes prestigieuses en tournée, tout en s'ouvrant vers les nouveaux espaces et potentialités transversales qu'offre la danse. Des interventions ponctuelles ou monumentales, des vagabondages, des "happenings", d'aller à la rencontre des publics dans les rues, les musées, espaces urbains, parcs et forêts, sur les quais, dans des anciennes usines ... La nouvelle promotion du Jeune Ballet interprète donc, aux SUBS en partenariat avec la Biennale de la danse, une version insitu, « maxi » et inédite de *Dancing in Your Head* créé avec le chorégraphe Ioannis Mandafounis.

Manon Parent

Manon Parent est originaire de Paris. Diplômée du CNSMDP en danse contemporaine en 2009, elle obtient également un diplôme en violon classique en 2010. En 2011 elle se joint au Ballet Junior de Genève, et en 2012 bénéficie d'une bourse de la commission Fulbright pour étudier le Body Mind Centering à New York. Depuis 2013 basée à Berlin, elle collabore depuis quelques années principalement pour des travaux scéniques avec Ioannis Mandafounis (*Sing the Positions*, *One One One...*), Margot Dorléans (*Embody collective*, *Confier*), Kareth Schaffer (*Unheard of*, *Cassandra has turned*, *Question of belief*), Roni Katz (*A Matter of One's own*, *The End is not an Option*) et Sergiu Matis (*Hopeless*, *Extinction Room*, *Unruhe*) en tant que danseuse, chorégraphe, chanteuse, musicienne et compositrice. Depuis 2014, Manon produit également de la musique de film pour le cinéma et la télévision avec Anders Christophersen. Avec Jean Park elle monte le duo de musique expérimental et pop *Machines for calm living*, sur les traces de Red Monky, leur projet précédent de performance collaborative hybride et féministe basé sur des pratiques d'improvisation. Situé à la croisée de plusieurs pratiques artistiques, l'intérêt de Manon Parent se trouve, plutôt qu'autour des notions de styles et d'esthétique, au sein de la question : "Qu'est-ce qui me meut ou motive un son" - à la recherche de corps et de voix les plus honnêtes possibles.

↳ DANCING IN YOUR HEAD - PIÈCE POUR 17 INTERPRÈTES

Chorégraphie Ioannis Mandafounis | **Interprètes** Les danseurs et danseuses du Jeune Ballet du CNSMD de Lyon promo 20/21 : Sidonie Baril, Enzo Blond, Melvin Boschat, Sérena Bottet, Antoine Cardin, Bastien Charmette, Audalys Charpentier, Léna Dompny, Vladimir Duparc, Léa Ferec-Pourias, Mio Fusho, Clarissa Jackson, Lisa Martinez, Maud Peltier, Valen Rivat Fournier, Jade Sarette, Mélisande Tonolo | **Musique** Theme from a Symphony (Variation I) Ornette Coleman (Album : Ornette Coleman: *Dancing in Your Head* - 1977) | **Direction artistique du Jeune Ballet et des études chorégraphiques du CNSMD de Lyon** Kylie Walters | **Maîtresse de ballet** Gaëlle Communal van Sleen | **Costumes** Maïté Chantrel

Coproduction Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon et les SUBS

↳ ONE ONE ONE - PIÈCE POUR 2 INTERPRÈTES

Concept et chorégraphie Ioannis Mandafounis **Performance** Ioannis Mandafounis et Manon Parent

Production Cie Ioannis Mandafounis | **Co-production** Prairie - Migros Cultural Percentage, tanzfest 2015

Créateurs plasticiens de *La Tornade*, œuvre monumentale de papier dans la Verrière des SUBS : Domitille Martin et Alexis Mérat

→ DURÉE
1h45 env.

→ LIEU
Les SUBS, Lyon

→ DATES ET HORAIRES
Lun 7 juin, 18h30
Mar 8 juin, 18h30

→ TARIFS
Plein tarif : 16€
Tarif réduit : 13€

→ EN TOURNÉE
One One One :
Vovousa festival, Ioannina (Grèce), 31 juil

→ SITE DE LA COMPAGNIE
mandafounis.com
cnsmd-lyon.fr

À NOTER

- ↳ Le programme se poursuivra avec le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon aux Usines Fagor, avec une création "customisée" de Removing Reset de Noé Soulier le 11 & 12 juin
- ↳ Du 30 avril au 11 juillet, une gigantesque tornade en papier métamorphose la Verrière des SUBS. Cette œuvre monumentale déclenche un tourbillon de création : spectacles in situ, concerts, ateliers-débats, workshops...

L'EXPÉRIENCE
FAGORUN CONCENTRÉ
D'ŒUVRES
INCLUSIVES DÉDIÉES
À LA JEUNESSE→ 65 rue Challemeil-Lacour, Lyon 7
↳ Du 8 au 16 juin 2021GRATUIT
SUR
RÉSERVATION

© Romain Tissot

↳ DU 8 AU 16 JUIN

Après la Biennale d'art contemporain, la Biennale de la danse investit le site des Usines Fagor pour créer un nouvel espace d'art, d'échanges et de dialogues dédié à la jeunesse du 21^e siècle. Onze créateurs particulièrement ancrés dans notre société et impliqués dans ses évolutions investissent le site Fagor du 8 au 16 juin, avec un temps fort le weekend des 11, 12 et 13 juin. Beaucoup de ces créateurs ont à cœur de redéfinir leurs missions dans la société en tenant compte des interrogations et des crises récentes.

DES PROPOSITIONS ARTISTIQUES
PORTÉES PAR LES JEUNES ET OUVERTES
À TOUS

Pour l'Expérience Fagor, certains chorégraphes ou vidéastes sont allés à la rencontre de la jeunesse lyonnaise et métropolitaine pour explorer ensemble de nouveaux imaginaires et de nouvelles expériences sensibles « in situ », souvent pluridisciplinaires ou en collectif. Loin des apprentissages verticaux, ils donnent aux jeunes la possibilité de porter totalement leurs projets artistiques et de les donner à voir. De jeunes amateurs, des collégiens et lycéens, des étudiants d'écoles d'art et des chercheurs créent des performances ou des récits, avec leurs vocabulaires et leurs codes ouverts à l'interprétation et aux rêves de tous !

QU'EXPÉRIMENTE LE PUBLIC À FAGOR ?

Les créateurs et les jeunes proposent des moments artistiques inédits à faire vivre à chacun, seul, en groupe ou en famille ! Les spectateurs peuvent voir des performances et déambulations chorégraphiques, des conférences dansées, installations vidéos, formes courtes et gigantesques... Chacun peut également devenir danseur amateur lors d'un battle house, participer à un débat ou créer son avatar pour jouer sur un dancefloor numérique.

Les œuvres sont filmiques, narratives et instantanées, technologiques et corporelles, interactives et bien sûr chorégraphiques. Elles sont proposées par des artistes qui gagnent beaucoup de liberté en s'affranchissant des disciplines, des formats, des registres définis.

L'Expérience Fagor est un moment populaire et innovant qui apporte un nouveau souffle à la Biennale de la danse de Lyon !

— DOMINIQUE HERVIEU
Directrice artistique de la Biennale
de la danse de Lyon



© Nicolas Diemé



© Blandine Soulaye



© Blandine Soulaye

→ BIENVENUE AUX USINES FAGOR

BILLETTERIE
CAFÉ | RESTAURANT
LIBRAIRIE
PROGRAMMATION GRATUITE

- ◆ ◆ CHRISTOPHE HALEB ↳ *Entropic Now*
08 → 16.06
- ◆ IRVIN ANNEIX ↳ *Cher futur moi*
08 → 16.06
- ◆ PIERRE GINER ↳ *I-Dance*
08 → 13.06
- ◆ NOÉ SOULIER ↳ *Removing Reset*
11 → 12.06
- ◆ BRIGEL GJOKA & RAUF "RUBBERLEGZ" YASIT
↳ *Neighbours (Part I)*
11 → 12.06
- ◆ ◆ STUDIO ORBE & ÉRIC MINH CUONG CASTAING & NACH
↳ *Vibes*
12.06
- ◆ SAÏDO LEHLOUH ↳ *Apaches*
12.06
- ◆ THIERRY THIEÛ NIANG ↳ *Inoui*
12.06
- ◆ COLLECTIF ÈS ↳ *Loto3000*
12.06
- ◆ NACH ↳ *Nulle part est un endroit*
13.06
- ◆ CONCEPT ALL 4 HOUSE - OUSMANE SY ↳ *Master Cypher*
13.06

LÉGENDE :

- ◆ Performance
- ◆ Installation

→ LE CAFÉ DANSE*

tenu par l'équipe du Cousu avec des produits frais, une carte renouvelée tous les jours, des menus pour petits et grands.

- Du 8 au 16 juin de 11h à 15h
Jusqu'à 00h les ven 11 et sam 12
- Réservations groupes :
cafebiennale@gmail.com

📷 @lecousutraiteur

→ BOOKS ON THE MOVE

Librairie itinérante et multilingue autour du livre de danse. Là où elle s'installe, elle devient lieu d'échanges, de rencontres informelles et de discussions.

- Du 8 au 13 juin, de 10h30 à 18h

📷 @booksonthefmove_dance

→ LE BUREAU D'ACCUEIL

des professionnels et de la presse

→ UNE PROGRAMMATION GRATUITE

performances, installations, multimédia, œuvres immersives...
Programme détaillé : p. 40 à 57

**UN NOUVEAU LIEU GRATUIT
DE LA BIENNALE DE LA DANSE
OUVERT À TOUS**

* Selon la situation sanitaire, le Café Danse pourra ou non être ouvert. Merci de votre compréhension.

↳ CRÉATION 2021

CHRISTOPHE HALEB

↳ **Entropic Now**

L'EXPÉRIENCE FAGOR



© Nicolas Demé

Avec *Entropic Now*, Christophe Haleb crée un espace urbain underground et poétique où des jeunes expriment auprès d'un public en immersion leur vision d'une autre société.

Installé à Marseille depuis vingt ans, le chorégraphe Christophe Haleb développe des projets transdisciplinaires explorant l'état du monde et ses impacts sur le corps, la réalité et le rêve des êtres.

Entropic Now est une installation ciné-chorégraphique qui questionne, à travers leurs récits, la place des jeunes dans l'espace public. Réalisée en collaboration avec les villes de Lyon, Valence, Amiens, Paris, Marseille mais aussi la Havane et Fort-de-France, elle déploie un labyrinthe sensoriel où les spectateurs sont accompagnés dans leurs errances par la succession des récits visuels, des paroles, et des danses documentaires qui font place à la fiction de chacun. Les jeunes développent des danses, des physicalités urbaines et poétiques avec ce qui les met en mouvement : colères, désirs, amours, frustrations sociales, conditions de vie, réalités, territoires mais aussi luttes et revendications. Par ce croisement d'univers et d'émotions, Christophe Haleb invente un jeu de circulation vertigineux, transformant cet espace imaginaire en un lieu qui mixe les langages, les gestes et les interrogations des adolescents d'aujourd'hui pour faire de l'art à partir du chaos du monde de la jeunesse. M.P.

↳ **Entropic Now – Lyon**
(Création 2021, coproduction Biennale et Pôle européen de création)

Entropic now est un projet d'investigation sur les récits d'une jeunesse en mouvement, dans le déploiement d'une danse inclusive et des langages chorégraphiques qui se construit dans différentes villes, en collaboration avec des adolescents et de jeunes adultes issus de différents milieux et évoluant dans une pluralité de physicalités et de modes de rassemblement.

Entropic now déploie une forme expérimentale performative, un espace d'immersion où de jeunes lyonnais, valentinois, amiénois, parisiens, marseillais mais aussi de La Havane et de Fort-de-France, nous font voyager à travers des films documentaires, une installation dansée et performée qui nous invitent à questionner leurs modes de vie, leurs usages des lieux, leurs peurs, leurs amours leurs frustrations sociales, leurs urgences de dire...

Une écriture chorale, un archipel d'images et de sons, de corps et de coprésences, de villes et de mouvements, de rêves et d'amitiés qui nous font nous rapprocher d'une jeunesse en éclat, de ses transformations, de ses engagements, de ses luttes et de ses perceptions.

"Labyrinthique dans le fond comme dans la forme, une déambulation vertigineuse nous fait frôler la peau électrique des adultes de demain, plonger au cœur de leurs rêves, de leur pluralité, toucher du doigt leurs revendications, leurs petites querelles internes et leurs grandes guerres communes.

Tout à la fois mystérieux, ouvert à l'imaginaire, et très concret, underground, urbain, *Entropic now* pose d'emblée les questions qui hantent la jeunesse de nos sociétés contemporaines. Et ceci, dans une forme non discursive, uniquement performée, filmée et onirique".

Mélanie Drouère

Christophe Haleb

Chorégraphe, cinéaste et directeur artistique de La Zouze.

Après avoir été interprète dans les années 80 chez François Verret, Rui Horta, Andy Degroot, Angelin Preljocaj, Daniel Larrieu, Christophe Haleb démarre son travail de chorégraphe en créant sa compagnie La Zouze en 1993.

Depuis 2003, il vit et travaille à Marseille, où il dirige depuis 2014 un laboratoire de recherche et de création artistique Dans les Parages qui, au-delà de l'activité de La Zouze, accueille de nombreux artistes en résidence. Il crée alors de nombreux projets privilégiant un tissage entre les écritures, les créations scéniques et les créations pour des espaces non dédiés soulevant des interrogations sur l'espace, le mouvement et le corps sensible : des pièces pour plateau (*Idyllique*, *Sous les pieds des citoyens vivants*, *La marche des vierges*, *Domestic Flight*, *Liquide*, *CommunExtase* et *Retour sur Terre*), des créations in situ, des performances (*Evelyne House of Shame*, *Architecture des Contemplatifs* au Mucem, *Résidence Secondaire*, *Decamper...*), des installations performatives (*Entropic Now*, *Fama*, *Atlas But Not List*) ainsi que des films (*Un sueño despierto*, *Entropico*).

La Zouze fonctionne comme un laboratoire expérimental scénique et filmique qui interroge les manières dont la société bouge en nous et qui génère des formes d'action et de vie hétérogènes. Sa danse s'inspire toujours d'un contexte concret, et à partir d'un ensemble de pratiques artistiques, critique et questionne l'état du monde et ses impacts sur le corps, la réalité et le rêve des êtres. Dedans et dehors, Christophe Haleb agit in situ, à la fois dans et contre la situation. Il pratique l'art dans une diversité d'espaces, dédiés au spectacle ou non, impliquant danseurs et spectateurs à faire l'expérience d'une poésie de la relation.

↳ INSTALLATION CINÉ-CHORÉGRAPHIQUE

Conception, écriture et réalisation Christophe Haleb | **Image et conseil en réalisation** Alain Trompette | **Images additionnelles** Alberto Ploquin | **Montage** Bénédicte Cazauran & Sylvain Piot | **Musique** Benoist Bouvot, et *Postcoïtum* Damien Ravnich & Bertrand Wolff | **Prise de son** Aurélie Gaydon, Emmanuel Germond, Clément Toumit, Izia Wallerich & des étudiants en alternance de La Cinéfabrique | **Scénographie** Laurent Le Bourhis | **Régie générale et vidéo** Sylvain Delbart & Florent Magnaudeix | **Administration et production** Géraldine Humeau & Nicolas Beck

↳ PERFORMANCE CHORÉGRAPHIÉE / PIÈCE POUR UN GROUPE D'ADOLESCENTS, JEUNES DANSEURS ET CIRCASSIENS

Compagnie LA ZOUZE – Cie Christophe Haleb | **Direction artistique** Christophe Haleb | **Interprètes** avec la collaboration des danseurs Olivier Muller & Christophe Le Blay et la participation de jeunes amateurs vivant dans la métropole lyonnaise | **Musique** Benoist Bouvot, Damien Ravnich & Bertrand Wolff | **Scénographie** Laurent Le Bourhis | **Lumières** Romain Rivalan

Production La Zouze (Cie Christophe Haleb) | **Coproduction** Biennale de la danse de Lyon 2021, Pôle européen de création – Ministère de la Culture/Maison de la Danse, *Entropic* – Lyon s'inscrit dans le processus de création d'*Entropic Now* qui se déploie dans différentes villes en coproduction avec LUX scène nationale (Valence), La Maison de la Culture d'Amiens, Le Carreau du Temple (Paris), Tropiques Atrium scène nationale de Martinique, La Maison – CDCN Uzès Gard Occitanie | **Avec le soutien** du ministère de la Culture / Direction générale de la création artistique | **En partenariat avec** La Cinéfabrique (école nationale supérieure de cinéma à Lyon), le Lycée Juliette Récamier (Lyon)

LA ZOUZE - cie Christophe Haleb est conventionnée par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Provence- Alpes-Côte d'Azur) et subventionnée par la Ville de Marseille, la Région Sud (Provence-Alpes-Côte d'Azur) et le Département des Bouches-du-Rhône

Avec présence d'artistes amateurs

Coproduction Biennale et Pôle européen de création

INSTALLATION CINÉ-CHORÉGRAPHIQUE

↳ LIEU

Usines Fagor, Lyon

↳ DATES ET HORAIRES

Mar 8, Mer 9 juin, 10h30 > 18h

Jeu 10, Ven 11 juin, 10h30 > 22h

Sam 12 juin, 10h30 > 22h30

Dim 13 juin, 11h > 20h

Lun 14, Mar 15 juin, 12h > 14h

Mer 16 juin, 11h > 18h

↳ TARIF

Gratuit, réservation en billetterie

PERFORMANCE CHORÉGRAPHIÉE

↳ DURÉE

1h15

↳ LIEU

Usines Fagor, Lyon

↳ DATES ET HORAIRES

Ven 11 juin, 16h

Dim 13 juin, 15h

↳ TARIF

Gratuit, réservation en billetterie

↳ EN TOURNÉE

Le Carreau du Temple

Installation ciné-chorégraphique : 11-18 juill.

Performances : 11-12 juill.

Le projet *Entropic Now* va continuer à se déployer sur 2021-2022 à Pont-Saint-Esprit et Uzès en partenariat avec La Maison CDCN – Uzès Gard Occitanie, à Roubaix en partenariat avec Le Gymnase CDCN.

↳ SITE DE LA COMPAGNIE

www.lazouze.com

↳ CRÉATION 2020 - 2021

IRVIN ANNEIX

↳ **Cher futur moi**L'EXPERIENCE
FAGOR

© Irvin Anneix

Qui sont les adolescents d'aujourd'hui ? Quels sont leurs désirs et comment voient-ils leur avenir ? Réponses dans cette installation vidéo captivante.

En 2019, l'artiste vidéaste Irvin Anneix entamait un projet passionnant : proposer à des jeunes en France et en Outre-mer, entre 15 et 20 ans de se filmer dans leur chambre, seuls devant une caméra façon selfie, en s'adressant à celui ou celle qu'ils seraient dans dix ans. Amina à Fougères, Nora à Mayotte, ou encore Oumar à Bobigny ont ainsi exposé leur quotidien et leurs rêves d'avenir dans une cinquantaine de capsules temporelles touchantes, drôles, infiniment précieuses. Adapté d'un dispositif né sur les réseaux sociaux, *Cher futur moi* documente de manière sensible et unique le passage à l'âge adulte.

Partagées sous forme de web-série documentaire sur les réseaux sociaux, elles ont donné lieu à une installation vidéo inaugurée à la MC93 de Bobigny, qui révèle, par ses jeux de miroirs, la diversité et la singularité de chaque adolescent et permet d'établir un dialogue étroit avec chaque spectateur. Ce dispositif a été enrichi d'une trentaine de nouvelles pastilles réalisées au Maroc, au Mali, au Sénégal, au Congo-Kinshasa, en Algérie, en Côte d'Ivoire et à Lyon, en coproduction avec la Biennale de la danse et la société de production narrative, et co-diffusées par la chaîne TV5 Monde. De cette Afrique francophone, Irvin Anneix dévoile des portraits sensibles, révélateurs des espoirs des moins de vingt ans. I.C.

↳ **Cher Futur Moi**
(Création 2020-2021, coproduction Biennale et Pôle européen de création)

Irvin Anneix invite des participants de quinze à vingt ans à se confier à leur "moi du futur" dans 10 ans. Seuls, dans leur chambre et face caméra comme dans un journal intime en vidéo, ils confient leurs espoirs et leurs peurs du futur, gravent les souvenirs du présent pour ne pas s'oublier. Adaptée d'un dispositif né sur les réseaux sociaux, *Cher futur moi* documente de manière sensible le passage à l'âge adulte. Une centaine de jeunes d'Afrique et de France ont participé à l'aventure et les vidéos sont diffusées sur une chaîne YouTube et au sein d'une installation vidéo qui révèle, par ses jeux de miroirs, la diversité et la singularité de chaque adolescent et permet d'établir un dialogue étroit avec chaque spectateur.

**“CHER FUTUR
MOI NOUS FAIT
RENTRE DANS
L'ADOLESCENCE
DE L'INTERIEUR DE
MANIÈRE INTIME,
SINCÈRE, UNIQUE”**

IRVIN ANNEIX

Irvin Anneix

Irvin Anneix est un artiste vidéaste qui vit et travaille en France. Il réalise des films documentaires diffusés sous la forme de web-séries sur les réseaux sociaux et d'installations vidéo pour les institutions culturelles et les théâtres.

Pour ses projets, Irvin met en place des dispositifs qui donnent la parole à ceux qui ne l'ont pas dans les médias traditionnels : les seniors, les adolescents, intersectionnels, issus des quartiers populaires ou de la ruralité.

Il s'intéresse aux sujets liés à l'intime, à l'identité, au corps, à la sexualité, à la mémoire familiale et à la transmission.

Avec ses projets, il a développé un processus de création unique qui passe par l'utilisation des réseaux sociaux : casting, création de communautés virtuelles, formation et accompagnement en ligne, réalisation en auto-filmage... Dans une volonté d'imposer une relation d'égal à égal, Irvin définit un cadre créatif et se positionne en retrait, pour laisser aux participants la liberté de s'emparer d'une idée et d'exprimer toute leur créativité.

Pour son premier projet *Mots d'ados*, il a collecté pendant cinq ans des journaux intimes, virtuels et manuscrits, rédigés par des adolescents, qu'il a ensuite fait lire par d'autres adolescents au travers d'une cabine de lecture itinérante en France, inaugurée au Centre Pompidou de Paris en 2016.

Ses deux coréalisations actuellement en production abordent la question des transitions à l'adolescence. D'abord corporelles, avec *Extra-filtres*, qui invitent des adolescents à repenser les normes de corps et de genre sur les réseaux sociaux, puis les transitions générationnelles, avec *Objets - Relais*, où il demande à des adolescents de ramener en classe, des objets de leurs ancêtres qui croisent la grande histoire avant de les scanner en 3D et s'approprier leur mémoire familiale.

Miroir de notre société, les œuvres d'Irvin Anneix dressent une sociologie de la jeunesse actuelle. Il se dégage des projets d'Irvin Anneix une vérité, une parole libre qui documente l'adolescence de l'intérieur, loin des clichés que l'on a sur cet âge.

À NOTER

↳ Avec la participation, dans les vidéos, de jeunes amateurs vivant dans la métropole lyonnaise, dans les DOM-TOM et en Afrique francophone

INSTALLATION MULTIMÉDIA ↓

→ LIEU

Usines Fagor, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Mar 8, Mer 9 juin, 10h30 > 18h

Jeu 10, Ven 11 juin, 10h30 > 22h

Sam 12 juin, 10h30 > 22h30

Dim 13 juin, 11h > 20h

Lun 14, Mar 15 juin, 12h > 14h

Mer 16 juin, 11h > 18h

→ TARIF

Gratuit, réservation en billetterie

→ EN TOURNÉE

Maison des métaux, Paris, 5-16 mai

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.irvinanneix.fr

↳ INSTALLATION MULTIMÉDIA

Réalisation Irvin Anneix | Scénographie Marion Flament & Bigtime Studio | Assistants à la réalisation William Meas & Cosmo Maximin | Montage Irvin Anneix |

Production audiovisuelle Laurence Bagot (narrative) | Scénographie Marion Flament & Bigtime Studio | Commissariat d'exposition Matthias Tronqual | Direction

technique Laïs Foulc

Coproduction narrative Biennale de la danse de Lyon 2021, Pôle européen de création – Ministère de la Culture/Maison de la Danse, MC93 (Seine-Saint-Denis) | Avec le soutien de la Région Île-de-France dans le cadre du dispositif FoRTE | Production audiovisuelle narrative avec La Biennale de la danse de Lyon 2021, TV5 Monde | Avec le soutien du CNC Talents | Prix spécial, FIFE 2019

Coproduction Biennale et Pôle européen de création

NOÉ SOULIER

↳ Removing Reset

L'EXPÉRIENCE FAGOR



© Chiara Valle Valdomini

Recréation de *Removing* pour 40 danseurs, issus du Jeune Ballet du Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon et de l'École du Centre national de danse contemporaine d'Angers, dont Noé Soulier a pris la direction en juillet 2020.

Noé Soulier a beau être jeune, c'est une encyclopédie : toutes les danses l'intéressent, sans limites. Interprétée par le top des étudiants en danse, cette nouvelle version, initialement créée avec le Jeune Ballet du CNSMD de Lyon en 2019, explore divers mouvements motivés par différentes actions. Noé Soulier y privilégie le travail sur des séquences de mouvements composées de préparations, de prises d'élan avant un saut, de changements de direction ou de rotations... Le décalage entre l'intention et l'action fait apparaître la manière dont le danseur se projette vers le mouvement à venir. Noé Soulier nous fait découvrir un vocabulaire de gestes novateur et passionnant. D.H.

↳ Removing Reset (Création 2021, coproduction Biennale)

Removing Reset explore les qualités de mouvement que peuvent produire des buts pratiques comme frapper, éviter, lancer ou atteindre. Ces actions forment un vocabulaire commun partagé avec le public. En effet, on pense rarement à former une ligne avec sa jambe ou à laisser tomber le poids de son bras, tandis que la plupart de nos mouvements quotidiens sont motivés par des buts pratiques : atteindre un lieu, saisir un objet, éviter un meuble... Le fait de s'appuyer sur ce vocabulaire commun permet d'intensifier l'empathie et la résonance kinesthésique du spectateur.

Si l'on exécute simplement ces actions motivées par un but pratique, l'expérience du mouvement tend à s'effacer derrière la reconnaissance du but. Pour focaliser l'attention sur le mouvement, j'utilise différentes stratégies afin d'empêcher la reconnaissance immédiate du but. Ainsi, les objets visés par les danseurs, dans l'action de frapper ou d'éviter, sont absents. Les parties du corps utilisées ne sont parfois pas adaptées à l'action. Par exemple, les danseurs frappent ces objets imaginaires avec des parties du corps fragiles comme la gorge ou la cage thoracique. Dans l'action de lancer, ils traitent une partie de leur propre corps comme un objet extérieur en imaginant pouvoir la projeter dans l'espace. Enfin, certaines séquences font se succéder des mouvements perpétuellement interrompus par le mouvement qui les suit. Le danseur se projette alors continuellement vers des mouvements qui ne viennent jamais. Cette ellipse constante permet de rendre visible l'intention du danseur, car celle-ci affecte les gestes qui précèdent l'accomplissement du but. Ces différentes stratégies permettent de préserver pour l'interprète la définition du mouvement par le but pratique tout en supprimant pour l'observateur ce qui permet l'identification

de ce but. On peut ainsi capturer les caractéristiques motrices complexes liées à ces buts pratiques : dynamique, impact, vitesse, investissement physique, affect... tout en orientant l'attention sur le mouvement lui-même et non sur l'accomplissement du but.

Noé Soulier

Avec ce projet, Noé et moi cherchons à agir sur le plan pédagogique ainsi qu'artistique, à mettre en jeu et à l'épreuve, l'acte de la transmission via une pédagogie plus horizontale. Le chorégraphe et les danseurs-interprètes/étudiants participent à un processus de récréation par immersion pendant deux semaines, en traversant une écriture chorégraphique exigeante sur le plan technique, enrichie par l'objectif d'une représentation publique.

Accompagnés par le chorégraphe et un des danseurs à la création de la pièce, la maîtresse de ballet du CNSMD de Lyon et trois récents diplômés, aujourd'hui professionnels, ayant dansé *Removing Reset* en 2019 pendant leur formation, transmettent à leur tour leur savoir-faire aux étudiants actuellement en année finale (Jeune Ballet) du cursus. Pendant une semaine les étudiants du CNSMD de Lyon se retrouvent avec les étudiants du Cndc Angers pour échanger sur cette même matière avant de jouer ensemble à la Biennale de la danse de Lyon.

Vivre ce processus de transmission collégiale entre jeunes préprofessionnels et professionnels encourage la porosité entre les deux institutions et entre différentes générations de danseurs-interprètes. Ce projet s'apparente à un "snap-shot" des danseurs-interprètes sortant des deux excellentes formations nationales supérieures d'aujourd'hui.

Kylie Walters

Noé Soulier

Né à Paris en 1987, Noé Soulier a étudié au CNSMD de Paris, à l'École Nationale de Ballet du Canada, et à P.A.R.T.S à Bruxelles. Il a obtenu un master en philosophie à l'Université de la Sorbonne (Paris IV) et participé au programme de résidence du Palais de Tokyo : Le Pavillon. En 2010, il est lauréat du premier prix du concours Danse Élargie, organisé par le Théâtre de la Ville et le Musée de la Danse.

Noé Soulier a été artiste associé au CDCN Toulouse / Occitanie de 2016 à 2018 et au CN D à Pantin de 2014 à 2019. En juillet 2020, il prend la direction du Centre national de danse contemporaine d'Angers.

Le travail de Noé Soulier explore la chorégraphie et la danse à travers des dispositifs multiples. Dans des projets conceptuels comme le livre *Actions, mouvements et gestes* ou la performance *Mouvement sur mouvement*, il analyse et décrit différentes manières de concevoir le mouvement qui visent à démultiplier l'expérience du corps. La série de pièces chorégraphiques incluant *Removing, Faits et gestes, Second Quartet* pour la compagnie L.A. Dance Project ou sa dernière création *Les Vagues*, tentent d'activer la mémoire corporelle des spectateurs avec des mouvements qui visent des objets ou des événements absents et qui suggèrent par là même plus qu'ils ne montrent. L'exposition chorégraphiée *Performing Art*, créée au Centre Pompidou, renverse quant à elle la position habituelle de la danse dans l'espace du musée en chorégraphiant l'installation d'une sélection d'œuvres de la collection par des accrocheurs professionnels sur scène.

À NOTER

↳ Avec 40 étudiants du CNSMD de Lyon et du Cndc d'Angers

↳ Noé Soulier présente également le solo *Self Duet* les 5 et 6 juin aux SUBS. [Voir p.38](#)

↳ PIÈCE POUR 40 INTERPRÈTES

Chorégraphie Noé Soulier | **Interprètes** danseurs du Jeune Ballet du CNSMD de Lyon et de l'École du Centre national de la danse contemporaine d'Angers et avec la participation de Louna Delbouys-Roy, Nangaline Gomis, Nans Pierson | **Répétiteurs** Gaëlle Communal Van Sleen & Nans Pierson | **Direction des études chorégraphiques** Kylie Walters (CNSMD de Lyon), Noé Soulier (Cndc Angers)

Coproduction Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon (CNSMD de Lyon), Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (Cndc)

Avec présence d'artistes amateurs
Coproduction Biennale

PERFORMANCE ↓

→ DURÉE
20 min

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATES ET HORAIRES
Ven 11 juin, 15h30
Sam 12 juin, 17h15

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

→ AUTOUR DU SPECTACLE

*Projection du documentaire
Des lendemains qui dansent*
réalisé avec la complicité du CNSMD de Lyon,
dans le cadre du cycle documentaire
présenté à la Maison de la Danse

↳ Voir p. 103

→ EN TOURNÉE

Cndc, Angers, 4-5 juin

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.cndc.fr
www.cnsmd-lyon.fr

**“REMOVING RESET EXPLORE
LES QUALITÉS DE MOUVEMENT
QUE PEUVENT PRODUIRE
DES BUTS PRATIQUES COMME
FRAPPER, ÉVITER, LANCER
OU ATTEINDRE”**

NOÉ SOULIER

THIERRY THIEÛ NIANG

↳ **Inoui**

L'EXPÉRIENCE
FAGOR



© Thierry Thieû Niang

Des représentations plurielles des émois à l'invention de jeux ou encore de rites faits d'attraction et d'interdit, c'est souvent dans le chaos que les adolescents se construisent et se métamorphosent ; ils deviennent. Ils essaient, risquent, tombent et se relèvent. Maladroits ou assurés, ils vont tels qu'ils sont, vulnérables et invincibles à la fois.

Pour Thierry Thieû Niang, l'enfance est le territoire de l'art, le moment des prémices, des essais, des apprentissages et de tous les possibles. Le chorégraphe travaille depuis 2016 avec un groupe d'adolescents.

Ensemble, dans une confiance unique, ils partagent à travers la danse une écoute sensible et bienveillante d'attention, d'une poésie à rebours d'un univers de la fragmentation ou de la vitesse.

À la fois contemporain et archaïque dans sa forme, *Inoui* est le lieu d'un dialogue avec ce qui nous est le plus intime. D.H.

↳ **Inoui**
(2021)

« Il me semble impossible de danser sans parler du temps présent. La réalité qui nous entoure est difficile et nous rend fragiles, inquiets. Faire danser ces jeunes ensemble, c'est aussi, à l'heure de la distanciation physique imposée, un message d'espoir. Chacun des interprètes a apporté son tempérament, son authenticité. Certains se connaissent depuis des années, depuis l'enfance. Je les trouve si justes, si intelligents, forcément un peu dépassés par tout ce qui se passe, mais soudés et pleins d'une envie de penser le monde, de créer une solidarité que l'on ressent très vivement et qui n'avait peut-être jamais été aussi spontanée, aussi vibrante. Ils sont dans l'écoute, au présent des présences, bienveillants les uns avec les autres. Une polyphonie, un chœur. »

Thierry Thieû Niang

Le chorégraphe et les adolescents composent ensemble une partition chorégraphique où les histoires se croisent et se superposent en une narration sans paroles, un récit qui vient déployer le paysage – le lieu, dedans dehors, ici et maintenant – des lieux de représentation.

Thierry Thieû Niang

Thierry Thieû Niang est danseur et chorégraphe. Parallèlement à son parcours de création, il initie des ateliers de recherche chorégraphique autant auprès de professionnels que d'amateurs, d'enfants et de seniors, de personnes autistes ou déte-nues.

Officier des arts et des lettres, lauréat de la Villa Médicis Hors les Murs, de la Fondation Unesco-Aschberg et du Prix Chorégraphe SACD, il intervient auprès d'écoles d'art, de conservatoires supérieurs d'art dramatique et chorégraphique, d'associations de quartiers, d'hôpitaux et de prisons dans différentes villes en France et à l'étranger.

Pour la saison 2020-2021, il est artiste invité à l'hôpital Avicenne et à la MC93 à Bobigny, au Théâtre National Populaire à Villeurbanne et au Festival Labeaume en musiques en Ardèche.

**“INOUI C'EST CETTE
VULNÉRABILITÉ
DONNÉE À VIF, COMME UN
SURGISSEMENT NOUVEAU,
UNE ODE À LA JOIE AUSSI!”**

THIERRY THIEÛ NIANG

À NOTER

↳ Avec la participation de jeunes amateurs de Villeurbanne.

PERFORMANCE
DÉAMBULATION ↓

→ DURÉE
55 min

→ LIEUX

Théâtre National Populaire
Espaces libres, Villeurbanne

Usines Fagor, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Théâtre National Populaire :
Ven 11 juin, 18h

Usines Fagor :
Sam 12 juin, 19h

→ TARIFS

Théâtre National Populaire :
Renseignements et réservations
04 78 03 30 00

Usines Fagor :
Gratuit, réservation en billetterie

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.thierry-niang.fr

↳ PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE

Chorégraphie Thierry Thieû Niang **avec le concours des danseurs** Jonas Dô Hüu, Achille Genet, Loris Mercatelli, Pierre Taillefer, Louis Jean-Pierre Valdes Valencia, Ulrich Verdoni
Production Théâtre National Populaire, Villeurbanne | **Avec le soutien de** la Collection Lambert en Avignon

Avec présence d'artistes amateurs

En partenariat avec le Théâtre National Populaire, Villeurbanne

↳ PREMIÈRE FRANÇAISE

BRIGEL GJOKA & RAUF "RUBBERLEGZ" YASIT

EN COLLABORATION
AVEC WILLIAM FORSYTHE

↳ *Neighbours (Part I)*

L'EXPÉRIENCE
FAGOR

© Ursula Kaufmann

Première partie d'un dyptique créé et interprété par le « abstract b-boy » Rauf «RubberLegz» Yasit et le chorégraphe-interprète Brigel Gjoka.

Les deux danseurs se sont rencontrés en 2018, lors de la dernière création de William Forsythe, *A Quiet Evening of Dance*. De là est né le désir de confronter au plateau leur "background" chorégraphique. La pièce du Maître leur a servi de source d'inspiration pour se lancer ensemble dans l'exploration de leurs différences et créer un langage qui ne fait qu'un, sublimant ainsi leur technique personnelle au contact de l'autre.

Travaillant à la pointe de leur discipline, Rauf «RubberLegz» Yasit, artiste autodidacte, connu pour composer avec son corps des formes fluides inconcevables, et Brigel Gjoka, danseur chorégraphe maniant avec élégance classique et contemporain, nous livrent un dialogue riche de moments de transformation et de contemplation.

Neighbours (Part I) est une première française, à laquelle William Forsythe a apporté sa contribution en tant que regard extérieur. B.H.

↳ *Neighbours (Part I)* (2019 - Première française)

Ce programme expérimental examine des moments de transformation de dialogue et de contemplation à l'interface entre danse urbaine et classique. Comment de nouveaux concepts de danse peuvent être imaginés tout en laissant place à l'individualité corporelle et culturelle ?

Neighbours (Part I) vise à créer un nouveau langage chorégraphique, en prenant comme point de départ les différentes techniques de danse et héritages culturels de ses créateurs. En fusionnant leurs diverses expériences et expertises, Rubberlegz et Gjoka étudient le seuil où l'individuel se dissout et où l'expérience partagée émerge - deux corps en mouvement ne font qu'un et un langage partagé émerge entre la technique classique et urbaine.

Le chorégraphe de génie, William Forsythe a collaboré à la première partie de cette nouvelle pièce. Cette exploration fut développée à la suite de la rencontre de ces artistes lors de la création de l'œuvre *A Quiet Evening of Dance* (2018), acclamée par la critique. La première partie de *Neighbours* est conçue pour la scène mais aussi les espaces alternatifs, musées ou encore les galeries et a été créée à PACT-Zollverein en novembre 2019.

Brigel Gjoka

Brigel Gjoka, chorégraphe, danseur interprète, enseignant, est né en Albanie. Il a été formé à l'Ecole Nationale de Ballet de Tirana, à l'Ecole Supérieure de Danse de Cannes Rosella Hightower et au Cannes Jeune Ballet. À partir de 2006, il interprète des rôles en solo dans de grandes compagnies telles que le Ballet de l'Opéra National Du Rhin, le Staatstheater Mainz et le Nederlands Dans Theater. En 2011, Brigel a rejoint The Forsythe Company, participant à de nouvelles créations et interprétant un large éventail du répertoire de Forsythe. En 2015, il collabore avec William Forsythe à la révision de *DUO2015* et la joue dans le monde entier dans le cadre de la tournée d'adieu de Sylvie Guillem à la scène. Pour cette performance la même année, il a reçu le prix Leonide Massine du Danseur de l'Année de la Scène Contemporaine à Positano Premia la Danza (Italie). En 2016, il se produit à Paris Quartier D'été et au Philadelphia Museum of Art.

Brigel a enseigné, dansé et chorégraphié à l'échelle internationale pendant plus de dix-huit ans, se produisant dans plus de 33 pays. De 2014 à 2020, il a été directeur artistique du programme international de danse contemporaine Art Factory, Bologne (Italie). Il a également collaboré avec le Goethe Institut de 2013 à 2017 en tant qu'artiste chorégraphe, développant et promouvant la culture de la danse allemande à travers le monde. Il a chorégraphié *Front to Confront* avec Leggere Struture Company, soutenu par Tonino Lamborghini, *SWTH* pour Maggio Danza Italy et *RECRECIT* pour Kwang Tung Dance Company, *SYNC* avec Hector Solari pour Staatstheater Passau et BMW, *Eksod* avec Leggere Struture, *Among Fog*, et *Hotel Propaganda* pour Karachi International Theater Festival, *DELEGATET* pour le Théâtre Vorpommern.

La collaboration de Brigel avec William Forsythe se poursuit, en interprétant la dernière création de Forsythe, *A Quiet Evening of Dance* depuis 2018 dans les principales salles du monde entier, poussant plus loin sa recherche chorégraphique personnelle et approfondissant le style de Forsythe.

Basé sur ses propres recherches artistiques et inspiré par sa collaboration de 10 ans avec William Forsythe et The Forsythe Company, Brigel anime également des ateliers internationaux d'improvisation de danse et de chorégraphie dans des festivals, universités et compagnies. En 2019, il a été parrainé par Sadler's Wells London et PACT Zollverein Essen pour sa dernière création *Neighbours (Part I)* avec Rauf «RubberLegz» Yasit.

Rauf «RubberLegz» Yasit

Rauf «RubberLegz» Yasit est un danseur, chorégraphe, réalisateur et artiste visuel d'origine kurde, né et élevé à Celle, en Allemagne et désormais basé à Los Angeles.

Il a collaboré, entre autres, avec William Forsythe, l'Opéra National de Paris, USC, CalArts, LACMA, Nike RT, Burberry, Arashi, Puma, Sadler's Wells, Flying Steps, le Cndc d'Angers, Red Bull, Muscle Milk, Moderat, Sony, Sonos, Feat, WAD MAG, Tumi, HP, Pandora, Pfadfinderei, Art Factory International, Bodytraffic.

RubberLegz a un style qui défie toute catégorisation. Il a créé son propre langage à travers des mouvements uniques qu'il a développés seul au fil des années.

Rauf «RubberLegz» Yasit est un artiste multidisciplinaire. Il a également obtenu un diplôme en Animation & Visualisation 3D en Suisse et a travaillé pour de nombreuses agences de design et communication en tant qu'artiste visuel.

SPECTACLE ↓

→ DURÉE
25 min→ LIEU
Usines Fagor, Lyon→ DATES ET HORAIRES
Ven 11 juin, 17h30
Sam 12 juin, 20h→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.sadlerswells.com

↳ PIÈCE POUR 2 INTERPRÈTES

Chorégraphie Brigel Gjoka & Rauf «RubberLegz» Yasit en collaboration avec William Forsythe

Pour Sadler's Wells : **Direction artistique** Alistair Spalding CBE | **Production exécutive** Suzanne Walker | **Direction de production et diffusion** Bia Oliveira | **Production** Florent Trioux | **Presse** Caroline Ansdell | **Marketing** Daniel King | **Direction technique** Adam Carrée

Production (Part I) Sadler's Wells, en co-production avec PACT Zollverein Essen

SAÏDO LEHLOUH

↳ Apaches

L'EXPÉRIENCE
FAGOR



© Laurent Philippe

Assister à une performance hip-hop ? C'est possible pour tous ! Tous dehors, tous Apaches !

Apaches propose un véritable espace d'expression pour une vingtaine de danseurs professionnels. Rompu à l'exercice du spectacle de rue, le chorégraphe Saïdo Lehlouh, membre du collectif FAIR-E qui dirige aujourd'hui le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, propose avec Apaches une représentation centrée sur le b-boying et pour la première fois métissée d'autres styles (classique, jazz...).

Ce que l'improvisation permet d'authenticité, Saïdo Lehlouh s'en saisit dans une proposition interprétée par une nouvelle distribution dans chaque ville. La performance emporte tout un chacun dans un grand vent de liberté physique. Au cœur de la Biennale, une tribu d'apaches, réunie pour l'occasion, s'emparera des espaces immenses du site des Usines Fagor, dans une ambiance chargée, presque électrique. M.P.

↓ Apaches (2018)

Performance chorégraphique éphémère, Apaches est un spin off de la création *Wild Cat* de Saïdo Lehlouh. Hors ou au plateau, en solo et en groupe, Apaches convoque en un même lieu et instant des danseurs, longtemps considérés comme à la marge, qui font aujourd'hui la richesse du b-boying français. Apaches organise et met en rythme les corps dans un espace de passage où les énergies circulantes et l'intention de sincérité constituent un propos en soi. Ce projet se décline sous forme participative afin de l'enrichir et de le faire vivre avec différents publics.

Saïdo Lehlouh

Saïdo Lehlouh (aka "Darwin") évolue dans le milieu du hip hop depuis l'âge de 15 ans. En 2001, il fonde avec d'autres danseurs le Bad Trip Crew qui participe intensivement à la scène hip hop underground et au domaine des battles. A partir de 2007, il s'engage en tant qu'interprète dans des créations chorégraphiques aux côtés du danseur allemand Storm ou Norma Claire, et plus récemment avec Sébastien Ramirez.

Wild Cat, premier essai chorégraphique de Saïdo Lehlouh créé en 2018, met en lumière ce style qui se distingue par sa fluidité et son apparente finesse propre au félin. A la fois hommage, devoir de mémoire et réappropriation d'un style qui a marqué la scène parisienne des années 90, la pièce explore une forme de b-boying enviée par les danseurs américains et qui rappelle la façon précise et délicate de bouger d'un chat.

Cette sincérité dans le geste, le danseur et chorégraphe la tire de son parcours de breaker au sein du Bad Trip Crew, autant dirigé vers l'explosivité de la performance dans le cercle, que vers l'introspection et l'assujettissement à la gravité. A travers la relation d'apprivoisement du sol par le toucher, "Darwin" conduit la recherche continue d'un vocabulaire corporel approprié à l'instant.

Avec son binôme Johanna Faye, deuxième facette de la compagnie Black Sheep, Saïdo Lehlouh visite et explore dans *Iskio*, puis *Fact* et leur prochaine création *Earthbound*, les possibilités de prise de parole dans le dialogue chorégraphique. Rompu à l'exercice du spectacle de rue, le chorégraphe donne une suite alternative à son premier spectacle en composant Apaches. Ce que l'improvisation permet d'authenticité, Saïdo Lehlouh s'en saisit dans une proposition scénique à la distribution versatile, s'adaptant perpétuellement au contexte de représentation.

PERFORMANCE ↓

→ DURÉE
40 min

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Sam 12 juin, 18h

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

→ EN TOURNÉE
Birmingham, courant 2021

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.ccnrb.org

À NOTER

↳ Avec la participation de jeunes amateurs vivant dans la métropole lyonnaise.

↳ PERFORMANCE CHORÉGRAPHIQUE

Compagnie Cie Black Sheep - Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne | **Chorégraphie** Saïdo Lehlouh | **Interprètes** distribution en cours | **Regard extérieur** Johanna Faye | **Arrangements sonores** Kevin Haccoun

Production Garde Robe | **Production déléguée** Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne (Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine) | Projet finaliste du concours Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville - Paris et le Musée de la danse - Rennes, en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès.

Avec présence d'artistes amateurs

COLLECTIF ÈS

↳ Loto3000

L'EXPÉRIENCE
FAGOR



DÈS 8 ANS

© Lili Haberey

3ème épisode de la *Série populaire*, *Loto3000* est un projet né du désir de revisiter les pratiques liées à des événements populaires.

A partir du jeu de hasard que représente le loto, l'idée est d'en détourner les règles pour amener les participants à vivre une autre expérience que celle attendue. Tout en s'appuyant sur les éléments qui ritualisent le jeu proprement dit, le déroulement s'opère autrement, que ce soit par l'indication donnée par les tickets qui en régulent l'avancée ou la forme immatérielle des lots obtenus. Dans chaque séance réside l'enjeu de réaliser un objet artistique, concentrant à la fois un point de rencontre et de pratique entre personnes qui ne se connaissent pas.

Sidonie Duret, Emilie Szikora et Jeremy Martinez proposent ici un spectacle performatif à caractère ludique, pour une démonstration du vif plaisir de danser ensemble. B.H.

↳ Loto3000
(2020)

Le loto est une pratique populaire qui rassemble autour d'une cause noble, celle de financer des activités culturelles, sportives ou des actes de bienfaisance. Mais le loto est avant tout un jeu de hasard ; l'objectif est de gagner des lots, comme des paniers garnis, ou des bons d'achats.

Cet épisode de la *Série Populaire* s'appuiera sur les éléments qui ritualisent le loto traditionnel, tout en les revisitant : les cartons, le tirage des numéros, les lots, le gagnant, l'animateur. Nous imaginons par exemple des cartons sous forme de tickets de file d'attente, comme ceux que l'on trouve chez le boucher ou à la sécurité sociale. Ce ticket déterminera la place des spectateurs. C'est donc le hasard qui choisira les places. Il y aura des "îlots" de tailles différentes répartis dans l'espace. Ces "îlots" seront composés de bancs répartis de part et d'autre d'une piste de danse représentant la table de jeu de loto. Les spectateurs/joueurs n'auront donc pas le même point de vue et ne vivront pas tous le même spectacle. Le ticket représentera aussi la grille de jeu composée seulement de trois numéros qu'il faudra obtenir lors des tirages afin de remporter les lots. En effet, il y aura des lots à gagner.

La *Série Populaire* est un projet qui met en tension deux pans de notre travail : la question de l'individu, de sa prise de parole unique, de sa construction ; et celle de la masse, du rassemblement, d'une prise de parole collective. Sa création est née du désir de revisiter des pratiques et rassemblements populaires : faire d'événements connus et ritualisés des moments inventifs. Avec la *Série Populaire* nous cherchons à créer des dispositifs qui offrent de nouvelles perspectives, en diluant les codes et les frontières habituelles ; en déplaçant les éléments pour troubler nos repères et créer des moments collectifs à travers la danse.

LES ÈS

Sidonie Duret, Jeremy Martinez, Emilie Szikora

2009 : Nous nous rencontrons au CNSMD de Lyon où nous partageons en tant qu'interprètes différentes créations et pièces de répertoire. Nous y faisons aussi l'expérience de la création, individuelle ou collective, en partenariat avec des musiciens, architectes ou plasticiens.

2011 : Pour la première fois, nous expérimentons la création et l'interprétation d'une pièce commune qui donne naissance à *P'LAY's* - pour 3 interprètes et une mangeuse de chips. Le Collectif ÈS est alors créé.

2014 : Nous décidons d'approfondir l'idée esquissée dans cette première pièce : celle d'être créateurs-interprètes. Nous créons *Hippopotomonstrosesquippedaliophobie** - une pièce pour trois interprètes - primée par le Prix du Public lors du Concours Reconnaissance 6ème édition.

2016 : La création *Overgame* pour l'Album Cie voit le jour. Cette année là, nous créons également le bal *I wanna dance with somebody - Episode 1 Série Populaire*.

2017 : Marque notre première collaboration avec de nouveaux interprètes pour la création *Jean-Yves, Patrick et Corinne* - un trio pour cinq.

2018 : Nous sommes artistes en résidence de création au CN D de Lyon pour 18 mois. Cette résidence nous permet notamment de développer le projet de la *Série Populaire* : *Le Karadance - Episode 2 Série Populaire* est créé. Nous créons également le projet *J'peux pas j'ai bal !*. Un bal imaginé et créé par les enfants pour les adultes.

2018 / 19 : Nous sommes Artistes compagnons du Lux Scène Nationale de Valence.

2019 : Nous créons *1ère MONDIALE*, pour le festival Le MOI de la danse des Subsistances de Lyon. La Comédie de Clermont-Ferrand nous fait la commande de la pièce *Zéro quatre sept trois deux neuf zéro huit un quatre*.

2019/2020 : Nous sommes artistes associés à la Rampe d'Echirolles pour une durée de trois ans.

2020 : Nous créons l'épisode 3 de la *Série Populaire* : *Loto3000*.

Sidonie Duret

Débute sa formation de danse à Orange, puis entre au Conservatoire de Toulouse. En 2009 elle intègre le CNSMD de Lyon. Elle travaille en 2014 avec le metteur en scène Konrad Kaniuk pour ses Essais, puis avec Maud Blandel (Cie ILKA - Suisse) pour la création de 2015 *Touch Down*. Pendant plusieurs années elle s'engage également à suivre le travail de David Zambrano (*Flying Low, Passing Through* et *Improvisation*). En parallèle des processus de création collectifs qu'elle explore avec le

↳ PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES

Création et conception Collectif ÈS | **Interprétée et créée avec** Adriano Coletta, Julie Charbonnier, Sidonie Duret, Martin Gil, Lauriane Madelaine, Jeremy Martinez, Alexander Miles et Emilie Szikora **accompagnés d'un groupe de danseurs amateurs** | **Créateur sonore** Wilfrid Haberey | **Scénographe** Simon Zerbib | **Création lumière** Rodolphe Martin | **Régisseur général** Pierre-Jean Heude

Production Collectif ÈS | **Coproductions** L'Abattoir - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public - Pôle arts de rue Chalon-sur-Saône / CN D Centre National de la Danse / Le Lux Scène nationale de Valence / La Rampe - La Ponatière Scène conventionnée Echirolles / CCN à Vous Ballet du Nord Sylvain Groud / Théâtre du Vellein - Capi l'agglô, Villefontaine / Les Tombées de la nuit Rennes | **Avec le soutien de** la Région Auvergne-Rhône-Alpes dans le Cadre de l'aide à la création | **Subventionné par** la Ville de Lyon | **Associé à** La Rampe La Ponatière Echirolles Scène Conventionnée

Avec présence d'artistes amateurs

Collectif ÈS, Sidonie est invitée en 2017, pour la création *IO OOO Gestes*, de Boris Charizat, puis pour la *Ruée* en 2019 et le projet *Tempête* en 2021. Elle collabore en 2018 avec Olivia Grandville sur une reprise de la pièce *A l'Ouest* (2018). En 2020, elle est invitée sur la création *AFTER* de Tatiana Julien.

Jeremy Martinez

Originaire de Grenoble, il se forme dans un premier temps auprès de Christelle Bouyouad, puis à l'Album Cie de Grenoble avant d'intégrer le CNSMD de Lyon de 2009. Après ses études, il devient interprète pour la compagnie Arcosm dans la création *Bounce !*. En 2015 il est danseur permanent au CCN de Rillieux-la-Pape avec Yuval Pick. Durant deux années dans la compagnie, il participe aux créations *Apnée*, *Eddies*, *Are Friends Electric ?* et reprend les pièces *Playbach* et *Ply*. En 2017 il rejoint le projet *Music for 18 musicians* de Sylvain Groud et poursuit la tournée de *Are Friends Electric ?* de Yuval Pick en tant qu'intermittent. En 2018 il est invité à participer à la création *Let's Move* de Sylvain Groud au CCN Ballet du Nord de Roubaix et reprend également le bal *Come Alive*. En 2020 il est invité sur la création *3 works for 12* d'Alban Richard - CCN de Caen en Normandie.

Emilie Szikora

Débute sa formation au Conservatoire de Rouen, puis intègre en 2009 le CNSMD de Lyon. En 2013 elle est interprète pour la conférence spectaculaire *Ote donc le serpent que tu as dans ta culotte* de Maud Blandel, qu'elle suit ensuite pour la maquette de création de *Touch Down* (Cie ILKA - Suisse). Depuis 2014, Emilie est également interprète pour Guilherme Botelho (Cie Alias - Suisse) pour les créations *Antes* et *Sideways Rain*. En 2016, elle signe sous la commande de Yuval Pick la pièce *Dites-Rillieux* pour 19 danseurs amateurs au CCN de Rillieux-la-Pape. Elle intègre aussi la Cie Scalène pour la création *Attractions Contemporaines*. En 2017, elle participe au premier dispositif Création en cours des Ateliers Médicis. En 2018, elle collabore à nouveau avec Yuval Pick pour l'assister dans la création *Flowers Crack Concrete* réunissant les jeunes danseurs français et israélo-palestiniens du projet *Passerelles*, elle intègre l'équipe de Komplex Kapharnaüm pour la création *Les Immobiliers* ainsi que la Cie Contrepoint pour la création *Flux*. Depuis 2012, elle pratique l'aïkido et l'aïkishintaiso et se forme à l'enseignement de ces arts martiaux.

LOTO CHORÉGRAPHIQUE ↓

→ DURÉE
1h30

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Sam 12 juin, 21h

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

→ EN TOURNÉE
La Rampe, Echirolles, 5 - 6 mai

→ SITE DE LA COMPAGNIE
escollectif.com

NACH

↳ *Nulle part est un endroit*



L'EXPÉRIENCE FAGOR

DÈS 8 ANS

Conférence dansée empruntant son titre à la sculpture de Richard Baquié, la chorégraphe y tisse les ancrages multiples et les géographies mouvantes de sa pratique artistique.

Après une immersion totale dans le mouvement Krump et ses battles qui a duré une dizaine d'années, l'artiste choisit de s'ouvrir à de nouveaux champs esthétiques comme le flamenco, le Butô, le kathakali...

Combinés à ses récentes expériences théâtrales, elle développe l'art du récit avec le corps pour questionner alors la construction d'une identité artistique sous une forme performative à la croisée du spectacle vivant et de la projection d'images. B.H.

↳ *Nulle part est un endroit* (2020)

Cette conférence s'articule en trois chapitres :

- **Mes origines KRUMP.** Issue du mouvement KRUMP, j'ai vécu une immersion pendant plus de dix ans dans cet univers grandiose et puissant, pleins de codes et de techniques de danse. Pratiquée lors de battles, de sessions freestyle dans la rue ou de temps personnels de LAB (Le laboratoire du danseur), cette danse est pour moi une révélation, un accomplissement.

- **Mes explorations de nouveaux territoires.** J'ai la nécessité d'ouvrir ma pratique à d'autres esthétiques. Mes pieds me guident rapidement vers ce que je nomme les expressions et esthétiques transcendantes. Le Flamenco, le Butoh, les rituels chamaniques et voodoo, la pratique

du clown, etc. Les enjeux y sont l'incarnation de personnages, le récit avec le corps et les énergies, contrôlées ou non, la présence scénique consciente de l'instant éphémère.

- **Mes explorations sur les plateaux de théâtre.** Ma relation au public me permet de questionner les possibilités, vastes et enthousiasmantes, qu'offre la création scénique. Comment bâtir une identité artistique et comment « se raconter », au-delà de l'espace urbain en lien avec ma communauté de danseurs, face à un public, et dans une boîte noire (entre autre).

Le titre de cette conférence dansée m'a été inspiré par la rencontre avec l'œuvre de Richard Baquié, *Nulle part est un endroit*. C'est dans le contexte des rencontres RIDA au Mac Val que j'ai du choisir une œuvre pour parler de mon travail.

Cette sculpture murale m'est apparue de manière évidente. Faire de nulle part mon endroit. Faire de la non-identité de la banlieue mon identité unique. La sculpture est faite de bouts de métal, de brisures de miroirs, d'insertions de photographies en noirs et blanc de ruelles inconnues. J'ai retrouvé là mon inspiration pour la photographie, le clair-obscur, le collage et la superposition d'éléments étrangers les uns aux autres, pour l'abandon, le réinventé.

Nach

CONFÉRENCE DANSÉE ↓

→ DURÉE
45 min

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Dim 13 juin, 14h

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

→ EN RÉGION - VOIR P.107
Genas

Nach

Anne-Marie Van alias Nach rencontre le Krump à l'âge de 22 ans, devant l'Opéra de Lyon, par hasard. Alors étudiante en anglais, elle est rapidement happée par cette danse urbaine dont elle n'avait jusque-là entrevu la force qu'à travers Rize, le fameux documentaire de David LaChapelle. Le poids du rire et de la souffrance mêlés dans les cercles Krump la fascinent. Elle en acquiert les bases et franchit la mince frontière qui sépare le public des danseurs. Elle trouve une communauté qui lui transmet son savoir. Moments de partage et de découverte. Libération d'une parole longtemps contenue. Elle danse son envie de vivre. Elle krumpe son sentiment d'urgence de connaître le monde avant qu'il ne sombre. Avec les autres, elle rit et pleure en un même tremblement. Célébre la vie dans ce qu'elle a de plus doux et de plus violent. Bientôt, la curiosité qui l'a menée à la danse la conduit vers d'autres horizons.

© Thomas Behl

PIERRE GINER

↳ *I-Dance*



L'EXPÉRIENCE FAGOR

Créez votre avatar et participez à un dancefloor numérique !

Artiste inclassable et facétieux, Pierre Giner a fait des nouvelles technologies, de la téléphonie mobile et des jeux vidéo son espace d'expression. Avec *I-Dance*, chacun peut entrer dans la peau des grands noms de la danse contemporaine pour animer son avatar et le faire danser sur une scène virtuelle. De François Chaignaud à Boris Charmatz, en passant par Amala Dianor, Rachid Ouramdane ou Gisèle Vienne, de nombreux artistes se sont prêtés au jeu et ont proposé une phrase chorégraphique. Comment ça marche ? Venez vous faire scanner. Personnalisez votre avatar, choisissez une danse, et faites-le bouger. Partagez la vidéo de vos prouesses sur les réseaux sociaux ! Alors, on i-dance ? M.F.

Pierre Giner

Pierre Giner est artiste, commissaire d'expositions et scénographe. Il vit et travaille à Paris et ailleurs. Facétieux et inclassable, ce globetrotteur impénitent a fait des nouvelles technologies son territoire d'expression.

INSTALLATION NUMÉRIQUE ↓

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATES ET HORAIRES
Mar 8, Mer 9 juin, 10h30 > 18h
Jeu 10, Ven 11 juin, 10h30 > 22h
Sam 12 juin, 10h30 > 22h30
Dim 13 juin, 11h > 20h

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

↳ DANCEFLOOR VIRTUEL

Direction artistique Pierre Giner | **Développement numérique** Full Story | **Développement graphique** Trafik | **Musique** Salut c'est cool, Forevert, Gringlove Fine, Peyruis, Savvier, The Other Side, Watercat, Werfol | **Chorégraphies** François Chaignaud, Boris Charmatz, Amala Dianor, Jean-Claude Gallotta, Abou Lagraa, Rachid Ouramdane, Saïef Remmide, Amaury Réot, François Veyrunes & Gisèle Vienne | **Produit par** Bonlieu Scène nationale Anecny

STUDIO ORBE & ÉRIC MINH CUONG CASTAING & NACH

↳ *Vibes*



L'EXPÉRIENCE FAGOR

Application de rencontre chorégraphique et sonore, *Vibes* permet aux utilisateurs de se rassembler pour partager un instant dansé, dans un lieu donné, au même moment.

Équipés d'écouteurs, les participants improvisent ensemble leur danse grâce à l'audio-guidance d'un chorégraphe. L'application leur permet aussi de co-créer la musique en fonction de leurs mouvements et de leurs déplacements dans l'espace. *Vibes* installe tous les danseurs dans la même vibration. D.H.

Studio Orbe

Orbe réunit des plasticiens, designers et architectes du numérique autour de l'expérimentation et la mise en œuvre d'expériences impliquant le corps individuel ou collectif, l'espace public et les nouveaux médias. Auteur de performances situées, parcours immersifs ou jeux urbains, le collectif mène actuellement le projet européen de danse connectée VIBES en collaboration avec trois équipes chorégraphiques.

Eric Minh Cuong Castaing

Né en Seine-Saint-Denis, le chorégraphe et artiste visuel Éric Minh Cuong Castaing, fondateur de la compagnie Shonen est artiste associé au Ballet national de Marseille et à la Comédie de Valence. Il porte des créations mettant en relation danse et nouvelles technologies. Ses projets prennent forme au sein de réalités sociétales en partenariat avec des institutions (laboratoires de recherches, écoles, hôpitaux, ONG...) en dehors du monde de l'art. Il explore les modes relationnels des corps et ses représentations à l'ère des technosciences, au-delà des dualités art/société, réel/fiction, nature/culture, organique/ artificiel.

Nach → biographie ci-contre p.48

INSTALLATION NUMÉRIQUE PARTICIPATIVE ↓

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Sam 12 juin, 15h30

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

↳ APPLICATION MOBILE PARTICIPATIVE ET IMMERSIVE

Chorégraphies Éric Minh Cuong Castaing & Nach | **Danse et médiation** Maëlle Deral | **Design et intégration** Anaïs Nisimov | **Production et développement application** Xavier Boissarie | **Création sonore et ingénierie sonore** Romain Constant | **Communication réseaux sociaux et médiation** Anaïs Tardivon

Avec présence d'artistes amateurs

↳ CONFÉRENCE DANSÉE POUR I INTERPRÈTE

Compagnie Nach Van Van Dance Company | **Conception et interprétation** Nach | **Coproduction** Espace Pluriel (Pau), CN D Centre Nationale de la Danse

CONCEPT ALL 4 HOUSE - OUSMANE SY

↳ **Master Cypher**

L'EXPÉRIENCE
FAGOR



DÈS 8 ANS

© Richard Louvet

Un concept unique de battle où tous les styles se rencontrent pour un moment de fête au rythme de la house music. L'occasion de rendre un hommage tout particulier à son inventeur, figure internationale de la scène hip hop, disparu brusquement en décembre dernier.

Lancée au début des années 1980 à Chicago, la house music est un courant musical dont le danseur et chorégraphe Ousmane Sy, dit « Babson », était spécialiste. Avec son concept All 4 House, il a développé des événements uniques autour de cette culture, dont les *Master Cypher*. Ces rencontres au format battle proposent de réunir des danseurs d'horizons différents autour de cette seule et même musique. A l'occasion de la Biennale, sont invités le temps d'une soirée des interprètes exceptionnels, faisant résonner au cœur des Usines Fagor sa devise « ONE MUSIC FOR EVERY DANCE. ONE HOUSE FOR EVERY CULTURE. ».

M.F.

↳ **Master Cypher**
(2017)

All 4 House. One Music For Every Dance. One House For Every Culture.

All 4 House est un concept unique créé par le danseur et chorégraphe hip hop Ousmane Sy qui regroupe différents événements de danse hip hop autour d'une seule et même musique : la house music. Quel que soit le format, chaque projet est une occasion de faire se rencontrer les meilleurs DJs house et les meilleurs danseurs internationaux à travers des soirées, des spectacles, des battles, des jams ou encore des workshops. Popping, locking, afro, hype, top rock, dancehall... All 4 House mélange tous les univers et tous les styles de danse dans des moments de fête et d'échange et associent des artistes rarement réunis.

All 4 House / Jam

Temps de pratique, d'échange et de rencontre entre danseurs confirmés et danseurs débutants. D'une durée moyenne de 3h, elle est animée par Odile Lacides avec Sam One DJ aux platines.

All 4 House / Conférence Dansée

Conférence dansée autour des danses de club et de l'afro-house avec quatre danseuses et un DJ. Permet de donner aux publics présents les clés de lecture du corpus théorique et chorégraphique propres à la house dance. La conférence est suivie d'une jam ouverte à toutes et tous.

All 4 House / Master Cypher

Le *Master Cypher* réunit le temps d'une soirée des danseurs exceptionnels autour d'une seule et même musique : la house music. Dans le cercle, au rythme de l'énergie des danses d'aujourd'hui, tous les univers et tous les styles se rencontrent pour un moment de fête et d'échange.

La Biennale de la danse accueille le *Master Cypher*.

Ousmane Sy

Depuis ses premiers footworks il y a bientôt trente ans, Ousmane Sy, qui a grandi à Anthony (92), s'est attaché à traduire en danse sa fascination pour le mouvement concerté d'une équipe de football. Son univers artistique, présent sur des terrains multiples, se compose de passements de jambes, de courses croisées, d'échanges transversaux entre le dance floor et la scène et d'un irrésistible désir de dépassement de soi à travers le groupe.

Un pied dans le club, l'autre dans le battle : c'est entre ces espaces d'expression qu'Ousmane, dit « Babson » revendiquait son appartenance à la house jusqu'à en devenir un des ambassadeurs majeurs en France. En décrochant le titre du « Battle of the year » en 2001 avec *Wanted Posse*, il a porté la « French touch » au sommet de la scène internationale en transposant, au centre du défi, la gestuelle androgyne inspirée des boîtes de nuit new-yorkaises.

Loin de s'interrompre aux frontières du plan Marshall, sa danse s'est intéressée progressivement à ce que la rythmique house porte d'histoires croisées et de filiations afro-descendantes. Ainsi naît « l'Afro House Spirit », style contemporain empreint de l'héritage des danses traditionnelles africaines et antillaises.

Par la mise en scène, l'instigateur des soirées All 4 House s'est appliqué à accorder les cheminements individuels des danseuses du groupe Paradox-Sal, qu'il a formé à la house depuis des années, au cours d'une création en plusieurs actes. Les interprètes y relatent leurs féminités en mouvement ; de la quête de reconnaissance de leurs pairs, dans *Fighting Spirit*, au passage de l'intime à l'émancipation, avec *Queen Blood*.

Ousmane Sy poursuivait par le geste chorégraphique une recherche esthétique influencée autant par le corps de ballet, que l'esprit freestyle du hip hop ou les combinaisons tactiques du sport à onze, traversé par la conviction que l'identité s'accomplit au service de l'entité. Nommé co-directeur du CCN de Rennes et de Bretagne en 2019 aux côtés de Céline Gallet, il travaillait récemment sur *One Shot*, sa nouvelle et cinquième pièce pour Paradox-Sal. La pièce a été présentée en ouverture de Suresnes Cité Danse, filmée à huis clos et diffusée sur les réseaux.

Véritable figure emblématique de la scène hip hop internationale, Ousmane Sy est décédé soudainement dans la nuit du 26 au 27 décembre 2020, laissant un vide immense au sein de la communauté hip hop et de la scène du spectacle vivant.

PERFORMANCE - BATTLE ↓

→ DURÉE
3h

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATE ET HORAIRES
Dim 13 juin, 16h30

→ TARIF
Gratuit, réservation en billetterie

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.all4house.fr

**“TOUS LES UNIVERS ET
TOUS LES STYLES SE
RENCONTRENT POUR
UN MOMENT DE FÊTE ET
D'ÉCHANGE”**

OUSMANE SY

À NOTER

↳ Découvrez aussi *Queen Blood*, la pièce d'Ousmane Sy au Radiant-Bellevue. **Voir p.66**

FLORA DÉTRAZ

↳ **Muyte Maker**



© Bruno Simão

Pour cette pièce, la joie est posée comme un postulat : la joie comme force de résistance et potentiel de création.

Chanter copieusement, rire en polyphonie, danser à l'aveugle, papoter en cacophonie, des corps désobéissants et irrationnels sont mis en avant.

Quatre figures féminines apparaissent tels des êtres mythologiques, en perpétuelle métamorphose, malgré les fortes contraintes que leur impose l'espace de jeu. Un étrange ballet naît de ces composantes contradictoires, où se mêlent pêle-mêle l'imaginaire médiéval, les chansons triviales et les tableaux grotesques.

↓ **Muyte Maker**
(2018)

Polyphonies médiévales

Dans la continuité des créations antérieures *Peuplements*, *Gesächt* et *Tutuguri*, la recherche sur la relation entre la voix et le mouvement est explorée. Chanter ensemble est pour moi l'une des manifestations les plus évidentes de la joie. Je puise dans le répertoire de la fin de l'époque médiévale et de la Renaissance, de compositeurs tels que Claudin de Sermisy, Jacob clemens non Papa, Passereau, des chansons pour quatre voix que nous adaptons librement. *Blaison sur le tétin*, satire sur le mariage, ballades sur les excréments, c'est un foisonnement de textes scabreux qui, lorsqu'ils entrent en dialogue avec les mouvements, questionnent la représentation de la féminité et la place du corps dans la société.

L'époque médiévale m'interroge en tant que période de transition, « trou noir » de l'histoire, fin d'une époque. Le corps est abordé dans une logique d'hybridation, et le sacré et le profane s'y mêlent de manière incohérente et déroutante.

Entre situations et musicalité

La frontière entre situation et musicalité est une des pistes cruciales de cette recherche. Comment faire d'une situation que l'on reconnaît une écriture musicale ? Je propose de démultiplier les possibilités de la voix : parlée, chantée, rumeurs, commérages, chants, bruitage, rires, sons indéfinis, à partir de situations banales.

Être ensemble dans la différence

La polyphonie et la polyrythmie sont aussi bien la base de la partition musicale que celle du mouvement, autour de la question : qu'est-ce qu'être ensemble, en maintenant sa voix particulière ? Qu'est-ce que la joie d'être ensemble et quels mouvements cela met-il en jeu ?

Transformation et distorsion

La danse évoluera autour d'une recherche de distorsion entre ce que l'on entend et ce que l'on voit. Le corps et la voix seront transformés pour questionner : que projette-t-on sur un corps, en particulier féminin, et comment en complexifier la lecture ?

Scénographie

La scénographie, s'apparente à une « machine célibataire », instrument ambigu auquel les quatre personnages sont rattachés par les cheveux. Des chaînes et guindes sur poulies actionnent des outils tranchants qui montent et descendent au gré des mouvements de tête et déplacements des personnages. Instrument de torture, de musique ou de plaisir ? Tous les potentiels de la machine sont déployés au cours de la pièce. Des praticables servent de support de jeu et cadrent, à la manière de castelets, les mouvements de jambes des danseuses.

L'expression flamande ancienne muyte maker porte les sens de « mutinerie », « faiseur de trouble », « soulèvement ». Muyte signifie aussi « cage à oiseau ».

Flora Détraz

Flora Détraz

Chorégraphe et interprète, Flora Détraz se forme en danse classique et suit des études littéraires (classes préparatoires et licence de lettres modernes) avant d'intégrer la formation du Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, dirigée par Maguy Marin.

Elle poursuit sa formation au sein du cycle de recherches chorégraphiques PEPCC, Forum Dança, à Lisbonne. Au cours de son parcours, elle a l'occasion de rencontrer, entre autres, Meredith Monk, Meg Stuart, Vera Mantero, Lia Rodrigues, qui influencent sa propre recherche. Depuis 2013, elle crée des pièces chorégraphiques qui questionnent la relation entre la voix et le mouvement : *Peuplements* (2013), *Gesächt* (2014), *TUTUGURI* (2016), *MUYTE MAKER* (2018). En tant qu'interprète, elle travaille notamment avec Marlene Monteiro Freitas.

Mathilde Bonicel

Mathilde Bonicel se forme en musique (violon) et en danse au conservatoire, puis intègre la formation supérieure au CCN de Rillieux-la-Pape, dirigée par Maguy Marin. Lors de son parcours elle rencontre notamment Thomas Lebrun, Loïc Touzé, Régine Chopinot, Diane Broman, Jerzy Klesyk, Antonia Baehr. Elle poursuit son cursus au sein du cycle de recherches PEPCC, Forum Dança, à Lisbonne, entre autres auprès de Lia Rodrigues, Mark Tompkins, Sofia Dias et Vitor Roriz, et travaille en tant qu'interprète avec Flora Détraz et Jonas & Lander. Elle développe en parallèle un travail vocal et se forme au chant lyrique.

Joana Schweizer

Joana Schweizer, d'origine franco-portugaise, se forme dès son plus jeune âge parallèlement en danse contemporaine au CNSMDP et en musique (piano) au Conservatoire de Lyon et ENM Villeurbanne (chant jazz). Elle a fondé la Cie Aniki Vóvó en 2016 qu'elle co-dirige aujourd'hui avec Gala Ognibene, et est lauréate de la Fondation de Royaumont en 2018. Aujourd'hui elle est interprète pour le CCN de Roubaix/Sylvain Groud, pour les Compagnies Métatarses / Sandra Abouav, No man's Land / Leïla Gaudin, Kido / Alexandra Grimal, Max Fossati, le Collectif io, Cie As Soon As Possible / Nina Vallon, Cie Movimento / Wendy Cornu, la Cie Vaguelement Compétitif, Cie PLI / Flora Détraz.

Agnès Potié

Agnès Potié étudie le hautbois et le cor anglais au Conservatoire de Bordeaux. En 2010, elle intègre la formation de l'interprète à l'auteur, dirigée par Maguy Marin, Jerzy Klesyk, Diane Broman, Alexandre Del Perugia, Myriam Azencot, Karin Vyncke, Bruno Meyssat. Elle enchaîne avec la formation professionnelle de l'acteur proposée par la compagnie l'Œil du Silence.

A partir de 2014, elle collabore avec David Mambouch pour les spectacles *Juan, Kutabuk et Passion(s)*. En 2015, elle rejoint la compagnie Maguy Marin pour les reprises de *Umwelt* et *May B*.

→ DURÉE
1h

→ LIEU
Théâtre Nouvelle Génération
TNG Vaise, Lyon

→ DATES ET HORAIRES
Mar 8 juin, 19h
Mer 9 juin, 19h
Jeu 10 juin, 19h

→ TARIFS
Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

→ AJOUR DU SPECTACLE
Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation **mer 9 juin**

→ EN TOURNÉE
Festival of 2 worlds, Spoleto (Italie), 9/10 juil
Les Briggittines, Bruxelles (Belgique), 16/17/18 août
Dans och Teatr Festival, Göteborg (Suède), 27 août

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.compagniepli.org

↳ PIÈCE POUR 4 INTERPRÈTES

Conception Flora Détraz | **Interprètes** Mathilde Bonicel, Inês Campos (reprise de rôle Joana Schweizer), Agnès Potié et Flora Détraz | **Scénographie** Camille Lacroix | **Lumières** Arthur Gueydan | **Son** Guillaume Vesin (reprise de régie : Claire Mahieux) | **Regard extérieur et préparation physique** Anaïs Dumaine

Production PLI | **Co-productions** Ramdam-un centre d'art - Lyon (Fr), CCN de Caen, direction Alban Richard (Fr), Pact-Zollverein - Essen (De), Chorège, Relais Culturel du Pays de Falaise (Fr), L'Avant-scène - Cognac (Fr), La Place de la danse, CDCN Toulouse (Fr), Le réseau des Petites Scènes Ouvertes (Fr), Alkantara (Pt)

Mise à disposition de studio Les Eclats chorégraphiques - La Rochelle (Fr), Alkantara - Lisbonne (Pt), O espaço do Tempo - Montemor-o-novo (Pt)

Le projet *Muyte Maker* a reçu l'aide à la maquette et l'aide au projet de la Région Normandie, et l'aide au projet de la DRAC Normandie.

La compagnie PLI est soutenue par la DRAC Normandie au titre de l'aide à la structuration et par la Région Normandie au titre de l'aide à la poursuite des activités.

En co-accueil avec le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

QUDUS ONIKEKU

↳ **Re:INCARNATION**



© Ayebami Ogunjibe

Sur le groove de Lagos, sa ville natale, le chorégraphe nigérian revisite l'afrobeat des années soixante-dix avec le hip hop, le dance hall et la funky house d'aujourd'hui.

Montrer "les profondeurs de la culture noire, sa joie intransigeante", mais aussi sa formidable capacité à se réinventer : pour cette création présentée à la Biennale de la danse dans le cadre de la Saison Africa2020, Qudus Onikeku, qui orchestre aussi le final du Défilé, met en avant le nouveau visage de la danse du continent. *Re:INCARNATION* jette un pont entre l'énergie des rythmes d'hier et la jeune génération d'interprètes, dont l'inventivité se nourrit, via Instagram, de tous les courants musicaux et chorégraphiques contemporains.

En s'appuyant sur la philosophie Yoruba, son ethnie d'origine, l'artiste oppose la mémoire vive des corps au temps linéaire de la pensée occidentale. Dans cette re-naissance collective, passé, présent et futur ne font qu'un. Dix danseurs et danseuses et un musicien live issus de plusieurs villes du pays apportent à cette performance leur créativité bouillonnante et le groove de la plus grande ville d'Afrique. I.C.

↳ **Re:INCARNATION**
(Création 2021, coproduction Biennale)

Qu'incarne à vos yeux cette nouvelle génération de danseurs africains ?

Ils ont inventé un nouvel espace pour la danse, une nouvelle façon d'exister sur le continent. Depuis une vingtaine d'années, il y avait une sorte de continuité dans les modes de formation, de création et de diffusion de la danse. L'espace créatif était occupé par des aînés dont le parcours était très lié aux soutiens de l'Occident. En raison de ce modèle omniprésent, je fais moi-même partie d'une génération qui a eu du mal à trouver sa place. Lorsqu'après une dizaine d'années passées en France, je suis retourné vivre à Lagos, j'ai découvert tous ces jeunes danseurs qui eux, n'avaient pas de relation directe avec la génération précédente. Ils s'étaient formés seuls, en connexion avec le monde grâce aux vidéos échangées sur YouTube. Ils ont de la danse une vision sans frontières qui m'a ouvert le regard. Je pense qu'ils ont réglé la fameuse problématique de la définition d'une danse africaine d'aujourd'hui. Mon travail avec eux a été simplement de leur permettre d'exprimer ce qu'ils portent en eux.

Quel rapport leur danse entretient-elle avec la musique du continent ?

L'une et l'autre sont dans un dialogue continu. La jeunesse africaine s'est toujours incarnée dans la musique de son époque. Dans les années 70, c'était Fela et l'afrobeat, aujourd'hui, ce sont d'autres influences tels que le ragga, le hip hop, le ndombolo, le coupé décalé. Tous ces nouveaux codes cartonnent dans les discothèques et grâce à Instagram, sont suivis dans le monde entier. Pour illustrer ce lien très fort, j'ai fait venir dans *Re:incarnation* le musicien et producteur Olatunde Obajeun. Très populaire au Nigéria, il est capable de faire danser dans une boîte de nuit plus de 5 000 personnes !

En quoi le concept de réincarnation est-il lié à la culture Yoruba ?

Dans cette pensée, le rapport au temps est complètement circulaire, sans début ni fin. Pour moi, c'est une autre façon de considérer la danse, notamment la question de sa contemporanéité. Tous les savoirs, les langages, les poésies, les héros et même les périodes noires de l'Histoire qui nous ont précédés ne sont pas derrière nous, mais en nous. Notre futur est riche de tout notre passé. Il suffit de le rappeler à notre mémoire.

Propos recueillis par Isabelle Calabre

Qudus Onikeku

Avec une formation d'acrobate et de danseur, Qudus Onikeku est l'un des chorégraphes majeurs de sa génération. Né à Lagos en 1984, il y grandit puis rencontre Hedy Maalem en 2003 qui l'invite à intégrer sa compagnie à Toulouse. Reçu au Centre National des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, il en sort diplômé en 2009 puis crée sa propre compagnie YK Projects à Paris en 2009. Ses premières créations d'une portée internationale ; *My Exile is in my head* (2010), *Still/Life* (2012) et *Qaddish* (2013) lui valent d'être invité dans des festivals internationaux prestigieux comme la Biennale de Venise, le Festival d'Avignon ou Roma Europa. Après une dizaine d'années passées en France, en 2014, il rentre vivre à Lagos où il ouvre The QDance Center, lieu de ressources, de formation et de repérage de talents, une structure pilier et unique au Nigeria. Entre 2015 et 2018, il y crée quatre spectacles et lance un espace de dance lab et d'événements pluridisciplinaires. Au fil des années, il développe un projet artistique global, au

sein duquel en filigrane, il associe, toujours avec respect, tous les aspects de la culture Yoruba. Avec sa compagnie, il continue son travail de création à travers de nombreux spectacles, du solo à des pièces de groupes, toujours en collaboration directe avec des artistes issus des arts visuels, des architectes, des musiciens ou des écrivains. En 2017, il est invité au premier pavillon nigérian de la Biennale de Venise pour créer une installation vidéo intitulée *Right Here, Right Now*.

En 2018, il crée en Allemagne la pièce *Yuropa*, actuellement en tournée. Il prépare la création d'un nouveau solo, *Spirit Child* en juin 2019 à la MC93, puis la pièce collective et pluridisciplinaire *Re:INCARNATION* pour la Biennale de la danse de Lyon. Qudus Onikeku est aussi régulièrement professeur invité au Columbia College Chicago et à l'Université of California Davis. Il est actuellement artiste associé en résidence au sein du département "Arts, Migrations and Entrepreneurship" à l'Université de Floride jusqu'en 2022.

À NOTER

↳ Le vendredi 25 juin, session d'improvisation de Qudus Onikeku dans le cadre du festival Jazz à Vienne, en lever de rideau des concerts de Keziah Jones et Salif Keita !

↳ PIÈCE POUR 11 INTERPRÈTES DONT 1 MUSICIEN

Compagnie The QDance Company | **Direction artistique** Qudus Onikeku | **Interprètes** Adila Omotosho, Ambrose Tjark, Angela Okola, Bukunmi Olukitibi, Busayo Olowu, Faith Okoh, Joshua Gabriel, Patience Ebute, Yemi Osokoya, Olatunde Obajeun, Sunday Ozegbe | **Musique** Olatunde Obajeun | **Costumes** Wack Ng | **Lumières** Matthew Yusuf | **Régie** Isaac Lartey

Production The QDance Company - Lagos (Nigeria) | **Coproduction** Biennale de la danse de Lyon 2021, les Halles de Schaerbeek (Belgique), Les Spectacles vivants - Centre Pompidou, Théâtre Paul Eluard - Bezons, Théâtre National de Bretagne | **Avec le soutien** d'Escapes danse en Val d'Oise | **Production déléguée France** YK Project(s), État d'esprit productions | **Production déléguée Nigéria** The QDance Company - Lagos (Nigeria) | **Diffusion** Anne-Sophie Dupoux et Olivier Talpaert

Coproduction Biennale

En co-accueil avec le Radiant-Bellevue

Ce spectacle est labellisé dans le cadre de la Saison Africa2020, avec le soutien de l'Institut français et du Comité des mécènes de la Saison



↳ CRÉATION 2021

OLIVIER DUBOIS

↳ **Itmahrag**

© François Stemmier

Depuis l'inoubliable *Tragédie*, Olivier Dubois agite les corps et les esprits. Hymne à la liberté, *Itmahrag* est porté par sept interprètes égyptiens transcendés par le mahraganat, musique métissée mêlant rap et électro.

Bienvenue au Caire, agglomération en surchauffe de 24 millions d'habitants. Parmi ses sites emblématiques, on compte les Pyramides de Gizeh, le Nil et la place Tharir, berceau de la Révolution de 2011. C'est à cette époque qu'est né le mahraganat, musique aujourd'hui omniprésente dans les taxis, les fêtes de quartier et les mariages. Cette électro du peuple, dopée à l'autotune, enchaîne les beats addictifs mêlant rap et électro. Ses sonorités déclenchent une danse incendiaire et pleine d'espoir, à l'image d'une jeunesse qui gronde et qui frappe fort. Cette génération, Olivier Dubois en prend le pouls au Caire, où il passe une partie de son temps. Aventure artistique, *Itmahrag* revêt aussi une dimension engagée : pour la troisième fois, le chorégraphe collabore avec le centre d'art égyptien B'sarya for arts, soutien aux talents émergents. Quatre danseurs, accompagnés de trois musiciens, danseront un nom : celui de Liberté ! A.M.

↳ **Itmahrag**
(Création 2021, coproduction Biennale)

Qu'est-ce qui vous fascine au quotidien en Egypte ?

Tout a commencé par une histoire d'amour avec Le Caire quand j'avais dix-sept ans. J'ai entretenu cette relation au rythme du Nil, une fois par an, puis deux, puis cinq jusqu'à prendre un appartement et enfin passer ma vie entre Paris et Le Caire. J'aime en Egypte ce chaos qui organise le quotidien, le rapport humain, le rapport au temps. Tout est étiré aux extrêmes et cela offre à chaque jour des situations et fulgurances humaines inimaginables en Europe. Et puis j'aime être étranger, en perpétuelle découverte comme un éternel étudiant.

Quelle place occupe le mahraganat dans le quotidien des Egyptiens ?

Le mahraganat est partout, des taxis aux cabarets, des soirées entre amis aux petits cafés du coin. On ne peut pas réellement échapper à cette musique. Qui plus est, c'est une musique saturée, aucun espace auditif n'est laissé libre ; comme s'il y avait une urgence à être entendu. On saisit très vite que c'est la musique d'une jeunesse qui parle. Il ne faut pas oublier que l'âge médian en Egypte est de vingt-quatre ans ! Cela devient de fait la nouvelle voix d'un pays. Inspirée de la danse traditionnelle des couteaux, la danse y est sauvage et retentissante. Les corps sont tendus aux extrêmes et toujours en dialogue avec un autre.

Pourquoi avez-vous souhaité collaborer avec le centre d'arts B'sarya et de jeunes artistes égyptiens ?

Il me semblait important d'associer à la création *Itmahrag* une structure locale égyptienne, pour partager nos savoirs respectifs et aussi pour contribuer au développement d'une jeune structure. B'Sarya, est un centre d'arts nouvellement créé dans le centre d'Alexandrie dirigé

par deux jeunes égyptiens, Ahmed Nagy et Tamer Elshabrawy. Nous avons monté ensemble un projet quelques années auparavant et ils ont découvert *Tragédie* à Paris il y deux ans. Ce fut un choc artistique pour eux et apparemment, cela n'a fait que participer à leur envie de nous associer pour *Itmahrag*. Tout l'enjeu de cette création résidait dans l'émergence, que ce soit pour la production avec B'Sarya ou encore artistique avec des jeunes qui aiment danser, des musiciens qui aiment composer et jouer mais dont la carrière n'est pas encore mise en route. La notion européenne de danseur professionnel n'est pas réellement transposable en Egypte. Le statut de danseur n'existe pas, il n'y a que très peu de moyens alloués à la création chorégraphique, peu d'espaces de travail et encore moins de lieux de diffusion.

Propos recueillis par Alexandre Minel

Olivier Dubois

Olivier Dubois a été interprète notamment pour Angelin Preljocaj, le Cirque du Soleil, Jan Fabre, Dominique Boivin, Sasha Waltz et a été élu l'un des vingt-cinq meilleurs danseurs au monde en 2011 par le magazine *Dance Europe*.

En 2006, la création *Pour tout l'or du monde*, présentée dans le cadre de "Sujet à vif" au Festival d'Avignon, reçoit le prix spécial du jury par le Syndicat professionnel de la critique. En 2008, il crée au Festival d'Avignon *Faune(s)*, autour de la pièce de Nijinski. La même année il est lauréat du 1^{er} prix Jardin d'Europe à Vienne. Son exposition *L'interprète dévisagé* au CND de Pantin fait l'actualité en 2009. Il entame cette même année la trilogie *Étude critique pour un trompe l'œil*, avec *Révolution* créée à Paris, suivie du solo *Rouge* en 2011, puis enfin, *Tragédie* qui voit le jour au Festival d'Avignon en 2012. En 2010, il présente *Spectre*, sur commande des Ballets de Monte-Carlo, puis crée la même année pour la Biennale de la danse de Lyon *L'homme de l'Atlantique*. Dans le cadre de Marseille 2013 - Capitale européenne de la culture, Olivier Dubois propose *Élégie* pour le Ballet national de Marseille. Il est nommé meilleur chorégraphe au Danza & Danza awards 2013 pour les pièces *Tragédie* et *Élégie*.

Il dirige le Ballet du Nord, centre chorégraphique national, de 2014 à 2017. En 2015, il crée deux nouvelles pièces *Mon élue noire Sacre # 2*, solo pour Germaine Acogny et *Les Mémoires d'un seigneur*.

Olivier Dubois partage également ses créations avec de nombreux amateurs, ainsi sont nés plusieurs projets : *Envers et face à tous* (2011), *Origami* (2013) *Mille et une danses* (2017). La trilogie *Étude critique pour un trompe l'œil* s'achève en 2016 avec *Auguri*, pièce composée pour vingt-deux danseurs, première française à la Biennale de la danse à Lyon. En février 2017, Olivier Dubois produit *De l'origine* pour le Royal Swedish Ballet, puis, *7 x Rien*, son premier spectacle destiné au jeune public. Au printemps 2018, on le retrouve sur scène dans son solo intitulé *Pour sortir au jour* présenté au Festival de Marseille. L'année suivante, Olivier Dubois crée une pièce pour huit danseurs et un interprète, *Tropismes*, au Centquatre à Paris.

→ DURÉE
1h15

→ LIEU
Usines Fagor, Lyon

→ DATES ET HORAIRES
Mer 9 juin, 19h
Jeu 10 juin, 21h
Ven 11 juin, 20h

→ TARIFS
Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

→ AUCOUR DU SPECTACLE
Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation mer 9 juin

→ EN TOURNÉE
Festival de Marseille, 8-9 juill
JuliDans Festival, Amsterdam (Pays Bas), 12-13 juill
Festival Paris l'Été, 15 > 17 juill
Les Halles de Schaerbeek, Bruxelles (Belgique), 5 oct
One dance week festival, Plovdiv (Bulgarie), 15 oct
DCAF Festival (Égypte), oct. 2021
EuroScene Festival, Leipzig (Allemagne), nov. 2021
RomaEuropa Festival, Rome (Italie), 20-21 nov

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.olivierdubois.org

↳ PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES DONT 3 MUSICIENS

Compagnie COD - Compagnie Olivier Dubois | **Direction artistique et scénographie** Olivier Dubois | **Danseurs** Ali Abdelfattah, Mohand Qader, Moustafa Jimmy, Mohamed Toto | **Musique** François Caffenne & Ali elCaptin | **Musiciens** Ali elCaptin, Ibrahim X, Shobra Elgeneral | **Assistant chorégraphique** Cyril Accorsi | **Lumières** Emmanuel Gary | **Scénographie** Olivier Dubois et Paf atelier

Production COD - Compagnie Olivier Dubois | *Itmahrag* est un projet mis en oeuvre en collaboration avec B'sarya for arts (Égypte) | **Coproductions** Le CentQuatre-Paris, Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris), Biennale de la danse de Lyon 2021, Théâtre Paul Éluard - scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » - danse, Escales Danse - scène conventionnée d'intérêt national « Art et Territoire » - danse (Bezons), Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production, Théâtre de Nîmes - scène conventionnée d'intérêt national - Danse contemporaine, Les Halles de Schaerbeek (Belgique), JuliDans Amsterdam Festival (Pays-Bas), RomaEuropa Festival (Italie), La Filature - Scène nationale de Mulhouse, Scène conventionnée de Limoges, Festival Paris l'Été, Festival euro-scène, Leipzig (Germany) | **Avec le soutien de** D-CAF Orient Production Partenariat (Le Caire, Égypte), de Arab Arts Focus & Studio Emad Eddin Stiftelsen, de La SPEDIDAM, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes-interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées et de la Région Île-de-France | **Coproductions** B'sarya for arts, la phase de formation a été cofinancée par l'Union Européenne en collaboration avec EUNIC. Avec le soutien de l'Institut Français à Paris | **En partenariat avec** l'Institut du Monde Arabe (Paris), TOD'S | Olivier Dubois est artiste associé au Centquatre (Paris). La Compagnie Olivier Dubois reçoit le soutien du Ministère de la culture - Direction générale de la création artistique - délégation à la danse. Olivier Dubois est artiste associé au Théâtre Paul Éluard - scène conventionnée d'intérêt national « Art et Création » - danse, Escales Danse - scène conventionnée d'intérêt national « Art et Territoire » - danse (Bezons) ainsi que du Théâtre de Nîmes - scène conventionnée d'intérêt national - Danse contemporaine

Coproduction Biennale
En co-accueil avec le Théâtre de la Croix-Rousse

MATHURIN BOLZE

↳ Les hauts plateaux



DÈS 10 ANS

© Brice Robert

Mathurin Bolze se hisse sur les cimes des hauts plateaux avec une pièce pour sept acrobates. La poésie en apesanteur !

Le Lyonnais Mathurin Bolze fait figure de référence dans le paysage du cirque contemporain français. Pour cette nouvelle pièce, il s'intéresse à l'esthétique des ruines : leur poésie, leur appel à l'imagination, leur pouvoir d'évocation. Point de décombres pour autant dans ce nouveau spectacle, mais une plateforme suspendue et un trampoline où les interprètes se fraient un chemin dans les spirales de brumes et les volutes de fumerolles. Des variations acrobatiques, des rebonds et autres jeux de vertige s'y déploient au sein d'un récit qui joue des collisions, du montage des séquences par association d'idées et d'images, de continuité et de ruptures... *Les hauts plateaux* tente une épopée de la folie du monde dans un dédale d'échelles magiques, de trampolines et d'ombres chinoises. G.V.P.

↳ Les hauts plateaux (2019, coproduction Pôle européen de création)

Les ruines racontent l'exil, les guerres, les exodes climatiques et politiques. Lignes de fragment, allégories du temps, elles mêlent savoir et imaginaire.

Les ruines sont l'espace du possible, elles sont sans âge et participent à la concordance des temps. Juxtaposition, contiguïté, elles incarnent la coexistence des époques. Encore fumantes, elles sont le ferment de la révolte, conduisent à l'insurrection, figurent l'émeute. Le sublime de la ruine restitue quelque chose de la violence qui a présidé à son origine. Fumée de récits aussitôt dispersés...

Cette entrée par les ruines nous emmènera vers nos propres confins, la région de notre fascination pour ce monde qui nous entoure et auquel nous contribuons.

Cependant ce ne sont pas des ruines que nous verrons sur notre plateau mais un chantier prometteur, celui des aventures humaines qui traversent le temps, qui perdurent et mettent en œuvre les solidarités. Les envolées poétiques et acrobatiques qui, avec élégance, se jouent de l'apesanteur.

Mathurin Bolze

Au départ, un monde à la complexité déroutante, des relations d'interdépendance telles que toute volonté de compréhension aboutit systématiquement sur une absurdité ou une injustice. Un univers peuplé de corps en résistance poétique, de champignons de fin du monde, de catastrophe nucléaire, d'errances et d'espairs. Et alors que tout s'effondre délicatement, il faut faire attention de ne pas rester trop longtemps à terre, continuer de vouloir monter, chercher à s'envoler, même si le plafond descend de plus en plus bas jusqu'à vouloir tout écraser.

Les corps obstinés, finiront bien par trouver une issue. Une fois que tout est bien à plat, ils se secouent, regardent leurs voisins, cherchent de l'aide, pensent ensemble un avenir dans ces ruines, se trompent, saisissent les opportunités au bond, fournissent encore un dernier effort et ça y est ... Nous voilà sur *les hauts plateaux*. Il s'agit d'un voyage géothermique au cœur de notre temps. Passé et futur fusionnent pour proposer un présent d'une rare intensité, irradiant de plaisirs, de sensibilités et de forces. C'est une invitation à cheminer au travers de toutes les questions importantes de notre temps. Un suspend, le point haut de la parabole, là où tout est possible. On ne sait plus si on s'envole ou si on tombe, si on avance ou si on recule. Aucune réponse au bout du chemin, juste de la joie et du courage pour reprendre la route de l'existence, dans notre monde plein d'incertitudes et de beautés.

Samuel Vittoz, dramaturge

Mathurin Bolze

Mathurin Bolze collabore avec divers metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs tels Jean Paul Delore, François Verret, Kitsou Dubois, Guy Allouche, Roland Auzet, Richard Brunel, Jean Pierre Drouet, Akosh, Alexandre Tharaud, Philippe Foch, Louis Sclavis. Il fait d'abord partie du Collectif Anomalie (*Le Cri du caméléon, 33 tours de pistes, Et après on verra bien*) avant de créer sa propre compagnie Les Mains, les Pieds et la Tête Aussi en 2001 au sein de laquelle il crée *Fenêtres, Tangentes, Ali* avec Hédi Thabet, *Du goudron et des plumes, À bas bruit, La Marche, Barons perchés*. Sa dernière création, *Les hauts plateaux*, sort en 2019. Il conduit des créations collectives (*utoPistes* avec la Cie XY, *Ici ou là, maintenant ou jamais* avec le Cheptel Aleikoum) et construit des compagnonnages artistiques avec Dimitri Jourde, Hédi et Ali Thabet, Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman, aujourd'hui avec Emma Verbeke et Corentin Diana. Autant d'aventures qui traversent le festival *utoPistes* porté par la Compagnie Mpta dans la métropole lyonnaise. Par ailleurs formateur, il met en scène le spectacle de fin d'étude de la 29^e promotion du CNAC en lui associant la 7^e promotion de l'ENSATT. Il a été membre du Collectif artistique de La Comédie de Valence - CDN Drôme-Ardèche de 2015 à 2019.

→ DURÉE

1h15

→ LIEU

Maison de la Danse, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Mar 8 juin, 19h15

Mer 9 juin, 21h

Jeu 10 juin, 21h

Ven 11 juin, 20h30

→ TARIFS

Plein tarif:

1^{ère} série 32€ | 2^e série 29€

Tarif réduit:

1^{ère} série 28€ | 2^e série 26€

Demi-tarif:

1^{ère} série 16€ | 2^e série 14€

→ AJOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec les artistes

à l'issue de la représentation ven 11 juin

→ EN RÉGION - VOIR P. 107

Annemasse

→ EN TOURNÉE

Festival A. Tchekhov, Moscou (Russie) 14-17 juill

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.mpta.fr

À NOTER

↳ En amont de certaines représentations, projections gratuites de documentaires en lien avec la programmation.
Voir p. 103

↳ PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES

Compagnie Les Mains, les Pieds et la Tête Aussi | **Conception** Mathurin Bolze | **De et avec** Anahi De Las Cuevas, Julie Tavert, Johan Caussin, Frédéric Vernier, Corentin Diana, Andres Labarca & Mathurin Bolze | **Dramaturgie** Samuel Vittoz | **Scénographie** Goury | **Machinerie scénique** Nicolas Julliard | **Musique** Camel Zekri | **Création sonore** Jérôme Fèvre | **Vidéo** Wilfrid Haberey | **Décor** les ateliers de la MC93 Bobigny | **Costumes** Fabrice Ilia Leroy | **Lumières** Rodople Martin

Production déléguée Compagnie Les Mains, les Pieds et la Tête Aussi | **Coproduction** Le Manège, scène nationale - Reims ; 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg - Cirque-Théâtre d'Elbeuf ; La Comédie de Valence - Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Maison de la Danse - Lyon en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2021 ; Théâtre La Passerelle - scène nationale de Gap et des Alpes du Sud ; Bonlieu - scène nationale - Annecy ; Le Vellein, scènes de la CAPI-Isère Malraux - scène nationale de Chambéry et de Savoie ; MA scène nationale - Pays de Montbéliard ; MC93 Bobigny - Maison de la culture de Seine Saint Denis. Dans le cadre du FONDOC, CIRCA, Pôle National Cirque Auch Gers Occitanie ; Le Parvis - scène nationale Tarbes Pyrénées ; La Verrerie d'Alès, Pôle National Cirque Occitanie ; Le Cratère - scène nationale d'Alès | **Avec le soutien de** la Région Grand Est et du Centre National des Arts du Cirque au titre de l'insertion professionnelle | **La compagnie est conventionnée par** le ministère de la Culture - D.R.A.C. Auvergne Rhône-Alpes, par la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon au titre de son projet artistique et culturel.

En partenariat avec la Maison de la Danse

Coproduction Pôle européen de création

↳ CRÉATION 2021

JOSEF NADJ

↳ *Omma*

© Sophie Carles

Nouvelle création du chorégraphe hongrois Josef Nadj, *Omma* est avant tout une histoire de partage et de transmission. Avec un groupe de huit danseurs, ce sont autant d'influences, de mouvements, de cultures et d'histoires qui imprègnent cette pièce.

La pièce se nomme *Omma*. Parce que, nous dit Nadj, ce mot bref s'imposa comme un titre, clair, facile à prononcer, et énigmatique en apparence puisqu'en grec ancien, chez Homère, chez Sophocle, *Omma*, c'est l'œil, la vue, le regard, le spectacle. "Regarder sous nos yeux pour mieux voir au fond de nous-mêmes" est le sens des images et des visions créées par le chorégraphe.

Omma est la pièce de huit danseurs, africains, originaires du Congo-Kinshasa et du Congo- Brazzaville, de Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Mali et du Burkina Faso, tous issus de formations et parcours divers, passés par les danses traditionnelles, la lutte, le conte, le rap, la danse classique ou encore l'acrobatie. Avec eux, Josef Nadj construit une suite de petits récits, atomes d'une matière plurielle, en revenant à l'essence de la danse. Puis il leur confie le plateau et se tient, pour la première fois, à l'écart du jeu.

↳ *Omma*
(Création 2021)

Ils sont huit, en vestes et pantalons noirs, clin d'œil à l'intemporelle silhouette de Josef Nadj. En leur prêtant son costume de scène, celui-ci engage chaque danseur non pas à marcher sur ses pas, mais au contraire à révéler sa propre singularité. *Omma* est avant tout une histoire de partage et de transmission.

Dans cette nouvelle création, le chorégraphe d'origine hongroise a constitué un groupe de huit interprètes originaires du Mali, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Burkina Faso, du Congo Brazzaville et de la République Démocratique du Congo : ce sont autant d'influences, de mouvements, de cultures et d'histoires qui imprègnent cette pièce. Ensemble ils composent un seul corps – noir ou fekete, comme ils le proclament... en hongrois. Un corps pluriel dans lequel chacun affirme son propre langage, son identité, sa danse : va-et-vient saisissant entre le groupe et l'individu qui nous renvoie irrésistiblement à l'universalité de l'être humain.

Un véritable groupe s'est formé : confiance, partage, respect ont irrigué le processus de création, à tel point que le public ne peut ignorer le plaisir et la générosité de chaque interprète, ni l'harmonie qui émane de leur collectif. La force de *Omma* réside dans l'engagement du groupe et l'évidence de la pièce qu'ils ont créée ensemble, celle-ci empruntant à chacun d'eux. Pour Josef Nadj, il importait de se concentrer sur les corps et les mouvements afin d'aller à l'essentiel. Ce principe de simplicité s'applique également au plateau, laissé volontairement à nu, ainsi qu'à l'univers sonore composé de souffles, de voix, de silences et d'entêtants rythmes jazz. Sur scène, les corps, les lumières et le son se suffisent à eux-mêmes, sans artifices.

De là à évoquer une pièce organique ? *Omma* vise manifestement à revenir aux sources de la danse, avec le mouvement comme essence et l'univers pour horizon. Autrement dit, *Omma* serait une quête chorégraphique des origines répondant à l'hypothèse émise par Josef Nadj : la danse n'aurait-elle pas surgi avec la naissance de notre humanité ? Et de poursuivre : retourner aux sources de la danse et du mouvement, n'est-ce pas revenir à l'origine de l'univers ? C'est à cette fin que le chorégraphe appréhende la matière que lui donnent ses interprètes pour construire avec eux - et avec leurs corps - une danse commune et plurielle, résolument universelle.

Josef Nadj a embarqué ses interprètes dans un voyage aux sources de la danse, où se situe, peut-être, le point d'équilibre de notre univers. Faisant écho au cycle de la vie, cette nouvelle pièce chorégraphique renvoie à l'essentiel : regarder ce qui se passe sous nos yeux pour mieux voir ce qui nous anime au fond de nous-mêmes dans un destin commun. Dès lors, la signification d'*Omma*, en grec ancien, devient éclairante : "œil", mais aussi "ce qui est vu ou regardé". Sans doute peut-on y lire une invitation à conserver nos sens en éveil pour mieux saisir cette danse dédiée à la genèse de notre humanité.

Marylène Malbert, d'après un entretien avec Josef Nadj

Josef Nadj

Il naît à Kanjiža, en Voïvodine (ex-Yougoslavie, dans l'actuelle Serbie) dans une famille magyarophone.

Après une formation aux Beaux-Arts de Budapest, il s'installe à Paris, suit des cours de mime et s'initie au tai-chi, au butô et à la danse contemporaine en tant qu'interprète auprès de Sidonie Rochon, Mark Tompkins, Catherine Diverrès ou François Verret.

Son approche, novatrice et insolente, l'impose dès les années 80 comme un pionnier de la danse contemporaine. Depuis *Canard Pékinois* (1987), sa pièce fondatrice, Josef Nadj creuse le sillon d'une chorégraphie exigeante et passionnée. Qu'il visite des auteurs atypiques (Beckett, Kafka, Michaux) ou entraîne avec lui des plasticiens (Miquel Barceló) ou des musiciens (Akosh Szelevényi, Joëlle Léandre) sur scène, Josef Nadj s'épanouit dans une totale liberté. Comme pour réveiller nos sens, il mélange les références, les signes et les matériaux. Oscillant entre réel et onirisme, tradition et modernité, il interroge l'essentiel : le rapport de l'homme à lui-même.

Chorégraphe, danseur, mais aussi plasticien et photographe, il pose un regard poétique et passionné sur l'humanité, toujours à la recherche de nouvelles formes. L'originalité de son geste créatif prend sa source dans son parcours d'artiste décliné au gré des soubresauts de l'histoire européenne. Josef Nadj est un artiste sans frontières ni barrières.

Josef Nadj est l'auteur de plus d'une quarantaine de créations et d'expositions programmées dans près de 50 pays. Il a été artiste invité par des événements internationaux majeurs (Festival d'Avignon, Festival International Tchekhov, Quadriennale de Prague...). Au fil des années, les œuvres de Josef Nadj sont devenues des incontournables de la danse contemporaine.

Josef Nadj a été fait Chevalier des Arts et des lettres en 2002, pour la contribution de ses œuvres au rayonnement des arts en France et dans le monde. En 2011, il est promu Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a dirigé le Centre chorégraphique national d'Orléans de 1995 à 2016 avant d'établir sa nouvelle compagnie Atelier 3+1 à Paris en 2017.

→ DURÉE

55 min

→ LIEU

Les Nuits de Fourvière
Grand Théâtre, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Mer 9 juin, 21h30
Jeu 10 juin, 21h30

→ TARIFS

Plein tarif : 28€
Tarif réduit : 26€
Demi tarif : 14€

→ AUTOUR DU SPECTACLE

Rencontre avec Josef Nadj,
Jeu 10 juin à 20h
au Théâtre romain de FourvièreGratuit, réservation par mail à
reservation.rp@nuitsdefourviere.com

→ SITE DE LA COMPAGNIE

josefnadj.com

↳ PIÈCE POUR 8 INTERPRÈTES

Chorégraphie Josef Nadj | **Avec** Djino Alolo Sabin, Timothé Ballo, Abdel Kader Diop, Aïpeur Foundou, Bi Jean Ronsard Irié, Jean-Paul Mehansio, Marius Sawadogo, Boukson Séré | **Collaboration artistique** Ivan Fatjo | **Lumières** Rémi Nicolas | **Musiques** Tatsu Aoki & Malachi Favors Maghostut, Peter Brötzmann & Han Bennink, Eureka Brass Band, Jigsaw, Lucas Niggli, Peter Vogel | **Régie générale** Sylvain Blocquaux | **Régie son** Ivan Fatjo

Production, Diffusion & Administration Bureau PLATÔ - Séverine Péan, Emilia Petrakis | **Production déléguée** Atelier 3+1 | **Coproductions** Les Nuits de Fourvière, Festival International de la Métropole de Lyon ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Le Trident, Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; MC 93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis ; La Comédie de Valence, Centre dramatique national Drôme-Ardèche ; Charleroi danse, centre chorégraphique de Wallonie - Bruxelles ; Le Grand Angle - Scène régionale / Pays Voironnais ; Les Salins, Scène nationale de Martigues ; Centre chorégraphique national de Tours / Thomas Lebrun (Accueil studio) ; Théâtre des Quatre Saisons - Scène Conventioennée d'intérêt national « Art et Création » ; **Soutiens** Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France, Région Ile-de-France, Teatroskop, un programme initié par l'Institut Français, le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Angers - Centre National de Danse Contemporaine, CND - Centre national de la danse, La Briqueterie - CDCN du Val-de-Marne, la Scène nationale d'Orléans

En partenariat avec Les Nuits de Fourvière

↳ CRÉATION 2020

SERGE AIMÉ COULIBALY & MAGIC MALIK

↳ **Wakatt**

© Sophie Garcia

Serge Aimé Coulibaly est l'un des chorégraphes les plus engagés de sa génération et promène sur le monde un regard aiguisé et bienveillant pour nourrir une danse qui puise à toutes les sources.

Wakatt, mot d'origine arabe, signifie "notre époque" en dioula, sa langue maternelle. C'est le titre qu'il a choisi pour sa nouvelle création, qui a vu le jour entre Bobo-Dioulasso et Bruxelles, ses deux patries, l'une de naissance et l'autre d'adoption. Comme toujours chez le chorégraphe belgo-burkinabé, le propos politique est la base de son travail. Après *Kalakuta Republik*, inspiré de Fela Kuti mais très ancré dans la réalité burkinabée, il explore aussi bien les ressorts de la peur et de la manipulation, que ceux du désir et de la beauté. En compagnie de six danseurs, quatre danseuses et du compositeur-musicien Magic Malik, Coulibaly éclaire de son regard sensible les réalités sordides d'aujourd'hui, en gardant l'espoir chevillé au corps et au cœur, porté par une danse totalement habitée. G.V.P.

↳ **Wakatt**

(Création 2020, coproduction Biennale)

Pourquoi avez-vous eu envie de parler de la peur ?

Parce que c'est notre réalité aujourd'hui. Les politiques surfent sur la peur, ils manipulent notre humanité pour pouvoir se présenter comme providentiels. Pour être ceux qui vont résoudre nos problèmes, alors qu'en réalité il n'y a pas lieu d'avoir peur. Parce que ça fait écho à ma réalité. Je vois bien que c'est le même système un peu partout. Au Burkina Faso, la peur est très directe, elle est partout et dans tout, il y a davantage de contrôles à Ouagadougou qu'à Paris. Comme je vis entre deux continents je constate qu'elle traverse les continents de différentes manières. J'essaie d'être témoin de mon temps.

Comment vous emparez-vous du sujet ?

Mon vocabulaire est expressif, presque violent. Avec les interprètes, nous jouons avec les émotions humaines et leurs transformations dans le but de faire exister cet effroi et de le laisser prendre vie sur scène. En travaillant la tension par des manières d'être ensemble sur le plateau, j'adapte la chorégraphie à la réalité dans laquelle on vit, une réalité fragmentée où on passe instantanément d'une information à une autre. Le cerveau fonctionne différemment, et j'essaie de construire avec ces données.

Quel regard portez-vous sur la jeunesse au Burkina Faso ? Sur la jeunesse du continent africain ?

C'est une jeunesse qui a fait tomber un dictateur installé au pouvoir depuis 27 ans (Blaise Compaoré, NDA). Grâce aux réseaux sociaux, tout le monde se politise, et les jeunes africains s'inspirent les uns des autres de manière très forte. Nous sommes dans un village planétaire, où les gens voyagent davantage avec leurs téléphones que dans la réalité. Nous avons l'impression de venir tous du même pays, parce que l'information est la même partout, avec des réalités différentes. La jeunesse est plus alerte, mais pas forcément bien informée. Par contre, grâce à elle, il y a une nouvelle énergie qui me donne grand espoir.

Propos recueillis par Gallia Valette Pilenko

Serge Aimé Coulibaly

Serge Aimé est danseur-chorégraphe burkinabé. Depuis 2002, il travaille en Europe et dans le monde entier. Sa culture africaine est la source de son inspiration et de son art. La puissance de son expressivité rend son travail universel et compréhensible sur tous les continents.

Depuis la création de sa compagnie Faso Danse Théâtre en 2002, Serge Aimé travaille sur des thèmes complexes et tente de donner une véritable impulsion positive aux jeunes générations. Dès le début de sa carrière, il a été invité sur différentes scènes européennes et africaines pour présenter ses créations : *Minimini* (2002), *A Benguer* (2006), *Solitude d'un Homme Intègre* (2007), *Babemba* (2008), *Khokuma 7^e Sud* (2011), *Fadjiri* (2013), *Nuit Blanche à Ouagadougou* (2014), *Kalakuta Republik* (2016), *Kirina* (2018).

Grâce à son regard ouvert sur le monde dans toute sa diversité et ses questionnements constructifs, il a pu collaborer avec différents artistes dès le début de sa carrière et participe régulièrement à des créations internationales, en tant qu'interprète ou chorégraphe-danseur. Il a déjà travaillé avec des chorégraphes et metteurs en scène comme Farid Berké en France, Moïse Touré en Côte d'Ivoire, Marrukegu Company en Australie et Sidi Larbi Cherkaoui en Belgique.

Il chorégraphie également des pièces avec des danseurs amateurs en réponse à son besoin de partager et de se consacrer à ses concitoyens. Son besoin et son talent de partage et de communication artistique sont nés de sa formation artistique au Burkina Faso, avec la compagnie Feeren dirigée par Amadou Bourou et avec son passage au CCN de Nantes dirigé par Claude Brumachon.

Parce que, de par sa propre vision artistique et son engagement, il ressent le besoin d'expérimenter et de réfléchir dans son propre lieu, il fonde Ankata, dans sa ville natale, un espace destiné à devenir un laboratoire international de recherche et de production des arts du spectacle. Ankata est ouvert à tous et est devenu un carrefour entre différents continents, différentes disciplines, différents types de personnes qui essaient, ensemble, d'inventer un nouvel avenir.

→ DURÉE
1h10

→ LIEU

Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon

→ DATES ET HORAIRES

Jeu 10 juin, 21h

Ven 11 juin, 21h

→ TARIFS

Plein tarif : 25€

Tarif réduit : 22€

Demi-tarif : 12,50€

→ AJOUR DU SPECTACLE

Projection du film *L'appel à la danse* dans le cadre du cycle documentaire programmé à la Maison de la Danse

↳ Voir p. 103

→ EN TOURNÉE

Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Luxembourg, 7-8 juil

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.fasodansetheatre.com

**“WAKATT, QUI SIGNIFIE
« NOTRE TEMPS »,
SERA UN COMBAT
D'ORGANISMES QUI
ŒUVRENT ENSEMBLE
POUR UN AVENIR
COMMUN, OUVERT ET
GÉNÉREUX”**

SERGE AIMÉ COULIBALY

↳ PIÈCE POUR 10 DANSEURS ET 3 MUSICIENS

Compagnie Faso Danse Théâtre | Direction artistique Serge Aimé Coulibaly | Interprètes Marion Alzieu, Bibata Maiga, Jean-Robert Koudogbo Kiki, Antonia Naouele, Adonis Nebie, Jolie Ngemé, Sayouba Sigué, Snake, Ahmed Soura, Marco Labellarte | Musique Magic Malik | Scénographie et costumes Catherine Cosme | Lumières Giacinto Caponio

Coproduction Théâtre National Wallonie-Bruxelles (Belgique), Ruhrtriennale (Allemagne), Biennale de la danse de Lyon 2021, deSingel (Anvers, Belgique), Kampnagel (Hamburg, Allemagne), Münchner Kammerspiele (Allemagne), Tanzhaus Düsseldorf (Allemagne) | Remerciements Ankata (Bobo-Dioulasso, Burkina Faso), Dream City Tunis | Diffusion Frans Brood Productions | Avec le soutien de La Communauté Flamande, La Fédération Wallonie-Bruxelles, Tax Shelter Belgique

Coproduction Biennale

En co-accueil avec le Théâtre de la Croix-Rousse

Ce spectacle est labellisé dans le cadre de la Saison Africa2020, avec le soutien de l'Institut français et du Comité des mécènes de la Saison



↳ CRÉATION 2020

MARLENE MONTEIRO FREITAS

↳ Mal – Embriguez Divina



© Peter Hönemann - Kampnagel

Convoqué à la tribune de la scène, le mal s'exprime ici à travers les corps et les voix de ses créatures. Un spectacle en forme de catharsis sur un thème universel.

Satan, l'Antechrist, Lucifer, le Diable : autant de figures personnifiant le Mal. Mais aussi, selon les époques et les civilisations, un sorcier, un animal, un mutant ou tout simplement une femme... Efficace repoussoir pour les religions et la morale, le Malin est pour les artistes, depuis toujours, une formidable source d'inspiration. À son tour Marlene Monteiro Freitas en explore les multiples incarnations avec neuf interprètes. Hantés par des visions toxiques, touchés par des périls bactériologiques, acteurs ou témoins d'actes malveillants, les interprètes mettent à nu le pourri, l'impur, le funeste, le sale auxquels est associée la notion de mal. Si selon l'écrivain Georges Bataille, le moteur de l'activité humaine réside précisément dans le désir de s'éloigner au plus loin de ces réalités funestes, la chorégraphe cap-verdienne choisit au contraire de nous confronter à nos démons. Pour mieux les conjurer ? I.C.

↳ Mal – Embriguez Divina
(Création 2020, coproduction Biennale et Pôle européen de création)

Pensez-vous que le Mal soit, particulièrement aujourd'hui, une réalité contemporaine ?

L'actualité récente a en effet mis le Mal au centre de ce projet artistique. Le Mal est au centre de notre univers moral, éthique, judiciaire et religieux, et au cœur de champs artistiques tels que la littérature, le cinéma, les arts visuels, la musique, le théâtre ou la danse. Il a été personnifié sous l'aspect d'une créature polymorphe et changeante - le Démon de la religion chrétienne mais aussi tous ceux qui peuplaient des territoires inconnus, les sorciers et les sorcières, les femmes, les noirs, les albinos -, jusqu'à devenir désincarné et s'appliquer à tous les maux de la société, de la guerre au colonialisme en passant par les menaces réelles ou imaginaires contre les hommes ou contre la Terre. Or il y a deux ans, je me suis sentie très démunie face à l'extrême violence que certains hommes infligeaient à d'autres. Sous couvert de mesures de sécurité et de self défense, s'est mis en place un vaste système de dispositifs de contrôle du peuple, de coercition physique et idéologique, qui a autorisé une dépossession des terres, un confinement spatial, toutes sortes d'interdits absolument imprévisibles, des règles, des limitations, des lois, des normes, des effusions de sang... La logique sous-jacente était que ce déploiement du mal devait probablement lutter contre le mal de l'adversaire. Avec incrédulité, j'ai pris conscience de ce jeu pervers, sur lequel les Occidentaux ont fermé les yeux.

Comment avez-vous choisi vos interprètes ?

Certains d'entre eux avaient déjà travaillé sur de précédents projets, et un acteur provient de la collaboration avec le Kammerspiele de Munich, le producteur principal du projet. Le groupe est donc composé de personnes que je connais très bien et d'autres beaucoup moins, choisis sur mon intuition en leurs capacités et leur potentiel à s'engager sur ce projet, à lui apporter toute leur créativité.

Votre pièce a-t-elle pour rôle d'exprimer le mal, ou d'en être la consolation ?

Cette création s'attache d'abord à creuser toutes les significations du Mal. Mais il existe de nombreux exemples, depuis l'épidémie de danse en 1518 à Strasbourg jusqu'aux rituels religieux ou populaires contemporains, où la danse permet d'entrer en contact avec des forces qui peuvent être alternativement bonnes, ou mauvaises. Notre but est de faire vibrer l'imagination, afin que les gens puissent trouver eux-mêmes leur propre signification selon un procédé semblable à celui des rêves, où un amalgame de formes et d'états émotionnels émerge et quelque chose de nouveau se révèle.

Propos recueillis et traduits par Isabelle Calabre

Marlene Monteiro Freitas

Marlene Monteiro Freitas est née au Cap Vert et a fait des études de danse à P.A.R.T.S. (Bruxelles), à l'E.S.D. et à la Fundação Calouste Gulbenkian (Lisbonne). Elle a cofondé la troupe de danse Compass dans son pays natal. Elle travaille régulièrement avec de nombreux chorégraphes dont Emmanuelle Huynh, Loïc Touzé, Tânia Carvalho, Boris Charmatz. Elle a créé *Primeira Impressão* en 2005, *A Improbabilidade da Certeza* et *Larvar* en 2006, *Uns e Outros* en 2008, *A Seriedade do Animal* en 2009, le solo *Guintche* en 2010, *(M)imosas* en 2011 (une collaboration avec Trajal Harell, François Chaignaud et Cecilia Bengolea), *Paraíso, coleção privada* en 2012 puis *De Marfim e carne – as estátuas também sofrem* en 2014. Elle crée en 2017, *Les Bacchantes*, d'après l'œuvre éponyme d'Euripide, une pièce chorégraphique sous-titrée *Prélude pour une purge*, pour treize performeurs. L'année suivante, elle crée une pièce pour la Batsheva Dance intitulée *Canine Jaunâtre 3*. Elle a reçu le lion d'argent à la Biennale de Venise et a cofondé P.O.R.K, structure de production basée à Lisbonne.

→ DURÉE
1h30

→ LIEU
Théâtre National Populaire
Grand Théâtre, Villeurbanne

→ DATES ET HORAIRES
Ven 11 juin, 21h
Sam 12 juin, 21h

→ TARIFS
Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 22€
Demi-tarif : 12,50€

→ EN TOURNÉE
Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles (Belgique), 7-11 mai
Hebbel am Ufer, Berlin (Allemagne), 1-3 juill.

→ SITE DES COMPAGNIES
www.pork.pt
www.muenchner-kammerspiele.de

↳ À NOTER

Avant la représentation :
performance *Inouï* de Thierry Thieû
Niang, ven 11 juin à 18h au TNP.
Voir p. 40

↳ PIÈCE POUR 9 INTERPRÈTES

Compagnie P.O.R.K | Chorégraphie Marlene Monteiro Freitas | Support à la production Lander Patrick | Interprètes Andreas Merk, Betty Tchomanga, Francisco Rolo, Henri "Cookie" Lesguillier, Hsin-Yi Hsiang, Joãozinho da Costa, Mariana Tembe, Majd Feddah, Miguel Filipe | Lumières et décors Yannick Fouassier | Metteur en scène André Calado | Assistant à la mise en scène Miguel Figueira | Recherches Marlene Monteiro Freitas & João Francisco Figueira | Dramaturgie Martin Valdés-Stauber | Création sonore Rui Dâmaso | Recherche Marlene Monteiro Freitas, João Francisco Figueira | Dramaturgie Martin Valdés-Stauber | Création des costumes Marisa Escaleira

Direction Key Performance (Stockholm, Suède) | Production P.O.R.K (Bruna Antonelli, Sandra Azevedo, Soraia Gonçalves - Lisbonne, Portugal), Münchner Kammerspiele (Munich, Allemagne) | Coproduction Biennale de la danse de Lyon 2021, Pôle européen de création - Ministère de la Culture/Maison de la Danse, Culturgest (Lisbonne, Portugal), HAU Hebbel am Ufer (Berlin, Allemagne), Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, Belgique), Künstlerhaus Mousonturm (Francfort, Allemagne), International Summer Festival Kampnagel (Hamburg, Allemagne), Les Spectacles Vivants - Centre Pompidou, NEXT festival (Eurometropolis Lille, Kortrijk, Tournai, Valenciennes), Ruhrtriennale (Bochum, Allemagne), Tandem Scène nationale (Douai, France), Teatro Municipal do Porto (Portugal), Theater Freiburg (Allemagne), Wiener Festwochen (Vienne, Autriche) | Avec le soutien de CML - Câmara Municipal de Lisboa, Dançando com a diferença (Funchal, Portugal), Fabbrica Europa PARC - Performing Arts Research Center (Florence, Italie), La Gare - Fabrique des arts en mouvement (Le Relecq-Kerhuon), Polo Cultural Gaiotas Boavista (Portugal), Reykjavik Dance Festival (Irlande), Ministère de la Culture/ DGArtes (Portugal)

Coproduction Biennale et Pôle européen de création
En co-accueil avec le Théâtre National Populaire, Villeurbanne

OUSMANE SY

↳ Queen Blood



© Timothee Lejeune

« On n'aura jamais eu autant besoin de danser ! » Avec ce cri du cœur, lancé en pleine période de confinement au printemps dernier, Ousmane Sy dit « Baba » avait placé la danse comme un besoin vital et irrésistible. Baba s'est éteint brusquement en décembre dernier. C'est donc avec une émotion particulière que nous accueillons *Queen Blood*, une partition pour sept danseuses autour de la question des féminités.

Un pied dans le club, l'autre dans le battle : c'est entre ces espaces d'expression qu'Ousmane Sy revendiquait son appartenance à la house dance jusqu'à en devenir un des ambassadeurs majeurs en France. Il a porté la « French touch » de cette danse urbaine en transposant cette gestuelle androgyne au sommet de la scène internationale. Avec *Queen Blood*, il a souhaité poursuivre ce travail autour du corps féminin avec les danseuses du groupe Paradox-Sal, qu'il forme à la house dance depuis des années. Les interprètes y expriment avec force leurs féminités en mouvement. Le chorégraphe, membre du collectif FAIR-E, qui a été nommé récemment à la direction du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne nous embarque dans une virée rythmée où le singulier nourrit le collectif. M.F.

↳ Queen Blood (2019)

Avec *Fighting Spirit*, première création avec les danseuses de Paradox-Sal, j'ai développé une proposition mettant en valeur virtuosité technique, mélange des styles et figures féminines affirmées. Il était également important pour moi de montrer le travail de formation et de transmission que je mène avec ce groupe depuis 2012.

Acte 2 de ma recherche autour des gestuelles et des énergies féminines, je souhaite avec *Queen Blood* poursuivre ce travail autour du corps féminin et de la féminité. Féminité dans la danse, féminité dans le geste, féminité assumée ou subie. Il s'agit avant tout pour moi d'amener les interprètes à exprimer leur ressenti personnel sur une notion plurielle tout en s'appuyant sur leurs qualités techniques respectives.

Avec cette nouvelle création, je souhaite avant tout valoriser les ensembles et travailler autour de la notion de « corps de ballet » où la virtuosité du groupe permet de valoriser les actions individuelles. Toutes les parties d'ensemble seront ainsi basées sur un vocabulaire commun et sur les techniques propres à la *house dance*. Les parties solos et duos seront axées sur les gestuelles propres à chacune des danseuses (hip hop, dancehall, locking, popping ou krump). Toutes les matières seront au préalable expérimentées dans les battles et dans le

cadre de concours chorégraphiques. Ainsi, les steps et les phrases chorégraphiques qui fonderont les bases des ensembles seront éprouvés, digérés, intégrés avant même de rentrer en répétition de manière à laisser place à la liberté du mouvement et à la maîtrise des images qui seront développées par la suite.

Propos d'Ousmane Sy

«...TRAVAILLER AUCOUR DE LA NOTION DE "CORPS DE BALLET" OÙ LA VIRTUOSITÉ DU GROUPE PERMET DE VALORISER LES ACTIONS INDIVIDUELLES»

OUSMANE SY

Ousmane Sy

Depuis ses premiers *footworks* il y a bientôt trente ans, Ousmane Sy, qui a grandi à Anthony (92), s'est attaché à traduire en danse sa fascination pour le mouvement concerté d'une équipe de football. Son univers artistique, présent sur des terrains multiples, se compose de passements de jambes, de courses croisées, d'échanges transversaux entre le dance floor et la scène et d'un irrésistible désir de dépassement de soi à travers le groupe.

Un pied dans le club, l'autre dans le battle : c'est entre ces espaces d'expression qu'Ousmane, dit « Babson » revendiquait son appartenance à la house jusqu'à en devenir un des ambassadeurs majeurs en France. En décrochant le titre du « Battle of the year » en 2001 avec *Wanted Posse*, il a porté la « French touch » au sommet de la scène internationale en transposant, au centre du défi, la gestuelle androgyne inspirée des boîtes de nuit new-yorkaises.

Loin de s'interrompre aux frontières du plan Marshall, sa danse s'est intéressée progressivement à ce que la rythmique house porte d'histoires croisées et de filiations afro-descendantes. Ainsi naît « l'Afro House Spirit », style contemporain empreint de l'héritage des danses traditionnelles africaines et antillaises.

Par la mise en scène, l'instigateur des soirées All 4 House, s'est appliqué à accorder les cheminements individuels des danseuses du groupe Paradox-Sal, qu'il a formé à la house depuis des années, au cours d'une création en plusieurs actes. Les interprètes y relatent leurs féminités en mouvement ; de la quête de reconnaissance de leurs pairs, dans *Fighting spirit*, au passage de l'intime à l'émancipation, avec *Queen Blood*.

Ousmane Sy poursuivait par le geste chorégraphique une recherche esthétique influencée autant par le corps de ballet, que l'esprit freestyle du hip hop ou les combinaisons tactiques du sport à onze, traversé par la conviction que l'identité s'accomplit au service de l'entité. Nommé co-directeur du CCN de Rennes et de Bretagne en 2019 aux côtés de Bouside Ait Atmane, Ifra Dia, Johanna Faye, Céline Gallet, Linda Hayford, Saïdo Lehlouh et Marion Poupinet, il travaillait récemment sur *One Shot*, sa nouvelle et quatrième pièce pour Paradox-Sal. La pièce a été présentée en ouverture de Suresnes Cité Danse, filmée à huis clos et diffusée sur France Télévision.

Véritable figure emblématique de la scène hip hop internationale, Ousmane Sy est décédé soudainement dans la nuit du 26 au 27 décembre 2020, laissant un vide immense au sein de la communauté hip hop et de la scène du spectacle vivant.

→ DURÉE
1h

→ LIEUX
Le Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire
La Machinerie, Vénissieux

→ DATES ET HORAIRES
Le Radiant-Bellevue :
Sam 12, lun 14 juin, 20h30
Dim 13 juin, 16h

La Machinerie :
Ven 1^{er} oct, 20h

→ TARIFS
Le Radiant-Bellevue :
Plein tarif : 28€
Tarif réduit : 25€
Demi-tarif : 14€

La Machinerie :
Renseignements et réservations
auprès de La Machinerie
04 72 90 86 68

→ AJOUR DU SPECTACLE
Projection du film À chacun sa façon de danser
dans le cadre du cycle documentaire
programmé à la Maison de la Danse
↳ Voir p. 103

Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation dim 13 juin

→ EN RÉGION - VOIR P. 107
Villefranche-sur-Saône, Villefontaine, Voiron

→ EN TOURNÉE
Les Écuries, Charleroi Danse
Mer 23 juin, 20h

Le Manège / Caserne Fonck, Théâtre de Liège
Ven 25 juin, 19h

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.ccnrb.org
www.all4house.fr

À NOTER

↳ Le dim 13 juin à 16h30 aux Usines Fagor, découvrez *Master Cypher*, un concept unique de battle imaginé par Ousmane Sy
Voir p.50

↳ PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES

Compagnie Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne | **Chorégraphie** Ousmane Sy | **Assistante à la chorégraphie** Odile Lacides | **7 interprètes parmi** Allauné Blegbo, Megan Deprez, Valentina Dragotta, Dominique Elenga, Nadia Gabrieli Kalati, Linda Hayford, Nadiyah Idris, Anaïs Imbert-Cléry, Odile Lacides, Cynthia Lacordelle, Mwendwa Marchand, Audrey Minko, Stéphanie Paruta | **Son et arrangements** Adrien Kanter | **Lumières** Xavier Lescat | **Costumes** Hasnaa Smini

Une création All 4 House. **Production** Garde Robe | **Production déléguée** Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne (Le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne, dirigé par le collectif FAIR-E, est une association subventionnée par le ministère de la Culture (Direction régionale des Affaires culturelles / Bretagne), la Ville de Rennes, le Conseil régional de Bretagne et le Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine) | **Coproduction** Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, Fondation de France (La Villette 2018, La Villette 2019), Centre de la danse Pierre-Doussaint GPS&O (Les Mureaux), Centre Chorégraphique National de La Rochelle, Compagnie Accorap (Kader Attou), Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne, Compagnie Kafig (direction Mourad Merzouki) dans le cadre de l'accueil studio | **Avec le soutien de** la DRAC Ile de France au titre de l'aide au projet 2017, l'ADAMI, Arcadi Ile-de-France, la Ville de Paris au titre de l'aide à la résidence 2018, Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines, Fondation de France (La Villette 2017, 2018 et 2019), La Maison Daniel Féry (maison de la musique de Nanterre), Ville de Lille (Maisons Folie, FLOW), la Spedidam
Cette œuvre a reçu le 3^e prix et le prix de la technique du concours Danse élargie 2018 organisé par le Théâtre de la Ville (Paris) et le Musée de la danse (Rennes), en partenariat avec la Fondation d'entreprise Hermès

En co-accueil avec le Radiant-Bellevue

RONE & (LA)HORDE

BALLET NATIONAL DE MARSEILLE

↳ Room With A View



© Cyril Moreau

Room With A View, c'est la rencontre pas tout à fait fortuite de RONE, maître de l'électro, et du collectif (LA)HORDE, à la direction du Ballet national de Marseille et invité à la dernière Biennale de la danse.

Ensemble, ils explorent les rapports physiques que nous entretenons au groupe et à l'environnement. Après quelques réunions de travail, le sujet s'est vite imposé sur ce qui les mobilise aujourd'hui, l'éveil des consciences face à la perspective écrasante de l'effondrement. Quinze danseurs et RONE vont évoluer dans une carrière de marbre, un *white cube* muséal, lieu de tous les possibles, de l'effondrement comme de l'appel à la civilisation, clin d'œil au *Live at Pompeii* des Pink Floyd. Mais plus encore, ce sont aux textes de l'écrivain de science-fiction Alain Damasio et à Greta Thunberg que les artistes en réfèrent, dans une volonté de mener une "guerre des imaginaires". C'est de cette incarnation physique des craintes que les danseurs s'inspirent, dans des mouvements engagés et engageants, pour renvoyer sur scène cette colère légitime. Les approches sensibles et corporelles se mêlent à la musique de RONE, sentimentale et presque cinématographique, qui met l'âme en mouvement.

↓ Room With A View (2020)

Dans une carrière de marbre, des appareils s'affairent, débitent et polissent la roche. Dans ce lieu en dehors du monde et derrière ses machines, RONE sculpte d'amples paysages électroniques et émotionnels qu'il offre à un groupe de danseurs.

Si les sculpteurs travaillaient le marbre pour « libérer la forme humaine à l'intérieur du bloc » (Michelangelo), les interprètes, eux, dansent pour se soustraire à la blanche immobilité des pierres, se dressent pour scruter les contours infiniment humains d'un désastre annoncé et envisager la possibilité même de sa beauté.

(LA)HORDE continue l'exploration des formes de contestation et de révolte par la danse. *Room With A View* est une page vierge, un espace pensé comme un *white cube* naturaliste où il est possible d'inscrire les sons, les corps et les images pour réfléchir à la place mouvante de l'humanité.

C'était pour RONE l'occasion nécessaire d'un nouvel album, d'une performance unique où faire résonner les cris de ses machines qui nous invitent à de nouvelles échappées, à tracer des lignes de fuite vers des chants qui existent bien au-delà des hommes.

RONE & (LA)HORDE

“LA CHORÉGRAPHIE RENCONTRE LA MUSIQUE POUR RACONTER LA SOUFFRANCE ET LA LÉGITIME COLÈRE DES NOUVELLES GÉNÉRATIONS”

RONE & (LA)HORDE

RONE

En 10 ans de carrière, Erwan Castex, alias RONE, s'est imposé comme une figure incontournable de la scène musicale électronique française, cherchant toujours à traverser les frontières de la musique électronique. Après un live singulier à la Philharmonie de Paris en 2017 - qui lui fait remporter le Prix des Indés - il propose lors de l'émission « Variations », une relecture d'œuvres du compositeur Benjamin Britten, accompagné par la Maîtrise de Radio France et sa cheffe de chœur Sofi Jeannin. RONE présente ensuite *Motion*, une pièce électro-classique de 12 minutes, avec l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth.

Sa musique est également devenue une alliée sensible de la prise de conscience écologique globale : du navigateur Hugo Picard aka The Sailing Frenchman qui utilise ses morceaux pour communiquer avec les baleines et les dauphins à Greta Thunberg pour une de ses vidéos d'alerte.

Plus récemment, RONE a composé la bande originale d'un long métrage, *La Nuit venue* de Frédéric Farrucci, pour laquelle il a obtenu le César de la meilleure musique. Par la suite, il joue neuf représentations de *Room With A View* au Théâtre du Châtelet. La création est suivie le 24 avril 2020 de la sortie de *Room With A View*, son cinquième album.

L'arrêt prématuré des représentations de *Room With A View* et de sa tournée donne d'autant plus envie à RONE de créer et collaborer. C'est ainsi que naît par surprise l'album *Rone & Friends*, sorti le 26 mars 2021, collection de 12 collaborations où se croisent les voix de Jehnny Beth, Dominique A, Flavien Berger, Yael Naim, Camelia Jordana, Georgia ou encore Alain Damasio.

(LA)HORDE

Fondé en 2013, (LA)HORDE est un collectif qui réunit trois artistes : Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel. La danse est au cœur de leur projet qui articule des pièces chorégraphiques (*Void Island*, 2014 ; *Night Owl*, 2016 ; *To Da Bone*, 2017 ; *Marry Me In Bassiani*, 2019) à des films (*Novaciéries*, 2015, *Cultes*, 2019), des performances (*The Master's Tools*, 2017, *The Beast*, 2019) et des installations.

En 2018, ils signent également la mise en scène et la chorégraphie du dernier show de Christine & the Queens. Avec des groupes en marge de la culture majoritaire comme les septuagénaires de *Void Island*, les personnes non-voyantes de *Night Owl*, et plus récemment les « jumpers » de *To Da Bone* ou les danseurs et danseuses du Ballet Iveroni (Géorgie) dans *Marry Me In Bassiani*, (LA)HORDE interroge la portée politique de la danse et cartographie les formes chorégraphiques de soulèvement populaire, qu'elles soient massives ou isolées, des raves aux danses traditionnelles en passant par le jumpstyle.

En créant le concept de «danse post-internet», le collectif donne forme à cette exploration des nouvelles dynamiques de circulation et de représentation de la danse et du corps qui se développent en ligne. En diversifiant les supports, les trois artistes interrogent les différentes catégories artistiques et proposent des regards multiples sur les révoltes que portent ces communautés avec lesquelles ils travaillent de façon horizontale et déhiérarchisée. *Room With A View* est leur première création depuis leur prise de fonction à la tête du CCN Ballet national de Marseille en 2019. Avec son groupe, partiellement renouvelé, de vingt-deux danseurs et danseuses de douze nationalités, (LA)HORDE s'attaque, sur la musique de l'album éponyme de RONE, aux révoltes qu'appelle la catastrophe climatique en cours.

→ DURÉE
1h05→ LIEU
Les Nuits de Fourvière
Grand théâtre, Lyon→ DATES ET HORAIRES
Dim 13 juin, 21h
Lun 14 juin, 21h→ TARIFS
Plein tarif : 32€
Tarif réduit : 30€
Demi tarif : 16€→ EN TOURNÉE
Cité musicale, Metz, 8 juin→ SITE DE LA COMPAGNIE
rone-music.com
collectiflahorde.com

↳ PIÈCE POUR 1 MUSICIEN ET 15 INTERPRÈTES

Concept artistique RONE & (LA)HORDE | **Musique** RONE | **Mise en scène et chorégraphie** (LA)HORDE Marine Brutti, Jonathan Debrouwer & Arthur Harel | **Assistant artistique** Julien Ticot | **Scénographie** Julien Peissel assisté d'Elena Lebrun | **Conseiller technique scénographie** Sébastien Mathé | **Création lumière** Eric Wurtz assisté de Mathieu Cabanes | **Régisseur lumières** Mathieu Cabanes | **Son façade** Vincent Philipart | **Assistant production son** César Urbina | **Costumes** Salomé Poloudenny assistée de Nicole Murru | **Hair direction** Charlie Lemindu | **Préparation physique** Waskar Coello Chavez | **Répétiteurs** Thierry Hauswald et Valentina Pace | **Danseurs du Ballet national de Marseille** Sarah Abicht, Daniel Alwell, Mathieu Aribot, Malgorzata Czajowska, Myrto Georgiadi, Vito Giotta, Nathan Gombert, Nonoka Kato, Yoshiko Kinoshita, Angel Martinez Hernandez, Tomer Pistiner, Aya Sato, Dovydas Strimaitis, Elena Valls Garcia, Nahimana Vandenbussche

Commande Théâtre du Châtelet en accord avec Décibels Production et InFiné | **Coproduction** Théâtre du Châtelet, Ballet national de Marseille et Grand Théâtre de Provence | Le CCN Ballet national de Marseille - direction (LA)HORDE reçoit le soutien de la DRAC PACA, le ministère de la Culture, la Ville de Marseille et la Fondation BNP-PARIBAS.

En partenariat avec les Nuits de Fourvière

EURIPIDES LASKARIDIS

↳ *Elenit*



© Julien Hammett

Aujourd'hui abandonné parce que cancérogène, le matériau de construction elenit donne son titre à une pièce de danse-théâtre jubilatoire sur les échecs de notre humanité.

Le grotesque, l'absurde et les transformations en tous genres sont les marqueurs du chaos du monde. Ce sont aussi les clés de l'univers scénique du performer grec Euripides Laskaridis, découvert avec son solo *Relic* (2015) et son duo *Titans* (2017) lors des précédentes éditions de la Biennale de la danse.

Dans *Elenit*, sa nouvelle création, il met en scène dix interprètes dont lui-même, et une éolienne, auxquels s'ajoute la ronde des corps créée sur le plateau par d'ingénieurs dispositifs visuels et plastiques. Fascinants, ridicules ou émouvants, ses personnages évoluent dans un espace "sans passé ni futur". Un monde où "tout ce que nous pensions savoir est désormais derrière nous", à l'image de cette tôle ondulée, *Elenit* faite de fibres de ciment, produite et utilisée en Grèce pendant quarante ans pour construire des maisons, des usines, des terrasses, des bureaux... avant qu'on ne découvre sa haute toxicité à l'amiante et qu'elle soit remplacée par du métal. Entre farce et prophétie, un happening décapant. I.C.

↓ *Elenit*
(Création 2019, coproduction Pôle européen de création pour la Biennale)

Euripides Laskaridis élargit son univers scénique avec une nouvelle pièce conçue pour de nombreux corps. Un espace où les choses que nous savons et que nous savions sont maintenant derrière nous. *Elenit* est une comédie tragique, avec des personnages touchants et minutieusement pensés, mais totalement imaginaires. Des personnages qui existent dans une machine intéressée uniquement par l'urgence du moment.

Il utilise les notions du ridicule et la transformation pour explorer la persévérance de l'être humain face à l'inconnu. Ses pièces sont marquées par un sentiment de chaos contenu : des plongées profondes et détaillées qui puisent dans qui nous sommes. Les personnages non conventionnels et non linéaires jouent avec tout ce qui les entoure ; cassant, tordant, reformant et tripotant des matériaux et des débris de tous les jours pour créer l'inattendu.

Le corps est le média à travers lequel les espaces d'Euripides prennent vie. À travers ces personnages imaginaires, s'ouvrent de nouveaux territoires qui sont, à tour de rôle, hilarants et déchirants, grotesques et émouvants, effrayants et absurdes.

Relic (2015) mettait en scène un "mortel" solitaire chez lui, sur terre après la fin de la raison. *Titans* (2017) imaginait un espace extraterrestre pour deux divinités codépendantes habitant un royaume métaphysique durant une période antérieure à la raison.

La nouvelle tragi-comédie d'Euripides Laskaridis, *Elenit*, élargit encore cet univers. Une pièce d'ensemble pour dix créatures et une éolienne, la pièce renonce à toute raison d'imaginer un espace sans passé ni futur.

Euripides Laskaridis

Euripides Laskaridis est à la fois réalisateur, cinéaste, chorégraphe et interprète grec. Formé au jeu au Karolos Koun Art Theatre d'Athènes et à la mise en scène grâce à une bourse de la Fondation Onassis au Brooklyn College de New York, cet artiste protéiforme travaille comme acteur depuis 1995 sous la direction de grands metteurs en scène comme Robert Wilson et Dimitris Papaioannou.

À partir de 2000, il réalise ses propres mises en scène au théâtre ainsi que plusieurs courts-métrages pour le cinéma, tous couronnés de prix. En 2009, il crée sa compagnie, l'Osmosis Performing Arts Co et présente son travail dans différents théâtres en Grèce. On l'a découvert à Lyon avec son solo *Relic* (2015) et son duo *Titans* (2017) lors des précédentes Biennales de la danse.

En 2016, il reçoit une bourse Pina Bausch et accompagne le directeur et chorégraphe samoan Lemi Ponifasio dans ses tournées. En 2017, Euripides Laskaridis figure sur la liste des talents prometteurs du magazine Tanz. Il est artiste associé de la principale structure de résidence d'artistes au Portugal, O Espaço Do Tempo où il a été en résidence pour *Titans* en 2017. En 2018, Euripides Laskaridis est invité à la Biennale AB6 d'Athènes pour y présenter *Thirio*, être indépendant au-delà des limites d'un univers structuré.

"CE QUE NOUS PENSONS SAVOIR EST MAINTENANT DERRIÈRE NOUS"

EURIPIDES LASKARIDIS

↳ PIÈCE POUR 10 INTERPRÈTES

Compagnie Osmosis | **Conception et direction** Euripides Laskaridis | **Interprètes** Amalia Kosma/Chrysanthi Fytiza, Chara Kotsali/Eirini Boudali, Manos Kotsaris, Euripides Laskaridis, Thanos Lekkas/Konstantinos Georgopoulos, Dimitris Matsoukas, Efthimios Moschopoulos, Giorgos Poullos, Michalis Valasoglou/Nikos Dragonas, Fay Xhuma | **Costumes** Angelos Mentis | **Musique** Giorgos Poullos | **Décor** Loukas Bakas | **Lumières** Eliza Alexandropoulou | **Conseil en dramaturgie** Alexandros Mistriotis

Production Onassis Stegi (Athènes, Grèce) | **Avec le soutien de** la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme New Settings | **Coproduction** Théâtre de la Ville-Paris, Teatro della Pergola (Florence, Italie), Pôle européen de création - Ministère de la Culture/Maison de la Danse en soutien à la Biennale de la danse de Lyon 2021, Teatro Municipal do Porto (Portugal), Festival TransAmériques (Montreal, Canada), Les Halles de Schaerbeek (Bruxelles, Belgique), Teatre Lliure (Barcelone, Espagne), Malraux - Scène Nationale Chambéry Savoie, Théâtre de Liège (Belgique), Julidans (Amsterdam, Pays-Bas), Bonlieu Scène Nationale Annecy | **En collaboration avec** ICI - Centre Chorégraphique National Montpellier - Occitanie | **En association avec** EdM Productions and Riald&Eshelman | Financé par Ministère Hellénique de la Culture et des Sports | Première, Novembre 2019, Onassis Stegi, Athènes | La tournée de ELENIT reçoit le soutien généreux de Onassis Culture / STEGI's "Outward Turn" Cultural Export Program

Coproduction Pôle européen de création pour la Biennale
En co-accueil avec la Maison de la Danse

→ DURÉE
1h25

→ LIEU
Maison de la Danse, Lyon

→ DATE ET HORAIRES
Mer 16 juin, 20h

→ TARIFS
Plein tarif : 25€
Tarif réduit : 22€
Demi-tarif : 12,50€

→ AJOUR DU SPECTACLE
*Projection du documentaire
HERE NOT HERE // ELENIT*
avant la représentation à 19h
↳ Voir p. 103

Rencontre avec les artistes
à l'issue de la représentation

→ EN TOURNÉE
Teatro Rivoli, Porto (Portugal) 11-12 juin

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.euripides.info

CIA. MADUIXA

↳ **Mulier**



© Juan Gabriel Sanz

Mulier est un spectacle de danse sur échasses interprété par cinq amazones qui nous livrent un ballet d'unissons et de fulgurances en hommage à toutes les femmes.

Le spectacle est né de la nécessité pour le directeur artistique catalan, Joan Santacreu, d'explorer l'identité féminine et de libérer "la facette sauvage et libre de la nature féminine que les différentes civilisations se sont efforcées de domestiquer au cours de l'histoire". Les danseuses de *Mulier* juchées sur des échasses, jouent avec les notions d'équilibre, de puissance, d'élévation pour parler de la femme, de son énergie, de ses aspirations et de ses combats. La richesse et la précision gestuelles, la sensibilité et la sincérité des interprètes soutiennent superbement la recherche constante de poésie et d'émotion de la compagnie Maduixa. DH

↓ **Mulier (2016)**

Quand la danse arrive directement aux émotions

Toute femme héberge dans son intérieur un être sauvage et libre, une nature instinctive que différentes civilisations se sont efforcées "d'apprivoiser" tout au long de l'Histoire. Ses cycles naturels se sont vus obliger de s'adapter à des rythmes artificiels pour plaire aux autres en éteignant ainsi leurs dons innés créatifs, instinctifs et visionnaires.

Ce spectacle est un hommage à toutes les femmes qui durant des siècles et des siècles d'oppression ont lutté et continuent leur lutte pour maintenir en vie leur "moi" sauvage, et réclament leur droit de danser et de courir librement dans notre société.

Un travail physique risqué

Mulier est un spectacle de danse sur échasses interprété par cinq danseuses. Avec ce montage nous aspirons à sonder les limites physiques entre la danse et l'équilibre, le mouvement et la poésie, la force et les émotions. Les femmes en sont le point de départ. Le spectacle naît du désir d'explorer l'identité féminine à travers le jeu corporel, en mettant l'accent sur l'image, la poésie visuelle et la narration afin d'arriver à la sensibilité du spectateur.

Joan Santacreu

Joan Santacreu fonde la Cie Maduixa, dont il est directeur, en 2004. Dès ses débuts, la compagnie s'engage dans la recherche d'un nouveau langage théâtral, c'est ainsi que des disciplines telles que l'audiovisuel, la danse et les arts plastiques sont partie intégrante du processus de création. Pour le spectateur, c'est une expérience complète durant laquelle s'éveille un maximum d'émotions. Ses spectacles ont voyagé dans plus de 25 pays et ses productions ont reçu plus d'une vingtaine de prix dont le MAX Awards du meilleur spectacle pour *Mulier*.

Joan Santacreu a reçu le prix honorifique de la ville de Deventer en Hollande pour son apport artistique dans ses créations. Depuis 2015, il combine son travail de création, direction et réalisation chez Maduixa Cie avec la direction du Festival international de mimes à Sueca (Valencia, Espagne). Pour la création de *Mulier*, Joan Santacreu a pu compter sur sa chorégraphe habituelle, Mamen García.

Mamen García

Chorégraphe et professeure diplômée en chorégraphie et techniques d'interprétation de la danse par le Conservatoire de Valencia. Elle est aussi directrice et chorégraphe de la Jeune Compagnie, Gérard Collins. Elle a également collaboré avec Maduixa sur diverses autres créations telles que *Ras!*, *Consonant* et *Dot*. Avec *Mulier*, elle a reçu le prix des Artes Escénicas Valencianas de la meilleure chorégraphie.

→ **DURÉE**
1h

→ **LIEUX**

Le Sémaphore, Irigny
Théâtre Théo Argence, Saint-Priest
Espace culturel l'Atrium, Tassin-la-Demi-Lune
Le Toboggan, Décines

→ **DATES ET HORAIRES**

Le Sémaphore :
Mer 26 mai, 19h30

Théâtre Théo Argence :
Ven 28 mai, 19h30

Espace culturel l'Atrium :
Sam 29 mai, 19h

Le Toboggan :
Dim 3 oct, 20h

→ **TARIFS**

Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

→ **EN RÉGION - VOIR P. 107**

Roanne
Vals-les-Bains

→ **EN TOURNÉE**

Festival Urbaka, Limoges, 2 juill
Festival de Buitengewoon Doetinchem
(Pays-Bas) 10-11 juill
Segorbe (Espagne), 17 juill
Festival du paysage (Espagne), 18 juill
Jeudis du Port, Brest, 5 août
Rafelbunyal (Espagne), 1 sept

→ **SITE DE LA COMPAGNIE**

www.maduixacreacions.com

**“TOUË FEMME HÉBERGE
DANS SON INTÉRIEUR UN ÊTRE
SAUVAGE ET LIBRE, UNE
NATURE INSTINCTIVE”**

CIA. MADUIXA

↳ **PIÈCE POUR 5 INTERPRÈTES**

Compagnie Cia. Maduixa | **Idée et mise en scène** Joan Santacreu | **Chorégraphie** Mamen García | **Dramaturgie** Roser de Castro | **Interprètes** Laia Sorribes, Paula Quiles, Cristina Maestre, Sara Canet, Paula Esteve | **Musique** Damián Sánchez | **Assistante de direction** Paula Llorens | **Costumes** Joan Miquel Reig & Doblette | **Lumières** Ximo Olcina

Production Maduixa Teatre S.L. | **Avec le soutien de** Institut Valencià de Cultura (Espagne), Ajuntament de Sueca (Espagne), Festival Internacional de MIM (Espagne), Fira Tàrraga – Teater al carrer (Espagne)

↳ CRÉATION 2021

CIE ALS / CÉCILE LALOY

↳ **IE [famille]**

© Damien Brally

Une enquête chorégraphique et théâtrale sur les relations familiales.

IE est un mot japonais désignant la maison mais aussi le foyer, la famille, la lignée. Pour mener une enquête passionnante sur l'atavisme générationnel, la chorégraphe Cécile Laloy met en scène un détonnant tableau familial, composé de six interprètes de différentes générations, au sein duquel des événements incompréhensibles et parfois violents se répètent inlassablement. Dans une cérémonie initiatique en plusieurs temps qui emprunte à la transe, les corps se libèrent et les ancêtres reprennent vie. Violente, viscérale et convulsive, la chorégraphie fait rejaillir les "non-dits", ramenant au grand jour un passé enfoui. MF

↳ **IE [famille]** (Création 2021)

Six interprètes de différentes générations composent un tableau familial. Les souvenirs remontent comme des cauchemars. Des souvenirs plus éloignés d'eux, comme s'ils portaient les non-dits de toutes les générations passées. Alors va-t-on réveiller les ancêtres, faire danser les tombes ? Un spectacle sur l'atavisme générationnel. Ce qui s'est passé n'est que la reproduction de ce qui s'est passé une génération avant et une génération avant, et ce, depuis des siècles.... Puisque rien n'a été dit.

"DES ÉVÉNEMENTS ÉTRANGES SE PRODUISENT AU SEIN D'UNE FAMILLE"

Cécile Laloy

Elle se forme au CNSMD de Lyon, en parallèle au Kung Fu et à l'art du clown.

En tant qu'interprète, elle travaille avec Annie Vigier et Franck Appert et crée plusieurs performances muséales notamment pour la Biennale d'art contemporain de Lyon. Elle est également danseuse-interprète pour Maguy Marin en 2015, à l'occasion de la reprise de *May B*.

En tant que chorégraphe, elle entame sa recherche dès 2003 et depuis, oscille entre différents types de créations : spectacles, performances pour différents lieux, court-métrage. Elle multiplie aussi rencontres, aventures artistiques et collaborations.

Elle crée sa première pièce *Jane* (2003), puis une création collective *Histoire d'impressions* (2005), et ensuite *Il pleut* (2008) et *Menteuse* (2010). En 2012, elle crée *Façades* en collaboration avec Florence Girardon (Cie Zélid), une performance avec des habitants, jouée sur des balcons. Plusieurs fois soutenue par le CCN de Rillieux-la-Pape/Cie Maguy Marin, elle est également accompagnée très vite par Maguy Marin et François Tanguy et obtient une résidence de trois ans à RAMDAM, un centre d'art (entre 2011 et 2014). Cécile Laloy s'installe à Saint-Étienne, et crée la Compagnie ALS en 2014. Elle crée *Clan'ks* en 2015, un concert de danse contenant plusieurs morceaux chorégraphiques qui s'enchaînent comme des chansons lors d'un concert.

En 2016, Florence Girardon l'invite à participer à un nouveau projet : *Passion(s)*, à partir de la *Passion selon Saint-Matthieu* de Bach, aux côtés de Maguy Marin, Ennio Sanmarco, Ulisses Alvarez, Pierre Pontvianne, David Mambouch, Philippe Vincent et Eric Pellet. Ce projet l'amène à entamer une recherche sur les relations amoureuses, le résultat sera un dyptique : *Duo*, création 2017 et *L'Autre*, création jeune public 2018. Après avoir obtenu son diplôme d'État en 2013, la chorégraphe enseigne à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et coordonne le travail du corps auprès des étudiants. Depuis, elle collabore avec plusieurs metteurs en scène, comme Matthieu Cruciani, Alice Laloy et Pascal Kirsch sur le travail du corps au théâtre. Artiste associée à la Comédie de Saint-Étienne, aujourd'hui elle est régulièrement accueillie à RAMDAM, un centre d'art, à La Fonderie au Mans, au Cube à Hérisson, au Centre culturel La Buire et à Format, création d'un territoire de danse.

→ DURÉE
1h→ EN RÉGION - VOIR P. 108
La Comédie de Saint-Étienne→ DATES ET HORAIRES
Mer 26 mai, 19h
Jeu 27 mai, 19h
Ven 28 mai, 19h→ TARIFS
Renseignements et réservations
auprès de La Comédie
de Saint-Étienne : 04 77 25 14 14→ EN TOURNÉE
La quinzaine de la danse Espace 110, Illzach,
14 janvier 2022→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.compagnieals.com

↳ PIÈCE POUR 6 INTERPRÈTES

Compagnie ALS | Conception et chorégraphie Cécile Laloy | Interprètes Joan Vercoutere, Saïens Dubreuil, Marie Urvoy, Jean-Antoine Bigot | Interprète en langue des signes Emmanuelle Keruzoré | Musique et chant Damien Grange | Regard extérieur et aide Florence Girardon | Lumières Johanna Moaligou | Son Pierre Lemerle | Régie générale Fred Soria | Costumes Marion Clément | Céramiste Angélique Faget

Production Compagnie Als, La Comédie de Saint-Étienne | CDN - Centre Dramatique National | Coproduction Maison de la Danse, Espace Albert Camus (Le Chambon-Feugerolles), Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape (dans le cadre de l'accueil studio), appel à projet Les 2 angles (Flers, Normandie) | Avec le soutien de la Ville de Saint-Étienne, le Département de la Loire, la Région Auvergne Rhône Alpes, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes | Résidences de création : Ramdam - un centre d'art Ste Foy-les-Lyon, La Fonderie Le Mans, Le Cube Hérisson

BAB ASSALAM & SYLVAIN JULIEN

↳ **Derviche**



© Valentine Brune

Voyage spirituel inspiré par la philosophie et la musique soufie, donnant lieu à une transe poétique interprétée par le groupe musical franco-syrien et le circassien Sylvain Julien.

Avec ce concert "tourné" qui transcende les traditions, Bab Assalam invite l'artiste et manipulateur d'objets à réinventer le mythe des derviches. Ensemble, musiciens et circassien font fi de leur obsession du cercle et les gestes se fondent pour faire corps avec la musique. Au gré des rythmes en accéléré venus d'Alep, rappelant les battements du cœur, le circassien fait tourner le monde comme il jongle avec ses cerceaux. En liant l'Orient à l'Occident, les trois musiciens livrent ici un magnifique périple aux confins de la world music et du live électro, au son de leurs voix suaves, clarinette basse, ouds et percussions. Hypnotique ! B.H.

↓ **Derviche (2019)**

En 2010, Bab Assalam donnait son dernier concert en Syrie à la citadelle d'Alep aux côtés d'une dizaine de derviches tourneurs. Puis vint la guerre, les massacres et l'exil. Le groupe, aujourd'hui réuni en France, réinvente le mythe avec un concert "tourné" où la transe devient une poésie circassienne.

L'univers hypnotique de la danse soufie remonte au grand poète persan du 13^e siècle, Rûmi, qui prônait la quête d'une spiritualité intérieure, une mystique centrée sur la tolérance. Bab Assalam conjugue cette quête spirituelle avec une forme de spectacle renouvelée où les gestes se fondent pour faire corps avec la musique. Plus de derviches qui appartiennent au passé, c'est à Sylvain Julien qu'il revient de faire tourner le monde, lui qui jongle avec les cerceaux, toujours en recherche du mouvement perpétuel.

Bab Assalam compose une version occidentalisée du cercle du derviche, dans une suite musicale transcendée par l'art du circassien, qui fait cohabiter les voix des deux musiciens syriens, entourés des ouds et des percussions, avec les sonorités contemporaines de la clarinette basse et de l'électro. Une ode à l'amour pour une longue transe qui nous mène à l'extase. Bab Assalam nous incite à faire l'expérience de la méditation musicale hors du temps et de l'espace. Entre Orient et Occident, cette musique de migration est une invitation à la tolérance. Restant à la recherche de cette rencontre Orient et Occident, au cœur de leur projet musical, ils font revivre ensemble cette pensée syrienne des Tourneurs d'Alep. Revisiter la figure du derviche, ici et aujourd'hui est une quête joyeuse et néanmoins profonde.

Bab Assalam

Bab Assalam est un voyage franco-syrien, un trio de musiciens virtuoses, des sonorités aériennes et des chants suaves pour souffler la paix. Bab Assalam nous incite à faire l'expérience de la méditation musicale hors du temps et de l'espace.

Entre Orient et Occident, cette musique de migration est une invitation à la tolérance. De leur rencontre en Syrie en 2005, au temps de l'exil en 2011, Bab Assalam "la porte de la paix", parcourt le Moyen Orient, l'Afrique et l'Europe. L'exil des deux musiciens syriens en France pousse le trio acoustique à la frontière de la world music et du rock-électro, ils créent alors des spectacles musicaux, qui racontent et s'engagent autour de l'exil, de la migration, du voyage des idées.

En 2018, ils croisent le circassien Sylvain Julien qui cultive l'obsession du cercle et des cerceaux tout en développant un vocabulaire singulier fait de contraintes, d'exploits, d'étrangetés et d'énergies variées.

Sylvain Julien

Après un DEUG d'économie, Sylvain Julien bifurque vers le cirque. Il sort du CNAC jongleur aux balles en 2005 avec le spectacle *KILO* mis en piste par Jean-Pierre Larroche et Thierry Roisin. Il travaille avec des conteurs (*Conteurs dans la nuit, Le Truc, Enforestation*), avec des marionnettistes (*Le cabaret des âmes perdues*), mais aussi avec le chorégraphe Denis Plassard (*ZOOO, Débatailles, Suivez les instructions*). Il participe également à des projets avec des musiciens : le quartet de jazz L'Impérial Orphéon (*GALA*), l'Ensemble Cairn (*Les métamorphoses du cercle*), et le trio Bab Assalam (*Derviche*).

Sylvain Julien a expérimenté un certain nombre de configurations interprète-auteur-metteur en scène, lui permettant de produire des matières, de vivre les démarches artistiques des autres tout en développant parallèlement la sienne.

En 2013, il s'empare du fabuleux objet qu'est le cerceau et crée *ÏOPIDO (ou l'inverse)*, spectacle avec lequel il tourne dans quinze pays. En 2017, il crée *Monsieur O*, une pièce de cirque à la forme légère et tout terrain.

"LE MYSTÈRE DES DERVICHES TOURNEURS RÉINVENTÉ DANS UNE POÉSIE CIRCASSIENNE"

BAB ASSALAM

→ DURÉE

1h

→ EN RÉGION - VOIR P. 107

Les Aires - Théâtre de Die et du Diois

→ DATE ET HORAIRE

Jeu 10 juin, 20h

→ TARIFS

Renseignements et réservations
auprès du Théâtre de Die :
04 26 58 80 35
ou theatre-de-die.com

→ SITE DE LA COMPAGNIE

babassalam.com

↳ PIÈCE POUR 4 INTERPRÈTES

Danse & cerceaux Sylvain Julien | **Musique** Trio Bab Assalam : Khaled Aljaramani - oud, chant / Mohanad Aljaramani - percussions, oud, chant / Raphaël Vuillard - clarinettes, live electronic | **Collaborateur artistique et technique** Emmanuel Sauldubois | **Regards extérieurs** Jean Lacornerie & Heinz Lorenzen | **Regard danse** Annette Labry | **Lumières** Dominique Ryo | **Costumes** Céline Pigeot

Coproduction L'autre côté du Monde Prod. & Théâtre de la Croix Rousse (Lyon) | **Soutiens** DRAC, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Ville de Lyon, SPEDIDAM et ADAMI | **Partenaires** Institut du Monde Arabe (Paris), Auditorium de Montélimar, La Cascade-Pôle Cirque, Espace Tonkin (Villeurbanne)

COLLECTIF 4^E SOUFFLE & MURIEL HENRY

↳ *Tu me suis ?*



© Gilles Aguilier

***Tu me suis ?* est la rencontre entre un danseur expert en grammaire hip hop et une clown acrobate du verbe. Une forme malicieuse et ludique.**

Le Collectif 4^e Souffle est né de la rencontre de la clown Muriel Henry, et les danseurs hip hop Patrick Pires et Hakim Hachouche au sein de la Cie Montalvo-Hervieu en 2006. Ils tournent ensemble durant plusieurs années et découvrent les points communs entre leurs pratiques artistiques : appétit pour l'improvisation, jeu avec le public, humour, générosité... Ils décident de se lancer dans un travail d'expérimentation avec un batteur, qui rejoint cette étonnante bande d'artistes hétéroclites. La pièce entremêle la danse, les mots et la musique pour trouver dans le rire, une façon d'être ensemble. Le thème de la rencontre et du choc des cultures esthétiques fait battre plus vite le cœur de cette performance rare, où hip hop et humour dialoguent au rythme d'une batterie, métronome de leurs émotions. M.F.

↓ *Tu me suis ?*
(2017)

Un spectacle puzzle dont toutes les pièces racontent une même histoire, celle d'une rencontre entre un danseur expert en grammaire hip hop et une clown bavarde, acrobate du verbe. Ils se croisent et se recroisent créant une mosaïque de situations amoureuses où humour et danse s'entremêlent au rythme d'une batterie pour trouver, dans le rire, une façon d'être ensemble.

La Clown, guidée par son nez rouge, se laisse emporter par ses émotions, par ce qu'elle tente de raconter à cet autre, étrange et silencieux, par ce qu'elle se raconte toute seule, à son sujet, oscillant entre philosophie et soliloque amoureux. Elle le perturbe, le malmène et entre dans la danse avec lui, qui ne s'exprime qu'à travers le mouvement mais répond, à sa façon, aux diverses déclarations/élucubrations de cette partenaire envahissante.

Malgré leurs différences il y a des points de concordance entre eux. Des chemins d'entente qu'ils finiront par trouver.

Dans *Tu me suis ?* Tout est écrit, chorégraphies hip hop, numéros à la gestuelle millimétrée proche du cinéma muet, soliloques loufoques d'une clown au débit insensé.

Tout est écrit mais tout se ré-improvise au son de la musique live. Le danseur donne libre cours à sa créativité en composant à partir d'une gestuelle codifiée qu'il maîtrise à la perfection et la clown bifurque en fonction des réactions du public, des accidents de parcours ou de l'humeur du jour. Il y a dans ce spectacle une part de performance, une part de danger qui donne une dimension réellement vivante à l'écriture.

Petits et grands spectateurs tisseront leur propre chemin dans le dédale de ces croisements à répétitions, et dans les excès et la maladresse liés à l'émoi amoureux chacun pourra se reconnaître.

Collectif Quatrième Souffle

Le collectif est né en 2006 de la rencontre de Muriel Henry avec Patrick Pirès, alias P.Lock et Hakim Hachouche, danseurs hip hop, au sein de la Compagnie de danse Montalvo-Hervieu.

Ils sillonnent ensemble les scènes internationales lors d'une tournée qui leur permet d'apprécier les points communs entre leurs disciplines : l'appétit pour l'improvisation, le jeu avec le public, l'humour, leur goût de la performance qu'elle soit physique ou verbale.

Ils ont envie d'aller plus loin et en 2009, invitant un batteur à les rejoindre, ils lancent un laboratoire d'expérimentation, d'improvisation, mêlant la danse (hip hop et contemporaine), le théâtre et le clown. Ils écrivent collectivement, mêlant leurs savoir-faire, chamboulant les frontières.

En 2011, leur première pièce *Le 4e souffle* voit le jour au Festival Suresnes Cités Danse. Elle donnera son nom au Collectif. Ce spectacle, qualifié "d'ovni théâtral" par Mourad Merzouki lors de son passage au Festival Karavel, tourne ensuite pendant 5 ans plus de 100 fois en France et à l'international. Le Collectif, sous la direction de Muriel Henry, continue son travail d'expérimentation avec, en 2015, le quatuor *A flux tendu* et, en 2017, le trio *Tu me suis ?*

En 2019, deux nouvelles pièces viennent enrichir le répertoire : *Chez moi*, duo avec Vincent Simon et Muriel Henry et *L'adulte mode d'emploi*, Solo de clown pour salle de classe, une petite forme de Muriel Henry.

**"PETITS ET GRANDS
SPECTATEURS TISSERONT
LEUR PROPRE CHEMIN
DANS LE DÉDALE DE
CES CROISEMENTS À
RÉPÉTITIONS"**

↳ **PIÈCE POUR 1 DANSEUR, 1 CLOWN ET 1 BATTEUR**

Direction artistique Muriel Henry | **Conseil chorégraphique** Stéphanie Chêne | **Interprètes** Muriel Henry (clown), Patrick Pirès alias P.Lock (danseur), Jérémie Prod'homme (batteur) | **Costumes** Érick Plaza Cochet | **Lumières** Pascal Aurouet

Coproduction Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val de Marne, Cie Kâfig, Centre de Danse du Galion (Aulnay-sous-Bois) | **Avec le soutien de** Centre Chorégraphique Pôle Pik - Pôle en Scènes (Bron), La Villette 2015, Moov'n Aktion (Le Pré-Saint-Gervais), Ville de Rosny-sous-Bois

→ DURÉE

1h

→ LIEUX

Centre Charlie Chaplin (Théâtre de Verdure),
Vaulx-en-Velin

Espace Alpha, Charbonnières-les-Bains

→ DATES ET HORAIRES

Centre Charlie Chaplin (Théâtre de Verdure):
Mer 16 juin, 18h

Espace Alpha:
Mar 21 sept, 20h30

→ TARIFS

Centre Charlie Chaplin (Théâtre de Verdure):
Plein tarif : 20€
Tarif réduit : 17€
Demi-tarif : 10€

Espace Alpha:
Renseignements et réservations
04 78 19 80 00

→ EN RÉGION - VOIR P. 108

Sorbiers

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.quatriemesouffle.com

THIERRY MALANDAIN

↳ Nocturnes / Beethoven 6



© Olivier Houxier

La principale source d'inspiration de Thierry Malandain est la musique ; la chorégraphie découlant directement des intentions du compositeur, des émotions et des sentiments ressentis lors de l'écoute.

Nocturnes

Frédéric Chopin, en proie à ses états d'âme, traduit dans les *Nocturnes* les langueurs de l'amour empreint de mélancolie. Thierry Malandain compose ici sur les corps comme sur un piano, les fait vibrer, résonner et se répondre. *Nocturnes* est un bijou chorégraphique.

Beethoven 6

À l'occasion de la célébration des 250 ans de la naissance de Beethoven, Thierry Malandain s'est inspiré de la *Symphonie n°6* pour proposer *La Pastorale* comme un écho à ses sensations d'auditeur, puisant comme à son accoutumée son inspiration première dans la musique elle-même. La scénographie sobre laisse la part belle à une écriture chorégraphique atemporelle, puisant dans la sensualité et l'humanité des vingt-deux danseurs de la compagnie. On retrouve deux traits notables de Beethoven chez Malandain : une capacité à concilier tradition et création et des idéaux humanistes qui transpirent dans chaque œuvre.

↓ Nocturnes (2014)

En proie à ses états d'âme, Frédéric Chopin traduit dans les *Nocturnes* - 21 pièces pour piano composées entre 1827 et 1846 - les langueurs de l'amour avec la profondeur de sa nature éprise de mélancolie. Cette prépondérance d'un sentiment empreint d'un voile obscur, ce goût du morbide, ce romantisme noir et "gothique" cultivé par Chopin et d'autres romantiques a motivé un rapprochement avec les danses macabres en vogue à la fin du Moyen Âge. Il s'agissait le plus souvent de peintures murales représentant une suite de personnages de tout sexe, de tout âge, de tout état, entraînés chacun vers le repos final par un squelette, qui ne représentait pas la Mort, mais le mort, c'est-à-dire une image posthume du vivant.

Au-delà de l'idée d'associer deux choses aussi disparates que danser et mourir, les danses macabres symbolisaient le passage du temps et montraient comment la Mort réunit fraternellement les hommes de tous rangs. Vestiges d'un "jour noir plus triste que les nuits" eût dit Charles Baudelaire, *Nocturnes* se présente comme une fresque, comme un songe écrasé sous le poids d'une éternelle mélancolie.

Thierry Malandain

↓ Beethoven 6 (Extrait de La Pastorale, 2019)

Il s'agit naturellement de la 6^{ème} *Symphonie* de Ludwig van Beethoven dont on connaît l'épigraphie du manuscrit : "Symphonie Pastorale, ou Souvenir de la vie rustique, plutôt émotion exprimée que peinture descriptive".

Traduisant l'amour ardent du compositeur pour la nature : "Je suis si heureux quand une fois je puis errer à travers les bois, les taillis, les arbres, les rochers ! Pas un homme ne peut aimer la campagne autant que moi" (lettre à Thérèse Malfatti, 1807), hormis le chant des oiseaux et l'orage, la *Symphonie pastorale* exprime en effet le sentiment plus qu'elle n'imité les choses. Par son caractère emprunt de sérénité et foncièrement idéaliste, on peut y voir les sentiers fleuris de la pastorale antique, l'innocence et la tranquillité des premiers temps. Ou bien encore, planant comme une auréole, les poussières sacrées d'Athènes, cité vénérée d'âge en âge par l'imagination des poètes et des artistes pour avoir créé la Beauté. L'ayant composée en même temps que la 5^{ème} *Symphonie*, qui montrait l'homme aux prises avec le destin, en abandonnant ses états d'âme à la nature, Beethoven ressuscite à nos yeux l'Arcadie de l'âge d'or : "terre de bergers où l'on vivait heureux d'amour".

Thierry Malandain

Thierry Malandain

Auteur de plus de 80 chorégraphies, Thierry Malandain est né le 13 avril 1959 à Le Petit-Quevilly. Avant de mener une carrière d'interprète à l'Opéra de Paris, au Ballet du Rhin et au Ballet Théâtre Français de Nancy, Thierry Malandain a reçu l'enseignement de Monique Le Dily, René Bon, Daniel Franck, Gilbert Mayer et Raymond Franchetti.

C'est au cours de ces six années lorraines qu'il fait, avec succès, ses premières expériences de chorégraphe : en 1984, il obtient le 1^{er} Prix du concours Volinine avec *Quatuor op3*, puis après Maguy Marin, en 1985 et 1986, le 1^{er} Prix du concours de Nyon en Suisse avec *Sonatine* et *Métamorphosis*. En 1986, Thierry Malandain quitte le Ballet Théâtre Français de Nancy avec huit danseurs et fonde la compagnie Temps Présent qui s'installe à Élancourt. Dès la saison suivante, il est lauréat de la Fondation de la Vocation, de la Fondation Oulmont et reçoit le 1^{er} Prix du concours chorégraphique de La Baule, le 1^{er} Prix du concours chorégraphique de Vaison-la-Romaine, et à Paris avec Angelin Preljocaj et Claude Brumachon, le Prix de la Nuit des Jeunes Créateurs...

À la demande de Jean-Louis Pichon, directeur de L'Esplanade à Saint-Etienne, la compagnie Temps Présent s'y installe en résidence de 1991 à 1997. En 1997, le chorégraphe reçoit la proposition du Ministère de la Culture et de la ville de Biarritz pour fonder dans la station balnéaire basque le premier Centre Chorégraphique Contemporain de style classique. Dès septembre de l'année suivante, le Centre Chorégraphique National - Ballet Biarritz voit le jour et s'installe dans la Gare du Midi. En 2000, il est à la tête du festival Le Temps d'Aimer pour 5 ans ; il reviendra à la direction artistique de ce dernier en 2008. En 2003, avec *Les Créatures* (musique de Ludwig van Beethoven), Ballet Biarritz franchit une étape créative importante. Pour la première fois, grâce à Dominique Hervieu et José Montalvo, la troupe se produit officiellement à Paris (Théâtre national de Chaillot), tandis qu'à Moscou,

Les Créatures est nominé aux Benois de la Danse, et reçoit à Cuba, le Prix de la Critique du XIX^{ème} Festival International de Ballet de La Havane.

En 2005 et 2006, il signe *Les Petits Riens* (2005) sur la musique de Wolfgang Amadeus Mozart et *Don Juan* (2006) sur la partition de Christoph Willibald Gluck tandis que sur une musique d'Alfred Schnittke, il répond à sa première commande pour le Ballet de l'Opéra national de Paris avec *L'Envol d'Icare* (2006).

En 2009, Thierry Malandain est élevé au grade d'officier des Arts et Lettres. C'est avec la nouvelle appellation «Malandain Ballet Biarritz» que débute pour lui une nouvelle ère. S'ensuivent la création de *Magifique* (2009), musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski et celle du *Roméo et Juliette* (2010) musique d'Hector Berlioz. En 2012, l'Opéra de Reims passe commande d'un ballet. Ayant carte blanche, le chorégraphe en profite pour explorer un autre univers musical en réglant *Une Dernière chanson* sur des chants traditionnels français interprétés par Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre. Cette œuvre est récompensée par le Grand Prix - catégorie danse - du Syndicat de la Critique Théâtre, Musique et Danse. En 2013, à la demande de Laurent Brunner, directeur de l'Opéra royal de Versailles, le chorégraphe crée *Cendrillon* sur la partition de Serge Prokofiev. *Cendrillon* fait l'unanimité de la presse et du public et en 2014, Thierry Malandain reçoit à Berlin le Prix du meilleur chorégraphe aux Taglioni European Ballet Awards, décerné par la fondation Malakhov. En 2017, après les représentations de sa création *Noé* à Chaillot-Théâtre national de la Danse, le Malandain Ballet Biarritz reçoit le Prix de la meilleure compagnie décerné par l'Association professionnelle de la critique de théâtre, de musique et de danse.

En 2019, Thierry Malandain est nommé à l'Académie des beaux-arts en section chorégraphie, aux côtés de Blanca Li et Angelin Preljocaj. En 2020, Thierry Malandain reçoit le Prix Chorégraphie de la SACD.

→ DURÉE

1h35 avec entracte

→ EN RÉGION - VOIR P.108

Opéra de Saint-Étienne, Grand Théâtre Massenet

→ DATE ET HORAIRE

Jeu 24 juin, 20h

→ TARIFS

Renseignements et réservations auprès de l'Opéra de Saint-Étienne : 04 77 47 83 40 ou opera.saint-etienne.fr

→ EN TOURNÉE

Théâtre Luc Donnat, Le Tampon (La Réunion), 8 juin
Théâtre Champ Fleuri, S^m-Clotilde (La Réunion), 10-12 juin
Festival de Granada (Espagne), 10 juill
Teatro Victoria Eugenia, San Sebastian (Espagne) 29-31 juill
Gare du Midi, Biarritz, 4-8 août

→ SITE DE LA COMPAGNIE

malandainballet.com

↳ NOCTURNES - PIÈCE POUR 22 INTERPRÈTES

Chorégraphie Thierry Malandain | **Musique** Frédéric Chopin | **Lumières** Jean-Claude Asquié | **Costumes** Jorge Gallardo | **Réalisation costumes** Véronique Murat | **Piano** Thomas Valverde | **Coproduction** Théâtre Victoria Eugenia / Ballet T (Espagne), Opéra de Reims, Centre Chorégraphique National / Malandain Ballet Biarritz

↳ BEETHOVEN 6 - PIÈCE POUR 22 INTERPRÈTES

Issu de *La Pastorale*, créée dans le cadre du 250^e anniversaire de Beethoven.

Musique Ludwig Van Beethoven | **Chorégraphie** Thierry Malandain | **Décor et Costumes** Jorge Gallardo | **Lumières** François Menou | **Réalisation costumes** Véronique Murat assistée de Charlotte Margnoux | **Conception décor** Loïc Durand | **Réalisation décor et accessoires** Frédéric Vadé | **Coproducteurs** Chaillot - Théâtre national de la Danse, Beethoven Jubiläums Gesellschaft (Allemagne), Norddeutsche Konzertdirektion Melsine Grevesmühl GmbH (Allemagne), Theater Bonn (Allemagne), Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées, Opéra de Reims, Ballet T (Espagne), Donostia Kultura - Victoria Eugenia Antzokia de Donostia / San Sebastián (Espagne), CCN Malandain Ballet Biarritz | **Partenaires** Théâtre de Gascogne - Scènes de Mont-de-Marsan, Espace Jéliote (Oloron-Sainte-Marie), L'Odyssee - Scène Conventionnée de Périgueux, Scène du Golfe / Théâtre Anne de Bretagne (Vannes), Opéra de Saint-Étienne, Théâtre Olympia d'Arcachon, Escenario Clece / Teatros del Canal (Espagne)

Compagnie Malandain Ballet Biarritz | **Direction Musicale** Jacques Lacombe | **Avec** Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

COLLECTIF A/R

↳ *everything is temporary*



© Rémi Bourcereau

Deuxième volet d'une forme déjà engagée avec *h o m e*, *everything is temporary* expérimente la perception du temps avec deux danseurs et deux musiciens.

Dans cette exploration de rythmes, tant corporel que musical, Paul Changarnier, l'un des membres du collectif fondé en 2012 et qui signe cette nouvelle pièce, crée une danse dynamique qu'il apparente à la pulsation d'un concert musical. Conçue comme une traversée nocturne en solitaire ou à plusieurs, la chorégraphie se développe suivant une partition cinématographique faite de mouvements immobiles ou en accéléré, conférant à la pièce une temporalité particulière. La danse et la musique live autant qu'enregistrée, s'imbriquent particulièrement au point de créer une énergie débordante et jubilatoire sur le plateau. B.H

↳ *everything is temporary*
(Création 2021)

Dans la continuité du travail initié dans *h o m e* (2017), premier volet d'une démarche autour du rythme corporel, *everything is temporary* réunit deux danseurs et deux musiciens dont le chanteur Joseph Baudet (aka Emcee Agora) pour explorer et interroger notre perception du temps. À partir de notions rythmiques inspirées par le spoken word et le hip hop, Paul Changarnier se joue des distorsions temporelles et imagine le développement d'un cut-up physique global. Une danse proche d'un langage cinématographique qui nous entraîne dans une intense traversée nocturne et collective.

*We claim the present as the pre-sent, as the hereafter
We are unraveling our navels so that we may ingest the sun
We are not afraid of the darkness, we trust that the moon shall guide us
We are determining the future at this very moment
We now know that the heart is the philosophers' stone
Our music is our alchemy*

Saul Williams, Coded Language, 2001

Collectif A/R

Créé en 2012 par Paul Changarnier, Thomas Demay et Julia Moncla, le Collectif A/R imagine des spectacles et des performances remettant en jeu des espaces multiples. Au plateau, dans l'espace public ou in situ, le désir d'associer la musique live et la danse contemporaine est au cœur de leur processus de création. Le choix de l'espace est le point de départ essentiel pour écrire, composer, chorégrapier; une véritable matière pour faire acte de création. Tour à tour, Paul, Thomas et Julia conçoivent et mettent en œuvre des projets qui rassemblent des collaborateurs artistiques et techniques. Ils recherchent une écoute commune afin de créer de nouvelles relations et vibrations entre les corps.

Paul Changarnier

Né en 1987, Paul Changarnier étudie la percussion en Normandie puis au CNSMD de Lyon jusqu'en 2014. Il est lauréat du Concours International de Cannes en 2010, de la fondation Yamaha Music Europe 2013 et en 2012 avec le Trio SR9, du Concours International du Luxembourg (Premier Prix, Prix du Public et Prix d'interprétation). Il est membre cofondateur de l'Ensemble TaCTuS depuis 2011, cofonde le Trio SR9 en 2010, le Collectif A/R et Dog Food en 2012. Il développe maintenant ses propres créations musicales et chorégraphiques, et parcourt ainsi la France, l'Europe et les quatre coins du monde entre concerts, spectacles et masterclasses.

→ DURÉE
55 min

→ EN RÉGION - VOIR P. 107
Théâtre d'Aurillac

→ DATE ET HORAIRE
Sam 25 sept, 20h30

→ TARIFS
Renseignements et réservations
auprès du Théâtre d'Aurillac :
04 71 45 46 04
ou theatre.aurillac.fr

→ EN TOURNÉE
Théâtre de la Ville, Aurillac, 20-24 sept
Festival Neufneuf, Toulouse, nov 2021
Théâtre de Vanves (Festival Art danthé 2022)

→ SITE DE LA COMPAGNIE
www.collectif-ar.com

“QUATRE INTERPRÈTES, DEUX DANSEURS ET DEUX MUSICIENS POUR EXPLORER ET INTERROGER NOTRE PERCEPTION DU TEMPS”

PAUL CHANGARNIER

↳ PIÈCE POUR 4 INTERPRÈTES

Conception et mise en mouvement Paul Changarnier | Interprètes Julia Moncla, Thomas Demay, Joseph Baudet (aka Emcee Agora), Paul Changarnier | Musique Dog Food | Lumières Magali Larché | Scénographie François Gauthier-Lafaye | Regard extérieur Madoka Kobayashi | Son Rémi Bourcereau | Costumes Elisabeth Cerqueira | Production et Diffusion Julie Duchènes

Production Collectif A/R | Coproduction Théâtre d'Aurillac (Scène conventionnée), Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape | Soutien à la production Centre Chorégraphique National de Caen | Avec le soutien de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Ministère de la Culture), Ville de Lyon, Région Auvergne-Rhône-Alpes | Accueils en résidence Théâtre d'Aurillac (scène conventionnée), Théâtre de Vanves (scène conventionnée), Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, Centre Chorégraphique National de Caen, L'Essieu du Batut (Murols), Les Subs (Lyon), Centre Chorégraphique Pôle Pik - Pôle en Scènes (Bron), L'Esplanade du Lac (Divonne-les-Bains)

FOUAD BOUSSOUF

↳ OÛM



© Elean Barchini

Avec **OÛM**, Fouad Boussouf rend un hommage vibrant à Oum Kalthoum, diva égyptienne de la chanson arabe et Omar Khayyam, écrivain persan dont elle chante les poèmes célébrant l'ivresse et la transe.

Après *Transe* et *Näss* (Les gens), *OÛM* clôt une trilogie que le chorégraphe d'origine marocaine Fouad Boussouf a consacrée au monde arabe. La pièce rend hommage à Oum Kalthoum qui chante les poèmes sensuels et mystiques d'Omar Khayyam, écrits au 11^e siècle. Le chorégraphe trouve son inspiration dans son enfance avec cette voix qui inondait les rues, le souk, les voitures, les bars de son village natal. Des années 1920 jusqu'aux années 1960, Oum Kalthoum fut l'objet d'un culte sans précédent dans le monde arabe. Diva ultra moderne qui improvisait durant des heures, elle chantait l'amour, la rébellion, le plaisir, l'exaltation, les chocs émotionnels. Fouad Boussouf emprunte à tous ces sentiments pour créer une danse étourdissante, inscrite dans sa double culture où le hip hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et les danses orientales. Portés par les vibrations de la musique live, les corps des interprètes donnent vie à cette transe intemporelle qui fait revivre une période où la danse, la musique et la poésie appartenaient au paysage culturel des grandes capitales arabes. M.P.

↓ OÛM (2020)

OÛM trouve sa source d'inspiration dans votre enfance et les chansons d'Oum Kalthoum. Quels sont ces souvenirs ?

Ils correspondent à deux périodes de ma vie. Je suis venu en France à sept ans mais je suis né dans un petit village au Maroc où l'on entendait les chansons d'Oum Kalthoum partout dans les rues. Cela faisait partie de l'ambiance sonore. Puis, c'était dans la voiture quand on est venu en France. Deux jours de voyage et ses chansons que mon père écoutait sans cesse. Longtemps, je me suis demandé pourquoi les gens l'adulaient puis j'ai compris en allant au Caire. Ce fut une forme de révélation, elle donnait du sens à la beauté, aux humains. Elle est le symbole d'une époque révolue pour laquelle j'éprouve une nostalgie sans doute fantasmée parce que le contexte était difficile. Mais pour moi toute cette époque dont on parle, de 1920 à 1960, c'était les années folles comme en France et pour créer *OÛM*, je n'ai voulu en retenir que le plaisir.

De quoi parlait-elle dans ses chansons ?

D'un amour impossible, de la vie, du monde arabe. Elle a chanté pendant cinquante ans et elle a vu passer différents régimes en Egypte. Elle a été la confidente de tous les chefs d'État, elle avait pris de la hauteur sur son monde et elle racontait tout ça. C'était une diva. Elle chantait des poèmes d'Omar Khayyam, un écrivain persan musulman né en 1048 qui parle du vin et du divin merveilleusement bien. Elle a chanté des poèmes qui sont pour beaucoup considérés comme subversifs, l'alcool, le plaisir, elle a enivré les hommes avec un grand H.

Ses chansons qui expriment des émotions, de grands sentiments sont caractéristiques du style Tarab dont vous dites qu'il a transformé votre danse. Pourquoi ?

Arrivé en France, j'ai été influencé par le mouvement hip hop et par souci d'être comme les autres, il a fait partie de mon quotidien en musique et en danse. En me rappelant ces souvenirs-là, mon parcours, en écoutant et réécouter ces chants, en quête d'inspiration mon corps m'a juste rappelé qu'il y avait d'autres rythmes, d'autres sonorités, d'autres émotions que je pouvais mettre au plateau.

Comment est construit le spectacle ?

D'abord il faut rappeler qu'après *Transe* et *Näss*, *OÛM* clôt une trilogie consacrée au monde arabe. Il est construit autour d'Oum Kalthoum qui chante les poèmes d'Omar Khayyam, des quatrains sensuels et mystiques écrits au 11^e siècle. Il y a deux musiciens sur scène et six danseurs qui viennent du hip hop, de la house, du ragga-dancehall, de la danse contemporaine et orientale. J'ai repris les codes d'une danse populaire du Liban, La dabkeh (en arabe coup de pied), dansée par des groupes en ligne avec des frappes de pieds très fortes. Les danseurs sont sur scène durant tout le spectacle. Je travaille beaucoup avec cet esprit de communion et de groupe qui nous met en communion avec le public. Les états de corps sont importants comme la répétition, l'épuisement. Je cherche la vibration entre le corps, la danse et la musique, un état de transe. Je voudrais que le public ne nous quitte pas des yeux de la première à la dernière seconde et lui offrir un moment de suspension poétique.

Propos recueillis par Martine Pullara

Fouad Boussouf

D'origine marocaine installé à Marseille, Fouad Boussouf a suivi une formation de danse hip hop, sa discipline de prédilection, tout en nourrissant un esprit de curiosité pour les autres pratiques, notamment contemporaine.

Son parcours hétéroclite et ses expériences d'interprète l'inscrivent dans une recherche chorégraphique résolument moderne où le hip hop dialogue avec les vocabulaires contemporains et jazz mais aussi les danses traditionnelles d'Afrique du Nord et le nouveau cirque.

Il crée en 2000, la compagnie Massala qui puise son vocabulaire artistique dans la culture hip hop, la danse contemporaine, le nouveau cirque, mais aussi les danses et musiques folkloriques de son pays d'origine, le Maroc et du monde arabe. Rétif aux étiquettes, son travail reflète ces influences et aborde sans faillir des thématiques d'actualité qu'il transfigure grâce à ses interprètes.

Fouad Boussouf est artiste associé à la Maison de la Danse de Lyon pour la saison 2020-2021.

“JE CHERCHE LA VIBRATION ENTRE LE CORPS, LA DANSE ET LA MUSIQUE, UN ÉTAT DE TRANSE”

FOUAD BOUSSOUF

↳ PIÈCE POUR 6 INTERPRÈTES ET 2 MUSICIENS

Compagnie Compagnie Massala | **Chorégraphie** Fouad Boussouf | **Assistant chorégraphie** Sami Blond | **Interprètes** Nadim Bahsoun, Sami Blond, Mathieu Bord, Loïc Elice, Filipa Correia Lescuyer, Mwendwa Marchand | **Musiciens / composition** Mohamad Aljaramani (oud, percussion, chant), Lucien Zerrad (guitare, oud) | **Scénographie** Raymond Sarti | **Dramaturgie** Mona El Yafi | **Lumières** Fabrice Sarcy | **Costumes** Anaïs Heuraux

Coproduction La Briqueterie (CDCN du Val-de-Marne), Le POC d'Alfortville, Institut français de Meknès (Maroc), Centre Chorégraphique National de Créteil, Pôle-Sud CDCN de Strasbourg, Les Hivernales - CDCN d'Avignon, Fontenay-en-Scènes (Fontenay-sous-Bois), Hessisches Staatsballett (Tanzplattform Rhein Main, Allemagne), Théâtre Paul Eluard (TPE) à Bezons | **Soutien en résidence** Centre National de la Danse (CND) / Les Laboratoires d'Aubervilliers, La Briqueterie (CDCN du Val-de-Marne), Le POC d'Alfortville, Institut français de Meknès (Maroc), Centre Chorégraphique National de Créteil, Pôle-Sud CDCN de Strasbourg, Hessisches Staatsballett (Allemagne) | **Avec le soutien de** ADAMI, La Commanderie (Mission Danse de Saint-Quentin-en-Yvelines), Conseil départemental du Val-de-Marne, DRAC, Région Ile-de-France, SPEDIDAM, Mophradat (Belgique)

→ DURÉE

1h

→ LIEU

La Mouche,
Saint-Genis-Laval

→ DATE ET HORAIRES

Jeu 30 sept, 20h30

→ TARIFS

Plein tarif : 24€

Tarif réduit : 19€

Demi-tarif : 12€

→ EN RÉGION - VOIR P. 107

Andrézieux-Bouthéon

→ EN TOURNÉE

Théâtre de Saint-Quentin en Yvelines,
scène nationale, 15 juin

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.massala.fr

JOSÉ MONTALVO

↳ Carmen Torô, Torö, Torõ



DÈS 5 ANS

© Patrick Banger

Dans *Carmen Torô, Torö, Torõ*, le dernier spectacle familial de José Montalvo, le chorégraphe invente une Carmen multiple, universelle et joyeuse.

La Carmen de Montalvo cavale à toute vitesse au cœur du métissage esthétique qui lui est cher. Hip hop, flamenco, danse classique et coréenne dialoguent pour célébrer l'art du mélange et le brassage des styles. Les danses se croisent, se tressent, et leur énergie porte très haut l'étendard de la liberté d'aimer. Dans *Carmen Torô, Torö, Torõ* chacun, petits et grands, trouvera la force et l'allant d'une vision humaniste de la vie. Dans cette fête qui finit dans un éclat tonitruant de Georges Bizet, Carmen pétille et nous rappelle que chez Montalvo, la femme est l'avenir de l'homme. Le chorégraphe s'adresse à la part lumineuse de chacun. La Carmen de *Torô, Torö, Torõ* ne fera pas exception en clamant à tous son appétit de vie et de danse. D.H.

↓ *Carmen Torô, Torö, Torõ* (2019)

"Si Carmen te dit oui, c'est que c'est oui
Si Carmen te dit non, c'est que c'est non !"

Après une tournée de plus de 80 dates, largement plébiscitée par le public et la presse, la toute nouvelle dynamique de *Carmen Torö, Torô, Torõ* est tout aussi rayonnante que la version originale. Les Carmen(s) de José Montalvo irradient du mariage des langues chorégraphiques et musicales, rendues plus intenses par leur dialogue stimulant. L'allégresse de la pièce puise encore sa source dans les souvenirs d'enfance du chorégraphe, entre une grand-mère catalane et une mère danseuse de flamenco, parées toutes les deux, d'une disposition exacerbée à vivre plus fort et debout. En scène, les confrontations du récit se font Battle malicieux et intrépides défiant la peur et le repli sur soi, invitant au métissage créatif devenu profession de foi et explosion jubilatoire. *Carmen Torö, Torô, Torõ* porte l'espoir inconditionnel et fécond de la liberté. (...) La contribution participative du public avec les interprètes en scène décuple ce sentiment de bonheur commun à chaque représentation.

José Montalvo

Après avoir dirigé le CCN de Créteil et du Val-de-Marne, José Montalvo est nommé au Théâtre National de Chaillot de 2000 à 2016, tour à tour comme directeur de la danse aux côtés d'Ariel Goldenberg, puis directeur artistique avec Dominique Hervieu, enfin artiste permanent du théâtre auprès de Didier Deschamps. Depuis septembre 2016, José Montalvo est nommé directeur de la Maison des Arts de Créteil et du Val-de-Marne.

Fils de réfugiés politiques espagnols ayant fui l'Espagne à l'époque du Franquisme, José Montalvo a fait des études d'architecture et de sémiologie des arts plastiques avant d'entrer dans la danse, tout d'abord avec Jérôme Andrews, Françoise et Dominique Dupuy et Jacqueline Robinson puis avec Lucinda Childs, Alwin Nikolais, Murray Louis et Merce Cunningham. De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent ses premières chorégraphies. Toutes ces créations sont interprétées par sa complice, Dominique Hervieu, qui cosignera, par la suite, toutes les pièces jusqu'en 2013.

Avec la création de *Paradis* à la Maison de la Danse de Lyon et *Le jardin io io ito ito*, l'originalité de sa démarche est saluée dans le monde entier et il sera notamment récompensé en 2001, par le Laurence Olivier Awards comme meilleur spectacle de danse. José Montalvo et Dominique Hervieu reçoivent le prix de la SACD en 2006. Alors qu'en 2011, Dominique Hervieu est nommée directrice de la Maison de la Danse et de la Biennale de la danse à Lyon, José Montalvo crée à nouveau en solo (*Don Quichotte du Trocadéro*, *Asa nisi massa*, *Y Olé !*, *Carmen(s)*, *Gloria*).

Il part ensuite pour Séoul où il chorégraphie *Shiganè Naï* pour la National Dance Company of Korea. Parallèlement à la création chorégraphique, José Montalvo imagine des événements in situ, qui proposent aux habitants d'une ville, une pièce chorégraphique écrite sur mesure pour eux. Ces événements rassemblent entre 300 et 3000 personnes dans de nombreuses villes. Le 14 juillet 2017, il crée *Le Grand Bal*, un projet chorégraphique participatif célébrant *Messe pour le temps présent* de Maurice Béjart et Pierre Henry avec 400 amateurs et 8 chorégraphes. José Montalvo est Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

→ DURÉE

45 min

→ LIEU

Le Polaris, Corbas

→ DATES ET HORAIRES

Ven 8 oct, 20h30

→ TARIFS

Plein tarif : 20€

Tarif réduit : 17€

Demi-tarif : 10€

→ EN RÉGION - VOIR P. 107 - 108

Roanne

Saint-Chamond

Sallanches

→ SITE DE LA COMPAGNIE

www.macreteil.fr

↳ PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES

Chorégraphie, scénographie, conception vidéo José Montalvo | **Assistante à la chorégraphie** Joëlle Iffrig | **Assistant à la chorégraphie flamenco** Fran Espinosa | **Interprètes en alternance** Karim Ahansal dit Pépito, Rachid Aziki dit ZK Flash, Eléonore Dugué, Serge Dupont Tsakap, Samuel Florimond dit Magnum, Elizabeth Gahl, Rocío García, Florent Gosserez dit Acrow, Rosa Herrador, Chika Nakayama, Beatriz Santiago, Denis Sithadé Ros dit Sitha | **Musique** Georges Bizet | **Costumes** Sheida Bozorgmehr | **Scénographie et lumières** Didier Brun & Vincent Paoli | **Son** Pipo Gomes | **Collaborateurs artistiques à la vidéo** Sylvain Decay & Franck Lacourt | **Infographie** Sylvain Decay, Clio Gavagni & Michel Jaen Montalvo

Production Maison des Arts de Créteil | **Coproduction** Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris), Les Théâtres de la ville de Luxembourg, Théâtre de Caen, Festspielhaus St. Pölten (Autriche) | **Action financée par** la Région Ile-de-France | **Avec le soutien de** Saint-Étienne Métropole dans le cadre du Rebond de la Biennale de la danse de Lyon 2021 sur le territoire métropolitain.

DENIS PLASSARD

↳ Dans le détail



© Pierre Bonazzi

Denis Plassard invente un jeu chorégraphique sur fond de délit et invite le spectateur à mener l'enquête pour démasquer le danseur/coupable !

Denis Plassard n'est pas seulement chorégraphe, il est aussi joueur. La preuve avec cette nouvelle création où il transforme le Cluedo en un Cluedanse géant. Avec sa malice habituelle, il a élaboré sept propositions chorégraphiques — des reconstitutions d'une scène de délit — et invite le spectateur à s'amuser et scruter la danse dans le détail pour démasquer le coupable — le danseur qui refait la même chose entre toutes les scènes. Attention, il y a glissé des pièges ! Les indices et les pièces à conviction sont essentiellement fondés sur le mouvement.

Élaborées sous forme de courts métrages dansés, les scènes qu'il a imaginées se déroulent dans des ambiances très différentes. On retrouve dans ce défi artistique les préoccupations du chorégraphe — le jeu, la contrainte, l'humour, l'articulation entre écriture chorégraphique et récit, avec un nouveau pari : aiguïser le regard du spectateur. Ludique et loufoque.
M.P.

↓ Dans le détail (2019)

Le point de départ de cette nouvelle création a été une invitation lancée par la Maison de la Danse de Lyon : inventer une sorte de Cluedo géant, le Cluedanse (une performance d'une journée avec 49 étudiants du CNSMD de Lyon). Dès cette première expérience le principe du jeu était là : retrouver le seul personnage qui refait exactement la même chose dans toutes les scènes.

Cette mécanique s'est révélée extrêmement riche car elle développe un regard analytique sur des chorégraphies complexes sans enlever le plaisir simple et immédiat d'une vision de spectateur. *Dans le détail* est le prolongement scénique de cette première enquête.

Ce spectacle me permet de peaufiner le travail de composition chorégraphique et d'aller beaucoup plus loin dans l'écriture avec une petite équipe de danseurs fidèles. Je me réjouis de cet exercice de style diabolique et oulipien qui nous demande des trésors d'imagination pour construire 7 scènes totalement différentes autour d'un coupable qui refait toujours la même chose. Le défi chorégraphique que je me lance est à la hauteur du défi ludique que je lance aux spectateurs.

Cette création se positionne évidemment dans la continuité de mes obsessions et revient sur des thématiques récurrentes : le jeu, la contrainte, la personne dans la danse, la manipulation, le frottement entre écriture chorégraphique et récit.

Denis Plassard

“DANS LE DÉTAIL S'ADRESSE AUX DEUX CERVEAUX, CELUI D'ENQUÊTEUR QUI ANALYSE ET CELUI DE SPECTATEUR QUI SE LAISSE SURPRENDRE ET ÉMOUVOIR.”

DENIS PLASSARD

Denis Plassard

En 1990, l'envie de chorégrapier ses propres pièces pousse Denis Plassard à créer son premier solo *Propos* qui donnera son nom à la compagnie qu'il fonde l'année suivante.

Son écriture chorégraphique, précise et teintée d'une forte théâtralité, se nourrit du décalage et n'hésite pas à utiliser le ressort de la dérision et de l'humour.

A chaque nouvelle création, il s'amuse à se confronter à d'autres esthétiques, à se plonger dans d'autres univers et recherche inlassablement les frottements et les rencontres artistiques.

Compagnie Propos

La création de nouvelles chorégraphies (environ 40 en 25 ans) et la diffusion de pièces du répertoire constituent le cœur de l'activité de la compagnie. Extrêmement variées dans la forme, les chorégraphies du suspect rassemblent danseurs contemporains et artistes de différents horizons (comédiens, danseurs hip hop, circassiens, marionnettistes, musiciens...) autour de la recherche et de l'univers du chorégraphe.

Parallèlement à la création et à la diffusion, la Compagnie Propos poursuit d'autres aventures chorégraphiques singulières (bals chorégraphiés, ateliers, stages, jeu de société dansé, performance photo-chorégraphique, radioguidages...). Ce travail de sensibilisation et d'accompagnement des publics traduit une forte volonté de partager de façon conviviale une danse accessible à tous.

→ DURÉE
1h20

→ EN RÉGION - VOIR P. 107-108
Maison de la culture Le Corbusier, Firminy

Théâtre Jean Vilar, Bourgoin-Jallieu

→ DATES ET HORAIRES
Maison de la culture Le Corbusier :
Ven 8 oct, 20h

Théâtre Jean Vilar :
Ven 29 oct, 20h30

→ TARIFS
Renseignements et réservations

Maison de la culture
Le Corbusier :
04 77 61 08 72
sitelecorbusier.com

Théâtre de Jean Vilar :
04 74 28 05 73
theatre.bourgoinjallieu.fr

→ EN TOURNÉE (EN COURS)
Niort - Festival Panique au dancing, 2 oct
Andrezieux - Théâtre du Parc, 6 - 7 oct
Firminy - Théâtre, 8 oct
Thouars - Théâtre, 23 nov
Lons le Saunier - Scène nationale du Jura, 30 nov
Lempdes - La 2deuche, 1^{er} déc
Oyonnax - Centre Culturel Aragon, ven 3 déc
Herblay sur Seine - Théâtre Roger Barat, 5 avr 2022

→ SITE DE LA COMPAGNIE
compagnie-propos.com

↳ PIÈCE POUR 7 INTERPRÈTES

Chorégraphie Denis Plassard (avec la complicité des suspects) | **Interprétation** Denis Plassard, Xavier Gresse, Jim Krummenacker, Davy Fournier, Annette Labry, Marion Lucas, Sonia Delbost-Henry | **Musique originale enregistrée** Diane Delzant, Quentin Allemand, Nicolas Giemza, Nibert Pignol, Jean Paul Hervé, Jessica Martin-Maresco, Jean François Cavro | **Costumes** Julie Lascoumes et Béatrice Vermande | **Enregistrement et mastering** Eric Dutrievoz & Norbert Pignol | **Création lumière** Dominique Ryo | **Régie** Dominique Ryo ou Arthur Puech

Cette pièce existe en version LSF : **Comédien sourd** Anthony Guyon | **Traduction des textes en LSF** Géraldine Berger et Anthony Guyon

Coproduction Théâtre des Collines - Anney et La Rampe, scène conventionnée d'Échirrolles | **Ce projet a reçu l'aide de** l'ADAMI et de la SPEDIDAM | **La compagnie Propos est soutenue par** la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon

AMALA DIANOR

↳ **Wo-Man**

↳ **Point Zéro**



© Romain Tissot

Artiste franco-sénégalais, figure montante de la danse actuelle, Amala Dianor revendique une danse virtuose et métissée.

Pour *Wo-Man*, le chorégraphe s'inspire de *Man Rec*, un solo intime qui inscrit les fondations de sa danse hybride, mêlant danse africaine, hip hop et contemporain. Il le transpose dans le corps de Nangaline Gomis, une jeune danseuse franco-sénégalaise à l'énergie pulsatile. A la fois transmission et récréation, *Wo-Man* incarne la part féminine d'un artiste aux influences et aux racines plurielles. Dans *Point Zéro*, sa nouvelle création, il retrouve Johanna Faye et Mathias Rassin, deux amis, danseurs de renom, issus de la street dance. Le trio éprouve les chemins parcourus et les esthétiques de chacun pour voir ce que sont devenues les valeurs fondatrices du hip hop. Sur la musique électro-soul d'Awir Leon, la danse est un dialogue captivant. Imprégnée par l'extrême physicalité de Johanna, le flow magique de Mathias et la poésie métissée d'Amala, elle dévoile trois magnifiques interprètes qui imaginent une écriture libre, généreuse et sophistiquée. M.F.

↓ **Wo Man** (Création 2021)

Amala Dianor réfléchit depuis longtemps à la manière de transmettre son solo *Man Rec*, créé en 2014 et qui ne cesse de tourner depuis sa création, totalisant en 2020 plus d'une centaine de représentations dans le monde. Imprégné de toutes ses influences techniques (hip hop, danse contemporaine et africaine...), ce solo représente le manifeste intime du chorégraphe où se déploie la trame d'une écriture hybride et singulière, à la fois dépouillée et complexe, abstraite et incarnée, énergique et tranquille.

C'est sa rencontre avec Nangaline Gomis en 2018 qui lui inspire aujourd'hui *Wo-Man*. Alors danseuse en formation au Conservatoire National Supérieur de

danse de Lyon, Nangaline Gomis avait sollicité le chorégraphe pour reprendre un extrait de *Man Rec* dans le cadre de ses études. Deux jours de studio ensemble et une mention très bien à l'examen, et puis chacun a repris sa route. Mais l'idée d'une transmission plus longue à cette jeune danseuse extraordinaire, métisse franco-sénégalaise, infuse doucement, comme une évidence.

En 2020, Amala Dianor, plutôt qu'une reprise de son solo, imagine pour elle un prolongement de la chorégraphie, une récréation sur le corps d'une jeune femme. Interprète à l'énergie pulsatile, Nangaline offre à l'auteur de se transposer dans un autre corps que le sien, pour réinscrire, reconstruire, réinventer son histoire. Ce solo résonne comme une extension, un prolongement de soi-même qui s'appuiera sur la tonicité, la vitalité et la ferveur d'une jeune interprète engagée. « Man » signifie « moi » en Wolof. « Man Rec », c'était « moi seulement ». *Wo-Man* sera ainsi la version féminine de ce « moi » choral, riche d'influences diverses, de racines plurielles.

↓ **Point Zéro** (Création 2021)

« Il est parfois difficile de savoir où nous allons mais bien souvent nous savons d'où nous venons. La danse, la street dance, le hip hop et la danse contemporaine sont notre ADN. Nous avons éprouvé ces écritures qui nous ont, à chaque fois, redéfinis en tant qu'artistes.

Point Zéro est avant tout une invitation à la danse avec deux de mes amis, danseurs de renom. Il s'agit d'éprouver ensemble le chemin que chacun a parcouru à travers les différentes esthétiques qui construisent nos parcours. Johanna, Mathias et moi avons tous trois commencé par la street dance puis avons creusé des sillons personnels, nourris de rencontres, de partages et d'hybridation. Le point

zéro est aussi littéralement le lieu à partir duquel les distances sont calculées. Quel est le chemin que nous avons parcouru depuis toutes ces années de recherches ? En France ce point se situe devant le parvis de Notre Dame de Paris, ville qui est aussi une des capitales de la culture hip hop. Curieusement, Notre Dame a brûlé cette année là, créant l'émoi que l'on connaît. Qu'en est-il de notre cathédrale de danseurs urbains, de nos chapelles originelles ? Sont-elles restées intactes après de si nombreuses années ? Sommes-nous toujours capables d'y retourner afin d'y puiser pour créer, transmettre, nous mouvoir ensemble ? Pour Mathias la réponse ne fait aucun doute puisqu'il n'a jamais quitté sa signature, fusion de la street dance et du hip hop. Se pose néanmoins aujourd'hui la question du corps vieillissant qui interroge la source de l'intensité physique de son vocabulaire dansé. Avec Johanna, je suis curieux d'explorer non pas le juste milieu ou l'équilibre qu'elle pourrait apporter à travers ses multiples techniques, mais plutôt cet interstice où la tonicité brute de Mathias rencontre la fluidité que je travaille depuis des nombreuses années. *Point Zéro* est aussi l'occasion de commencer le travail sur le rapport au pouvoir que je souhaite traiter lors de la prochaine création de groupe prévue pour 2022. En effet depuis de nombreuses années je préconise un rapport bienveillant basé sur la rencontre et le vivre ensemble. C'est une cause que je pense honorable mais qui se heurte à la réalité des rapports à autrui. L'altérité est-elle un subtil jeu de pouvoir ? Comment essayer de rester authentique ? Que suis-je prêt à céder ? Quel rapport peut se construire si nous tentons d'évoluer ensemble tout en restant fidèle à soi-même ? »

Amala Dianor

Nangaline Gomis

Née en 1997, Nangaline Gomis découvre dès son plus jeune âge la danse africaine puis un peu plus tard la danse contemporaine, le théâtre, le hip-hop, le classique et le jazz. Après son Baccalauréat elle intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique 4 et de Danse de Lyon en 2015. Elle sort diplômée de cette formation en 2019. À la suite de ses études, elle participe à une création du dramaturge Nicolas Barry, rejoint la compagnie Ando Danse de Davy Brun puis intègre les compagnies de Noé Soulier, Marion Alzieu, Julien Grosvalet avant d'entrer également dans la Compagnie Amala Dianor.

Johanna Faye

Johanna Faye est membre du collectif FAIR-E, co-directrice du CCNRB (Centre Chorégraphique National de Rennes Bretagne). Elle a déjà été interprète d'une chorégraphie d'Amala Dianor, le quatuor de femmes intitulé *Parallèle* et créé en 2013 au CND. Lorsque le langage conventionnel ne suffit plus, le corps habité par le sens devient un vecteur d'histoires et de mises en dialogues des protagonistes. Trouver un terrain d'entente par le mouvement. Voilà une des préoccupations qui traversent le geste créatif de Johanna Faye. Une conversation qui trouve sa source dans les inspirations plurielles de la danseuse et chorégraphe, où l'importance du rapport au sol extraite de sa pratique de b-girl côtoie la verticalité et l'approche sensible de la danse contemporaine. Ce langage non verbal, Johanna Faye tient à le réhabiliter comme une nécessité de replonger nos attentions sur ce que les êtres sont par instinct.

Mathias Rassin

Né en 1975, il découvre le hip-hop à l'âge de 9 ans. Il développe son art dans les rues, les halls et les cours de récréation. Après s'être essayé au lock, pop, jazz rock, à la house et enrichi sa danse au fil des voyages et des rencontres, il prend son essor dans le breaking et construit peu à peu son identité artistique. Il choisit de se spécialiser dans une de ses disciplines, le Top Rock, les pas qui préparent le breakdancer à aller au sol pour exécuter ses rotations. Cette danse est née au début des années 70 dans les quartiers dits "populaires" de New York, dans lesquels régnaient jusqu'alors les gangs et la violence urbaine. Pratiquée sous forme de défis (Up rock ou Rocking), il s'agit d'un mélange de pas de salsa, de danse africaine, de Hustle, de Tap Dance (claquettes), de Lindy Hop, etc. Son flow, son attitude, son énergie et sa manière d'appréhender la musique sont reconnus à l'échelle internationale. Il est formateur à l'école de Tony Mascott et devient champion de France au Boty 2004 et vice-champion du monde. En 2006, il devient formateur sur MTV pour faire connaître la Street Dance au grand public. Au-delà de la formation, Mathias travaille aussi au sein de compagnies pour la réalisation des créations de Jean Claude Pambe Wayack, Eric Checco, Léa Cazauran et Amala Dianor.

Amala Dianor → biographie p.20

→ DURÉES

Wo-Man : 15 min

Point Zéro : 45 min

→ EN RÉGION - VOIR P. 107-108

MAMC+ Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne métropole

Théâtre de Cusset

→ DATES ET HORAIRES

MAMC+ :

Wo-Man, Dim 10 oct, 14h30 / 16h

Théâtre de Cusset :

Wo-Man / Point Zéro, Mar 19 oct, 20h30

→ TARIFS

Renseignements et réservations

MAMC+ :

04 77 79 52 52

mamc-st-etienne.fr

Théâtre de Cusset :

04 70 30 89 45

ville-cusset.com/theatre/

→ EN TOURNÉE

Maison de la Danse, Lyon, 21-22 oct

→ SITE DE LA COMPAGNIE

amaladianor.com

↳ **WO-MAN - PIÈCE POUR 1 INTERPRÈTE**

Chorégraphie Amala Dianor | Interprète Nangaline Gomis | Musique Awir Léon | Lumières, Régie Générale Nicolas Tallec | Direction Déléguée Mélanie Roger | Chargée de production Lucie Jeannenot

Coproduction Maison de la Danse / Pôle européen de création - DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Ministère de la Culture ; Théâtre de la Ville, Paris ; Les Quinconces-L'Espal scène nationale du Mans ; Bonlieu Anancy scène nationale | Avec le soutien de la Ville d'Angers | Accueil en résidence Maison de la Danse de Lyon ; les Quinconces - L'Espal scène nationale du Mans ; Théâtre Chabrol, Angers

↳ **POINT ZÉRO - PIÈCE POUR 3 INTERPRÈTES**

Chorégraphie Amala Dianor | Assistant artistique Alexandre Galopin | Interprètes Amala Dianor, Johanna Faye, Mathias Rassin | Musique Awir Léon | Lumières, Régie Générale Nicolas Tallec | Régie son Benjamin Primault | Direction Déléguée Mélanie Roger | Chargée de production Lucie Jeannenot

Coproduction Théâtre de la Ville - Paris ; Maison de la Danse / Pôle européen de création - DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Ministère de la Culture ; Bonlieu, scène nationale d'Anancy ; CNDC d'Angers dans le cadre des accueils studio ; Le Carroi, La Flèche | Subvention à la création Etat - DRAC Pays de la Loire, Ville d'Angers | Résidence de création L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes, CNDC d'Angers, Maison de la Danse de Lyon | Prêt de studio Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France

Wo-Man et *Point Zéro* sont produites par la Cie Amala Dianor / Kaplan | La compagnie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat - DRAC Pays de la Loire, soutenue par la Ville d'Angers et la Région Pays de la Loire. Elle bénéficie depuis 2020 du soutien de la Fondation BNP Paribas. Amala Dianor est artiste associé à la Maison de la Danse de Lyon - Pôle européen de création et membre du Grand Ensemble des Quinconces-L'Espal scène nationale du Mans

F(DANSE)OCUS

FOCUS DANSE

→ Du 8 au 11 juin 2021

↳ From 8th to 11th June 2021

F(DANSE)OCUS

Ce moment de concentration sur la création chorégraphique rassemble un grand nombre de professionnels. Il est porté par la Biennale de la danse, l'Onda et l'Institut français. Chacun apporte son expertise et sa connaissance qualifiée des artistes français et internationaux et des réseaux professionnels.

Cette 7^e édition de Focus danse invite des chorégraphes européens, africains et japonais.

En complément de la programmation du Focus, le CCNR / Yuval Pick propose la deuxième édition de la Plateforme européenne, en collaboration avec la Biennale de la danse et ses partenaires du Pôle européen de création (Festival grec de Barcelona, Teatro Municipal de Porto / Festival DDD, Théâtre de Liège) et avec le soutien de la Direction Générale de la Création Artistique.

→ FOCUS DANSE EST LE FOYER CRÉATIF DE LA BIENNALE DE LA DANSE DE LYON

Plébiscitée par les professionnels lors de sa première édition en 2018, elle s'affirme aujourd'hui comme un tremplin dédié à l'émergence chorégraphique régionale et européenne. La plateforme européenne se déroule aux SUBS et présente 7 compagnies de la région Auvergne-Rhône-Alpes et d'Europe avec une invitation faite à l'Afrique.

Plusieurs ateliers de réflexion et d'échanges artistiques sont proposés par l'Onda, l'Institut français et le CN D ainsi que des temps de rencontres professionnelles organisés par la SACD, le réseau EDN, SystèmeD(anse)... Enfin, s'ajoute à ce riche programme une conférence internationale ouverte à tous intitulée "Pour une histoire décentrée de la danse". Elle se tient en partie aux Usines Fagor, nouveau lieu de la Biennale qui accueille cette année une programmation de performances, d'installations, d'œuvres inclusives et de workshops.

EN – **This spotlight on new choreographic output, with an extensive line-up of professionals, is led by the Biennale de la danse, Onda and the Institut Français. Each body provides its expertise and qualified knowledge of French and international artists and of professional networks. This seventh edition of Focus Danse features European, African and Japanese choreographers.**



UN FOCUS DANSE EUROPEEN

↳ A European Focus danse



© Blandine Soullage

CETTE 7^E ÉDITION 2021 PROPOSE 16 SPECTACLES EN 4 JOURS :

EN – This 7th Focus Dance offers 16 shows in 4 days:

SPECTACLES FOCUS DANSE

EN – THE FOCUS DANCE SHOWS



Olivier Dubois (France)
Itmahrag (voir p. 56)

Flora Détraz (France)
Muyte Maker (voir p.52)

Serge Aimé Coulibaly & Magic Malik
(Burkina Faso-Belgique/Belgium) *Wakatt*
(voir p. 62)

Christophe Haleb (France)
Entropic Now (voir p. 34)

Marlene Monteiro Freitas
(Cap Vert/Cape Verde)
Mal – Embriaguez Divina (voir p. 64)

Qudus Onikeku (Nigeria)
Re:INCARNATION (voir p. 54)

Noé Soulier (France)
Removing Reset (voir p. 38)

Mathurin Bolze (France)
Les hauts plateaux (voir p. 58)

Brigel Gjoka & Rauf "Rubberlegz" Yasit
(Royaume-Uni/United Kingdom)
Neighbours (Part I) (voir p. 42)

SPECTACLES PLATEFORME EUROPEENNE EN JOURNÉE AUX SUBS

EN – THE PROFESSIONAL PLATFORM SHOWS DURING THE DAY AT LES SUBS



Lara Barsacq (Belgique/Belgium)
IDA don't cry me love (voir p. 96)

Ana Isabel Castro (Portugal)
Marengo (voir p. 95)

Collectif Petit Travers (France)
Formule (voir p. 95)

Compagnie Chatha
(France-Tunisie/Tunisia)
Narcose (voir p. 97)

DD Dorvillier, Zeena Parkins (France-USA),
Danza Permanente – Lauréate Concours Podium 2019 (voir p. 96)

Agathe Djokam Tamo
(Cameroun/Cameroon)
À qui le tour ? (voir p. 96)

Núria Guiu Sagarra (Espagne/Spain)
Spiritual boyfriends (voir p. 98)

→ ACCREDITATION ET RESERVATION

labiennaledelyon.com/pros

→ CONTACT

Mélissa Boudilmi
+33(0)4 27 46 65 67
pros@labiennaledelyon.com

↳ Focus danse Numérique / Online Focus danse :

Pour des raisons évidentes liées à la crise sanitaire, la Biennale de la danse propose à tous les professionnels dans l'incapacité de se rendre à Lyon du 8 au 11 juin 2021 une version numérique du Focus danse (fr/an). Rencontres, spectacles, mise en réseau, rendez-vous professionnels... Une autre façon de suivre ce rendez-vous incontournable de la création chorégraphique !

Inscription : labiennaledelyon.com

For obvious reasons linked to the sanitary crisis, the Biennale de la danse has decided to organise an online version of Focus danse (Fr/En) for all professionals unable to travel to Lyon in June 2021. Professional meetings, shows, networking sessions, debates.... Another way to follow this major event around choreographic creation!

Bookings: labiennaledelyon.com

PLATEFORME EUROPEENNE AUX SUBS

↳ Les 9 et 10 juin



↳ PREMIÈRE FRANÇAISE

© Ana Isabel Castro



© Géraldine Alessandru

ANA ISABEL CASTRO

↳ *Marengo*

Allégorie baroque où la chorégraphe portugaise tente de représenter sur scène son monde intime sous les traits de *Marengo*, le célèbre cheval de guerre de Napoléon Bonaparte.

Ana Isabel Castro danse sur ses histoires, sa mémoire, son imagination et joue avec les phénomènes de transposition. La réalité des événements qu'elle raconte est telle qu'on ne sait pas s'ils ont existé ou s'ils appartiennent à l'histoire de quelqu'un d'autre. Chaque composant de cette histoire se situe, en effet, entre le mythe et la réalité, le mensonge et la vérité. Née en 1994, Ana Isabel Castro, artiste associée au Teatro Municipal de Porto, présente ici sa toute première pièce créée en 2019 au Festival Dias da Dança. B.H.

EN – A baroque allegory in which the Portuguese choreographer seeks to depict on stage her private world, with the features of *Marengo*, Napoleon Bonaparte's famous horse.

→ DURÉE

45 min

→ LIEU

Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRES

Mer 9 juin, 14h et 16h45

↳ PERFORMANCE POUR 5 INTERPRÈTES

Direction artistique Ana Isabel Castro | Direction musicale Ana Isabel Castro, Gonçalo da Silva Nova | Lumières Ricardo Alves | Interprètes Ana Isabel Castro, Filipa Saavedra, Nelita Natália, Tiago Araújo, Vânia Pereira | Stylisme Nelita Natália | Production Sara Marques

COLLECTIF PETIT TRAVERS

↳ *Formule*

Formule est une partition en mouvement écrite à quatre mains, entre un batteur et un jongleur.

Depuis 2004, le Collectif Petit Travers interroge les relations musique-danse, à travers des partitions singulières et toujours renouvelées. Julien Clément, formé au Centre National des Arts du Cirque, et Pierre Pollet, tout autant percussionniste que batteur, nous proposent ici une expérience simple : donner à voir et à entendre la justesse, la finesse et l'étendue du dialogue subtil entre jonglage et batterie. Un spectacle de cirque qui révèle la batterie comme un cœur du corps en mouvement. M.F.

EN – *Formule* is a piece in motion written and performed by a drummer and a juggler.

→ DURÉE

25 min

→ LIEU

Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRES

Mer 9 juin, 14h et 16h45

↳ PIÈCE POUR 2 INTERPRÈTES

Création et interprétation Julien Clément (jongleur) & Pierre Pollet (batter) | Lumière Alix Veillon | Scénographie Thibault Thelleire | Avec la complicité de Rémi Leclerc



© Thomas Dunn

DD DORVILLIER, ZEENA PARKINS
↳ *Danza Permanente*

Danza Permanente est la transcription littéraire d'une œuvre de Beethoven en une partition dansée d'une extrême précision.

Comment provoquer dans la réception d'une danse, cet état d'esprit et d'émotion qui est si particulier à celui de l'écoute de la musique ? En 1825, Beethoven déjà sourd achève son Quatuor à cordes en la mineur, op. 132, une musique sublime, et un des sommets de la musique occidentale d'après certains. Lauréat du prix du jury pour la pièce de groupe de PODIUM 2019, *Danza Permanente* est une transposition en danse, note par note, de la partition musicale de ce fameux quatuor. Chacun des quatre danseurs prend en charge la ligne d'un instrument, se faisant instrument et interprète à la fois, donnant à voir une composition effervescente et complexe, pleine d'humour et de sensibilité, le tout dansé dans un quasi-silence.

EN – *Danza Permanente is the literal transcription of a Beethoven composition into a danced score of extreme precision.*

→ DURÉE
55 min

→ LIEU
Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Mer 9 juin, 15h15

↳ PIÈCE POUR 4 INTERPRÈTES
D'après l'œuvre de Ludwig Van Beethoven, *Quatuor à cordes Op. 132 en la mineur*, "Heiliger Dankesang" | **Chorégraphie & concept** DD Dorvillier | **Environnement acoustique, direction musicale** Zeena Parkins | **Distribution** Liza Baliassnaja, Amanda Barrio Charmelo, Sébastien Chatellier, Walter Dundervill | **Créé en 2012 avec les interprètes** Fabian Barba, Nuno Bizarro, Walter Dundervill, Naiara Mendioroz, **et avec le regard extérieur de** Heather Kravas **avec les voix enregistrées de** Heike Liss, Jonathan Bepler and Carla Kihlstedt | **Lumière** Thomas Dunn | **Costumes reprise 2019** DD Dorvillier | **Direction technique** Nicolas Barrot | **Production** Laura Aknin

La tournée PODIUM 2020-2021 présente en France, en Suisse et en Belgique les pièces chorégraphiques lauréates du concours PODIUM 2019. Retrouvez toutes les informations sur lepacifique-grenoble.com.



© Semirisa Dobak

LARA BARSACQ
↳ *IDA don't cry me love*

Lara Barsacq et ses deux complices, Marta Capaccioli et Marion Sage, célèbrent la mythique danseuse des Ballets russes, Ida Rubinstein.

Très connectée à son héritage familial, la chorégraphe française basée à Bruxelles y puise pour cette dernière création, des éléments historiques qu'elle combine à un assemblage personnel pour illustrer la personnalité hors norme d'Ida Rubinstein, muse de Diaghilev et commanditaire du Boléro de Ravel. Dans cette ode au féminisme et à l'art, les trois interprètes dialoguent tour à tour avec celle qui n'en finit pas d'inspirer des générations d'artistes. "Un hymne à la poésie et à la danse comme invention de soi". B.H.

EN – *Lara Barsacq and her two creative accomplices, Marta Capaccioli and Marion Sage, celebrate Ida Rubinstein, the mythical Ballets Russes dancer.*

→ DURÉE
40 min

→ LIEU
Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Jeu 10 juin, 14h et 16h30

↳ PIÈCE POUR 3 INTERPRÈTES
Création et interprétation Lara Barsacq, Marta Capaccioli & Elisa Yvelin/Marion Sage | **Conseils artistiques** Gaël Santisteva | **Scénographie et costumes** Sofie Durnez | **Assistant accessoires** Ben Berkmoes | **Lumières** Kurt Lefevre | **Musique** Nicolai Tcherepnin, Claude Debussy, Maurice Ravel, Snow Beard, Tim Coenen, Lara Barsacq & Gaël Santisteva | **Diffusion et communication** Quentin Legrand / Rue Branly



© Michel Meyer

AGATHE DJOKAM TAMO
↳ *À qui le tour ?*

Dans cette pièce sur le deuil créée en 2018, la chorégraphe camerounaise parle d'un sujet universel en racontant la longue traversée causée par la disparition d'un être cher.

Agathe Djokam Tamo invite le public à une déambulation illustrant les états rencontrés lors du travail de deuil, pour tenter de lui faire partager sa douleur. Passant du choc à la colère, puis de la résignation à la renaissance, cette expérience avant tout corporelle, reste un temps silencieuse avant de s'exprimer en paroles et musique. La jeune artiste, diplômée de l'École des Sables au Sénégal, a été lauréate de l'édition 2020 du concours chorégraphique solo "Simply the best" de Serge Aimé Coulibaly au Burkina Faso. B.H.

EN – *In this piece about grieving, created in 2018, the Cameroonian choreographer explores a universal subject by recounting the long journey she endured after a loved one died.*

→ DURÉE
40 min

→ LIEU
Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Jeu 10 juin, 14h et 16h30

↳ PIÈCE POUR 1 INTERPRÈTE
Idée originale, scénographie, chorégraphie et interprétation Agathe Djokam Tamo | **Lumières** Romain de Lagarde



© Sandrine Souloge

COMPAGNIE CHATHA
↳ *Narcose*

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou explorent le mouvement en apnée.

L'ivresse des profondeurs : c'est ainsi qu'on appelle la narcose. Les chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou, nés à Tunis et aujourd'hui installés à Lyon, ont exploré cet état de corps comme métaphore d'une société asphyxiée. Dans *Narcose*, ils déploient une démarche radicale qui se traduit par une gestuelle dense et intériorisée. Les corps des danseurs sont emportés par une lame de fond musicale assurée par le musicien Haythem Achour, aka OGRA. *Narcose* est une expérience sensorielle envoûtante où le spectateur se retrouve plongé dans un état d'ivresse abyssal. M.F.

EN – *Aïcha M'Barek and Hafiz Dhaou explore movement without breathing.*

→ DURÉE
50 min

→ LIEU
Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Jeu 10 juin, 15h15

↳ PIÈCE POUR 3 INTERPRÈTES
Conception et Chorégraphie Aïcha M'Barek & Hafiz Dhaou | **Univers sonore** OGRA Haythem Achour et Hafiz Dhaou | **Lumières** Xavier Lazarini



© Alice Brazziti

NÚRIA GUIU SAGARRA
↳ *Spiritual Boyfriends*

Le nouveau solo de Núria Guiu Sagarra aborde avec humour les nouveaux rapports du corps avec le pouvoir en relation avec une expérience spirituelle.

S'appuyant sur du matériel iconographique et des documents autobiographiques, la chorégraphe espagnole revisite l'histoire des postures de yoga et effectue en parallèle une recherche sur le désir et les émotions. Elle décrit comment la pratique du yoga postural exerce aujourd'hui un pouvoir indirect sur la manière de construire son identité personnelle, soumis aux schèmes de beauté, de santé, de genre... Seule en scène, Núria Guiu s'adjoint les services d'un drone comme métaphore de contrôle, quelque part entre ces concepts et internet. B.H.

EN – *This latest solo by Núria Guiu takes a humorous look at matters of the body in relation with a spiritual experience and the issue of power.*

→ DURÉE
50 min

→ LIEU
Les SUBS, Lyon

→ DATE ET HORAIRE
Jeu 10 juin, 17h30

↳ PIÈCE POUR 1 INTERPRÈTE
Direction artistique et performance Núria Guiu | **Conseil artistique** Esther Freixa, Sónia Gómez | **Conseil en dramaturgie** Lluc Ubach | **Conseil en scénographie et costumes** Lola Belles | **Photo et vidéo** Alice Brazziti | **Lumières** Joana Serra

CRÉDITS

ANA ISABEL CASTRO
Production Sara Marques

COLLECTIF PETIT TRAVERS

Production Collectif Petit Travers | Coproduction et résidence de création Le Manège, scène nationale – Reims. Le Collectif Petit Travers est une compagnie conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes. Le Collectif Petit Travers est associé au Vellein, scènes de la CAPI - Villefontaine pour les saisons 18-22 et au Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau pour les saisons 18-21

DD DORVILLIER, ZEENA PARKINS

Production human future dance corps | Coproduction reprise 2019 Le Pacifique, CDCN Le Dancing (Dijon), Centre de développement Chorégraphique National (Grenoble), Centre Chorégraphique National de Caen, Centre Chorégraphique National d'Orléans, Centre Chorégraphique National de Rillieux-la-Pape, Centre national de la danse (CN D), DRAC Bourgogne - Franche-Comté | Coproduction 2012 The Kitchen (Etats-Unis), STUK (Belgique), Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CND), PACT Zollverein (Allemagne), Rencontres Chorégraphiques de Seine-Saint Denis

LARA BARSACQ

Production Gilbert & Stock | Coproduction Charleroi Danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique), Les Brigittines (Bruxelles) | Résidences de création Charleroi Danse - Centre Chorégraphique de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique), Les Brigittines (Bruxelles), Grand Studio (Bruxelles), Le Théâtre de Liège (Belgique), Honolulu (Nantes) | Avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Service de la danse, Belgique), Wallonie-Bruxelles International, Grand Studio (Belgique) et le Réseau Grand Luxe | Remerciements Kylie Walters, Caroline Godart, Joachim Latarget, Max Latarget, Sarah Vanhee, Emily Gayle, Sophie Perez, Boris Charmatz, Laura Aris, Julie Nicod, Delphine Michel, Vincent Sterpin, An Breugelmanns, Seppe Brouckaert, Myriam Chekhemani

AGATHE DJOKAM TAMO

Production Compagnie Agathe Djokam | Production déléguée Théâtre Association Sens Interdits (Lyon) | Production déléguée Espace public Ateliers Frappaz (Villeurbanne) | Avec le soutien de l'École des Sables (Sénégal), l'Institut français de Paris, Institut français du Cameroun antenne de Douala, Espace Donko Seko (Mali), Centre chorégraphique Pôle en Scènes/Pôle Pik (France) | Accueil en résidences Centre Chorégraphique Pôle en Scènes/Pôle Pik (France), Donko Seko (Mali) en tant que lauréate du programme «Visas pour la création 2017» de l'Institut français de Paris, Ecole des Sables (Sénégal), Douala, Yaoundé, Baham, Fouban (Cameroun) Photographie © Michel Meyer

COMPAGNIE CHATHA

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou sont artistes associés à Espace des arts Scène nationale de Chalon-sur-Saône, en résidence à l'Arsenal Cité musicale de Metz, l'Esplanade du lac à Divonne-les-bains et à l'Université Jean Moulin Lyon 3 | Chatha est conventionnée par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes / Ministère de la Culture et de la Communication, et par le Conseil Régional Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit le soutien de l'Institut français / Ville de Lyon pour ses projets à l'étranger.

NÚRIA GUIU SAGARRA

Coproduction Festival Grec de Barcelone (Espagne), La Briqueterie (CDCN Du Val-de-Marne) | Accueil en résidence Sala Hiroshima (Espagne), La Caldera (Espagne), Les Corts (Espagne), Graner de Barcelona (Espagne), Cra'p (Espagne), La Briqueterie (CDCN Du Val-de-Marne) | Artiste associé à El Graner (Barcelone, Espagne) | Remerciements Claudia Mirambell, Alicia Kopf, Telemarrec, Carles Decors, Claudia Brufau, Søren Evinson

RENDEZ-VOUS À DESTINATION DES PROFESSIONNELS

ATELIERS, RENCONTRES PAR LA PRATIQUE

↳ WORKSHOPS DU CND

Destinés aux professionnels du secteur chorégraphique, ces temps de pratique sont conçus en écho aux pièces programmées dans le cadre de la Biennale de la danse et sont conduits par deux chorégraphes :

- Qudus Onikeku, 9 juin de 10h à 13h
- Nuria Guiu, 10 juin de 10h à 13h
- Aux Usines Fagor
- Renseignements et inscriptions : CND Lyon +33 (0)472 56 10 70
billetterie.lyon@cnd.fr / www.cnd.fr

↳ SÉMINAIRE - PREAC DANSE ET ARTS DU MOUVEMENT AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

Le Pôle de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle Danse et Arts du mouvement propose pendant la seconde partie de la Biennale de la danse les 10 et 11 juin 2021, deux journées de formation autour de la question des formes participatives. Ce temps de rencontre s'adresse aux personnes impliquées dans l'Éducation Artistique et Culturelle (enseignants, formateurs, artistes, médiateurs culturels, personnels des collectivités territoriales, de l'éducation populaire, professeurs des conservatoires...). L'expérience est construite avec des artistes invités de la Biennale de la danse en alternant ateliers de pratique, conférences, temps réflexifs et échanges.

- Ce séminaire est gratuit. Il se déroule les 10 et 11 juin aux Usines Fagor (Lyon 7)
- Renseignements et inscriptions auprès d'Anouk Médard, coordonnatrice du PREAC
anouk.medard@ac-lyon.fr
04.72.78.18.18 poste 332
preac.crdp-lyon.fr/danse/

RENCONTRES, DÉBATS, SÉMINAIRES, ATELIERS RÉFLEXIFS

↳ JOURNÉE D'ÉTUDE DANSER JEUNE... DANSE ET JEUNESSE / JEUNESSE DE LA DANSE

Cette journée d'étude, la sixième que l'université Lyon 2 et l'équipe de recherche Passages XX-XXI organisent, avec le soutien et en collaboration avec la Biennale de la danse, abordera la relation entre danse et jeunesse.

Pratique traditionnellement assignée aux jeunes et qui, comme en témoignent les plus anciens traités du quatorzième, leur était réservée de manière prioritaire – force, grâce, santé, tonus et habileté physique étant les prérogatives pour s'y consacrer –, la danse a été souvent, dans la doxa, directement associée à la jeunesse. Au sein du bal avec sa fonction sociale, ou au théâtre avec l'esthétisation des corps des Giselle, des Roméo et des Juliette, la jeunesse a été littéralement mise en scène par la danse, qui a contribué ainsi à instituer le modèle d'une corporité socialement et esthétiquement convenue.

Dans le cadre du bal, les grands changements survenus après la Deuxième Guerre mondiale, avec les développements de l'industrie du disque et la multiplication des boîtes, la classe d'âge invitée à participer a été encore fortement restreinte. Dans le cadre de la danse théâtrale, en revanche, la recherche post-moderne et contemporaine a souvent fait de la critique des corps normés et modélisés de la tradition – minces, beaux et, justement, jeunes – l'un de ses enjeux majeurs : non seulement les danseurs âgés restent en scène, mais, comme dans *Kontakthof* pour dames et messieurs de plus de 65 ans (2000), des amateurs âgés y sont conviés.

Loin de vouloir réassigner la danse à un âge spécifique, ou prétendre pouvoir reconstruire l'histoire de cette analogie, cette journée d'étude se propose à contrario d'employer le terme « jeunesse » en envisageant à la fois comme une classe d'âge, mais surtout comme une perspective et une problématique. S'il est donc question, d'une part, de s'interroger sur la manière dont une classe d'âge pense, pratique, conçoit, considère la danse, il s'agira aussi d'envisager la relation de la danse à sa propre jeunesse, et de s'interroger sur les caractéristiques d'une « jeune création » d'aujourd'hui, qu'elle soit ou non le fait de jeunes artistes, par rapport au nouveau regard sur le monde qu'elle permettrait d'envisager. Diverses sont donc les pistes de réflexion que l'on pourra suivre : circulation et transmission des pratiques sociales de la danse d'aujourd'hui ; formes et démarches de la jeune création ; création chorégraphique destinée aux jeunes et à l'école.

Sous la direction de Paule Giordani, Axelle Locatelli et Claudia Palazzolo et avec le soutien de l'équipe de recherche Passage XX-XXI de l'Université Lyon 2 et de la Biennale de la danse de Lyon.

- Ven 28 mai de 9h30 à 17h30 à la Maison de la Danse, 8 Avenue Jean Mermez, Lyon 8
- Entrée libre, ouvert à tous

↳ COLLOQUE INTERNATIONAL

Pour une histoire décentrée de la danse Comment l'histoire de la danse est-elle reconfigurée et stimulée par la recherche actuelle ? En parallèle de la sortie de l'ouvrage collectif *Histoire de la danse en Occident* aux éditions du Seuil, ce colloque international se propose de penser collectivement les formes de décentrement à l'œuvre ou en cours de développement dans les travaux en histoire de la danse. De la même manière que le chorégraphe Alwin Nikolais propose au danseur d'expérimenter la multiplicité de points conducteurs et la polyfocalité, il s'agit de faire dialoguer les manières dont chercheuses et chercheurs modulent.

Restitution publique sam 12 juin à 14h aux Usines Fagor : 65 rue Challemeil Lacour, Lyon 7

↳ PERMANENCES D'INFORMATION / ENTRETIENS JURIDIQUES ET MÉTIERS

Venez rencontrer l'équipe des Ressources professionnelles du CND sur rendez-vous et bénéficiez d'entretiens juridiques ou métiers.

L'occasion de se faire accompagner sur le développement et la structuration de votre projet, sur votre statut, pour vous informer sur la réglementation du spectacle vivant, et sur les enjeux santé. Vous pouvez également prendre rendez-vous pour faire le point sur votre projet professionnel (emploi, formations, aides ou financements), obtenir des précisions sur votre statut d'artiste, de chorégraphe ou d'enseignant, vous informer sur la réglementation du spectacle ou de l'enseignement, aborder la question de la reconversion ou encore pour comprendre l'assurance chômage et l'intermittence du spectacle...

- Information et rendez-vous : ressources@cnd.fr / 01 41 839 839
- Du 8 au 10 juin de 11h à 13h et 14h à 17h30 aux Usines Fagor, 65 rue Challemeil Lacour, Lyon 7

↳ LES RÉSEAUX PROFESSIONNELS

4 réseaux professionnels présentent leur action et les axes de travail qui les animent au cours d'une courte présentation. L'occasion de créer du lien et d'élargir son réseau à l'international !

- 13h30 / LAPAS, réseau national créé en 2013 proposant de réunir des professionnels accompagnant au quotidien des artistes du spectacle vivant du secteur indépendant en production, administration, diffusion notamment.
- 13h55 / REZO, réseau national qui vise à promouvoir, accompagner et soutenir les artistes chorégraphiques en danse hip hop
- 14h20 / IETM, réseau international pour les arts du spectacle contemporain.
- 14h45 / EDN, réseau européen pour la promotion de structures de soutien à la danse et aux artistes.

- Ven 11 juin à partir de 13h30 au Café Danse aux Usines Fagor, 65 rue Challemeil Lacour, Lyon 7

↳ PLATEFORME FRANCO-ALLEMANDE

Stage franco-germano-catalan Acro-Danse avec Julia Christ et Florian Bilbao.

Proposé par la Plateforme de la jeune création franco-allemande, ce stage permettra à de jeunes artistes de France, d'Allemagne et de Catalogne d'explorer les liens entre danse et acrobatie et de découvrir la Biennale de la danse. Avec le soutien de l'OFAJ et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

- Du 7 au 14 juin
- Renseignements : 04 78 62 89 42
info@plateforme-plattform.org
plateforme-plattform.org

↳ RENCONTRE PROFESSIONNELLE SYSTEMED(ANSE)

Depuis 2017, SystèmeD(anse), regroupement informel de professionnels du secteur chorégraphique, propose des rendez-vous réguliers autour d'un café, ouverts à tous les acteurs.

Organisé cette fois dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon, ce temps, structuré autour d'un point général d'information sur l'actualité du secteur, sera l'occasion d'échanges entre les participants sur les préoccupations qui traversent le monde de la danse actuellement.

- Jeu 10 juin de 15h à 17h au Café Danse des Usines Fagor, 65 rue Challemeil Lacour, Lyon 7
- Renseignements et inscriptions : contact@systemedanse.fr

↳ RENCONTRES PROFESSIONNELLES LAPAS

LAPAS est un réseau national créé en 2013 proposant de réunir des professionnels accompagnant au quotidien des artistes du spectacle vivant du secteur indépendant.

LAPAS, et son groupe LAPAS Lyon et AuRA, proposent deux nouveaux rendez-vous dans le cadre de la Biennale de la danse de Lyon ; deux rencontres avec des invités aux profils complémentaires sur la production et l'accompagnement de projets d'artistes dans l'espace francophone et dans l'espace alpin. Ces rencontres sont organisées dans le cadre d'une réflexion plus générale de LAPAS sur la question internationale.

- Ces rendez-vous commencent par une table-ronde ouverte à tous, ensuite approfondie en ateliers ouverts aux adhérents en présence de professionnels invités.

1. RENCONTRE-ATELIER : L'ESPACE ALPIN, QUELLES COLLABORATIONS, QUELLES PERSPECTIVES ?

Lyon est au cœur d'une région transfrontalière liant la Suisse et l'Italie, ce qui nous amène à proposer une rencontre sur les possibilités de collaboration sur ce territoire en ce qui concerne la production et l'accompagnement d'artistes :

Nous sommes voisins mais nous connaissons-nous vraiment ? Collaborons-nous (suffisamment) ensemble ? Quelles coopérations envisager pour les compagnies (co-productions, résidences, projet participa-

tif...) ? Quelles perspectives de projets entre artistes, producteurs, diffuseurs ?

- Lun 7 juin au CND Lyon, 40 ter, rue Vaubecour, Lyon 2
- Table ronde publique de 14h à 15h30 sur inscription : contact@lapas.fr
- Atelier réservé aux adhérents en présence de professionnels étrangers invités de 16h à 18h sur inscription : contact@lapas.fr

2. RENCONTRE-ATELIER : PRODUIRE, DIFFUSER ET COOPÉRER EN TERRITOIRE FRANCOPHONE

Lyon et sa région se trouvent au cœur d'un carrefour européen englobant la Suisse francophone voisine, avec laquelle de nombreux liens existent déjà.

La Biennale de la danse rassemble également de nombreux professionnels d'autres pays de la francophonie, européens, africains ou nord-américains, aussi proposons-nous de partager sur les modalités de production, leurs différences et similarités, les possibilités de coopération et les bénéfices à collaborer entre partenaires de l'espace francophone.

- Mar 8 juin de 9h30 à 13h au CND Lyon, 40 ter, rue Vaubecour, Lyon 2
- Table ronde publique de 9h30 à 11h00 sur inscription : contact@lapas.fr
- Atelier réservé aux adhérents en présence de professionnels étrangers invités de 11h30 à 13h sur inscription : contact@lapas.fr

↳ RENCONTRE PROFESSIONNELLE HF

Danse contemporaine, Genre féminin ? Depuis maintenant 10 ans, l'Association HF œuvre à un niveau local et national pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans le secteur culturel et artistique. Elle sensibilise à la réalité des discriminations en diffusant les chiffres existants sur le sujet et en organisant des événements ouverts à tous et toutes...

« L'art chorégraphique met en scène le corps, donc le genre. » Pauline Boivineau

Dans le cadre de la Biennale de la danse, et en partenariat avec le CND et le CNSMD de Lyon, HF propose une table-ronde réunissant universitaires, danseurs chorégraphes, pédagogues et représentants d'établissements d'enseignement et de transmission de la danse, pour une réflexion à 360° sur la question des inégalités de genre dans le secteur.

- Jeu 10 juin à 20h au CNSMDL - Salle Varèse, 3 quai Chauveau, Lyon 9
- Entrée libre
- Infos : auvergnhonealpes@mouvement-hf.org

↳ SORTIE DE RÉSIDENCE

No Reality Now de Vincent Dupont et Charles Ayats. Dans le cadre du dispositif CHIMÈRES du ministère de la Culture et en coopération avec le Lieu Unique à Nantes, le TNG - CDN de Lyon accompagne depuis 3 ans le projet No Reality Now du chorégraphe Vincent Dupont et du designer VR Charles Ayats. L'équipe est accueillie à Lyon pour une nouvelle résidence du 25 au 29 mai.

No Reality Now est un projet scénique alliant réalité virtuelle et danse contemporaine. Il

s'appuie sur *Souffles* une pièce de Vincent Dupont créée en 2010. Trois danseurs dont certains équipés de capteurs investissent le plateau et les spectateurs équipés d'un casque VR peuvent naviguer entre une représentation virtuelle et réelle. Le théâtre et la compagnie proposent une sortie de résidence en plusieurs rendez-vous les 28 et 29 mai aux Ateliers Presqu'île (5, rue du Petit David, Lyon 2)

- Ven 28 et sam 29 mai, sortie de résidence aux Ateliers Presqu'île, 5 rue du Petit David, Lyon 2
- Renseignements, horaires et réservations auprès du TNG - CDN de Lyon : 0472531515
billetterie@tng-lyon.fr

↳ RENCONTRE PROFESSIONNELLE SACD

Table ronde autour de la notion d'œuvre de l'esprit des auteurs et autrices chorégraphes et des modalités de création et d'exploitation.

Nous évoquons la question de l'œuvre et des droits d'auteur en questionnant les apports, la protection et la circulation des dites œuvres en France et dans d'autres pays européens et internationaux. Comment l'œuvre existe-t-elle quand elle est pluridisciplinaire ? Quels droits d'auteur quand elle emprunte à d'autres œuvres, musique, citation, arts plastiques, etc... ? Comment s'organise le partage des apports créatifs qui composeront l'œuvre chorégraphique ? Comment s'articulera l'exploitation de cette œuvre ?

Rencontre animée par Corinne Honvault, Adjointe de la Directrice du Spectacle Vivant, Pôle autorisations et contrats.

- Mercredi 9 juin à 15h
- Les Usines Fagor, Lyon
- Sur inscription auprès du bureau des professionnels

La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, créée en 1777, s'engage pour et avec les auteurs dans la défense de leur liberté et leurs droits tout au long de leur parcours professionnel. Ses valeurs sont humaines, démocratiques et universelles : liberté, solidarité, diversité. La SACD s'engage aux côtés des créateurs de la danse dans la défense de ces valeurs :

- liberté, composante fondatrice de l'acte de création ;
- solidarité des créateurs entre eux, solidaires dans leurs combats et pour l'accès de tous à la culture ;
- diversité car nos différences sont nos richesses. Lutter contre les discriminations et pour l'acceptation de l'autre.

La SACD, grâce à son action culturelle, finance et organise de nombreuses actions et événements destinés à valoriser la création dans son entièreté. Et c'est avec ces valeurs et dans cet esprit que nous nous réjouissons du partenariat avec la Biennale de la danse, événement majeur du secteur chorégraphique.

Joanne Leighton, vice-présidente Danse et Musique
Régine Chopinot, administratrice Danse



Urgence © Romain Tissot

→ LES SPECTACLES À VOIR EN FAMILLE

↳ DANSE-THÉÂTRE, INSTALLATIONS, PAROLES ENGAGÉES

Des propositions artistiques qui invitent au dialogue avec les plus jeunes. À partir de 10 ans.

GRATUIT



Dès 10 ans

CHRISTOPHE HALEB,
Entropic Now

Une installation ciné-chorégraphique dédiée à la place des jeunes dans l'espace public. *Voir p. 34*

GRATUIT



Dès 12 ans

IRVIN ANNEIX,
Cher futur moi

Installation multimédia immersive dédiée à l'adolescence. *Voir p. 36*

LA PLACE
DE
10€ À 14€



Dès 13 ans

ANTOINE COLNOT, ANNE REHBINDER & AMALA DIANOR,
Urgence

Une création transverse théâtre et danse pour 5 jeunes danseurs qui interrogent l'émancipation. *Voir p. 20*

↳ HIP HOP, NOUVEAU CIRQUE, DANSE MÉTISSÉE

Une sélection de spectacles à découvrir avec des yeux d'enfants ! À partir de 6 ans.

GRATUIT



Dès 6 ans

SAÏDO LEHLOUH, *Apaches*

Une quarantaine de danseurs électrise les Usines Fagor dans un mélange de styles et d'interprétations, dans une performance chorégraphique éphémère. *Voir p. 44*



Dès 6 ans

COLLECTIF 4° SOUFFLE & MURIEL HENRY, *Tu me suis ?*

La rencontre entre un danseur expert en grammaire hip hop et une clown acrobate du verbe. *Voir p. 78*



Dès 5 ans

JOSÉ MONTALVO,
Carmen Torò, Torò, Torò

Une *Carmen* qui célèbre l'art du mélange et le brassage des styles. *Voir p. 86*

GRATUIT



Dès 8 ans

CONCEPT ALL 4 HOUSE - OUSMANE SY, *Master Cypher*

Un battle au concept unique, une vision globale de la house music comme une musique capable de réunir tous les styles de danse hip hop : popping, locking, new style, dancehall, etc. *Voir p. 50*



Dès 8 ans

OUSMANE SY, *Queen Blood*

Un ballet house-dance dopé à l'énergie 100% féminine. *Voir p. 66*

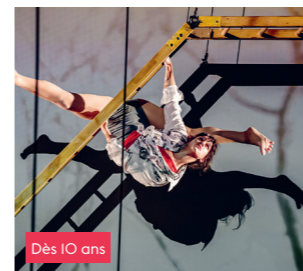
GRATUIT



Dès 8 ans

NACH,
Nulle part est un endroit

Une conférence dansée au cours de laquelle la danseuse revient en conteuse sur sa rencontre avec le Krump, ses battles et ses sessions freestyle dans la rue. *Voir p. 48*



Dès 10 ans

MATHURIN BOLZE,
Les hauts plateaux

7 acrobates pour un concentré de poésie en apesanteur. *Voir p. 58*



© Blandine Soulagé

PROJECTIONS ET CYCLE DOCUMENTAIRE, ATELIERS DE PRATIQUE ET RENCONTRES AVEC LES ÉQUIPES ARTISTIQUES... DES MOMENTS DE DÉCOUVERTE POUR ABORDER LA PROGRAMMATION AVEC CURIOSITÉ !

↳ Renseignements et réservations en billetterie :

04 27 46 65 65
labiennaledelyon.com

RENCONTRES AVEC LES ARTISTES

↳ Pour échanger avec les équipes artistiques à l'issue de la représentation

Profitez des bords de scène pour dialoguer avec les artistes et conclure la représentation par un temps d'échanges entre la scène et la salle.

→ Pour les dates des rendez-vous, se reporter aux pages spectacles.

→ PROJECTIONS

Pour poser un autre regard sur les artistes et leur travail

↓ CYCLE DOCUMENTAIRE EN LIGNE

Sur TËNK, la plateforme dédiée au cinéma documentaire



© Laurence Danahé

↳ DANSER LA VIE, VIVRE LA DANSE

A l'occasion de la Biennale de la danse, la plateforme SVoD indépendante dédiée au documentaire d'auteur propose une "Escale" pour explorer comment danse et vie peuvent-être étroitement liées. Des films classiques, des nouveautés, issus de festivals ou d'écoles, affranchis du formatage médiatique... découvrez des documentaires d'exception renouvelés chaque semaine, choisis et défendus par des passionné-e-s.

→ Du 28 mai au 24 juillet

→ En ligne sur tenk.fr

→ Programme détaillé sur labiennaledelyon.com

↓ CYCLE DOCUMENTAIRE

GRATUIT

→ À la Maison de la Danse - Salle Jacques Demy, Lyon 8 / Réservation en billetterie



↳ DES LENDEMAINS QUI DANSENT, JÉRÉMY PERRIN ET HÉLÈNE ROBERT

2021 - 1h15 min

Le Jeune Ballet arpente la forêt drue et en épouse les formes jusqu'à s'y confondre. Les corps explorent un territoire dont les chemins restent à tracer. Alors que le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon fête ses 40 ans, l'arrivée d'une directrice singulière souffle un vent nouveau. S'ils rêvent de marcher dans les pas des anciens tels que Benjamin Millepied, Boris Charmatz ou Abou Lagrâa, la détermination de ces jeunes danseurs ne les empêche pas de douter. A l'image d'une génération et des incertitudes du présent, chacun s'interroge de quoi les lendemains seront faits.

→ Mercredi 9 juin à 19h

→ Documentaire diffusé en écho au spectacle *Removing Reset*, voir p.38



↳ A CHACUN SA FAÇON DE DANSER, YVAN COUVIDAT ET CHARLIE LUCCINI

2011 - 52 min

La plus connue des troupes de danse hip-hop française, les "Wanted Posse", qui part en Afrique du Sud pour puiser une nouvelle inspiration. De jeunes danseurs amateurs des rues de Soweto qui se libèrent de leur condition par la force vitale que leur insuffle la danse. Une rencontre exceptionnelle entre deux univers qui parlent le même langage, mais qui ont pris des chemins très différents. C'est l'histoire d'un voyage qui a redonné à des danseurs venus de France un sens à leur art et les amène de nouveau à danser de toute leur âme.

→ Vendredi 11 juin à 19h

→ Documentaire diffusé en écho au spectacle *Queen Blood*, voir p.66



↳ L'APPEL À LA DANSE, DIANE FARDOUN

2017 - 1h20

Série de documentaires sur les danses à travers le monde, dont le premier épisode a été réalisé au Sénégal. A travers une succession d'histoires, cette série a pour objectif de capturer la beauté des moments dansés au cœur de l'action, afin de révéler cet instant précieux où le basculement de la conscience laisse place à l'instinct, à l'identité, aux revendications, aux traditions, à l'évasion... Quelle est la source de cette force qui met l'humain en mouvement ? Et tout simplement, pourquoi les gens dansent ?

→ Samedi 12 juin à 17h

→ Documentaire diffusé en écho au spectacle *Wakatt*, voir p.62



↳ HERE NOT HERE // ELENIT, EURIPIDES LASKARIDIS

Onassis Stegi, Théâtre de la Ville - Paris & OSMOSIS, 2020 - 20 min

Créé en novembre 2019 à Athènes, le spectacle *ELENIT* d'Euripides Laskaridis se préparait à une tournée française en mars 2020, quand un premier confinement est venu tout mettre à l'arrêt. Le documentaire *Here not here*, montre l'équipe artistique sur scène, en coulisses, préparant la tournée et le départ pour Paris. Les révélant toujours là, en attente d'un public qui, lui, ne peut être là. Un documentaire qui se pose comme une solution pour continuer de partager la création.

→ Mercredi 16 juin à 19h

→ Documentaire diffusé en amont du spectacle *Elenit*, voir p.70

→ ATELIER DE MISE EN MOUVEMENT

Pour aborder l'univers du spectacle par la pratique



↳ ATELIER "PRACTICE" AVEC SHARON ESKENAZI

Assistante chorégraphique au CCNR
Autour du spectacle de Yuval Pick

Lundi 31 mai à 19h

A l'occasion de la nouvelle création de Yuval Pick, *Vocabulary of need*, le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape propose un atelier de danse exceptionnel, en amont des représentations. Basé sur la méthode de Yuval Pick, l'atelier invite à une plongée dans l'univers de la pièce à l'endroit où le plaisir simple de la danse est essentiel.

→ Au studio du CCNR

→ Tarif : 6€

→ Réservation : 04 72 01 12 30 | adriana.falcone@ccnr.fr

↳ NUMERIDANSE.TV

Retrouvez sur la vidéothèque internationale de danse en ligne des vidéos d'archive de la Biennale de la danse, des ressources sur les artistes invités et des playlists thématiques en lien avec les nombreux sujets abordés par cette 19^e Biennale de la danse.



LA
PART
DIEU
SHOPPING

→ VENEZ DANSER SUR LE NOUVEAU ROOFTOP* DU CENTRE DE SHOPPING LA PART-DIEU !

Le Centre de shopping La Part-Dieu accueille la Biennale de la danse : découvrez des extraits de spectacles suivis d'une initiation ouverte à tous.

Les mercredis et samedis du 9 au 19 juin de 17h à 18h

Danses à voir, danses à vivre, danses à partager : venez découvrir différents univers artistiques et participer, juste pour le plaisir de danser !

MER 9 JUIN - 17h

↳ MADEMOIZELL'DO

Initiation à l'Afrofusion par les danseurs d'AfroMundo.

Afro House, Afro Beat, Coupé-Décalé, Kuduro, Ndombolo : un voyage sur tout le continent africain pour sentir les vibrations des jeunesses africaines actuelles, débordantes d'énergie et de créativité. Enjaillement garanti !

SAM 12 JUIN - 17h

↳ COMPAGNIE KADIA FARAUX

Invitation à danser sous le signe de l'Afro-Hip-Hop, des percussions mandingues et de la musique électro.

→ *Social'Mouv Riposte[s] & Yennenga Princesse Africaine*

Issue de l'Afro-Hip-Hop, la Cie présentera *Social'Mouv Riposte[s]*, symphonie dansée sur un ring fantasmé où les corps se métamorphosent au gré des ombres et de l'imaginaire de combat, et *Yennenga*, une danse qui met en scène une figure iconique de la résistance féminine du Burkina-Faso.

Chorégraphie & danse : Kadia Faroux, Christopher Ndinga, Karim Konaté

Avec Émile Monnier, Emmanuel Emmacasa, Ange Muhirwa, Aliou Diaby, Harouna Bah, Ken Kenadi

Musique & Percussions : Frank Il Louise, Abou Konaté

MER 16 JUIN - 17h

↳ KABANACO / CIE DU GRAND DELTA

Invitation à danser la modernité des danses africaines.

→ *Kétala*

Venez partager la joie, la richesse et l'énergie des danses et musiques africaines mixées à la modernité des sons électro ! *Kétala* met en avant la force du groupe/du collectif pour traverser les épreuves et avancer ensemble vers un avenir meilleur.

Chorégraphie : Catherine André Traoré & Rachel Chenet Signé
Musique : Fedayi Pacha

SAM 19 JUIN - 17h

↳ SIGUE SAYOUBA / CIE TEGUERER

Invitation à danser placée sous le signe de la danse « Afro-Urbaine-Contemporaine ».

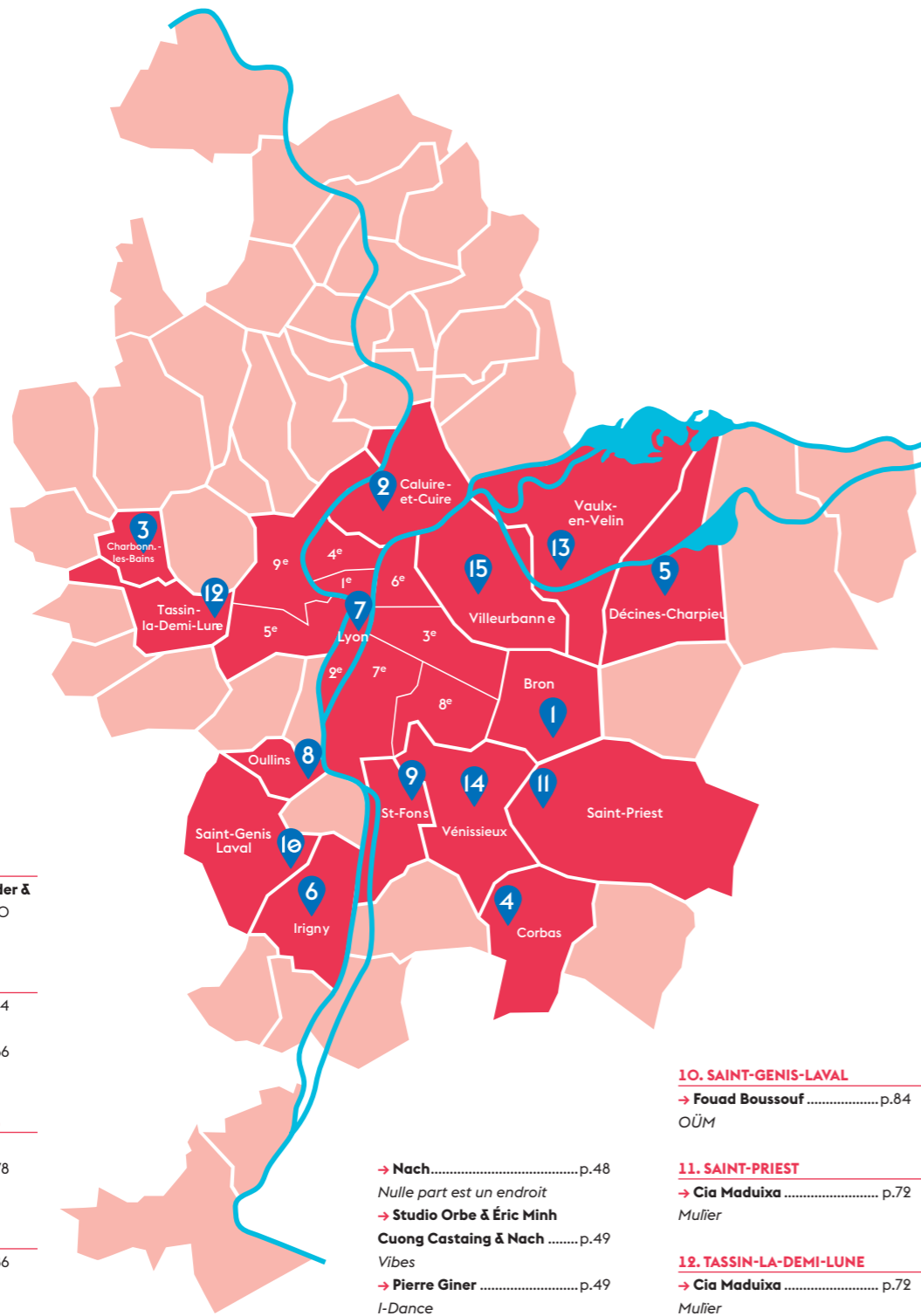
→ *L'AIR (ère) DU TEMPS*

Moments suspendus où nos corps sont comprimés, mouvements extérieurs et intérieurs sont limités, les rythmes de vie contractés et les espaces restreints. Trois artistes nous proposent une performance dansée pour réconcilier nos corps oubliés et retrouver le sens du mouvement et de la liberté, lier les gestes, organiser l'espace en fonction des rythmes.

*Découvrez « Les Tables », le nouveau rooftop de La Part-Dieu qui regroupera sous une verrière magistrale plus de 20 restaurants et bars, avec une grande diversité de concepts allant du spécialiste italien au coffee shop.

LA BIENNALE

↳ En métropole



1. BRON

→ **Antoine Colnot, Anne Reh binder & Amala Dianor** p.20
Urgence

2. CALUIRE-ET-CUIRE

→ **Qudus Onikeku** p.54
Re:INCARNATION
→ **Ousmane Sy** p.66
Queen Blood

3. CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

→ **Collectif 4^e Souffle & Muriel Henry** p.78
Tu me suis ?

4. CORBAS

→ **José Montalvo** p.86
Carmen Torô, Torô, Torô

5. DÉCINES

→ **Cia Maduixa** p.72
Mulier

6. IRIGNY

→ **Cia Maduixa** p.72
Mulier

7. LYON

→ **Robyn Orlin & Camille** p.18
... alarm clocks are replaced by floods and we awake with our unwashed eyes in our hands... a piece about water without water
→ **Olivier Dubois** p.56
Iltmahrag
→ **Yuval Pick** p.24
Vocabulary of need
→ **Josef Nadj** p.60
Omnia
→ **Ballet de l'Opéra de Lyon** p.28
Danser Encore

→ **Ioannis Mandafounis & CNSMDL** p.30
Dancing In Your Head
→ **Christophe Haleb** p.34
Entropic Now
→ **Irvan Anneix** p.36
Cher futur moi
→ **Noé Soulier** p.38
Removing Reset
→ **Thierry Thieü Niang** p.40
Inouï
→ **Saïdo Lehlouh** p.44
Apaches
→ **Brigida Gjoka & Rauf "Rubberlegz" Yasit** p.42
Neighbours (Part I)
→ **Collectif ÈS** p.46
Loto3000
→ **Concept All 4 House - Ousmane Sy** p.50
Master Cypher

→ **Nach** p.48
Nulle part est un endroit
→ **Studio Orbe & Éric Minh Cuong Castaing & Nach** p.49
Vibes
→ **Pierre Giner** p.49
I-Dance
→ **Flora Détraz** p.52
Muyte Maker
→ **Mathurin Bolze** p.58
Les hauts plateaux
→ **Serge Aimé Coulibaly & Magic Malik** p.62
Wakatt
→ **Rone & (LA)HORDE** p.68
Room With A View
→ **Euripides Laskaridis** p.70
Elenit

8. OULLINS

→ **Germaine Acogny & Mikaël Serre** p.26
À un endroit du début

9. SAINT-FONS

→ **Antoine Colnot, Anne Reh binder & Amala Dianor** p.20
Urgence

10. SAINT-GENIS-LAVAL

→ **Fouad Boussouf** p.84
OÛM

11. SAINT-PRIEST

→ **Cia Maduixa** p.72
Mulier

12. TASSIN-LA-DEMI-LUNE

→ **Cia Maduixa** p.72
Mulier

13. VAULX-EN-VELIN

→ **Collectif 4^e Souffle & Muriel Henry** p.78
Tu me suis ?

14. VÉNISSIEUX

→ **Ousmane Sy** p.66
Queen Blood

15. VILLEURBANNE

→ **Dimitris Papaioannou** p.22
Transverse Orientation
→ **Thierry Thieü Niang** p.40
Inouï
→ **Marlene Monteiro Freitas** p.64
Mal - Embriaguez Divina

LA BIENNALE

↳ En région



16. ANNEMASSE

→ **Mathurin Bolze** p.58
Les hauts plateaux
Château-Rouge
Mar 21, Mer 22 sept, 20h30
[Billetterie] 04 50 43 24 24
chateau-rouge.net

17. AURILLAC

→ **Collectif A/R** p.82
everything is temporary
Théâtre d'Aurillac
Sam 25 sept, 20h30
[Billetterie] 04 71 45 46 04
theatre.aurillac.fr

18. BOURGOIN-JALLIEU

→ **Denis Plassard** p.88
Dans le détail
Théâtre Jean Vilar
Ven 29 oct, 20h30
[Billetterie] 04 74 28 05 73
theatre.bourgoinjallieu.fr

19. CUSSET

→ **Amala Dianor** p.90
Wo Man, Point Zéro
Théâtre de Cusset
Mar 19 oct, 20h30
[Billetterie] 04 70 30 89 45
ville-cusset.com/theatre/

20. DIE

→ **Bab Assalam & Sylvain Julien** p.76
Derviche
Les Aires - Théâtre de Die et du Diois
Jeu 10 juin, 20h
[Billetterie] 04 26 58 80 35
theatre-de-die.com

21. ÉCHIROLLES

→ **Qudus Onikeku** p.54
Re:INCARNATION
La Rampe
Jeu 27 mai, 19h
[Billetterie] 04 74 405 405
larampe-echirolles.fr

22. GENAS

→ **Nach** p.48
Nulle part est un endroit
Le Neutrino
Jeu 30 sept, 20h30
[Billetterie] 04 72 47 11 11
genas.fr/une-ville-pleine-de-vies/culture/neutrino

23. ROANNE

→ **Cia Maduixa** p.72
Mulier
Théâtre de Roanne
Sam 2 oct, 20h
[Billetterie] 04 77 71 05 68
billetterie-theatre@ville-roanne.fr
→ **José Montalvo** p.86
Carmen Torô, Torô, Torô
Théâtre de Roanne
Mar 5 oct, 14h (scolaires) & 18h30
[Billetterie] 04 77 71 05 68
billetterie-theatre@ville-roanne.fr

24. SALLANCHES

→ **José Montalvo** p.86
Carmen Torô, Torô, Torô
Salle Léon Curral
Ven 15 oct, 20h
[Billetterie] 04 50 91 56 46
billetterie@sallanches.fr

25. TARARE

→ **Antoine Colnot, Anne Reh binder & Amala Dianor** p.20
Urgence
Théâtre de Tarare
Sam 2 oct, 20h30
[Billetterie] 04 74 10 87 70
theatre-tarare.fr/billetterie

26. VALS-LES-BAINS

→ **Cia Maduixa** p.72
Mulier
Théâtre Les Quinconces
Ven 1^{er} oct, 20h30
[Billetterie] 04 75 37 49 21
lesquinconces.com

27. VILLEFONTAINE

→ **Ousmane Sy** p.66
Queen Blood
Théâtre du Vellein
Mar 28 sept, 20h30
[Billetterie] 04 74 80 71 85 |
billetterie.levellein@capi38.fr

28. VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

→ **Ousmane Sy** p.66
Queen Blood
Théâtre de Villefranche
Mer 29 sept, 19h30
[Billetterie] 04 74 68 02 89
theatredevillefranche.com

29. VOIRON

→ **Ousmane Sy** p.66
Queen Blood
Le Grand Angle - Scène régionale
Jeu 30 sept, 20h
[Billetterie] 04 76 65 64 64 | le-grand-angle.fr

30. LA BIENNALE À SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE

Andrézieux-Bouthéon, Firminy, St-Chamond, St-Étienne, Sorbiers p.108

LA BIENNALE
↳ À Saint-Étienne Métropole

Pour la deuxième édition consécutive, toute la Métropole stéphanoise danse au rythme de la Biennale : la programmation proposée réunit la Comédie de Saint-Étienne, l'Opéra de Saint-Étienne, le Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole, l'Amicale Chorégraphique (Association Richard, compagnies R/O, La Réveuse, Ballet 21 et Virago), le Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon, la Maison de la culture de Firminy, la salle Aristide Briand à Saint-Chamond ainsi que l'Espace culturel l'Échappé à Sorbiers.

En complicité avec 8 structures culturelles et la Métropole de Saint-Étienne

→ **Compagnie Als / Cécile Laloy**p.74
IE [famille]
La Comédie de Saint-Étienne
Mer 26 mai, 19h
Jeu 27 mai, 19h
Ven 28 mai, 19h
[Billetterie] 04 77 25 14 14
ou lacomedie.fr

→ **Collectif 4*Souffle & Muriel Henry**p.78
Tu me suis ?
L'Échappé - Sorbiers
Mar 15 juin, 20h
[Billetterie] Sorbiers Culture
04 77 01 11 42
Maison du Passemontier 04 77 95 09 82

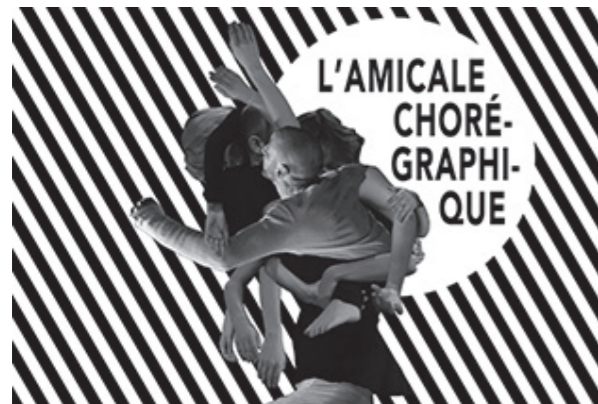
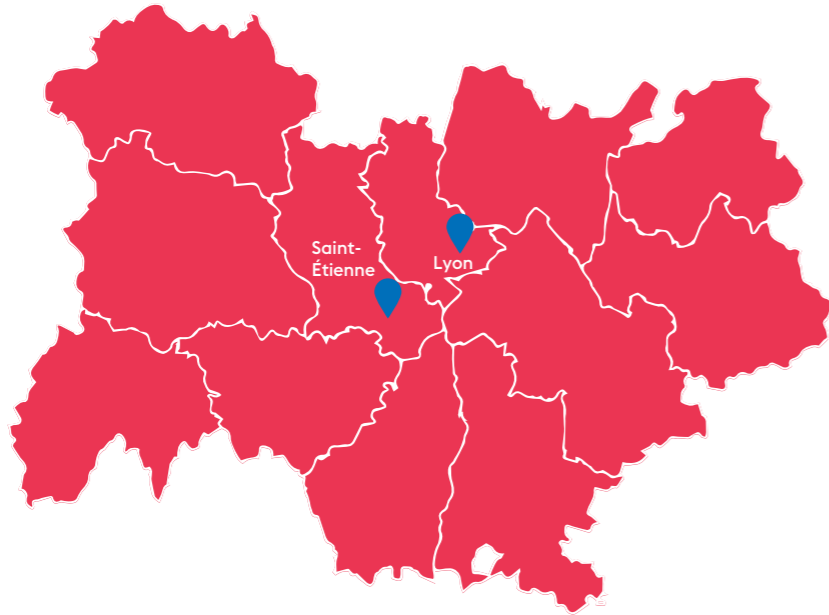
→ **Thierry Malandain** p.80
Nocturnes / Beethoven
Opéra de Saint Étienne
Jeu 24 juin, 20h
[Billetterie] 04 77 47 83 40 ou
opera.saint-etienne.fr

→ **Fouad Boussouf** p.84
OÛM
Théâtre du Parc – Andrézieux-Bouthéon
Sam 2 oct, 20h
[Billetterie] 04 77 36 26 00
ou theatreduparc.com

→ **Denis Plassard** p.88
Dans le détail
Maison de la culture Le Corbusier - Firminy
Ven 8 oct, 20h
[Billetterie] 04 77 61 08 72
ou sitelecorbusier.com

→ **Amala Dianor** p.90
Wo Man
MAMC Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain
Dim 10 oct, 14h30 et 16h
[Gratuit, billetterie] 04 77 79 52 52 ou
mam-st-etienne.fr

→ **José Montalvo** p.86
Carmen Torô, Torô, Torô
Salle Aristide Briand, Saint-Chamond
Mar 12 oct, 14h30 (scolaires) & 19h
[Billetterie] 04 77 31 04 41 ou
saint-chamond.fr



JOURNÉE DE DANSE À LA COMÈTE

L'Amicale Chorégraphique (cie R/O - Association Richard - cie La Réveuse - cie Virago - Ballet21) imagine à Saint-Étienne une folle journée de danse à La Comète.

Au programme : une conférence, 5 spectacles et 1 jeu chorégraphique
Une occasion conviviale de découvrir les esthétiques des chorégraphes stéphanois.

→ Dim 4 juil. 2021
→ Informations :
06 08 51 13 35
lacompagniero.wixsite.com/ciero/amicale-choregraphique

LA BIENNALE OFF

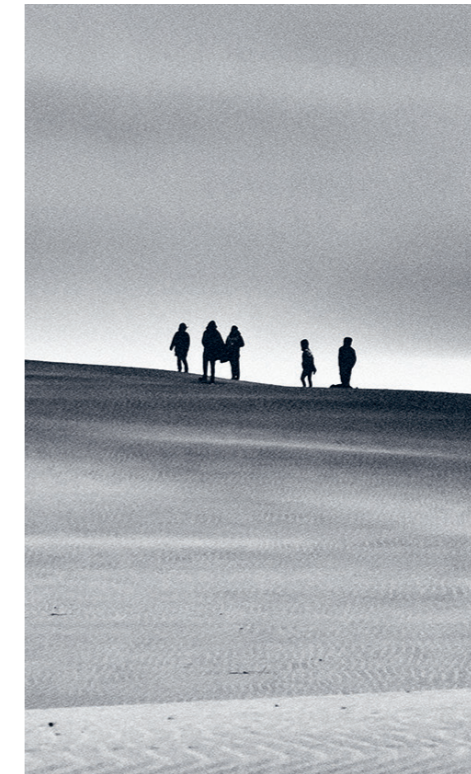
RENCONTRE

Mar 8 juin, 14h30
Institut Goethe, Lyon

veiculoSUR : le déplacement comme chorégraphie

veiculoSUR est une résidence artistique itinérante transrégionale, transdisciplinaire et collaborative. Sa réflexion s'élabore autour des conflits de normes sociales et de leur impact sur les corps perçus comme étrangers. Réunissant 6 artistes de 6 pays différents (Uruguay, Chili, Brésil, France, Allemagne et Finlande), le déplacement du Sud vers le Nord est utilisé comme méthodologie chorégraphique, basée sur l'organisation d'une trajectoire de corps et d'objets qui traversent des espaces, des pays, des frontières : c'est un manifeste des corps en mouvement. Avec la crise sanitaire actuelle, comment se repenser en l'absence de déplacement physique et de calendrier ? Lorsque nos corps ne se rencontrent pas physiquement, quelle chorégraphie, quelle trace et quelle mémoire sont possibles ?

Artistes/intervenants : Mario Lopes (chorégraphe/articulateur Br/De), Anna Konjetzky (chorégraphe De), Maëlys Meyer (cinéaste/articulatrice Fr), Anna Tjé (artiste transdisciplinaire Fr) - représentant le complexe veiculoSUR composé par les artistes et curateur-ices : Andrea Arobba (Uy), Candelaria Fernandez (Uy), David Muñoz (Mx/Fi), Eliara Queiroz (Br), Fjolla Hoxha (Kos/Fi), Marcela Olate (Cl), Paula Baeza Pailamilla (Cl), Thais Ushirobira (Br). **Modératrice** : Marie-Julie Chalu (afropéenne, autrice, comédienne)



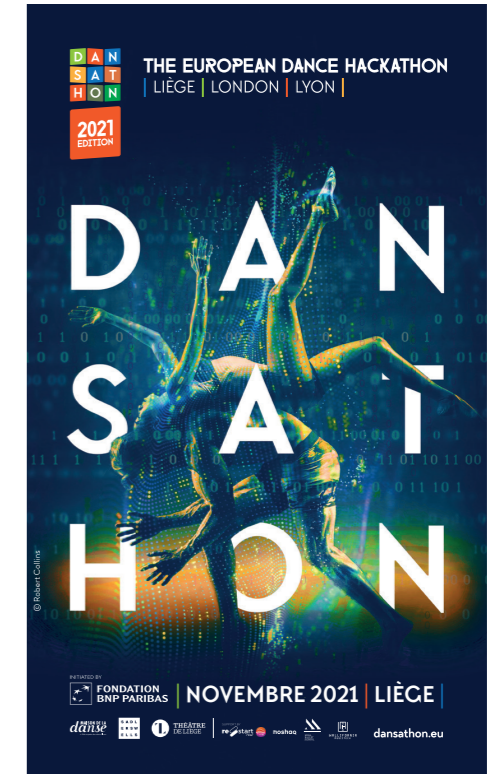
DANSATHON

Novembre 2021
Théâtre de Liège

Le Dansathon – Hackathon international dédié à la danse et aux nouvelles technologies – a pour vocation de rassembler danseurs, chorégraphes, développeurs, designers et techniciens pendant trois jours afin de concevoir des formes artistiques innovantes.

Trois jours durant lesquels des ressources artistiques, technologiques et humaines sont réunies pour permettre aux équipes créatives rassemblées d'imaginer et de présenter un premier prototype.

Initialement programmée à Liège en novembre 2020, postposée en novembre 2021 vu la situation sanitaire, la deuxième édition du Dansathon est un événement européen co-organisé par la Fondation BNP Paribas et trois grandes institutions de la danse européenne : la Maison de la Danse de Lyon, le Sadler's Wells de Londres et le Théâtre de Liège.



LES LIEUX

→ Lyon, Métropole de Lyon

Bureau des professionnels et de la presse, Café Danse, billetterie

→ Usines Fagor

65 rue Challemel-Lacour, Lyon 7

- T** T1 - Debourg, T6 - Artillerie
- M** B - Debourg
- B** 34, 64 - Gabriel Rosset

→ LYON

→ Centre de shopping La Part-Dieu

17 rue Dr Bouchut

- M** B - Gare Part-Dieu Vivier Merle
- T** T1 - Gare Part-Dieu Vivier Merle
- T3, T4 - Gare Part-Dieu Villette
- B** C1, C2, C3, C6, C7, C9, C13, C25
- P** Payant

→ Cinéma Comædia

13 avenue Berthelot, Lyon 7

- T** T1 - Quai Claude Bernard
- T2 - Centre Berthelot
- M** A - Perrache, B - Jean Macé

→ CN D

40 ter rue Vaubecour, Lyon 2

- T** T1, T2 - Perrache
- M** A - Perrache
- B** 8, 31, 32, 46, 49, 55, 63, 73, 96, 182, 184 - Perrache

→ Goethe-Institut Lyon

18 rue François Dauphin, Lyon 2

- M** A, D - Bellecour
- B** C9, C10, C12, C20, I5, 27, 31, 35, 40

→ Les Nuits de Fourvière - Grand théâtre

6 rue de l'Antiquaille, Lyon 5

- F** Saint-Just - Minimes, théâtres romains
- P** Payants - Saint-Georges, Saint-Jean, Célestins, Saint-Antoine

→ LES SUBS

8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1

- M** A - Hôtel de Ville - Louis Pradel
- B** C14, 19, 31, 40 - passerelle Homme de la Roche ou Les Subs
- P** Payant - Terreaux

→ Maison de la Danse

8 avenue Jean Mermoz, Lyon 8

- M** D - Grange Blanche puis **T** T2
- T** T2 - Bachut-Mairie du 8^e
- B** C15, 23, 24, 26 - Bachut-Mairie du 8^e
- 34 - Cazeneuve-Berthelot
- P** Gratuit - Place du Bachut
- Payant - Hôpital Privé Jean Mermoz

→ Théâtre de la Croix-Rousse

Place Joannes-Ambre, Lyon 4

- M** C - Croix-Rousse, Henon, Cuire
- B** C13, 38, 33 – Hôpital de la Croix-Rousse
- C1 - Cuire
- P** Payants - Croix-Rousse, Gros Caillou

→ Théâtre Nouvelle Génération, Lyon / Le TNG

- Vaise

23 rue de Bourgogne, Lyon 9

- M** D - Valmy
- B** 2, 31, 90, C6, C14 - Tissot

→ MÉTROPOLE DE LYON

BRON

→ Pôle en Scènes - Espace Albert Camus

1 rue Maryse Bastié

- T** T2 - Rebufer, T5 - Les Alizés
- B** C15 - Rebufer, 26 - Colonel Chambonnet
- P** Gratuit

CALUIRE-ET-CUIRE

→ Le Radiant-Bellevue

1 rue Jean Moulin

- M** C - Cuire puis **B** 33 ou 38
- B** C1, C2, 9, 70 - Caluire Pl. Foch
- 33, 38, 55 - Caluire Hôtel de Ville Radiant
- P** Gratuit

CHARBONNIÈRES-LES-BAINS

→ Espace Culturel Alpha

24 avenue Lamartine

- P** Gratuit

CORBAS

→ Le Polaris

5 avenue de Corbetta

- M** D - Gare de Vénissieux puis **B** ↓
- B** 54 - Polaris
- P** Gratuit

DÉCINES

→ Le Toboggan

14 Avenue Jean Macé

- M** A - Vaulx-en-Velin puis **T** T3
- T** T3 - Décines centre
- B** 67 - Décines centre, 79 - Décines mairie

IRIGNY

→ Le Sémaphore – Théâtre d'Irigny

Rue de Boutan

- M** B - Gare d'Oullins puis **B** ↓
- B** 15 - Champvillard puis suivre chemin piétonnier
- P** Gratuit

OUILLINS

→ Théâtre de la Renaissance

7 rue Orsel

- M** B - Gare d'Oullins
- B** C7, C10, 63 - Orsel
- 15 - Gare d'Oullins
- P** Payants - Arles-Dufour, MEMO
- Gratuit - Aulagne

RILLIEUX-LA-PAPE

→ Centre Chorégraphique National / Yuval Pick

30ter avenue Général Leclerc

- B** C5 - MJC Centre chorégraphique
- P** Gratuit

SAINT-FONS

→ Théâtre Jean Marais

59 rue Carnot

- B** C12, 93 - Robert Reynier, 60 - Saint-Fons Albert
- Thomas
- P** Gratuit

SAINT-GENIS-LAVAL

→ La Mouche

8 rue des Ecoles

- B** C10 - Saint-Genis Mairie
- P** Gratuit

SAINT-PRIEST

→ Théâtre Théo Argence (hors-les-murs)

Ferme Berliet, Cité Berliet, 8 avenue C

- M** D - Gare de Vénissieux puis **B** ↓
- B** C25, 62 – Cité Berliet
- 93 – Berliet Porte C
- P** Gratuit

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

→ L'Atrium - Espace culturel

35 avenue du 8 mai 1945

- M** D - Gorge du Loup
- B** 5, 72 - Tassin Genetières
- C21, 41, 73 - Carrefour Libération
- 55, 86, 98 - Trois renards
- P** Gratuit

VAULX-EN-VELIN

→ Théâtre de Verdure (Centre culturel Charlie Chaplin hors-les-murs)

Parc Elsa Triolet, rue Pierre Cot

- M** A - Laurent Bonnevey puis **B** ↓
- B** C3, C8, 57 - Vaulx HDV Campus
- P** Gratuit

VÉNISSIEUX

→ Théâtre de Vénissieux

8 boulevard Laurent Guérin

- M** D - Gare de Vénissieux
- T** T4 - Gare de Vénissieux
- B** 93, 12 - Langevin, C12 - Vénissieux marronniers
- P** Gratuit

VILLEURBANNE

→ Théâtre National Populaire, Villeurbanne

8 place Lazare-Goujon

- M** A - Gratte-ciel
- B** C26, 27, 69 - Mairie de Villeurbanne
- P** Payant - Parking Hôtel de Ville, Villeurbanne

LES LIEUX

→ Région Auvergne-Rhône-Alpes

ANDRÉZIEUX-BOUTHÉON

→ Théâtre du Parc

1 avenue du Parc

- B** 37, 38 – Rond-point Dallières
- P** Gratuit

ANNEMASSE

→ Château Rouge

1 route de Bonneville

- B** 3 – Annemasse, Château Rouge
- P** Gratuit

AURILLAC

→ Théâtre d'Aurillac

4 rue de la Coste

- B** 1 - Premier reposoir
- 4 - Palais de Justice

BOURGAIN-JALLIEU

→ Théâtre Jean Vilar

92 avenue Professeur-Tixier

- P** Gratuit

CUSSET

→ Théâtre de Cusset

Place Victor Hugo

- B** A - Cusset Centre
- P** Gratuit

DIE

→ Les Aires - Théâtre de Die et du Diois

Rue Kateb Yacine

ÉCHIROLLES

→ La Rampe

15 avenue du 8 mai 1945

- T** A - La Rampe centre-ville
- B** C7 - La Rampe centre-ville
- P** Gratuit

FIRMINY

→ Maison de la culture Le Corbusier

Boulevard Périphérique du Stade

- M** Saint-Étienne Bellevue / Firminy, Église Le Corbusier
- P** Gratuit

GENAS

→ Le Neutrino

Place du Général de Gaulle

- P** Gratuit

ROANNE

→ Théâtre de Roanne

1 rue Molière

- P** Gratuit

SAINT-CHAMOND

→ Salle Aristide Briand

Avenue Antoine Pinay

- B** M5 - Palermes St Chamond
- 41 - Saint-Pierre
- St Chamond

SAINT-ÉTIENNE

→ La Comédie de Saint-Étienne

Place Jean Dasté

- T** T2 - Carnot ou T3 - Zénith
- B** Noctambus - La Comédie
- P** Gratuit

→ Musée d'art moderne et contemporain – MAMC+

Rue Fernand Léger

- T** 1, 3 - Musée d'art moderne

→ Opéra de Saint-Étienne

Jardin des plantes

- B** M2, M6, M7, 13 - Place Villeboeuf, 12
- Villeboeuf-le-Haut
- P** Gratuit

SALLANCHES

→ Salle Léon Curral

213 Avenue Albert Gruffat

- P** Gratuit

SORBIERS

→ L'Echappé - Espace culturel

17 avenue Charles de Gaulle

TARARE

→ Théâtre de Tarare

5 bis place G.A. Simonet

VALS-LES-BAINS

→ Centre Culturel Les Quinconces

3 avenue Claude Expilly

- B** O3 - Vals Laboratoire

VILLEFONTAINE

→ Théâtre du Vellein

Avenue du Driève

- P** Gratuit

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

→ Théâtre de Villefranche

Place des Arts

VOIRON

→ Le Grand Angle – Scène régionale

6 rue du Moulinet

BILLETTERIE

↳ Tarifs & règlements

½ TARIF
POUR LES -26 ANS !

À PARTIR DE
10€ LA PLACE

**TARIF
GROUPE**

DÈS 10 PERSONNES
-20%

↓ INFORMATIONS

Séances en septembre et octobre

- Fouad Boussouf, 30 sept à 20h30 à La Mouche, Saint-Genis-Laval, 04 78 86 82 28
- José Montalvo, 8 oct à 20h30 au Polaris, Corbas, 04 72 51 45 55

Ces deux spectacles sont vendus par la Biennale de la danse jusqu'au 16 juin inclus. Ensuite, il convient de s'adresser directement aux théâtres dès l'ouverture de leur location début septembre. Aucun changement ou remboursement ne pourra être proposé sauf en cas d'annulation de la représentation. Dans ce cas, les billets achetés à la Biennale de la danse seront remboursés par la Biennale de la danse.

↓ TARIFS

↳ TARIFS RÉDUITS

Sur présentation d'un justificatif lors de l'achat : demandeurs d'emploi, abonnés de la Maison de la Danse, abonnés TCL, détenteurs de la Lyon City Card et d'un pass danse Nuits de Fourvière.

↳ DEMI-TARIF

Sur présentation d'un justificatif lors de l'achat : moins de 26 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'asile

↳ TARIFS DE GROUPE
À partir de 10 personnes

20 % de réduction
Pour toute demande de tarifs de groupe (établissements scolaires, centres de formation, centres de loisirs, centre sociaux, instituts spécialisés, comités d'entreprise et associations), contactez le service des publics :
public@labiennaledelyon.com
04 27 46 65 66

↳ TARIFS PROFESSIONNELS
(réservés aux professionnels du spectacle vivant)

Pour bénéficier du tarif pro, **accréditez-vous sur labiennaledelyon.com** et réservez vos places en ligne. Pour faciliter votre séjour à Lyon et vous informer des rencontres professionnelles, contactez le bureau des professionnels :
pros@labiennaledelyon.com
04 27 46 65 67

Le contexte sanitaire actuel restant encore incertain, la Biennale s'engage à rembourser toutes les places achetées en cas d'obligation d'annulation de certains spectacles.

↓ RÈGLEMENTS

- Par chèque à l'ordre de la Biennale de la danse
- Carte bancaire, chèques vacances, chèques culture, PASS' Région

↳ FACILITÉS DE PAIEMENT

Possibilité de paiement en plusieurs fois, à partir de 80€ d'achat, lors de votre réservation

BILLETTERIE ET TARIFS

		PLEIN TARIF		TARIF RÉDUIT		DEMI TARIF	
		SÉRIE 1	SÉRIE 2	SÉRIE 1	SÉRIE 2	SÉRIE 1	SÉRIE 2
MATHURIN BOLZE	Maison de la Danse, Lyon	32 €	29 €	28 €	26 €	16 €	14 €
ROBYN ORLIN & CAMILLE	Les Nuits de Fourvière - Grand théâtre, Lyon	32 €		30 €		16 €	
RONE & (LA)HORDE	Les Nuits de Fourvière - Grand théâtre, Lyon						
DIMITRIS PAPAIOANNOU	Théâtre National Populaire - Grand Théâtre, Villeurbanne	30 €		27 €		15 €	
OUSMANE SY - QUEEN BLOOD	Le Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire	28 €		25 €		14 €	
JOSEF NADJ	Les Nuits de Fourvière - Grand Théâtre, Lyon	28 €		26 €		14 €	
MARLENE MONTEIRO FREITAS	Théâtre National Populaire - Grand Théâtre, Villeurbanne						
QUDUS ONIKEKU	Le Radiant-Bellevue, Caluire-et-Cuire						
SERGE AIMÉ COULIBALY & MAGIC MALIK	Théâtre de la Croix-Rousse, Lyon	25 €		22 €		12,5 €	
EURIPIDES LASKARIDIS	Maison de la Danse, Lyon						
YUVAL PICK	Maison de la Danse - Lyon						
FOUAD BOUSSOUF	La Mouche, Saint-Genis-Laval	24 €		19 €		12 €	
COLLECTIF 4 ^e SOUFFLE	Centre Charlie Chaplin (Théâtre de Verdure), Vaulx-en-Velin						
CIA. MADUIXA	Le Sémaphore, Irigny						
	Théâtre Théo Argence, Saint-Priest						
	L'Atrium, Tassin-la-Demi-Lune						
	Le Toboggan, Décines-Charpieu						
FLORA DÉTRAZ	Théâtre Nouvelle Génération - TNG Vaise, Lyon	20 €		17 €		10 €	
OLIVIER DUBOIS	Usines Fagor, Lyon						
GERMAINE ACOGNY & MIKAËL SERRE	Théâtre de la Renaissance, Oullins						
A. COLNOT, A. REHBINDER & A. DIANOR	Pôle en scènes / Albert Camus, Bron						
	Théâtre Jean Marais, Saint-Fons						
JOSÉ MONTALVO	Le Polaris, Corbas						
	Espace culturel Éole, Craponne						
IOANNIS MANDAFOUNIS	Les SUBS, Lyon	16 €		13 €			

DOMINIQUE HERVIEU

↳ Biographie



© Blandine Soulage

— Dominique Hervieu

Directrice générale de la Maison de la Danse et directrice de la Biennale de la danse.

D'origine normande, Dominique Hervieu dévore du mouvement sous toutes ses formes, depuis l'âge de six ans. Après un premier amour pour la gymnastique, elle élit la danse comme nouvel objet de sa passion : la danse classique, puis la danse contemporaine. De sa rencontre avec José Montalvo est née la compagnie Montalvo-Hervieu en 1988, qui, en quelques années, compte parmi les compagnies contemporaines les plus populaires et les plus reconnues en France comme à l'étranger. Ensemble ils dirigent le Centre Chorégraphique National de Créteil de 1998 à 2008. En 2008, Dominique Hervieu devient la directrice générale du Théâtre National de Chaillot après en avoir été la conseillère artistique pendant huit années.

En juillet 2011 elle prend la direction générale de la Maison de la Danse et la direction artistique de la Biennale de la danse où elle impulse de nouvelles actions, œuvrant pour le développement et le rayonnement de la danse à Lyon et au-delà des frontières. Sa programmation, à la fois pointue et populaire, évite toute forme d'exclusion esthétique et rassemble tous les publics. Dominique Hervieu mène de front le développement local et international, les actions citoyennes et sociales, le volet éducatif et numérique des deux institutions, le développement de la production d'œuvres chorégraphiques nationales et internationales.

Pour la Biennale de la danse, elle initie une politique de programmation dans l'espace public en offrant des spectacles gratuits pour tous les publics, dont place Bellecour devant 16 000 spectateurs. Dans le souci de partager avec les habitants de Lyon les enjeux de la création chorégraphique, elle crée en 2015 le projet *Babel 8.3*, un spectacle participatif qui réunit sur scène 300 amateurs de 4 à 95

ans issus des 8^{ème} et 3^{ème} arrondissements. Le spectacle est accompagné en direct par des musiciens de l'Orchestre national de Lyon, sur des partitions de Mozart. Sous l'impulsion de Dominique Hervieu, la plateforme multimedia Numeridance est devenue la première vidéothèque de danse éditorialisée au monde.

En janvier 2016, la Maison de la Danse obtient du ministère de la Culture et de la Communication le label de «Pôle européen de Création». Ce pôle a pour ambition de mieux articuler les activités de recherche, production, diffusion et médiation en travaillant à une synergie renforcée entre les acteurs du territoire et des partenaires européens. En juillet de la même année, Dominique Hervieu est commissaire d'une journée de danse dans l'espace public dans le cadre de San Sebastian Capitale européenne de la Culture. En 2018, elle est nommée directrice artistique de la triennale de Yokohama. Elle initie, cette même année, avec la Fondation BNP Paribas, le Dansathon, le 1^{er} hackaton européen danse & numérique.

Avec la création en 2023 des «Ateliers de la Danse», la Maison de la Danse bénéficiera d'un équipement de création complémentaire à l'actuelle salle. Le Pôle danse dirigé par Dominique Hervieu se déploiera entre un Atelier de la Danse, lieu de recherche chorégraphique et pédagogique, la Maison de la Danse, un lieu de diffusion et la Biennale de la danse, l'un des plus importants festivals de danse au monde. En tant que danseuse et chorégraphe, Dominique Hervieu a reçu de nombreux prix et récompenses. En 2020 elle a été élevée au rang d'officier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.

DOMINIQUE HERVIEU

↳ Biographie

Interprète et assistante chorégraphe

Varianyon (1986)
Pariation (1986)
Podebal (1992)
Double trouble (1993)
Hollaka Hollala (1994)
Philaou Thibaou (1995)
La Gloire de Jérôme A (1995)
Paradis (1997)

Chorégraphe

Mosaïque danse(s) d'une ville (2001) *Babelle heureuse* (2002)
Intervallo brio (2002)
Le Corbeau et le Renard (2003)
Les paladins (2004 - Opéra)
On danse (2005)
La Bossa Fataka de Rameau (2006)
Porgy & Bess (2008 - Opéra)
Good Morning Mister Gershwin (2008)
Lalala Gershwin (2010)
Orphée (2010)
La danse (2011) (dans le cadre de Concert famille avec l'orchestre national de Lyon)

Bibliographie

Montalvo-Hervieu de Rosita Boisseau aux Éditions textuel
10 Ateliers sous la direction de Dominique Hervieu, chorégraphe dans la collection Les Ateliers de Théâtre

Films et documentaires

- *Tour de Babel* – réalisation Étienne Aussel
- Film – captation *Les Paladins* réalisé par François Roussillon Captation (Prix de la meilleure captation d'opéra - Pragues - 2005)
- *Babelle heureuse*, réalisation Olivier Caïozzi, France Ô
- *Orphée*, réalisation Olivier Caïozzi, France Ô
- *Tomorose*, réalisation Olivier Megaton, Arte
- *Paradis*, réalisation Marie-Hélène Rebois, Arte
- *Babel 8.3, les fondations*, réalisation Stéphane Lebard, France 3

Documentaires réalisés par Dominique Hervieu :

- Cartes postales chorégraphiques pour les francoffonies ! ». Diffusion TV 5 Monde
- *La danse, l'art de la rencontre*. Diffusion Arte

Prix et récompenses

- Concours de Nyon (1986)
- Danse à Paris (1986)
- Concours chorégraphique de Cagliari (1988)
- Prix d'interprétation féminine du Concours International de danse de Paris avec *La demoiselle de Saint-Lo* (1988)
- Trophée « Créateurs sans frontières » par le ministère des Affaires Étrangères et Européennes.
- Laurence Olivier Awards pour *le Jardin io io ito ito* (2001)
- Prix Chorégraphie de la SACD pour l'ensemble de l'œuvre Montalvo-Hervieu (2006)
- Grand Prix du Golden Prague et Prix du festival du Film de Bagdad (2007)



L'ÉQUIPE

↳ La Biennale de la danse

DIRECTION ARTISTIQUE

↳ Dominique Hervieu

La Biennale de la danse est organisée par l'association La Biennale de Lyon

CO-DIRECTION

↳ Isabelle Bertolotti & Dominique Hervieu

DIRECTION DÉLÉGUÉE DE LA BIENNALE DE LYON

↳ Yves Robert

Assisté de Toscane Angelier et Rosa Mellino,

Responsables protocole

BUREAU

Président

↳ François Bordry

Vice-président

↳ Bernard Faivre d'Arcier

Trésorière

↳ Michèle Daclin

Secrétaire

↳ Carole de Chilly

Membres

↳ Jean-Patrice Bernard, Jean-Pierre Michaux

& Gérard Debrinay

ARTISTIQUE

Conseillères artistiques

↳ Béatrice Horn & Marianne Feder

PRODUCTION

Directeur de production

↳ Arthur Laurent

Responsable de l'accueil des compagnies

↳ Valentina Baćac

Assistant de production & administration

↳ Achille Picard

DÉFILÉ ET PROJETS AMATEURS

Chefs de projets

↳ Stéphanie Claudin & Xavier Phélut

Chargée du partenariat textile Défilé

↳ Yamina Aït-Yahia

RELATIONS AVEC LES PUBLICS & ACCUEIL DES PROFESSIONNELS

Directrice

↳ Elisabeth Tugaut

Chargées de relation avec les publics

↳ Nathalie Prangères & Marie Mulot

Chargée de relation avec les professionnels

↳ Mélissa Boudilmi

Responsable de la billetterie et de l'accueil

↳ Sandrine Dutreuil

Chargée de billetterie et de l'accueil

↳ Nora Mouzaoui

Hôtesse de billetterie

↳ Angèle Rousset, Inès Oumouchi & Audrey Vega

Assistante

↳ Lucia Rios

TECHNIQUE

Directeur

↳ Dominique Hurtebize

Régisseur général

↳ Bertrand Buisson

Assistants et Régisseurs techniques

↳ Alexandra Chopin, Julien Jay & Samuel

Wilmotte

Régisseurs généraux Défilé

↳ Michaël Jayet & Agathe Trehen

Régisseurs Défilé

↳ Jonathan Moncada, Giulia Gennaro

& Youenn Madec

COMMUNICATION

Directrice

↳ Hélène Juillet

Responsable de communication

↳ Nadia Tavernier

Chargée de communication & webmarketing

↳ Lara Garaix

Attachée communication & PAO

↳ Clémentine Empisse

Identité visuelle et graphisme

↳ Clément Sanna

Assistante de communication

↳ Andrea Garcia

PRESSE

Attachés de presse

↳ Jean-Paul Brunet & Laura Lamboglia

PARTENARIATS & RELATIONS ENTREPRISES

Responsable du service mécénat et partenariat

↳ Agnès Benoist

Responsable Club / partenariats en nature / événementiel entreprises

↳ Justine Belot

Coordinatrice mécénat, événementiel entreprises

↳ Catherine Thiébeauld

Assistante

↳ Jasmine Vingerder

ADMINISTRATION

Administratrice

↳ Nathalie Wagner

Chef comptable

↳ Sophie Chevalier

Responsable de paye

↳ Marie-France Deruaz

Secrétaire comptable

↳ Cathy Mornet-Crozet

Assistante comptable

↳ Rebecca Dahan

INFORMATIQUE

Informaticien

↳ Norbert Paglia

SECRÉTARIAT, ACCUEIL & STANDARD

↳ Amina Murer

Avec le renfort de 150 autres coéquipiers

MERCII

PARTENAIRES PUBLICS

- Le ministère de la Culture
- La Région Auvergne-Rhône-Alpes
- La Métropole de Lyon
- La Ville de Lyon
- La Ville de Villeurbanne
- Sytral/TCL
- L'Office National de Diffusion Artistique
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques

ORGANISATEURS ET SOUTIENS DE LA SAISON AFRICA2020

- La République française
- L'Institut français
- L'Agence Française de Développement
- Et le Comité des mécènes de la Saison *

PARTENAIRE PRINCIPAL

- Groupe Partouche / Grand Casino de Lyon - Le Pharaon

PARTENAIRES OFFICIELS

- Caisse d'Épargne Rhône-Alpes
- La Poste

PARTENAIRES ASSOCIÉS

- Esker
- Demains
- Cogedim
- LPA - Lyon Parc Auto
- Le Club de la Biennale de Lyon
- MGEN

MEMBRES DU CLUB

- Bremens Associés Notaires
- Dalofi
- Sydo
- Lyon City Tour
- Groupe Novali
- CREATION57/ Agence Arch'in Design Lyon
- Groupe ehôtels-Lyon
- IDMM imprimerie
- It Partner
- Kaliane Thibaut Avocats
- Mc Donald's Opéra
- Oluma

AVEC LE CONCOURS DE

- ATC groupe
- Serfim TIC

PARTENAIRES COMMUNICATION & MÉDIAS

- Aéroports de Lyon
- FNAC.COM
- JCDecaux
- UGC
- Konbini
- ARTE
- Africanews/Euronews
- Les Inrockuptibles
- Transfuge
- Télérama
- Le Monde
- Le Petit Bulletin
- France 3 Auvergne-Rhône-Alpes
- France Culture

LE DÉFILÉ EST FINANCÉ PAR

- Le ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)
- La Préfecture du Rhône
- Le Commissariat général à l'égalité des territoires
- La Région Auvergne-Rhône-Alpes
- La Métropole de Lyon

PARTENAIRE FONDATEUR DU DÉFILÉ

- La Caisse des Dépôts

PARTENAIRE DU DÉFILÉ

- SEB Développement

* Le Comité des mécènes de la Saison Africa2020 :

- Fondation Gilbert et Rose-Marie Chagoury
- Orange
- Total Foundation
- Axian
- Groupe Sipromad
- JCDecaux
- Pernod Ricard
- Sanofi
- Société Générale
- VINCI
- CFAO
- ENGIE
- Thales
- Thomson Broadcast
- Veolia

PARTENAIRES PUBLICS



ORGANISATEURS ET SOUTIENS DE LA SAISON AFRICA2020



PARTENAIRE PRINCIPAL



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES ASSOCIÉS



PARTENAIRE FONDATEUR DU DÉFILÉ



PARTENAIRE DU DÉFILÉ

AVEC LE CONCOURS DE



PARTENAIRES COMMUNICATION & MÉDIAS



LA BIENNALE
DE LYON
DANSE

labiennaledelyon.com

Suivez-nous :

→ Instagram : @biennaledeladanse

→ Facebook : @biennaledeladanse

→ Twitter : @BiennaleDanse

→ #biennalededanse